Le Rempart

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Windsor, Ontario
36ième année, No 17
1er mai 2002

Le Festival francophone se termine en grandeur



Une foule remplissant l'auditorium de l'école secondaire E.J. Lajeunesse a tellement apprécié la «Soirée Rustique» offerte conjointement par le Club Richelieu Windsor et la Chorale du Tricentenaire pour clôturer le 30e Festival francophone de Windsor/Essex/Kent samedi soir dernier que les organisateurs songent déjà à répéter l'initiative l'an prochain. La chorale, que l'on voit dans la photo (Photo Tom Sobocan), est dirigée par Pauline Morais et accompagnée par Line Morais; elle a présenté plusieurs numéros de son répertoire pour ouvrir le programme, puis quelques pièces folkloriques et le chant thème des Fêtes du Tricentenaire, «Contre Vents et Marées», pour le terminer. Le programme, coanimé par Bert Fournier et Philippe Charrette, comprenait également des routines par des groupes des majorettes Les Papillons, des pièces par le groupe musical rock dirigé par Richard Boudreau, un monologue par Paul Chauvin fils, des chants par Lindsay Bilodeau, par Robin Bilodeau, par Ashley Leclerc ainsi que par Mélanie Raymond, des pièces de violon par Bill Drouillard, des chants folkloriques avec participation de l'auditoire animés par Joseph et Denise Benoît et le père de cette dernière, des pièces de piano par Jennifer Durocher et Gisèle Durocher et des danses par les Essex County Dancers. De plus, le président du Club Richelieu Windsor, Luc Mailloux, a utilisé l'occasion pour présenter des certificats d'appréciation de leurs efforts en faveur de la communauté francophone à Emmanuel Chayer et à Jean Mongenais (détails la semaine prochaine).

Voir autres photos du Festival en pages 8 et 11

Les minorités doivent pouvoir poursuivre le fédéral, pense la ministre Copps

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Le projet de loi du sénateur libéral Jean-Robert Gauthier visant à obliger le gouvernement fédéral à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires, a reçu un premier appui de taille au sein du gouvernement Chrétien.

La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, estime qu'il est important que la modification à l'article 41 de la Loi sur les langues officielles qui est proposée par le sénateur Gauthier, permette de traîner devant les tribunaux le gouvernement canadien s'il ne respecte pas ses engagements envers les minorités linguistiques.

«En général, je trouve que pour assurer les droits des minorités, ce ne devrait pas être une question politique, mais une question de la loi» a indiqué la ministre au terme de sa comparution devant le comité sénatorial, qui étudie le projet de loi du sénateur Gauthier. «Avoir un projet de loi justiciable, c'est important...Je suis d'accord avec le principe d'avoir cette possibilité» a dit la ministre Copps aux journalistes. Plus tôt lors de sa comparution, elle avait indiqué au sénateur Gauthier que sa proposition «avait du mérite.»

Il existe déjà une entente entre le ministère du Patrimoine et le Conseil du Trésor qui a pour but d'encourager les ministères, en santé ou en immigration par exemple, de prendre leurs responsabilités en matière de développement des minorités linguistiques. La ministre souhaite le renouvellement et le renforcement de ce protocole d'entente qui a été signé il y a cinq ans. «Avant de prendre une décision finale sur le projet de loi de Jean-Robert (Gauthier) il faudrait voir la capacité du gouvernement, à l'intérieur de ses institutions, de s'assurer proprement des droits des minorités.»

Mme Copps pense que le projet de loi pourrait recevoir l'appui du gouvernement moyennant un amendement, qui préciserait que le fédéral ne doit pas empiéter dans les domaines de juridiction provinciale lorsqu'il prend les mesures pour assurer le développement des minorités linguistiques. C'est d'ailleurs ce que craint le ministère de la Justice, a indiqué la ministre.

Elle a proposé au comité sénatorial qui étudie le projet de loi de poursuivre la réflexion devant le comité parlementaire sur les langues officielles et d'étudier tous les amendements proposés par les témoins et experts, avant d'envoyer à la Chambre des communes un projet de loi qui risque d'être défait s'il ne contient pas cette assurance. «Dans sa forme actuelle, je pense que vous n'aurez pas de consensus à la Chambre des communes.»

La ministre Copps a profité de sa comparution devant les sénateurs pour dresser la liste de toutes les principales actions de son ministère en faveur du

Voir «Les minorités doivent ...» en page 2

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, *Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est*, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractic, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm.CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent*
Anne-Marie Monaghan M.S.W. psychothérapeute	***Michel Chauvin*** Travailleur social, hypnothérapeute cert.
253-5656	**735-2600**

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!

CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :

•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 6

Le Tricentenaire dit «merci»!



(PR) L'heure était aux remerciements le 19 avril lors d'un souper spécial pour honorer les bénévoles qui ont travaillé au succès des activités qui soulignaient le 300e anniversaire de la fondation de la région par Antoine Laumet, de Lamothe-Cadillac, célébrations qui ont eu lieu surtout en 2001.

Le président du Comité des Fêtes du Tricentenaire, Paul Chauvin, (debout dans la photo) a tenu à souligner l'apport important de Yvonne Renaud (assise), agente de projets à Développement des Ressources humaines Canada. «Sans son aide, sans l'argent de ce ministère, les Fêtes du Tricentenaire n'auraient pas connu une telle ampleur. Nous aurions fêté une fin de semaine, c'est tout» a-t-il précisé. Grâce à ce programme, le comité a pu embaucher plusieurs employés et employées qui ont assuré le bon fonctionnement des activités.

LANCEMENT SPÉCIAL

Le dimanche, 26 mai, à 14h30, le Comité du Tricentenaire organise une fête spéciale pour souligner le lancement du livre «Trois siècles de vie française au pays de Cadillac» qui regroupe des textes historiques, des photos, des articles d'auteurs ayant participé au Festival des écritures en juillet dernier, des faits divers, toute une panoplie d'articles retraçant la présence francophone dans la région du Sud-Ouest ontarien. C'est Philippe Porée-Kurrer des Éditions Sivori qui a assuré la coordination du projet.

Selon M. Chauvin, «c'est un très beau livre, un livre-souvenir qui nous fera honneur». Le public est invité à participer au lancement qui se déroulera à la Place Concorde.

Les minorités doivent ... suite de la page 1

développement des communautés minoritaires. Son travail a suscité l'admiration du sénateur conservateur Pierre Claude Nolin.

«Vous allez au-delà de l'article 41. Il faut reconnaître l'effort. Vous êtes la championne. Vous avez repoussé les limites.» Le sénateur Nolin a qualifié de «faux prétexte» les réticences du ministère de la Justice concernant un quelconque empiètement du fédéral sur les juridictions provinciales. «Il n'y a pas un tribunal qui permettrait au fédéral d'envahir un autre champ de compétence.»

Le sénateur libéral Serge Joyal a reproché au ministère de la Justice de suivre «non pas l'esprit, mais la lettre de la loi.»

La sénatrice Joan Fraser a également louangé le travail de la ministre Copps. «Je pense que votre engagement personnel à la cause des francophones est un brillant exemple de ce que notre pays doit être.»

Le sénateur Gauthier était évidemment ravi du soutien de la ministre Copps. «C'est un ministre important qu'on a eu là et qui a parlé au nom du gouvernement.» C'est la première fois que le sénateur Gauthier entend aussi clairement un membre du gouvernement fédéral reconnaître que la Loi sur les langues officielles doit accorder aux minorités linguistiques un pouvoir judiciaire pour forcer les institutions fédérales à respecter leurs droits. «J'ai essayé avec M. Dion. J'ai essayé avec Mme Robillard. Et je vais continuer avec tous les ministres. S'il le faut, j'irai au premier ministre en bout de piste.»

Le sénateur ne cache pas son agacement quant au texte actuel de la Loi sur les langues officielles, qui «engage» le gouvernement fédéral à favoriser l'épanouissement et le développement des minorités linguistiques, sans pour autant l'obliger à agir.

«Si on n'a pas de recours judiciaire, ne venez pas nous faire croire que nous avons des droits. Donnez-moi un droit, mais donnez-moi aussi un recours!»

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
MAI 2002				2 19h30 Planification familiale (1) 19h30 Rénion de l'UCFO au 1799 Ottawa	3	4
5	6	7	8	9	10 17h à 20h Buffet Style "Hawaïen" Place Concorde 948-5545	11

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Scène Jeunesse

Une soirée médiévale à l'école Mgr-Augustin-Caron



Saviez-vous que la fourchette n'était pas encore inventée au Moyen Âge? Saviez-vous que la plupart de gens de l'époque médiévale étaient des paysans et des paysannes qui cultivaient la terre?

Les élèves de la quatrième année de l'école Monseigneur-Augustin-Caron de LaSalle ont travaillé ardemment le thème: Épopée médiévale. Ce projet a débuté par une recherche sur Internet, trouvant les légendes et les coutumes de l'époque.

Comme vous le savez, à cet âge tout est possible. Nous avons construit des châteaux forts. Nous avons créé un blason pour notre famille en utilisant des symboles médiévaux. La poterie illustrait bien les créatures mythologiques du Moyen Âge. Nous avons aussi appris que les cathédrales resplendissaient de beaux vitraux. Nous en avons même fait une reproduction.

Nous avons présenté ce travail aux parents en les invitant à une petite soirée médiévale. Nous avons écouté de la harpe et présenté une danse médiévale. Les parents ont visité les kiosques et discuté avec les élèves. Nous avons même assisté à un combat de chevaliers de cette époque !

Pour terminer la soirée, nous avons dégusté un succulent repas. Au menu : cuisses de poulet, saucissons, carottes, fromage et pain. Le tout mangé sans fourchette! Pour dessert, une succulente pomme. Quel plaisir!

Linda Synnett,
professeur

29 jeunes participent au Concours oratoire Richelieu

Dans le cadre du 30e Festival francophone Windsor-Essex-Kent, une trentaine d'élèves des écoles primaires francophones du Sud-Ouest participaient, le 12 avril, à l'annuel Concours oratoire Richelieu. Voici la liste complète, avec le nom de leur école et de leur professeur entre parenthèse.

Dans la catégorie *Expression dramatique*: Ashley Boutros (St-Michel, Michelle Coulter), Nicole Dennis (Les Rapides, Mme Langlois), Gabrielle Papineau (St-Ambroise, Lise Lambkin), Jennifer Fournier (St-Jean-Baptiste, M. Minnis), Mathieu Anglehart (St-Paul, Monique Kervoelen) et Dennis Pajot (St-Jean Baptiste, M. Minnia).

Dans la catégorie *Discours*: Najla Sakr (St-Edmond, Suzette Goldman), Élise Johnston (Ste-Catherine, Summer Field), Alyssa Cyrenne (Ste-Thérèse, Valerie Burns), Aimée-Lee Leblanc (Ste-Antoine, Mme Secord), Julia Coppens (Mgr-Augustin-Caron, Chantal Richard), Meaghan Laidlay (St-Paul, Diane Stutt), Scott Loveland (Mgr-Bruyère, Franco Catanzariti), Natalie Lapointe (St-Antoine, Nicole Secord), Robyn Laliberté (St-Francis, Rock Frappier), Mallory O'Keefe (Ste-Marguerite-d'Youville, Nicole Larocque), Josipa Cakarun (Ste-Thérèse, Alissa St-Pierre), Shane Mostancik, (Les Rapides, Mme Langlois), Tom Lanoue (Pavillon-des-Jeunes, Pauline Lefaive), Erica Sterling (Ste-Catherine, Summer Field), Amy Robillard (Pavillon-des-Jeunes, Pauline Lefaive), Devin McKeon (St-Francis, Lynn Martin), Mayfé Chouchir (L'Envolée, Michèle Pinsonneault), Nicolas Fournier (Ste-Ursule, Françoise Siodlowski), Brittany Rondot (Ste-Marguerite-d'Youville, Nicole Larocque), Rachel Purdy (Georges-P.-Vanier, Richard Szwed), Jesse Jordan (Ste-Marguerite-Bourgeoys, M. Buissières), Dayna Rankin (Ste-Ursule, Françoise Siodlowski) et Steve Tshituka (Georges-P.-Vanier, Richard Szwed)

Les gagnants du discours sont: Brittany Rondot (1ere), Steve Tshituka (2e), Erica Sterling (3e) et Natalie Lapointe (4e). Celles dans l'expression dramatique sont: Nicole Dennis (1ere), Jennifer Fournier (2e) et Gabrielle Papineau (3e).

Compétitions sur glace amicales

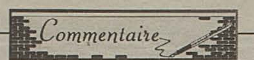
Le mercredi, 10 avril 2002, les élèves de la 5e et 6e années des écoles françaises du comté d'Essex sont allés patiner à l'aréna de Belle-Rivière. Nous y sommes allées pour faire des compétitions contre les autres écoles et nous avons aussi patiné pour le plaisir. Quatre différentes compétitions se sont déroulées: le 200 m, le 400 m, le 800 m relais, le 800 m relais mixte (2 filles, 2 garçons) et, pour ceux qui ne pouvaient pas patiner, il y avait la compétition de lancer de la rondelle. Puisqu'il nous manquait du temps, cette compétition a été annulée.

Après notre bel effort au patinage, l'école l'Essor nous a fourni un dîner gratuit. C'était très bon!

L'après-midi, il y a eu les finales. Les élèves de l'école Saint-Michel ont sauté de joie quand Hope Broadwell a gagné une médaille d'argent! Bravo Hope et à tous les autres participants de notre école! Nous sommes très fiers de vous!

Merci à l'école l'Essor qui a organisé cette activité. Cette aventure a été très plaisante et elle a été appréciée par tous les participants. Nous espérons de vous revoir l'année prochaine pour une autre journée superbe!

Jennifer Viscosi, 5e année,
école Saint-Michel



L'Oméga d'Alpha (partie 3)

Voici mon troisième billet sur la décision du gouvernement de cesser de subventionner les programmes d'alphabétisation des francophones du sud-ouest de l'Ontario offerts par le Centre Alpha Mot-de-Passe. Vous vous souviendrez peut-être que j'avais commencé à analyser la situation au moyen d'une analogie où les arguments en faveur de la décision du gouvernement seraient déposés dans le plateau d'une balance alors que le plateau opposé contiendrait le «poids» des arguments favorisant le maintien du Centre Alpha Mot-de-Passe.

À la fin de mon premier billet, il y avait dans le plateau du gouvernement un poids assez lourd d'apparence qui représentait l'inhabileté de Alpha à rencontrer les seuils de rentabilité établis par le gouvernement pour les centres d'alphabétisation.

À la fin de mon deuxième billet, les deux plateaux étaient beaucoup moins en déséquilibre après que l'on se fût rappelé que certains aspects de la réalité francophone font que les seuils de rentabilité et les critères d'admissibilité au programme qui ont été établis pour l'ensemble de la province (c'est-à-dire, pour la communauté anglophone) ne sont pas réalistes dans une région comme le sud-ouest de l'Ontario. Ces considérations enlèvent de la validité (donc du «poids») à l'argumentation du gouvernement. Donc le plateau de Alpha quitte le plafond, descend et se rapproche de celui du gouvernement.

(*<u>Note de l'auteur</u>: évidemment, cette récapitulation aurait été moins longue si j'avais pu me fier à vous d'avoir lu mes deux premiers billets sur le sujet ! Et de vous souvenir de ce que vous avez lu! Mais ne vous en faites pas, j'avais moi-même oublié. Il a fallu que je les trouve et les relise pour faire la récapitulation! Revenons à Alpha.*)

Le gouvernement s'empressera de dire que Alpha méritait d'être fermé car non seulement ne rencontrait-il pas les seuils de rentabilité, il ne s'en approchait même pas! Au cours des dernières années, l'inscription se maintenait entre 2 à 5 apprenants! Donc, vite, un autre poids dans le plateau du gouvernement!

Ah oui! répliquera certainement Alpha, mais depuis six mois l'inscription a augmenté en flèche et a quadruplé ! Et les heures de contact avec les apprenants ont augmenté à un rythme encore plus accéléré! Il y a même bonne possibilité que l'on aurait pu atteindre les fameux seuils de rentabilité du gouvernement dans un avenir prévisible. Cette énorme amélioration depuis l'an passé doit être incluse dans la balance. Alpha mérite donc un autre poids dans son plateau.

(*<u>Note de l'auteur:</u> Vous me permettez de bifurquer en instant ? Est-ce que vous trouvez difficile comme moi de ne pas vous demander pourquoi on cesse le financement au moment même ou le redémarrage s'avère un franc succès... Quand le moteur commence à tousser et à donner des signes de vie, est-ce le temps de couper le gaz ? Un esprit malin pourrait croire que l'on ne voudrait pas que la bagnole reprenne la route! Mais ce serait méchant de penser ainsi et de prêter de bien mauvaises intentions à un gouvernement qui vient de prouver son vif intérêt dans la survie de la communauté francophone en rétablissant les services de l'Hôpital Montfort. Le fait que la décision Montfort ait fait suite à des ordres de la cour supérieure provinciale après plusieurs années de lutte acharnée par les francophones ne devrait en rien diminuer le mérite du gouvernement dans le dossier, n'est-ce pas? Bon, assez de sarcasme. Je déroge de mon sujet,comme d'habitude. Revenons à Alpha.*)

Mais non, je change d'idée. Ce billet est déjà assez long et j'en ai encore trop à dire. J'y reviendrai la semaine prochaine. (*<u>Note de l'auteur:</u> oui, vous avez raison, quatre billets sur l'alphabétisation, c'est beaucoup. Mais attention ! Il faut que vous teniez compte du fait que bien des choses qui sont dites au sujet d'Alpha dans ces billets s'appliquent aussi à d'autres organismes ou services francophones. Ces propos débordent donc l'alphabétisation comme telle. Alors on peut en parler encore un petit peu, n'est-ce pas? Ce sera mon dernier billet sur le sujet, promis. À moins que je ne change d'idée, évidemment!. Là-dessus, je ne promets rien.*)

André Chénier

Ce qu'en prenne la presse francophone

Chaque année, la cigarette tue...

L'ACTUALITÉ vue par Michel Lavigne



Editorial tiré du journal « Le Moniteur Acadien», de Shédiac, N.-B.

Si un produit faisait mourir annuellement 45 000 Canadiens, combien longtemps resterait-il sur les tablettes de nos magasins? Et bien, c'est le sort que nous réserve la maudite et la meurtrière cigarette.

Selon les statistiques, au pays, sur une base annuelle, les suicides enlèvent 3 900 vies; les accidents routiers, 2 900; l'alcool, 1 900; et les meurtres, 510. En prenant donc l'ensemble des mortalités reliées à ces quatre facteurs, on arrive à un total de 9 210, soit le cinquième de ce que fait la cigarette. Soyons plus précis. Chaque année au Canada, la cigarette tue quinze fois plus de personnes que la terrible tragédie du World Trade Center de New York survenue le 11 septembre 2001.

Dans ses messages publicitaires, l'industrie du tabac présente sa propre formule, trompeuse, manipulatrice, pour inciter les jeunes à fumer. Elle n'évoque jamais les conséquences désastreuses ou néfastes. Sournoisement, elle dira aux adolescents que fumer est une activité réservée aux adultes ou encore que fumer ou ne pas fumer est un choix qui relève de leur vouloir. Par contre, les médecins canadiens condamnent ces tactiques trompeuses et réclament, à juste titre, l'interdiction complète de cette publicité mensongère.

Quels moyens pourrait-on utiliser pour enrayer le tabagisme? Il y en a plusieurs. Bannir complètement la cigarette. Interdire son usage dans tous les lieux publics : restaurants, centres d'achat, bars, milieux de travail. Enrayer toute publicité omniprésente dans l'industrie cinématographique où les compagnies de tabac contribuent de larges sommes financières afin que les acteurs dégustent des cigarettes comme si c'était cool. Enfin, si les jeunes étaient plus exposés à des modèles tant du côté des parents, des grands frères ou grandes sœurs que du côté de la société, sans doute seraient-ils moins enclins à contracter cette mauvaise habitude.

Nous suggérons un autre moyen, peut-être plus efficace encore. C'est d'encourager les jeunes à mener une vie physique active comme celle que procurent la marche, la course, la natation, le ski ou n'importe quelle sorte de sports. Un jeune qui s'adonne à ces activités ne ressent pas le besoin de fumer.

Alcide F. LeBlanc

Langues et illusions

Editorial tiré du journal «Le Franco» d'Edmonton, Alberta

Il y a une arrogance chez l'anglophone qui est parfois renversante. Elle peut même, à l'occasion, être insultante, mais plus souvent qu'autrement, elle est ignorante, dans tous les sens littéraux du terme.

Ignorante parce que, dans une très large mesure, l'anglophone est unilingue. Non seulement ne possède-t-il pas de deuxième langue, mais il ne s'y intéresse pas. Certains disent le regretter, comme on dit regretter de ne pas pouvoir aller à une fonction quelconque, quand on n'en a pas vraiment envie. Même ceux qui font quelques efforts trahissent le fait que l'exercice a souvent à voir avec des intentions touristiques, pas avec des contacts avec des voisins francophones, et encore moins avec une vision nationale. Ceux qui s'appliquent au français sont rarissimes, et sont alors considérés par leurs concitoyens

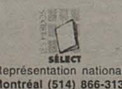
Voir «Langues et illusions ...» en page 5

Le Rempart
l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713



Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488

OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266



Association de la presse francophone



Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Colloque sur l'Évolution du Détroit

(PR) Suite au colloque bilingue de juillet 2001 (Le Passage du Détroit, 300 ans de présence francophone), le *Humanities Research Group* présentait un deuxième colloque à l'Université de Windsor le 20 avril, colloque en anglais cette fois intitulé «Evolution of Le Détroit: The Broadening of the Strait». Il y avait une quarantaine de participants et six conférenciers. Ce sont: (de gauche à droite), Alan Douglas, un historien et muséologue qui a utilisé des cartes topographiques pour prouver la francité de la région; Madelyn DellaValle du Musée communautaire de Windsor qui a fait un survol des premiers visiteurs dans la région avant la fondation de Détroit; Linda Chakmak, archiviste municipale, qui a montré un film détaillant la construction du Pont Ambassador; André Lapierre, professeur de linguistique et d'études canadiennes à l'Université d'Ottawa, qui a parlé



sur 300 ans de toponymie française au Détroit; Jack Cecillon, étudiant d'études post-universitaires de l'Université York dont la conférence touchait au conflit entourant le Règlement 17 et l'occupation de l'église et du presbytère de Notre-Dame-du-lac (aujourd'hui, Notre-Dame-du-Rosaire) par les paroissiens francophones; et Marcel Bénéteau, professeur d'ethnologie à l'Université de Sudbury et chanteur folklorique qui a comparé l'évolution de trois communautés francophones de la région: celle de la rivière Raisin au Michigan, celle de la Petite Côte et celle de la rive nord du comté d'Essex.

Langues et illusions ... suite de la 4

anglophones comme des excentriques.

Ignorante aussi parce qu'il y a une illusion historique en matière de langues, ce que tout être le moindrement éduqué devrait savoir. La Méditerranée, «Centre de l'univers civilisé» dans l'Antiquité, a eu une période grecque, une autre latine, sans s'étendre sur l'impact des Phéniciens, des Égyptiens, des Syriens. Disparues dans la nuit des temps, ces langues, à part pour quelques érudits. Le latin s'est pourtant largement répandu, mais il a été éventuellement supplanté, par le français un certain temps, qui était utilisé dans toutes les cours d'Europe, y compris celle de l'Angleterre. L'espagnol, dans le cadre des conquêtes sud-américaines, s'est répandu largement au travers le Nouveau Monde, tout comme le portugais. Puis l'anglais est devenu dominant, par l'expansion de l'Empire britannique, sur lequel le soleil ne se couchait jamais (selon Christopher North, tel que mentionné dans Noctes Ambrosianae). Il est question ici de lingua franca, de langues dominantes, de langues d'échange entre peuples, et non pas de langues locales, et encore moins de dialectes. Dans ce contexte, les nombres ne sont pas importants; 250 millions de Russes ne comptent pas, pas plus qu'un milliard de Chinois n'enregistrent d'impact.

Amusante tout de même, l'expression lingua franca. Langue franche, dans le même esprit que port franc, langue de commerce et d'échanges. Mais l'expression fait aussi état de l'usage de la langue française, utilisée dans les endroits dits civilisés dans la deuxième moitié du dernier millénaire. Lu récemment dans un article éditorial écrit dans un journal d'Edmonton, un article assurait, correctement, que la lingua franca, de nos jours, était l'anglais. L'auteure, puisqu'il s'agissait d'une dame, ne réalisait peut-être pas que l'expression faisait référence à l'usage du français. Elle commentait, cette brave dame, les récentes déclarations et intentions de la Commissaire aux langues officielles en matière d'immigration, en les qualifiant essentiellement de ridicules. La langue de commerce, la langue de la réalité, la langue du quotidien, c'est l'anglais, disait-elle. Tout à fait vrai, mais de là à ridiculiser des efforts d'intégration d'immigrants francophones au sein de communautés existantes, il y a une marge, que l'auteure franchissait en toute quiétude, affirmant même que ces immigrants devraient se cantonner au Québec. Quelle générosité d'esprit, dans un pays libre, où, que l'on sache, le libre passage ne se limite pas seulement aux biens et services!

Ignorante enfin parce qu'inconsciente, reflet du pouvoir de la majorité, et du pouvoir tout court, qui ne fait pas attention, qui ne réalise pas son impact, qui considère ses fonctionnements comme constituant une norme établie, logique, sans failles, et sans discussions. Un acquis du quotidien, comme le lever du soleil, et la pluie – ou la neige – après le beau temps. Et le pire de tout cela, c'est que rien n'autorise cette majorité, ce pouvoir, à croire le contraire, à faire même état de simples politesses. Car le minoritaire plie l'échine, a appris à le faire, presqu'en seconde nature. Une assemblée réunit plusieurs francophones et un seul anglophone, et immanquablement, le groupe adoptera l'anglais comme langue de travail. Et l'anglophone s'attend à ce que ce soit le cas, sans même y réfléchir.

La réalité canadienne, celle du quotidien, celle que l'on retrouve partout au pays, y compris au Québec, reflète un rapport de force qui se traduit par un constat clair et vérifiable. Dans une très large mesure, seul le francophone est bilingue. Et l'anglophone, qui ne l'est pas, maintient donc son arrogance, et parfois son mépris, et ne s'inquiète aucunement d'afficher son ignorance.

Eric Batalla

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool :**

Demande relative à des installations supplémentaires

Tommy Foolery Grill House
2300 Huron Church Road
Huron Church Road Plaza, Unit 1
Windsor (intérieure et zone de plein air)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **1er juin 2002.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.

Remarque :
La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à :
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas O, 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur : 416 326-5555
Courrier électronique : licensing@agco.on.ca
For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor
Toronto, ON M5G 2N6
Fax: 416-326-5555
E-mail: licensing@agco.on.ca

B I N G O

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Mercredi 1er mai - 17h-19h-21h15-23h15, Salle Classic Bingo Country (Bingo Country), 1699 Northway
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 3 mai- 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 5 mai - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Lundi 6 mai - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Jeudi 9 mai - 10h-midi-14h - Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Vendredi 10 mai- 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic IV), 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **Ligue canadienne de Ballon sur glace de Windsor**

Vendredi 10 mai - 10h-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Samedi 11 mai - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 13 mai - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 15 mai - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 17 mai- 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 19 mai - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 19 mai - 1h- 3h -4h30-6h-7h45 Salle Big D Bingo, 2515 Dougall,
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Mercredi 22 mai - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Jean-Paul II**

Index des Services en Français

Suite de la page 2

Suite page 8

Sur le bout de la langue



Annie Bourret (APF)

Comme un poisson dans l'eau

Que ce soit sur les plans économique, culturel ou gastronomique, le saumon occupe une place importante dans notre société et dans notre assiette. L'apprêter à une sauce bien française n'est pourtant pas si évident.

Trois saumons sur six possèdent des noms pratiquement jumeaux en français et en anglais : saumon rose (pink salmon, saumon atlantique (atlantic salmon) et saumon coho (coho salmon). Peut-être cela explique-t-il pourquoi le nom de deux autres saumons est souvent calqué sur leur équivalent anglais.

Ni saumon chum ni saumon chinook ne devraient exister en français. Les expressions correctes sont, respectivement, saumon kéta et saumon quinnat. Cependant, ces anglicismes sont fort répandus en français. Pour ce qui est du kéta, il vous suffit de regarder les étiquettes de boîtes de saumon en conserve : chum salmon y est régulièrement traduit par saumon chum au lieu de saumon kéta.

N'en concluez pas que l'expresson saumon sockeye, qui figure également sur les étiquettes de boîtes de conserve, soit fautive. Pour ce saumon, on distingue entre le poisson frais dans l'assiette (saumon rouge) et en conserve (saumon sockeye). L'origine de cette distinction est difficile à déterminer, mais elle consacre une impropriété très répandue. Une petite recherche sur saumon sockeye dans le Web a produit 500 sites de langue française. D'après l'échantillon vérifié sans aucune rigueur scientifique, saumon sockeye est utilisé abusivement dans des situations où il aurait fallu employer saumon rouge, c'est-à-dire pour évoquer la pêche ou des plats cuisinés, dans les trois quarts des contextes.

Pour ce qui est de l'anglicisme saumon chinook, retenez qu'il faut utiliser saumon quinnat en bon français et je vous épargne les statistiques webiennes sur sa fréquence pour passer à l'origine de quinnat, par ailleurs fort intéressante. Bricolé à partir de divers dialectes chinook du sud-est de la Colombie-Britannique, le terme a fait son apparition au début du XIXe siècle. Il pourrait provenir de tkwinat (en sahaptin), de gunat (en chinook) ou de qwanat (en haut chinook), lesquels signifiaient tous les trois «saumon».

Au fil du contact avec les Blancs, qui écrivaient ce qu'ils entendaient selon l'orthographe de leur langue maternelle, le mot quinnat a éventuellement émergé de diverses graphies (en 1820, on a observé equannet, quinnette, quinaut et quinnat) dans l'appellation latine Salmoquinnat , forgée en 1836 par un certain Richardson. C'était d'ailleurs le deuxième des quatre noms latins de ce saumon, dont le nom actuel est Oncorhynchus tschawytscha .

Le terme quinnat salmon a existé en anglais vers 1830. Mais l'expression chinook salmon lui a fait concurrence vers 1850 et a fini par gagner, probablement parce que quinnat était trop différent des structures habituelles de l'anglais, comparativement à chinook qui pouvait compter sur l'analogie de forme avec des mots usuels comme book, cook ou look . Cela a entraîné une inflation sémantique en anglais, où chinook désigne un groupe de peuples autochtones, la langue parlée par ces divers peuples, le vent chaud et sec des Rocheuses, un saumon et une langue commerciale d'environ 300 mots en usage le long de la côte Ouest, de la Californie à l'Alaska, et aujourd'hui disparue.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal

Pour ne plus nager dans la confusion
* saumon atlantique (atlantic salmon)
* saumon coho (coho salmon)
* saumon kéta (chum salmon)
* saumon quinnat (chinook salmon)
* saumon rose(pink salmon)
* saumon sockeye (sockeye salmon)
En conserve
* saumon rouge (sockeye salmon)
Frais journal.

Trouvez les différences et ça vous rapportera peut-être



Dans chacune des quatre paires d'annonces ci-dessous, il y a trois différences entre celle de gauche et celle de droite. Encerclez soigneusement en rouge, de façon à bien l'identifier, chaque partie d'une annonce de droite qui n'est pas identique à la partie correspondante de l'annonce de gauche (il y en a douze en tout), remplissez le bulletin de participation ci-contre (une seule participation par personne), puis faites parvenir cette page entière à nos bureaux à la Place Concorde **au plus tard à midi le vendredi 3 mai.**

Le vendredi 3 mai, à midi, nous tirerons au hasard parmi toutes les pages sur lesquelles les 12 différences sont correctement identifiées l'une d'elles et la personne nommée sur cette page-là recevra un prix de 100 $. (Si aucun des participants et participantes n'a correctement identifié les 12 différences, le tirage se fera parmi ceux et celles qui en ont identifié 11 correctement; si il n'y en a pas qui en ont identifié 11 correctement, il se fera parmi ceux et celles qui en ont identifié 10 correctement, et ainsi de suite).

BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom:______________

____

____

Adresse:______________

____

____

____

Téléphone:______________

A noter que les gens qui annoncent sur cette page figurent dans notre Index des Services en Français. Vous pouvez y trouver leurs coordonnées n'importe quand dans cet Index qui paraît dans le journal chaque semaine.

30e Festival Francophone - en photos

Index des Services en Français

Suite de la page 6

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent**: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409,** Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Une centaine de personnes participent au Tournoi de cartes



Le comité organisateur du Tournoi de cartes a bien travaillé puisque près de cent personnes y ont participé cette année. Il y avait quatre catégories de jeux. Le comité comprenait: en avant (g. à d.) Georgeline Lanteigne, Laura Tardif, Raymonde Marcoux et Rita Bélanger. En arrière, il y a Robert Tardif, Joseph-Pierre Lanteigne et Isaac Savoie. Isabelle Pomerleau était absente au moment de la photo.

L'érable était à l'honneur à la Cabane à Sucre



Sonia Lamarche et Dario Dubuc choisissent un des desserts à saveur d'érable qui couronnaient le repas lors de la «Cabane à Sucre» à la Place Concorde le 20 avril. Un spectacle par le duo «Ensemble Vide» a suscité de nombreux éclats de rire par la suite.

Steaks au profit des Majorettes



Un vent féroce a beaucoup compliqué la tâche aux trois «cuisiniers», Claude Raymond, James Coulombe et Régis Emond, qui préparaient, sur un Bar-B-Q extérieur, les steaks pour le banquet-danse au profit des majorettes Les Papillons tenu au Club Alouette vendredi soir. Cela a retardé quelque peu le service mais n'a quand même pas empêché les presque 200 convives de bien jouir de la soirée et de ramasser ainsi environ 2500$ pour la troupe de majorettes.

Voir autres photos du Festival en page 11

LE CONCOURS DU JUBILÉ

Il était une fois... un concours royalement cool

(EN)-Par quoi commencent tes contes favoris ? Quelque chose comme «Il était une fois une princesse très populaire»? Ou préfères-tu les histoires de chevaliers lancés au grand galop sur de rapides chevaux?

Alors, tu aimeras certainement le concours que la Monnaie royale canadienne organise spécialement pour les enfants, à l'occasion du 50e anniversaire du règne d'Elizabeth II. Il s'agit de dire quelle question tu aimerais poser à la reine, la vraie, et d'expliquer brièvement pourquoi.

Tu trouveras toute l'information nécessaire dans un nouveau site Web intitulé «La monnaie, c'est royalement cool!», et plein de détails intéressants sur le Jubilé de la reine et l'histoire du Canada. Qui sait, tu seras peut-être l'un des quatre enfants (de cinq à 13 ans) qui gagneront un voyage à Ottawa en octobre prochain, en même temps que la visite de la reine! D'autres auront droit au deuxième prix, un ensemble de pièces de monnaie «royalement cool».

Pour t'inscrire, va sur Internet à www.monnaie.ca, ou écris-nous à l'adresse suivante :

Concours «Un Jubilé royalement cool»
a/s Monnaie royale canadienne
320, promenade Sussex
Ottawa (Ontario)
K1A 0G8

Réponds aux deux questions suivantes :

a) Quelle question aimerais-tu le plus poser à Sa Majesté la reine Elizabeth II ?

b) Pourquoi ? (en 40 mots ou moins) et n'oublie pas d'indiquer au complet ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone. Le concours prend fin le 13 septembre 2002 (règlement officiel dans le site Web de la Monnaie).

Tu trouveras aussi dans le site pour enfants un conte amusant intitulé « Et la reine fit un sourire ». C'est l'histoire d'une jeune fille et d'une pièce de monnaie magique...

Enquête de la société canadienne de l'ouïe sur la perte d'audition

EN)-Le mois de mai est le Mois d'information sur l'ouïe et la Société canadienne de l'ouïe a mené une enquête pour déterminer la prévalence de la perte d'audition dans la société canadienne et les attitudes à l'égard de ce phénomène. Voici quelques-unes des principales conclusions de l'enquête :

- Près d'un Canadien adulte sur quatre déclare avoir subi une certaine perte d'audition.

- Huit répondants sur 10 à l'enquête ont travaillé avec une personne atteinte d'une perte d'audition ou ont des parents ou des amis qui en sont atteints.

- Quinze pour cent des Canadiens (20 pour cent de ceux qui sont atteints d'une perte de l'ouïe) préféreraient s'accommoder de leur perte d'audition plutôt que de porter une prothèse.

- Beaucoup de gens croient que la perte d'audition ne se produit que chez les personnes âgées, mais l'âge moyen des personnes qui déclarent être atteintes d'une perte de l'ouïe est de 51 ans. Vingt-cinq pour cent des personnes qui déclarent être affectées ont moins de 40 ans et 45 pour cent ont entre 40 et 60 ans.

(Renseignements fournis par la Société canadienne de l'ouïe. Pour un complément d'information, visiter www.chs.ca ou composer le numéro 1 877 347-3427 (service vocal) ou le 1 877 347-3429 (service ATT).)

MOT CACHÉ

9 lettres : transmettre une maladie

L	S	E	E	R	C	P	T	D	L	M	S	O	T	C
R	E	A	M	T	A	U	A	O	U	I	U	A	H	E
N	E	G	N	R	O	T	I	L	N	R	E	I	I	T
A	O	H	C	G	O	N	E	B	E	M	M	V	P	N
B	A	I	T	H	S	N	N	T	R	I	N	I	E	O
C	N	E	T	E	I	A	I	E	E	E	G	R	N	R
E	I	G	N	A	I	R	T	P	R	D	F	A	E	E
S	F	N	C	I	R	S	U	I	O	I	C	T	L	E
P	L	N	E	I	A	T	E	R	S	T	I	O	T	E
E	E	I	M	G	R	V	S	H	G	F	I	N	C	N
E	S	R	E	A	A	A	D	N	T	I	A	O	N	A
E	G	S	V	S	L	L	L	N	O	S	E	I	N	U
T	S	A	I	E	N	P	E	I	A	M	E	N	R	S
E	I	O	S	A	R	O	U	E	T	R	E	N	O	E
L	N	L	D	U	B	S	C	S	N	E	G	D	A	E

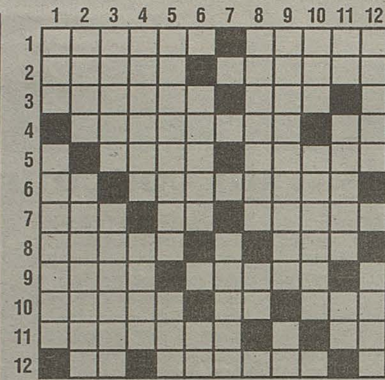
abcès
acné
alité
anesthésie
année
baisse
bref
chimie
chirurgien
coca
conseils
démonstration
dorsale
dose

dur
envie
éther
étonner
évasion
fin
gale
gel
goût
grand
inégalée
irriter

lit
loin
mal
méat
mine
nausée
nerf
norme
opium
pâle
pervers
potions
pus

rate
rein
rétif
réveil
sagesse
sain
sang
santé
satisfaire
travail
usage
vaine

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

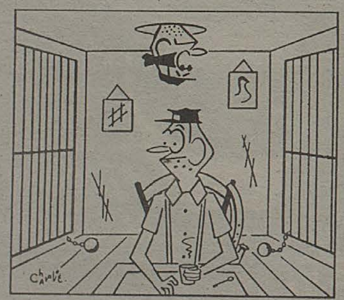
1- Boîte. — Grades.
2- Non préparée. — Écume qu'on enlève de la bière.
3- Entente. — Amas.
4- Mettre en terre. — Fl. italien.
5- Dernier repas. — Empereur romain.
6- Du verbe être. — Très grand (pl.).
7- Non vicié. — Jumelles. — Imagination sans fondement.
8- Borne, lisière (pl.). — Non vêtus.
9- Demi. — Récit.
10- Allongé. — Règle double. — Massacre d'une ville.
11- Discret. — De la gamme ordinaire.
12- Pron. pers. — Prén. masc.

VERTICALEMENT

1- Dém. — Mettre en dépôt.
2- Argile jaune. — Éloignement de tout péril. (pl.).
3- Libre, affranchi. — Garage.
4- Échappements d'un liquide. — L'Irlande.
5- Modération (pl.). — Unité de travail.
6- Les Enfers. — Sert à stimuler.
7- Montée d'une colline (pl.).
8- Empêcher de marcher. — Venu au monde.
9- D'une manière avare. — Note.
10- Non habillés. — Inspections exactes.
11- Abrév. de grosse. — Action de mettre, de poser (pl.). — Article.
12- Suivant, eu égard à. — Action.

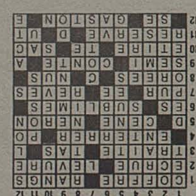
JEU DES 7 ERREURS

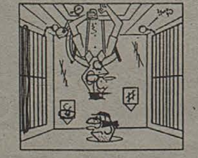


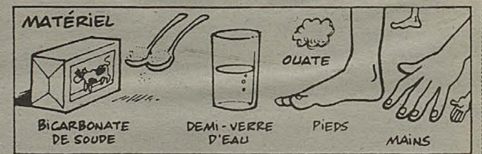


SOLUTIONS

MOT CACHÉ CONTAGION







L'empreinte mystérieuse

Kim possède, dans un cahier à anneaux, plusieurs feuilles identifiées comme ceci : main droite de Robert, main gauche du prof, pied droit de Caroline, etc. Mais toutes ces feuilles sont blanches, on n'y voit rien d'autre que le titre ! Pourtant les empreintes des pieds et des mains sont bien là. Il suffit de mouiller une feuille pour voir l'empreinte apparaître nettement. Tu aimerais en faire autant ? C'est très facile !

Dissous d'abord deux cuillerées à thé de bicarbonate de soude (petite vache) dans un demi-verre d'eau. Puis trempe un morceau de ouate ou de coton dans ta solution. Frotte ensuite ta ouate imbibée sur la paume d'une main (ou sur la plante d'un pied). Voilà, il te suffit maintenant de poser ta main mouillée sur une feuille blanche en pressant bien. Retire ta main et laisse sécher la feuille. Elle demeure blanche !

Pour voir l'empreinte, il suffit de mouiller la feuille. Fais couler délicatement l'eau du robinet sur la feuille, ou dépose-la à la surface d'un lavabo plein d'eau. Comme par magie, l'empreinte apparaît nettement et persiste aussi longtemps que la feuille est mouillée. Si tu laisses sécher la feuille, l'empreinte disparaît.

Tu peux visionner ton empreinte aussi souvent que tu le désires en mouillant et laissant sécher la feuille. Comment expliquer ce phénomène ?

Quand tu appuies la main sur la feuille de papier, l'eau s'infiltre dans les pores du papier. Cette eau entraîne avec elle des particules de bicarbonate de soude. Ces particules sont minuscules et elles restent prisonnières des pores du papier. Et quand tu mouilles à nouveau le papier, les particules de bicarbonate de soude retiennent l'eau. D'où l'apparition bien nette de l'empreinte.

Évidemment, il faudra toujours mouiller délicatement le papier pour ne pas l'abîmer.

Prof Scientifix

MATÉRIEL
BICARBONATE DE SOUDE
DEMI-VERRE D'EAU
OUATE
PIEDS
MAINS







LE SECRET : LES PARTICULES DE BICARBONATE DE SOUDE S'INCRUSTENT DANS LES PORES DU PAPIER. ELLES DEMEURENT INDÉLOGEABLES MALGRÉ LES REMOUILLAGES DU PAPIER.
PORES
GOLDSTYN

30e Festival Francophone - en photos

Spectacle pour les enfants avec Zoléo



La chanteuse pour les petits, native du Sud-Ouest, *Zoléo*, a donné plusieurs concerts à l'auditorium de l'école E.J. Lajeunesse. Lors des concerts, elle demande et obtient la participation des enfants, comme en témoigne cette photo.

Un auteur et éditeur est conférencier au Buffet-causerie de la FFCF



Lors du Buffet-causerie du 18 avril, organisé par la Fédération des femmes canadiennes-françaises, le conférencier était Philippe Porée-Kurer. Il leur a d'abord donné les grandes lignes du livre-souvenir qui sortira sous peu, «Trois siècles de vie française au pays de Cadillac» et dont il est l'éditeur. Ensuite, il a parlé de «strip-tease», c'est-à-dire, qu'il a expliqué qu'un écrivain doit se mettre à nu, en quelque sorte, pour arriver à pondre un roman. M. Porée-Kurer a déjà publié une dizaine de romans.

Une quatrième tentative pour une radio communautaire à Toronto

Ottawa (APF) : Les promoteurs d'une radio communautaire francophone à Toronto tenteront pour une quatrième fois d'obtenir une licence d'exploitation.

La Coopérative radiophonique de Toronto a déposé le 15 avril une nouvelle demande de licence auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Elle n'est pas la seule. Une douzaine de demandes ont été déposées, pour les quelques fréquences disponibles.

La coopérative demande depuis 1990 au CRTC de lui réserver une fréquence pour desservir la communauté francophone. Le dernier refus remonte à juin 2000.

Le marché de Toronto n'est desservi que par Radio-Canada, qui est écoutée deux heures par semaine en moyenne soutient la Coopérative, qui appuie ses dires sur les données BBM.

La Coop de Toronto estime le marché publicitaire à près de 1 million de dollars par année. Elle calcule qu'une radio communautaire de langue française elle pourrait rejoindre 450 000 personnes, ce qui comprend les francophones dont le français est la langue maternelle, les parlants français et les étudiants en immersion.

«Comment expliquer que l'importante communauté francophone de Toronto soit toujours privée de radio communautaire de langue française? Il faudrait reconnaître l'importance de ce service et réserver une fréquence à cette fin» écrit la Coopérative radiophonique de Toronto dans sa requête.

Lors de sa comparution devant le comité parlementaire qui étudie l'état du système de radiodiffusion canadien, le président du conseil d'administration, Christian Martel, a critiqué l'organisme qui contrôle les ondes au pays.

«Le CRTC n'a toujours pas compris que les médias sont le reflet de la société dans laquelle on vit. Si les Franco-Torontoises et France-Torontois ne s'entendent pas à la radio et ne se voient pas à la télévision, comment peuvent-ils estimer leur culture et survivre?»

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Chambre à louer pour homme, non-fumeur, dans l'est, près de l'hôpital Metropolitain **256-8585** 07

A LOUER: Maison à louer avec quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 15

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable, **945-5520.** 10

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: Ensemble de salle à dîner, deux lits simples, lave-vaisselle couleur amande, bon état; 2 rideaux (store PCV) et un store miniature. Prix à discuter, **944-2647.** 10

A VENDRE: 95' Ford Escort LX, 89 000 km, 4 portes, vitres électriques, air climatisée, test d'émission passé, certifié, excellente condition. Prix à négocier. Doit vendre... famille s'agrandit. **965-0244.** 16

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo, **945-2878.** 11

DISPONIBLE: Service de gardienne à domicile dans la région Riverside et Banwell, pour enfants de 3 ans et plus. Aussi le service est disponible durant l'été pour les enfants d'âge scolaire. Appeler **979-0394.** 15

... CULTURE ET LOISIRS...

En ondes à TFO

Horaire de Panorama, diffusé à 19h du lundi au vendredi, en reprise à 23h

***Lundi, 6 mai:**
Bilan des élections complémentaires. Analyse des résultats des élections partielles de deux circonscriptions électorales de la province, soit l'ancien comté de Mike Harris et le nouveau comté d'Ernie Eves.

***Mardi, 7 mai:**
Le quotidien Le Droit d'Ottawa a un nouvel éditeur. Claude Gagnon remplacera Pierre Bergeron. Monsieur Gagnon nous parle de ses projets pour le journal qui fait maintenant partie du groupe de presse Gesca.

***Mercredi, 8 mai:**
Émission spéciale sur l'Armée canadienne. Suite au décès des quatre soldats canadiens en Afghanistan, il y aura une émission spéciale sur l'armée canadienne. Jean-Philippe Gagnon présente des reportages sur la carrière de soldat et d'officier et aussi une entrevue avec Roméo Dallaire, ex militaire canadien qui a connu les horreurs du Rwanda.

***Jeudi, 9 mai:**
Gisèle Lalonde, portrait d'une femme de courage. Roxanne Deevey trace le portrait de Gisèle Lalonde, la championne des droits linguistiques, de la bataille de l'hôpital Montfort.

***Vendredi, 10 mai:**
Documentaire sur le Salvador et les enfants de la guerre. Film de Catherine Berthillier. Pendant la guerre civile au Salvador de 1980 à 1992, des enfants furent par centaines enlevés et kidnappés par les militaires. Plusieurs furent vendus à l'Occident pour adoption. Un père jésuite créa Pro Busqueda, une association humanitaire financée par des fonds privés qui aide les familles à rechercher leurs enfants. Albertina a vu pour la dernière fois sa fille à l'âge de 4 ans. Grâce à Pro Busqueda, sa fille a été retrouvée en France où elle a été adoptée.



Le Rempart

Windsor, Ontario
36ème année, No 18
8 mai 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

La 26e assemblée générale provinciale de l'UCFO se tient à Windsor

(JCM) On prévoit qu'il y aura environ 150 participantes à la 26e assemblée générale provinciale de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes qui aura lieu à l'hotel Holiday Inn Select de Windsor les 31 mai, premier et 2 juin.

«Le bureau provincial a déjà reçu plus de 100 inscriptions, a confié la présidente régionale de l'organisme, Jeannette Blanchard. J'ai entendu dire que les membres des autres parties de la province aiment bien venir se rencontrer dans notre région car elles se sentent bien accueillies et trouvent le séjour des plus agréables.» La dernière assemblée provinciale de L'UCFO tenue dans cette région a eu lieu à Chatham en 1996.


Jeannette Blanchard

D'autre part, tous les membres du conseil régional Windsor/Essex/Kent ainsi que plusieurs membres des cercles de Windsor et de Pain Court y participeront.

Le thème de la rencontre est «Femme de sagesse . . . Tu es l'espoir» ce qui, selon Mme Blanchard, veut évoquer l'immense potentiel qu'a la femme de contribuer au bien-être de la société.

Le vendredi soir, après à la première partie de l'assemblée, M. Frank Chauvin, bien connu pour ses oeuvres envers les démunis, prononcera une conférence. Suivra un vin-fromage.

Le programme du samedi comprend une série d'ateliers sur divers sujets liés au bien-être de la femme et de sa famille, dont une sur les politiques gouvernementales touchant la femme, les droits dont elle jouit et les services gouvernementaux qui lui sont accessibles. Ce sujet sera repris en plénière par la suite.

Samedi verra également les élections du comité de direction provincial auquel siège présentement Mme Diane Brissette de Pain Court.

Des activités touristiques sont prévues le dimanche matin.

De plus, dans le cadre du congrès aura lieu l'assemblée générale annuelle de la Coopérative des artisanes de l'UCFO, un organisme chargé de la mise en marché d'articles d'artisanat produits par celles qui en sont membres.

BONNE FÊTE DES MÈRES À TOUTES LES MAMANS QUI NOUS LISENT!

L'ÉQUIPE DU REMPART

A toi maman, pour toi maman,
Bonne Fête Maman

Tu es la seule,
qui me réchauffe quand j'ai froid
maman, maman, tu es toujours là pour moi.

Tu es la seule,
qui me donne à manger quand j'ai faim
maman, maman, tu me tends toujours la main

Tu es la seule,
qui sait me bercer si doucement
maman, maman, tu veilles sur moi longuement.

Tu est la seule,
qui s'inquiète si fréquemment,
maman, maman, tu me grondes si rarement.

Tu es la seule,
qui sait me parler si gentiment,
maman, maman, je te suis très reconnaissant.

Tu es la seule,
qui me chante si joliment
maman, maman, j'aime écouter tes chansons.

Tu es la seule,
Que j'embrasse si tendrement
maman, maman, je t'aimerai éternellement.

Classe du jardin de Mme Karine Vallée
Ecole Georges P. Vanier

Oluwabiyi Akinsara; Kaila Arcand; Lauren Bohn; Haley Bould; Alexandria Carleton; Michael Chehade; Nicole Farrah; Jordan Fransen; Anne-Marie Kaczmanczyk; Mary-Allison Lapuz; Joshua Pinell; Ryan Romaniuk; Jacob Théroux; Madeline Weerts; Timothy Woodrich et Samantha Zak.

Nouvel évêque à London

Le pape Jean-Paul II a nommé le révérend père Ronald Peter Fabbro, CSB, nouvel évêque du diocèse de London. Il est présentement supérieur général de la Congrégation de Saint-Basile.

Il est né le 6 novembre 1950 à Sudbury, a étudié au Collège Saint-Charles de cette ville, et a obtenu un baccalauréat en mathématiques de l'Université Queens et une maîtrise en mathématiques de l'Université de Toronto.

Il est entré au noviciat des Basiliens à Rochester et a prononcé ses premiers voeux en 1976. Puis il a entrepris des études à la faculté de théologie du collège St. Michael's et à la maison de formation des Basiliens à Toronto. Il a obtenu sa maôtrise en théologie en 1979.

Il a été ordonné prêtre en 1980 après quoi il a complété une licence en théologie et un doctorat en théologie morale de l'Université pontificale grégorienne à Rome.

Il remplace Son Excellence Mgr Johhn Michael Sherlock qui a été nommé évêque auxiliaire en 1974, puis évêque en 1978.



Ouverture de la session parlementaire à Toronto

(C) C'est demain, le 9 mai, que s'ouvrira la troisième session de la 37e législature de lOntario sous la gouverne du nouveau premier ministre Ernie Eves.

M. Eves a annoncé que le discours du Trône qui sera prononcé ce jour-là présentera son plan pour garder l'Ontario solide.

«Nous avons soigneusement établi les priorités et nos plans et nous avons procédé à la nomination des personnes compétentes qui m'aideront à garder l'Ontario solide sur le plan fiscal et responsable sur le plan social, a-t-il déclaré. Je suis retourné à la vie publique pour veiller à ce que l'Ontario continue à croître et à prospérer après sept ans de vaillants efforts qui ont créé les fondations d'une solide économie.»

Le discours du Trône sera prononcé à 13 h 30.

CONCOURS
Annonce de la gagnante de notre concours "Trouvez les différences" ... p. 3

LES GENS
"On parle d'eux et d'elles" ... pp. 5, 6, 7

CULTURE
Festival de lecture à Chatham ... p. 11

Index des Services en Français

Suite page 6

Avis de la Police Provinciale de l'Ontario

(JCM) Le Rempart a appris que plusieurs organismes francophones de la région se font solliciter par téléphone pour placer des annonces dans une publication intitulée «Our Provincial Police News».

Une représentante du Better Business Bureau de Windsor a répondu à une question de notre journaliste que la Police Provinciale de l'Ontario avait émis un avertissement à ce sujet déclarant être au courant de telles sollicitations faites au nom de publications ayant des noms divers dont «Our Provincial Police News», «Ontario Police Magazine», «Ontario Provincial Police News» ou encore «Our Provincial Police Today» et précisant qu'aucune de ces publications n'avait de liens avec la Police Provinciale de l'Ontario.

Toujours selon la P.P.O., les solliciteurs invitent les gens à payer des annonces dans la publication pour soutenir leur travail de diffusion de renseignements sur la sécurité des enfants ainsi qu'en rapport avec la recherche d'enfants manquants. Lorsqu'un organisme accepte de payer une annonce, on envoie tout de suite quelqu'un prendre le paiement.

La P.P.O. recommande d'être prudent et de demander l'adresse commerciale ainsi que le numéro de téléphone de l'entreprise qui sollicite et de demander de voir des numéros de la publication déjà parus.

Un organisme francophone de Windsor qui a en fait accepté de placer une annonce a confirmé que le chèque avait été ramassé le lendemain. Un autre a indiqué avoir reçu une facture pour une annonce qu'il n'avait pas autorisé et qu'il ne paierait donc pas.

Le Rempart a rejoint un représentant au numéro de téléphone indiqué sur la facture payée par le premier organisme. La personne se trouvait à un bureau à St-Jean, Nouveau-Brunswick, et a dit être le vendeur d'annonces pour les organismes de langue française partout au pays. Elle a dit avoir vendu treize annonces dans le sud-ouest de l'Ontario, dont celle déjà mentionnée et douze autres à des entreprises privées qui veulent des annonces bilingues.

Cette même personne a indiqué que l'an dernier, dans cette région, deux numéros avaient été publiés et avaient été distribués chez les annonceurs, des centres communautaires et familiaux ainsi qu'aux cliniques d'identification. Elle a ajouté que pour cette année, on projette trois ou quatre éditions et que l'on prévoit faire des contacts en vue de leur distribution dans divers centres ainsi que dans des écoles.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par
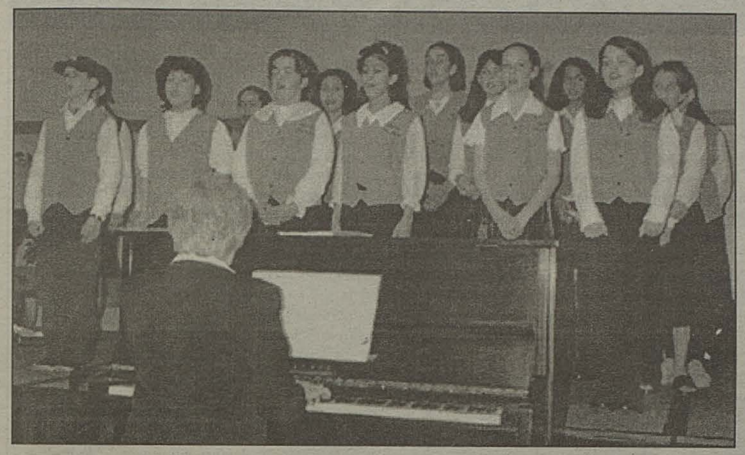


et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
MAI 2002			8	9	10 17h à 20h Buffet Style "Hawaïen" Place Concorde 948-5545	11
12 11h à 14h Brunch de la Fête des Mères Place Concorde 948-5545 16h-20h Souper de la Fête des Mères Club Alouette 945-1189	13	14	15	16	17	18

Imposante présentation par la chorale de l'école Ste-Thérèse



(JCM) Les membres de la chorale de l'école Ste-Thérèse ont charmé un petit auditoire à la Place Concorde le mardi 30 avril en après-midi, non seulement par la qualité remarquable de leurs chants, mais par leur entrain, leurs sourires et les gestes qui accompagnaient la plupart des numéros. Le spectacle était offert à l'occasion de la Semaine de l'éducation. La chorale est sous la direction de Mme Thérèse Quenneville que l'on voit de dos au piano dans la photo et qui a fait de courtes présentations des divers chants. Entre deux de ces chants, la jeune Anne Deck a exécuté une pièce de violon.

La gagnante de notre concours

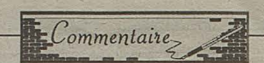
C'est Mme Gertrude Paré de Comber qui est la gagnante du 100$ offert comme prix de notre concours «Trouvez les différences». La photo fait voir Mme Marjolaine Mallet, la nouvelle agente communautaire à la Place Concorde, qui, vendredi après-midi dernier, a tiré le bulletin de participation gagnant de la boîte que tient Jean Mongenais, éditeur du journal.



Un appui remarquable à un copain

Des parents de l'école St-Antoine de Tecumseh ont rempli la salle des Chevaliers de Colomb de Tecumseh le vendredi 26 avril pour couronner un projet remarquable mené par le personnel et les élèves de l'école. Il s'agissait de recueillir des fonds pour aider à la famille de Cody Simpson de la troisième année qui est atteint d'une maladie qui menace sa vie; des dépenses onéreuses sont occasionnées par de nombreux voyages à London, l'hébergement là-bas et les médicaments expérimentaux qu'on lui administre. Pour cela, l'enseignante de Cody, Mme Suzanne Bourgoin-Leblanc, a réuni quelques autres membres du personnel et de leur discussion est née l'idée de faire faire des tableaux par des élèves qui seraient ensuite vendus. Non seulement l'idée a-t-elle fait fureur au point que tous les élèves de l'école ont voulu participer, mais la mère de Mme Bourgoin-Leblanc qui est artiste est venue aider dans certaines des classes et a produit elle-même un tableau pour un tirage spécial. Deux cent cinquante tableaux d'élèves étaient à vendre par encan silencieux ce soir-là, dont celui que l'on peut voir dans la photo, produit par le jeune Joseph Morin, qu'admirent Mme Evelyne Morin (à gauche), sa grand-mère, et Mme Bourgoin-Leblanc. «Je suis très fière de la communauté scolaire de St-Antoine et des gens de Tecum-seh,» affirme cette dernière. «Ce fut une merveilleuse expérience qui a bien mis en valeur la générosité du personnel et de la communauté tout en venant en aide à un de nos élèves et sa famille,» ajoute la directrice de l'école, Mme Francine Létour-neau. En tout, tirage, banquet et encan ont produit des recettes de 7 500 $.







BILLET D'ANDRÉ C. : LES POTS CASSÉS

Je continue ma réflexion sur la spécifité de nos institutions francophones en m'inspirant de ce qui se passe dans le dossier Alpha Mot-de-Passe, le centre d'alphabétisation de la communauté francophone de la région.

Vous vous souviendrez que nous placions des petits poids dans les plateaux du gouvernement et de l'institution francophone Alpha pour nous aider à déterminer, au moyen d'une balance, qui a raison dans cette question: est-ce Alpha qui veut continuer d'offrir des services à la communauté francophone, ou le gouvernement qui vient de couper les fonds parce qu'Alpha ne répond pas aux seuils de rentabilité prescrits par la province.

Quand nous nous sommes quittés la dernière fois, la balance commençait à pencher du côté d'Alpha.

Dans ce dernier billet, je voudrais parler d'un très gros poids que l'on va déposer dans le plateau d'Alpha et qui va faire pencher la balance carrément en sa faveur.

Ce poids a trait *au niveau de priorité* dont devrait jouir l'alphabétisation dans la communauté franco-ontarienne. La différence dans la priorisation de dossiers particuliers est une considération importante quand vient le temps de définir les plans d'action des communautés francophone et anglophone. (*Petit à-côté de l'auteur: Ce "droit à la différence" est une des raisons pourquoi on a finalement reconnu que l'établissement des politiques et programmes, ainsi que la gestion des ressources se font plus efficacement quand ce sont les francophones eux-mêmes qui ont la responsabilité de prendre les décisions. La gestion francophone n'est pas seulement une question de principe, c'est aussi une question d'efficacité administrative. Mais revenons à l'alphabétisation...*)

Les statistiques indiquent que le taux d'analphabétisme chez les francophones est plus élevé que chez les anglophones. Donc les programmes d'alphabétisation devraient normalement être plus urgents du côté francophone. (*Autre à-côté de l'auteur : Cet écart dans les statistiques relatives à l'analphabétisme serait-il la faute des francophones qui auraient laissé l'école par paresse ou manque d'intérêt tout simplement?*

Ceux et celles qui connaissent un peu l'histoire de la communauté francophone en Ontario sauront que ce taux d'analphabétisme est en grande partie attribuable à une situation scolaire où les écoles de langue françaises au palier secondaire n'étaient pas permises par la loi provinciale pendant une très longue période (de 1912 à 1969). Avant les années 70, à la sortie des écoles élémentaires de langue française, les élèves avaient trois choix: 1) aller à l'école secondaire anglaise locale (qui fonctionnait presque exclusivement en anglais), 2) fréquenter une école secondaire française privée, hors région pour les gens d'ici, ou 3) abandonner leurs études.

Ceux qui s'inscrivaient à l'école secondaire "anglaise" devaient continuer leurs études dans leur langue seconde, en "compétition" avec leurs collègues anglophones qui eux pouvaient fonctionner dans leur langue première -de grâce, ne me dites pas que les élèves ne sont pas en compétition dans une école. Ils le sont. Aussi, tout l'encadrement de l'école, à partir de l'administration jusqu'aux activités parascolaires se faisait presque exclusivement en anglais,

À part les difficultés que cela a causées aux élèves dont l'anglais était véritablement une langue seconde, il y avait aussi le fait que le statut du français comme langue communautaire était grandement amoindrie aux yeux des jeunes. Cet amoindrissement sur le plan linguistique avait des répercussions sur plusieurs autres plans. Le jeune francophone recevait le message que sa langue et sa culture étaient des sortes d'à-côtés sans grande importance. Plusieurs choisissaient donc de s'assimiler et de devenir des "Anglais" eux aussi.

Pour plusieurs autres, cet amoindrissement de leur identité linguistique et culturelle débordait inévitablement sur le plan personnel et avait un impact négatif sur leur identité propre. Un peu comme dans le sport où les équipes qui jouent "à la maison" ont de meilleures chances de gagner, les francophones qui devaient toujours jouer sur le terrain des autres, (c'est-à-dire les écoles de langue anglaise) ont été pendant plusieurs générations désavantagés tant sur le plan de l'apprentissage que sur le plan de la valorisation.

En bout de ligne cela aboutissait à un comportement différent par rapport à plusieurs aspects de leur vie, y compris leurs ambitions scolaires.

Ce qui nous ramène à Alpha..)

Le taux d'abandon scolaire chez les francophones était donc plus élevé. A cause de ceci, la communauté francophone a du rattrapage à faire, et les centres d'alphabétisation

Voir "Les pots."... page 8

Tribune politique



L'environnement se dégrade sous les Conservateurs


bruce crozier

Il est évident que l'environnement aura peu d'importance pour le gouvernement Eves. Malheureusement, c'était à prévoir. C'est une tragédie que l'environnement soit sacrifié sur l'autel du profit des sociétés. Les Ontariens et Ontariennes ne peuvent pas se permettre de l'ignorer.

Ernie Eves a décidé de fusionner les ministères de l'Environnement et de l'Énergie.

Cela semble inoffensif, me direz-vous. Qui se soucie que les ministères soient fusionnés du moment qu'ils font le travail?

Qu'ils «fassent le travail» ou non n'est pas précisément la question. Ernie Eves indique clairement que l'environnement ne fait pas partie de ses préoccupations. Comment son ministre pourra-t-il garder le contrôle sur tous ces dossiers quand il y a tant d'autres choses pour lesquelles s'inquiéter? Sans compter qu'il existe des différences irréconciliables entre les deux mandats.

Il est vrai que les ministères de l'Environnement et de l'Énergie avaient aussi été fusionnés sous les Néo-Démocrates. L'attitude de ce gouvernement était fort différente et il était clair que le gouvernement songeait d'abord à réconcilier demande énergétique et préoccupations environnementales. Ainsi a-t-il mis l'accent sur l'énergie verte. Le gouvernement conservateur, pour sa part, a prouvé à maintes reprises qu'il ne s'intéressait qu'à réconcilier ses registres financiers et à remplir les coffres de ses amis du secteur privé.

Quelqu'un voit-il un conflit ici? Sous les Conservateurs, «environnement» et «énergie» sont devenus des termes contradictoires. Ils doivent toujours réduire les émissions en convertissant au gaz naturel trois des centrales au charbon. Le gaz naturel est un carburant plus propre. Une telle mesure, à elle seule, permettrait à l'Ontario d'atteindre la moitié de son objectif d'émission dans le cadre de l'Accord de Kyoto.

En fait, ces trois centrales situées près de Toronto, Simcoe et Sarnia produisent ensemble 83 % des polluants dangereux émanant du secteur de l'énergie. Par contre, ces centrales au charbon ne fournissent que de 25 à 30 % de notre consommation énergétique. Leur part de pollution est largement disproportionnée.

Par dessus le marché, plusieurs craignent que l'Ontario ne soit forcée d'accroître sa dépendance face aux centrales au charbon en raison de l'augmentation prévue de la demande des consommateurs. Les centrales au charbon ont la capacité de fournir des quantités d'énergie et se construisent assez rapidement mais leur exploitation comporte un coût élevé pour l'environnement. Quelles solutions le Ministre va-t-il apporter?

Il ne peut pas en apporter. C'est aussi simple que cela. Que

Voir "L'environnement"... page 8

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

L'ERREUR EST HUMAINE... ET AMÉRICAINE ?

EN PLEIN DANS LE MILLE! ...FAUDRA PAS OUBLIER DE PRÉSENTER NOS EXCUSES!..

USA

KABOUM!

BOIS D'OEUVRE CANADIEN

Le Rempart

l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais


SÉLECT
Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488


Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266


Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!



Voici le comité qui dirigera le cercle de Windsor de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes pour l'année 2002-2003: De gauche à droite: **Gisèle Therrien**, directrice, **Solange Ward**, directrice, **Nycole Boisclair**, directrice, **Annette Phipps**, trésorière, **Juliette Hébert**, directrice, **Gertrude Paré** (partiellement cachée), directrice, **Fernande Noël**, secrétaire, **Solange Plante**, directrice, **Francine Bézaire**, directrice, **Thérèse Chabot**, présidente-sortante, **Sylvie Boudreau** (partiellement cachée), vice-présidente et **Hélène Vaillancourt**, présidente.



Voici **Jessica Lynn Marie Gascon**, petite fille de **Réjean et Lisa Gascon** (née **Roussel**) et petite soeur de **Michael** qui a 12 ans. C'est le troisième petit-enfant de **Reynald et Jeanne Roussel** de Windsor. Les autres grands-parents sont **Régent Gascon** de Capréol, Ontario et **Edgar et Helen Sullivan** de Windsor.

*****

Deux nouveaux petits-enfants sont arrivés dans la famille de **Aurèle et Blanche Bénéteau** de Pointe-aux-Roches pour porter à six le nombre de leurs petits-enfants. L'un est **Marc André Roger**, fils de **André et Janet Bénéteau** et petit frère de **Sydnée**, 5 ans, qui demeurent à London. Ses autres grands-parents son **Barbara et Jim LaFlamme** de Windsor. L'autre est **Etienne**, fils de **Michel et Christine Bénéteau** et petit frère d'**Antoine**, 2 ans, qui demeurent à Kingston. Ses autres grands-parents à lui sont **André et Ginette Desbiens** de Coaticook, Québec.

*****

Roger Malo est le nouveau président du Conseil d'administration du Club de l'Age d'Or Jean-Paul II, succédant à **Robert Tardif** qui devient donc président-sortant. Les autres membres du Conseil sont **Rolande Chauvin**, première vice-présidente, **Gérard Jean**, deuxième vice-président, **Raymonde Marcoux**, trésorière, **Évelyne Parent**, secrétaire, **Solange Ward**, responsable des bingos avec la première vice-présidente, **Joseph-Pierre Lanteigne**, **Cécile Martins**, **Raymonde de Godin**, **Éloi Marcoux**, **Anna Duguay**, **Isabelle Pomerleau et Laura Tardif**, tous directeur ou directrice, et le **P. Daniel Morand**, aumônier.



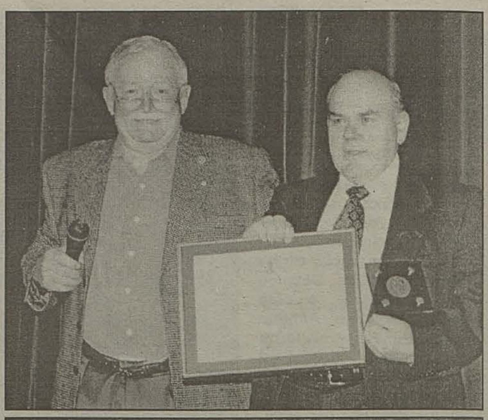
Laverne Martins n'est plus esclave du cadran! Il vient de prendre sa retraite après près de quarante ans comme employé de Ferndale Fasteners au Michigan. M. Martins compte jouer plus souvent au golf, naviguer l'Internet, chanter et jouer de la musique, s'adonner plus aux activités des Chevaliers de Colomb et voyager avec son épouse Cécile qui se dit fort heureuse qu'il puisse jouir davantage de sa famille et de ses amis, mais qui avoue lui avoir préparé une liste de projets domiciliaires!

*****

Monique Chantal Dagenais et Brian Dale Brown se marieront ce samedi, 11 mai. Elle est la fille de **Marcel et Gloria Dagenais** de Windsor et il est le fils de **Dale et Paulette Brown** de Tecumseh. Le couple a élu domicile à Windsor.

ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!

Lors de la soirée de clôture du Festival francophone Windsor/Essex/Kent, le Club Richelieu Windsor a honoré deux membres de la communauté en versant 1000 $ en chacun de leurs noms à la Fondation Richelieu International les faisant ainsi membres du cercle honorifique Horace Viau. Le premier est **Emmanuel Chayer**, que l'on voit à droite dans la photo du haut avec **Luc Mailloux,** qui est président du Club et qui l'a présenté. Il a été reconnu pour ses longues années de travail au sein de nombreuses associations, entre autres, l'Association des Sports et Loisirs Windsor-Essex, le Festival Francophone, le Club Richelieu et la Place Concorde. Le deuxième est **Jean Mongenais**, reconnu pour son travail comme enseignant dans les écoles secondaires de la région ainsi que directeur du journal Le Rempart. On le voit à droite dans la photo du bas avec M. Mailloux et **Céline Vachon** qui oeuvre avec lui au Rempart depuis une vingtaine d'années et qui l'a présenté.





* * * * *



Le nouveau président de l'Association des directions et directions adjointes des écoles franco-ontariennes est **Serge Plouffe,** présentement directeur de l'école Education sans frontières d'Ottawa qui relève du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est. M. Plouffe a déjà enseigné à Windsor. «Notre association doit, par le biais de ses interventions et de ses programmes, valoriser la profession enseignante et le rôle des personnes à la direction d'école qui sont des chefs de file afin d'attirer une relève talentueuse et compétente,» a-t-il déclaré.

* * * * *

Index des Services en Français

Suite de la page 2

EMPLOI-JEUNES ADULTES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

ESCALIERS (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959;** sans frais **1-866-411-4311**

FOYERS



GRAPHISME
Izuba Inc., Michelle Marchand, Place Concorde, **974-0847**

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTES
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

PUBLICITÉ (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

RÉDACTION (Voir **ÉDITION**)

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Detailed Stair and Rail, M. Daniel Mallet, **988-1964**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870,** Télécopieur: **250-4615**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTIONS**)

Suite page 8

ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!

DECES



Michel Broucaret, fils de Thérèse et de feu André Broucaret de Pointe-aux-Roches, frère de Colette Mullen (épouse de Warren) et oncle de Natasha, Varena, Alex, Matthieu, Katrina et Eric. Il était technicien au service de Weightronix Scales.

*****



Evelyn Logan, épouse de feu Fergus Logan, belle-mère de Terrance McHugh (époux d'Elizabeth), grand-mère de Maureen McHugh (épouse de James Lilly), Kathleen (épouse de Michel St-Pierre) et de Terilyn, arrière-grand-mère de trois petits-enfants. Outre son mari, une fille Carolyn et une petite-fille, Heather sont décédées avant elle. Depuis plusieurs années qu'elle s'occupait du bien-être des résidants et autres résidantes au foyer La Chaumière, s'assurant entre autres qu'une messe y soit célébrée chaque semaine.



René et Emelda (Dee Dee) Sylvestre viennent de fêter leur 50e anniversaire de mariage. Ils se sont mariés le 19 avril en l'église Ste-Anne de Tecumseh et demeurent à Pointe-aux-Roches depuis. Ils ont une fille et deux petits-enfants.

*****

Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches a été réélu comme représentant du Sud-Ouest au Conseil d'administration de l'Union des cultivateurs franco-ontariens.

*****

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appréciez le fait qu'il annonce dans votre journal français **LE REMPART !**

APF

PERSPECTIVES FRANCOPHONES : DES PRODUITS CULTURELS

Un premier catalogue printanier

Par Yves Lusignan

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français y pensait depuis le lancement de la première édition du catalogue Livres, Disques etc à l'automne 1999. C'est maintenant chose faite. Un premier catalogue printanier est maintenant sur le marché.



«Tenter de faire connaître les auteurs avec un seul catalogue, ce n'est pas suffisant explique la coordonnatrice Sylvie Mainville. On juge qu'il est pertinent d'augmenter la fréquence pour rejoindre les francophones.»

Tiré à 100 000 exemplaires, Un été de lecture : rêves, aventures et plaisirs garantis est distribué dans les régions francophones à l'extérieur du Québec de même qu'à Montréal, par l'entremise du quotidien Le Devoir. Il y a en fait deux éditions du même catalogue, avec un contenu légèrement différent selon qu'on s'adresse aux lecteurs montréalais ou aux lecteurs franco-canadiens.

Comme son titre l'indique, le catalogue de 16 pages propose des lectures d'été. Il met aussi en vedette des les livres qui ont remporté des prix littéraires. On y retrouve également une section musique, qui est absente dans le catalogue distribué au Québec. On a préféré faire découvrir aux Montréalais la littérature canadienne-française, notamment la poésie.

Les efforts de promotion du livre par le Regroupement des éditeurs canadiens-français commencent à porter des fruits. On enregistre cette année une croissance des ventes «assez intéressante» confirme Sylvie Mainville de Livres, Disques etc, ce qui n'était pas le cas les premières années.

Les pots cassés... suite de la page 4

peuvent être un outil important dans ce projet. Il faut savoir que les centres tel Alpha font plus qu'offrir des programmes d'alphabétisation comme tels. Ils offrent aussi des programmes d'aide à ceux qui se préparent pour l'obtention de leur équivalence de diplôme d'études secondaires.

Comme on vient de voir, les politiques restrictives du gouvernement provincial sont en bonne partie la cause du taux d'analphabétisme plus élevé chez les francophones. On penserait que ce serait là une considération dont voudrait tenir compte notre gouvernement actuel qui dit accorder une si grande importance au sens de responsabilités des gens. (*Note de l'auteur qui a le goût de faire un autre petit détour: pour être juste, il faut préciser que le gouvernement ne prêche pas le sens de responsabilité à tous. Pas aux riches, par exemple. Eux au contraire, il faudrait les DÉresponsabiliser en réduisant leur contribution fiscale au bien-être de la collectivité, ou en déréglementant les industries dont ils sont propriétaires, etc.. Mais passons et revenons à Alpha...)*

Aurions-nous raison d'espérer qu'une des priorités du gouvernement serait de réparer le dommage dont il est en partie responsable ? De réparer les pots qu'il a cassés?

Aurions-nous raison d'espérer que le gouvernement ferait donc tout en son pouvoir pour s'assurer que les francophones de toutes les parties de l'Ontario, y compris le Sud-Ouest, aient accès aux services dont ils ont besoin en matière d'alphabétisation et de rattrapage scolaire ?

Aurions-nous raison d'espérer que le gouvernement apprécierait le fait que finalement, le Centre Alpha connaît de plus en plus de succès à rejoindre les gens qui peuvent profiter de ses services et par le fait même à se rapprocher des seuils de rentabilité ?

Aurions-nous raison d'espérer que le gouvernement ne couperait pas les ailes à Alpha juste au moment où il semble être prêt à prendre son envol ?

Non.

L'environnement se... suite de la page 4

va-t-il faire quand le gouvernement va décider de vendre ces centrales au charbon à des intérêts privés? Est-ce que le ministre de l'Environnement et de l'Énergie va voir à ce que le contrat de vente comporte des conditions «vertes», en d'autres mots, demander que ces centrales au charbon soient converties au gaz? Va-t-il plutôt oublier de telles restrictions pour obtenir le plus d'argent possible de la vente? Il lui faudra choisir. Connaissant les orientations de ce gouvernement au cours des sept dernières années, je peux en toute confiance mais avec tristesse prédire qu'il choisira le second.

L'Ontario a 143 usines génératrices qui ont produit 24 millions de tonnes de polluants, y compris des dioxydes de carbone, des anhydrides sulfureux et des oxydes d'azote. Ces polluants contribuent au réchauffement de la planète, aux pluies acides et au brouillard de pollution. Tout cela provoque chez l'humain des problèmes respiratoires, circulatoires et autres. Les métaux lourds, qui sont d'autres sous-produits d'une telle activité industrielle, empoisonnent la faune. Mentionnons le mercure, qui est un poison pour le système nerveux.

Nous sommes bien loin de nous relever du traumatisme de Walkerton. Le marché de l'électricité est devenu concurrentiel le 1er mai. La vente de Hydro One, qui a la responsabilité de notre réseau de transmission de l'électricité, cause une immense controverse. Cet énorme ministère de l'Environnement et de l'Énergie sera confronté à beaucoup de problèmes et ne disposera que de bien peu de ressources pour y remédier. Comme si ce n'était pas déjà assez, le Ministre a aussi été nommé chef parlementaire du gouvernement. Il ne s'agit en rien d'une responsabilité additionnelle mineure.

L'environnement s'est dégradé sous les Conservateurs. Nous n'avons pas besoin des mêmes paroles vides. Nous n'avons pas besoin de la même négligence irresponsable d'un conseil des ministres tout aussi irresponsable qui ne pense qu'à pousser le plus loin possible l'environnement dans la liste de ses priorités.

Il nous faut, dans tous les sens de l'expression, une bouffée d'air frais.

Index des Services en Français

Suite de la page 6

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/ Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409**, Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Convocation

Assemblée générale annuelle du conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)

Le samedi 15 juin 2002 à la Place Concorde

9h30: Inscription	10h30: Assemblée
9h45: Célébration Eucharistique	12h30: Léger repas

A l'ordre du jour: •Rapports usuels •Plan d'action 2002-2003 •Élections: présidence (pour 1 an), secrétaire (pour 2 ans), directeur/directrice de la ville de Windsor (pour 2 ans), directeur/directrice pour le comté d'Essex (pour 2 ans), directeur/directrice pour le comté de Kent (pour 2 ans)

Les Statuts et Règlements et le formulaire de candidature sont disponibles au Bureau de l'ACFO (948-9322)

Bienvenue à tous!

Vous représentez un organisme communautaire

Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire!

Participez!!!



Depuis 1983, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

En 2002, l'APF lance un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

OBJECTIF :

Souligner l'engagement communautaire de votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifique.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- Le journal a commandité l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

JUSTIFICATIFS :

Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Le vendredi 28 juin 2002,
envoyez votre matériel au bureau national de l'APF
(à l'attention d'Annick Schulz) à l'adresse suivante :
267 Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 16 août 2002 au Village de l'Acadie, à Mont Carmel (ÎPE).

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 $.

CLASSEMENTS...CLASSEMENTS...CLASSEMENTS...CLASSEMENTS...CLASSEMENTS...

JEAN-PAUL II

Résultat final du 3 mai 2002
Meilleur Moyenne
Hommes
Jean Ringuette 167
Gilles Chiasson 165
Émile Fréchette 164
Femmes
Solange Ward 162
Rita Chicquen 160
Nicole Bélanger 159
Plus Haut Simple
Hommes
Raymond Chicquen 242
Clairmont Duguay 241
Femmes
Huguette Miglietta 225
Noëlla Ringuette 216
Plus Haut triple
Hommes

Aimé Pharand A/Hcp 711
René Nadeau A/Hcp710

Femmes
Georgeline Lanteigne 528
Edna Landry 526
Quilleurs ayant joué au-dessus leur moyenne
Rolland Labonté 89
Mona Cormier 82
La partie la plus basse
Hommes
Rosario Bouget 72
Femmes
Solange Plante 67
Plus amélioré
Hommes
Raymond Legault 28
Femmes
Rose Malo 20
Plus Haut Simple
Équipes
Les Castors 727
Les Nouveaux 687
Plus Haut Triples
Équipes
Les Absents 1945
Les Oursons 1824
Les deux équipes en première place
Première session: Les Oursons
Deuxième session:Les Absents
Présence Parfaite
Émile Fréchette, Carmelle Fréchette, Roger Miglietta, Huguette Migliette, Aimé Pharand, Rolland Labonté, Marcel Labonté, Jean-Marie Isabelle,Corinne Godin, Lucienne Martineau, Venance Paquette, Émilienne Paquette, Conrad Bisson, Pauline Bisson, Alfred Duguay, Mona Cormier, Arthur Beaulé, Annette Rivard, Jean Ringuette et. Marie Lebrun
Split
Lucienne Martineau 7 - 10
Robert Tardif 6 - 7 - 10
Venance Paquette 6 - 7 - 10
Anna Duguay 6 - 7 - 10

Tirage 50/50
Parade des: 69
Individuels
Raymonde Marcoux, Solange Plante Colette Plante, Paul Beaudin & Pauline Bisson .
Équipes
Les Papillons & Les Violons

Résultat du Petit Tournoi
Jean Ringuette 938 Rose Malo
Conrad Bisson 919 Anna Duguay
Maurice Soulière 914 Terry Bondy

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Maison à louer avec quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 15

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable, **945-5520.** 10

A LOUER: Appartement une chambre à coucher, dans un haut, avec air climatisée, région centrale, pour personne mature seule, non-fumeuse. Appeler entre 14h et 18h au **253-4157.** 18

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: Ensemble de salle à dîner, deux lits simples, lave-vaisselle couleur amande, bon état; 2 rideaux (store PCV) et un store miniature. Prix à discuter, **944-2647.** 10

A VENDRE: 95' Ford Escort LX, 89 000 km, 4 portes, vitres électriques, air climatisée, test d'émission passé, certifié, excellente condition. Prix à négocier. Doit vendre... famille s'agrandit. **965-0244.** 16

A VENDRE: Sécheuse à gas Inglis, 125$. Appeler au **735-7969.** 18

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo, **945-2878.** 11

DISPONIBLE: Service de gardienne à domicile dans la région Riverside et Banwell, pour enfants de 3 ans et plus. Aussi le service est disponible durant l'été pour les enfants d'âge scolaire. Appeler **979-0394.** 15

Au Collège Boréal : la technologie au service de l'enseignement

Collaboration spéciale: France Charlebois

Lorsque qu'un spécialiste de l'enseignement à distance et des technologies, de renommée internationale, consacre un chapitre tout entier de son dernier livre à un collège francophone du nord de l'Ontario, la communauté a de quoi être fière.

Dans Teaching Faculty How to Use Technology, Best Practices from Leading Institutions, paru en 2001, le Canadien Tony Bates s'appuie sur l'exemple du Collège Boréal pour illustrer les avantages de l'utilisation de la technologie dans un collège de télé-enseignement.

Rédigé par une équipe de pionniers de Boréal (Chantal Pollock, David Fasciano, Louise Gervais-Guy, Daniel Gingras, Raymond Guy et Renée Hallée), le chapitre compte en tout une vingtaine de pages. Ils racontent comment la technologie a fait du Collège Boréal un véritable leader en matière d'enseignement à distance.

La clé du succès? « Les investissements dans les ressources humaines et les équipements à la fine pointe de la technologie, c'est-à-dire les vidéoconférences, l'ordinateur portable et les cours en ligne «, répond sans hésiter Chantal Pollock, doyenne des services d'appui à l'apprentissage.

La plus grande innovation technologique implantée à Boréal est sans contredit la venue, au printemps 1997, du Bloc-notes, un ordinateur portable. Maintenant, les apprenantes et apprenants n'ont pas à s'inquiéter de trouver un ordinateur libre au laboratoire d'informatique, ils peuvent prendre leurs notes directement en traitement de texte, accéder gratuitement à Internet et communiquer par courriel avec leurs collègues et leurs enseignantes et enseignants.

« Du côté des enseignantes et des enseignants, personne ne pourrait plus se passer de son ordinateur portable. Ils s'en servent, par exemple, pour préparer leurs cours en Power Point, mettre leurs notes de cours sur le serveur commun avec les apprenants ou simplement gérer leur agenda personnel «, indique Mme Pollock.

Tout au long du chapitre, Mme Pollock et son équipe racontent comment la formation du personnel enseignant était essentielle; les professeurs plus habiles avec l'informatique pouvaient facilement aider leurs collègues et échanger leurs trucs sur l'utilisation. Une équipe de techniciennes et techniciens, disponible en tout temps, s'assure de répondre aux questions des apprenants et des enseignants, tout en leur donnant des trucs utiles.

« L'ordinateur ne remplacera jamais les enseignantes et enseignants; à Boréal, nous voyons plutôt la technologie comme un appui à la pédagogie et au travail des enseignantes et enseignants «, précise Chantal Pollock. Certains professeurs sont d'ailleurs en train de développer des cours qui pourraient s'offrir sur Internet dès septembre 2002.

Il n'y a pas de doute: l'investissement technologique du collège rapporte beaucoup.

Troisième «Festival de la lecture» annuel à Chatham

(JCM) Une soirée d'activités diverses ouverte au grand public terminera la troisième édition du Festival de la Lecture de Chatham-Kent qui aura lieu le vendredi 17 mai.

Au cours de la journée, des auteurs canadiens visiteront certaines des écoles de Chatham-Kent. Philippe Porée-Kurrer, auteur de nombreux romans en français qui demeurent dans le Sud-Ouest ontarien depuis plusieurs années, visitera l'Ecole Secondaire de Pain Court. Parmi les auteurs d'oeuvres rédigées en anglais, Rosine Mailloux, bien connue dans la communauté francophone d'ici, visitera deux écoles secondaires de langue anglaise. D'autre part, le groupe musical «awi», présentera des spectacles aux écoles Ste-Catherine de Pain Court et St-Francis de Tilbury. Ces présentations ne sont pas ouvertes au public.

Le programme en soirée aura lieu au Wish Centre, au 177 de la rue King Ouest à compter de 18 h et l'entrée est libre. Il y aura des expositions de livres neufs d'occasion, l'opportunité de rencontrer divers auteurs, dont M. Porée-Kurrer et Mme Mailloux, des renseignements au sujet de programmes d'alphabétisation, dont le Centre Alpha Mot de Passe, plusieurs activités pour les enfants ainsi que des causeries par les auteurs anglophones Dan Haley, Joan Barfoot et Gwen Robinson. Il y aura aussi une présentation dramatique en anglais par le groupe Take a Bow Productions et un spectacle musical en français par le duo «awi», ce dernier de 18 h 05 à 18 h 45.

Le duo «awi», ce sont Joseph et Denise Benoit qui présentent des chansons de leur propre composition ainsi que des adaptations de pièces folkloriques. Ils ont l'habitude de faire participer les gens de l'auditoire à leurs spectacles.

Le Festival est parrainé par le Tri-County Literacy Network avec l'appui de nombreux groupes, dont le centre culturel La Girouette, le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest, l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes et le conseil régional Windsor/Essex/Kent de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario.

Pour plus de renseignements, on peut téléphoner au (519) 355-1771 ou, sans frais au 1-877-333-4833 ou visiter le site www.tcln.on.ca.



Le duo "awi"

Radio-Canada étend la Chaîne culturelle

(APF) : La radio culturelle de langue française de Radio-Canada étendra son rayonnement au pays.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé la demande de Radio-Canada pour étendre la zone de la Chaîne culturelle à Fredericton, Saint John et Edmundston au Nouveau-Brunswick, Regina et Saskatoon en Saskatchewan de même que Windsor et Paris en Ontario.

Cette décision est conforme avec les attentes exprimées par le CRTC à l'endroit de Radio-Canada lors du renouvellement de ses licences en 2000 et dans le document intitulé Vers un avenir mieux équilibré : Rapport sur les services de radiodiffusion de langue française en milieu minoritaire publié en 2001.

Le CRTC s'attend à ce que la Chaîne culturelle rejoigne au moins 50 pour cent de la population de langue française de chaque province; au moins 75 pour cent de la population de langue française du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario et toutes les capitales provinciales d'ici 2007.

La semaine prochaine à l'émission "Panorama"

Voici les sujets qui seront traités la semaine prochaine à Panorama, l'émission d'affaires publiques de TFO. L'émission est diffusée à 19 h, 23 h et le lendemain à midi

Lundi 13 mai – Ouverture de la session parlementaire pour les politiciens provinciaux. Ce sera une première pour le nouveau premier ministre Ernie Eves.

Mardi 14 mai –
Nos deux observateurs de la scène fédérale sont dans les studios de Panorama pour analyser les résultats des élections complémentaires dans 6 circonscriptions du pays.

Mercredi 15 mai –
Nos deux experts en économie et en finances font part des derniers développements économiques.

Jeudi 16 mai –
Roxanne Deevey présente un reportage sur les services en français à l'hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario qui sont pour le moins défaillants.

Vendredi 17 mai - Un monde sans fil: Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication est une véritable révolution. Les grands groupes industriels rivalisent d'imagination pour gagner une plus grande part de marché. Tourné en France, en Suisse, aux États-Unis, en Finlande, en Norvège ainsi qu'en Côte-d'Ivoire, cette enquête mesure l'ampleur du phénomène.

LIVRES, DISQUES, ETC.

UNE DIVISION DU REGROUPEMENT DES ÉDITEURS CANADIENS-FRANÇAIS

Un été lecture

rêves, aventures
et plaisirs garantis

catalogue printemps 2002

http://livres-disques.franco.ca • 1-888-320-8070



Francine s'occupe de vous!

Téléphonez sans frais

1-888-320-8070

Télécopiez votre bon de commande

1-613-241-6064

Postez votre bon de commande

Livres, Disques, Etc.
450, rue Rideau, pièce 405
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

For our Canadian Parents for French members and our English-speaking clients, call toll-free or consult the English version of our website: http://livres-disques.franco.ca

Par internet, c'est encore plus facile!

http://livres-disques.franco.ca

Coordination : Marc Haentjens, Sylvie Mainville
Administration : Francine Cousineau
Liaison ZOF-Montréal : Jean Lalonde, Diane Massicotte
Production et graphisme : Llama Communications
Photographie : Gordon King Photography
Mannequins : Francine Cousineau, Alexandra Girard, Frédéric Leblanc-Haentjens, Dominic Mathieu, Josiane Pilon.

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français remercie ses partenaires médiatiques : la Société Radio-Canada, radio et télévision, l'Association de la presse francophone, l'Association des radios communautaires du Canada et TV5.

La production de ce catalogue a bénéficié du concours financier du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.


Patrimoine canadien — Canadian Heritage


Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

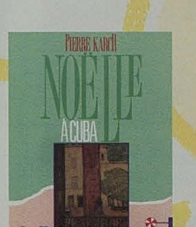
L'été, la belle saison
en romance et en romans

MICHÈLE MATTEAU
Cognac et Porto

Nouveau!

Dans ce premier tome de la trilogie *À ta santé, la Vie!*, Danielle connaît un tremblement de vie alors même qu'éclate autour d'elle la société de 1975. Aller au bout d'elle-même donne à sa vie, comme à celle de sa copine Édith, un mordant inattendu...

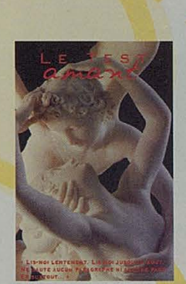
348 PAGES, L'INTERLIGNE
22,95 $ INT35



PIERRE KARCH
Noëlle à Cuba

Une histoire rocambolesque, saupoudrée d'un humour piquant que distille, à l'ombre d'un palmier, la plume de l'écrivain méditant.

392 PAGES, PRISE DE PAROLE
19,95 $ PDP04



THEREZ C.-CANTARA
Le Test amant

Michaël Gautier, au matin de sa retraite, a le malheur de recevoir une lettre d'avocat lui signifiant son futur divorce et sa ruine financière.

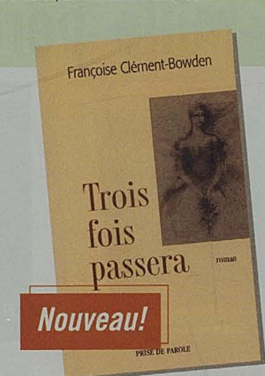
140 PAGES, LE NORDIR
14,95 $ NOR34



J. R. LÉVEILLÉ
Le Soleil du lac qui se couche

L'inoubliable rencontre d'une jeune Métisse et d'un vieux « moine » japonais transcende le temps, l'espace, et sa propre histoire.

116 PAGES, ÉDITIONS DU BLÉ
19,95 $ BLE25



FRANÇOISE CLÉMENT-BOWDEN
Trois fois passera

Un superbe récit d'Ariane auprès de ses trois grands-pères : le mélomane, l'artisan du bois, et le cartographe devenu aquarelliste.

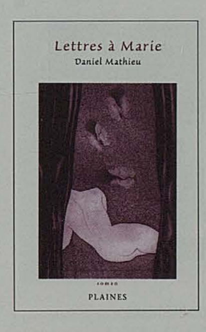
170 PAGES, PRISE DE PAROLE
17,95 $ PDP54



MARGUERITE ANDERSEN
De mémoire de femme

Anne convoque à une fête champêtre trente-cinq femmes ayant au cours du livre observé, avancé ou tourmenté sa vie.

290 PAGES, COLL. "BCF", L'INTERLIGNE
18,95 $ INT29

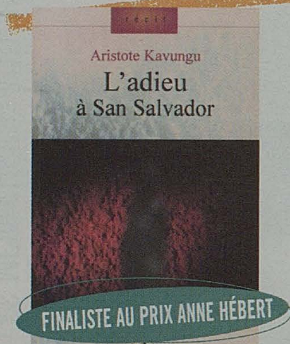


DANIEL MATHIEU
Lettres à Marie

Robert, un homme comme tous les autres, vit un premier amour : de jeunesse, de plaisirs et de découverte.

351 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES
20,95 $ PLN15

Des romans primés...



ARISTOTE KAVUNGU

L'Adieu à San Salvador

Au cœur de l'impitoyable guerre coloniale qui oppose l'Angola au Portugal, la mémoire des êtres chers doit être sauvée à tout prix.

124 PAGES, L'INTERLIGNE
15,95 $ INT17

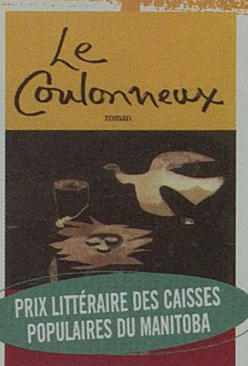


MARGUERITE ANDERSEN

La Soupe

Hélène Latour et Paul Bonavoy adorent la soupe; en mijotant de petits potages, ils brassent la vie, la leur.

222 PAGES, PRISE DE PAROLE
19,95 $ PDP01



SIMONE CHAPUT

Le Coulonneux

Roman de voyages : sur les routes et dans le temps. Les vies de deux sœurs, de leur grand-père et de Gabriel s'y entrecroisent.

233 PAGES, ÉDITIONS DU BLÉ
19,95 $ BLE01



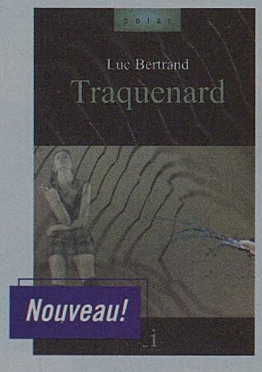
JEAN MARC DALPÉ

Un vent se lève qui éparpille

Passion excessive, désir, trahison, dans le Nord de l'Ontario : telle est l'histoire de Marie.

192 PAGES, PRISE DE PAROLE
18,95 $ PDP17

...aux polars aux mille péripéties

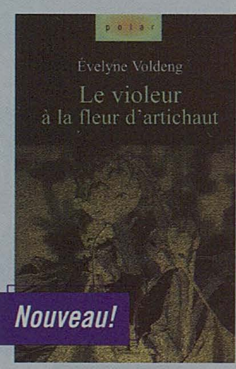


LUC BERTRAND

Traquenard

Marc Rivard démissionne de son poste de premier ministre du Québec, mais est malgré lui mêlé de trop près à la politique.

447 PAGES, L'INTERLIGNE
24,95 $ INT27

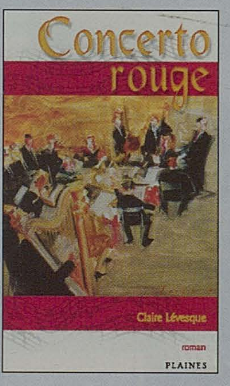


ÉVELYNE VOLDENG

Le violeur à la fleur d'artichaut

Pour la troisième fois en trois ans, on trouve un cadavre gisant dans un champ d'artichauts. Mona Legoff fera enquête...

130 PAGES, L'INTERLIGNE
16,95 $ INT26

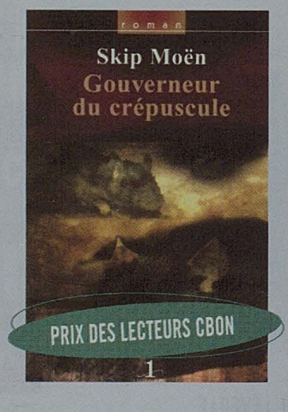


CLAIRE LÉVESQUE

Concerto rouge

On assassine un pianiste en plein concert... Démêlez cet astucieux chassé-croisé entre la passion et la soif du pouvoir.

178 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES
15,95 $ PLN16



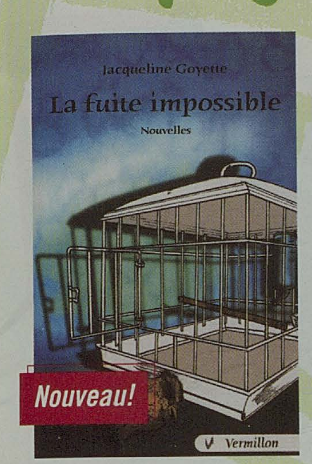
SKIP MOËN

Gouverneur du crépuscule

Après le meurtre d'un écrivain, deux enquêtes convergent sur les hautes sphères politiques.

292 PAGES, L'INTERLIGNE
19,95 $ INT15

Voyagez au cœur de l'histoire



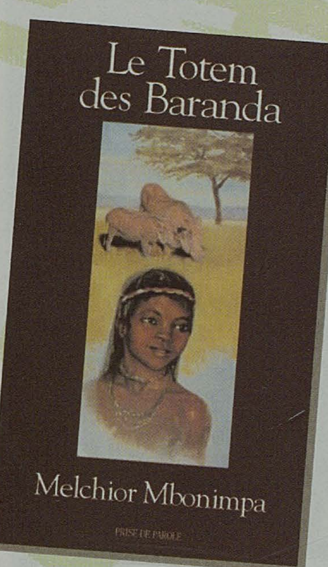
JACQUELINE GOYETTE

La fuite impossible

La fragilité et le courage des gens ordinaires ne font pas toujours les manchettes... mais sont ici à la une de ces nouvelles!

117 PAGES, VERMILLON

14,95 $ VER49



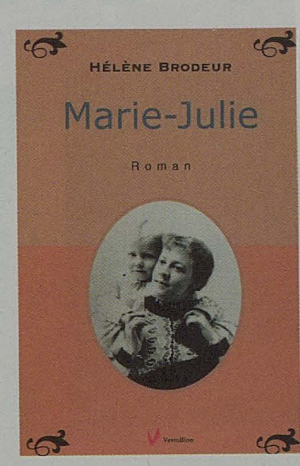
MELCHIOR MBONIMPA

Le Totem des Baranda

Karanda, sur son lit de mort, lègue à ses cinq fils un totem et leur ordonne de fuir leur terre de servitude.

432 PAGES, PRISE DE PAROLE

24,95 $ PDP48



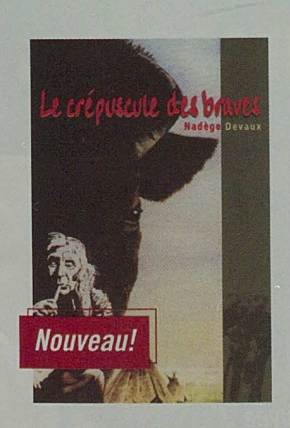
HÉLÈNE BRODEUR

Marie-Julie

Ayant atteint l'âge vénérable de 89 ans, Marie-Julie a été témoin de tous les malheurs de ce vingtième siècle.

173 PAGES, VERMILLON

16,95 $ VER38



NADÈGE DEVAUX

Le Crépuscule des braves

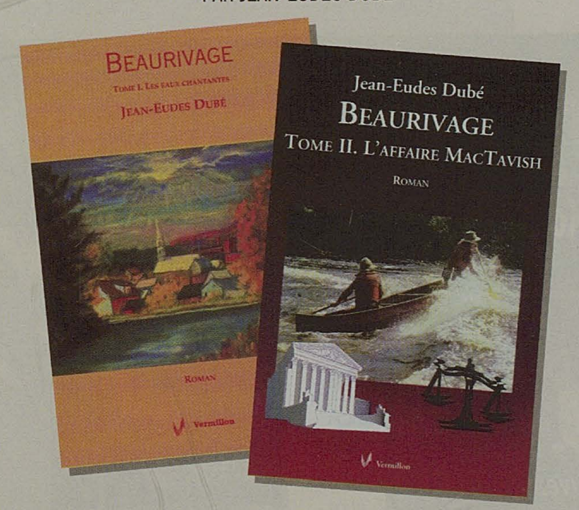
Sitting Bull, Petite Étoile, James Walsh et Jerry Potts vous entraînent dans une grande aventure dans l'Ouest!

147 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES

12,95 $ PLN21

Une saga gaspésienne

PAR JEAN-EUDES DUBÉ



Beaurivage est un pittoresque village de Gaspésie sis sur les berges de la rivière Restigouche. Est-il possible qu'un si modeste village soit, à ce point, la grande scène des passions et des émotions? Léon, fils du garde-pêche Rodolphe Marquis, et Rénalda, fille du juge Alexandre Latour, vous en convaincront.

Beaurivage I Les Eaux chantantes

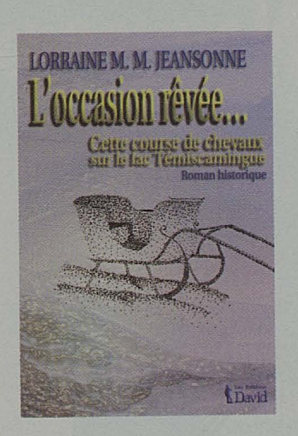
196 PAGES, VERMILLON

15,95 $ VER01

Beaurivage II L'Affaire MacTavish

168 PAGES, VERMILLON

17,95 $ VER02



LORRAINE JEANSONNE

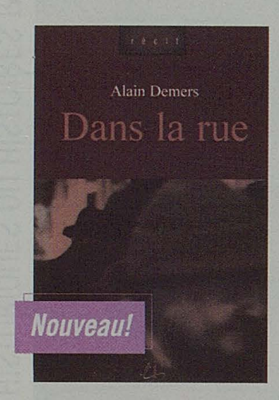
L'occasion rêvée

Témiscamingue, 1928 : à la recherche de futurs jockeys, on organise une course sur le lac, au pire froid de l'hiver.

468 PAGES, ÉDITIONS DAVID

19,95 $ DAV12

L'actualité vécue et commentée

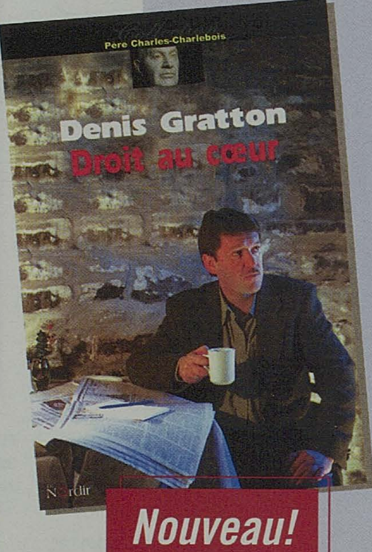


ALAIN DEMERS

Dans la rue

Ce journaliste raconte son errance de trois mois à travers le pays pour mieux comprendre le phénomène des sans-abri.

245 PAGES, L'INTERLIGNE
19,95 $ INT32



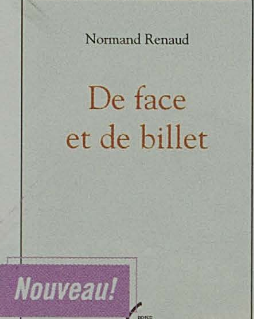
« Gratton, le franco de Vanier, est un grand conteur. »

DENIS GRATTON

Droit au cœur

Les textes réunis ici sont comme des instantanés tirés de son travail quotidien. Tantôt drôles, tantôt personnels, tantôt engagés, tantôt politiques.

247 PAGES, LE NORDIR
23,95 $ NOR37



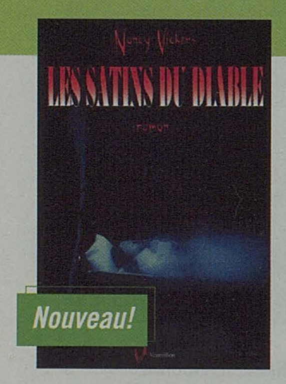
NORMAND RENAUD

De face et de billet

Un recueil d'environ 50 billets radiophoniques qui éclaire l'histoire sociale contemporaine des minorités francophones au Canada.

250 PAGES, PRISE DE PAROLE
19,95 $ PDP59

Nouveaux romans, nouveaux amants...

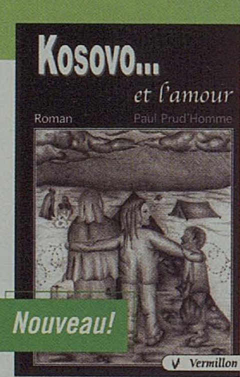


NANCY VICKERS

Les Satins du diable

Des mots, prononcés une nuit sur une tombe d'enfant, lors d'un rituel de sorcières, lient à jamais Tamara et Isabelle.

260 PAGES, VERMILLON
17,95 $ VER52



PAUL PRUD'HOMME

Kosovo... et l'Amour

Kosovo... guerre, épuration ethnique, exode sur les routes, vols, viols... Au milieu de cette horreur, s'épanouit l'amour.

102 PAGES, VERMILLON
14,95 $ VER48



HÉDI BOURAOUI

La Composée

Héloïse, c'est une femme aux prises avec les éléments épars qui la déchirent, et engagée dans un face-à-face avec l'Histoire.

100 PAGES, L'INTERLIGNE
14,95 $ INT24



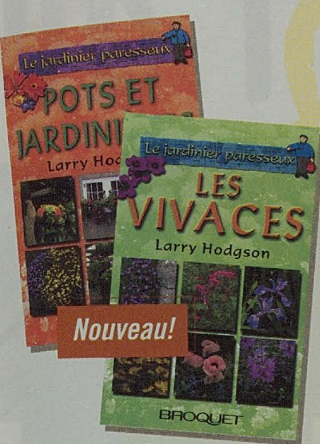
DENISE OUELLETTE

Le Golé

Entre un père fossoyeur et une mère catholique, Aimé servira l'Église tout en vivant les tourments de son adolescence.

126 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES
14,95 $ PLN19

Pures délices pour les vacances



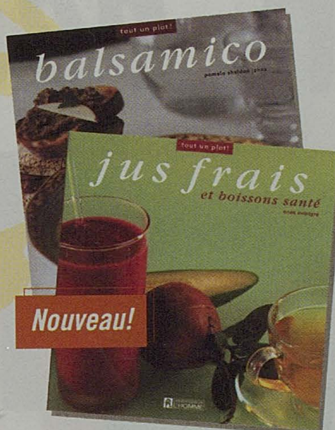
LARRY HODGSON
Pots et jardinières
408 PAGES, BROQUET
39,95 $ PRL14

LARRY HODGSON
Les Vivaces
542 PAGES, BROQUET
49,95 $ PRL13

STEVEN RAICHLEN
Barbecue : Toutes les techniques

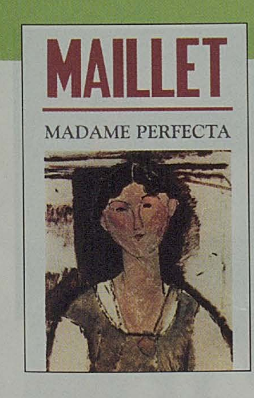
Simple, claire, concise, cette « bible » couvre tous les aspects du barbecue. La simplicité d'une cuisine légère et conviviale.

ÉDITIONS DE L'HOMME
34,95 $ SOG10



ANNE MCINTYRE
Jus frais et boissons santé
155 PAGES, ÉDITIONS DE L'HOMME
24,95 $ SOG11

PAMELA SHELDON JOHNS
Balsamico
111 PAGES, ÉDITIONS DE L'HOMME
24,95 $ SOG12



ANTONINE MAILLET
Madame Perfecta

Cette exilée de la guerre civile d'Espagne voit son existence réécrite par celle pour qui elle a travaillé 20 ans durant.

164 PAGES, LEMÉAC
20,95 $ PRL12



Florent
Le goût du bonheur III
MARIE LABERGE

Après Gabrielle, après Adélaïde, c'est au tour de Florent de poursuivre la quête du bonheur... C'est sur la toile de fond du Québec des années 50 et 60, un Québec en pleine mutation, que s'épanouit la saga.

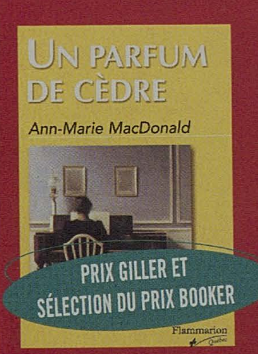
758 PAGES, BORÉAL
29,95 $ DIM39

Gabrielle
Le goût du bonheur I
606 PAGES, BORÉAL
29,95 $ DIM36

Adélaïde
Le goût du bonheur II
649 PAGES, BORÉAL
29,95 $ DIM37

Sélection Oprah

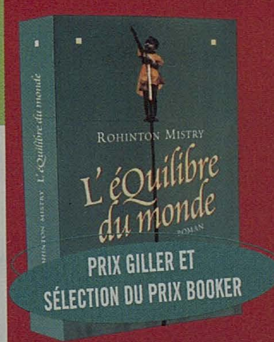
Deux auteurs canadiens se démarquent!



ANN-MARIE MACDONALD
Un Parfum de cèdre

La fable épique, hilarante mais surtout noire des sœurs Piper et des relations problématiques qu'elles entretiennent avec leur père. Traduit en 14 langues!

600 PAGES, FLAMMARION
29,95 $ SOC01

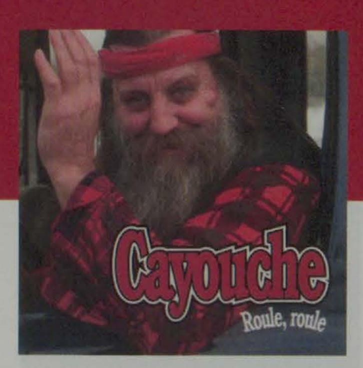


ROHINTON MISTRY, TRADUCTION FRANÇOISE ADELSTAIN
L'Équilibre du monde

Quatre vies imbriquées, celles de la jolie veuve Dina, de son locataire et de ses deux employés, dans l'Inde des années 70-80.

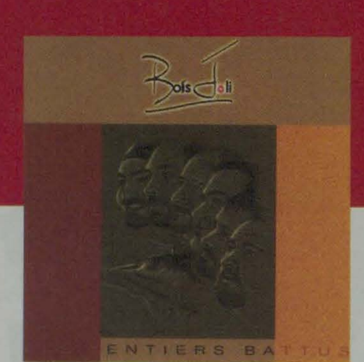
687 PAGES, ALBIN MICHEL
39,95 $ SOG07

D'un beat à l'autre du pays



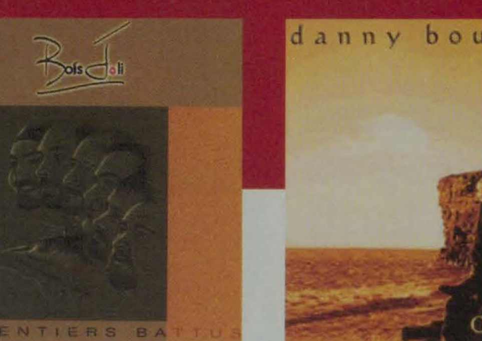
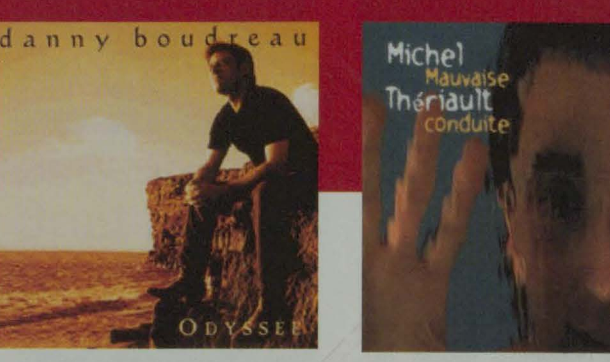
CAYOUCHE
Roule roule
Le hippy troubadour, dans ce troisième album, roule sa bosse aux rythmes western, hillbilly, bluegrass, et aux accents français et acadjien.

21,45 $ DPL17



BOIS JOLI
Les Sentiers battus
« Il y a longtemps qu'une musique d'ici ait éveillé de la sorte des émotions nationalistes. Il s'agit d'une surprise très agréable. » - Robert Bourgeois, *L'Acadie Nouvelle*

21,45 $ DPL03

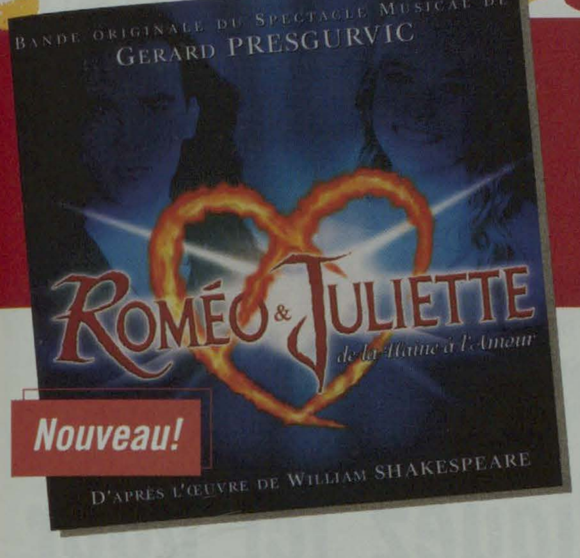
DANNY BOUDREAU
Odyssée
Tout un périple mélodique que cet album, dans l'interstice des paroles et de la musique. « Calme comme la mer. »

21,45 $ DPL14



MICHEL THÉRIAULT
Mauvaises conduites
Le deuxième disque décapitant du chanteur acadien « pop-moutarde » dévoile le côté plus rock, plus urbain de Michel Thériault.

21,45 $ DPL13



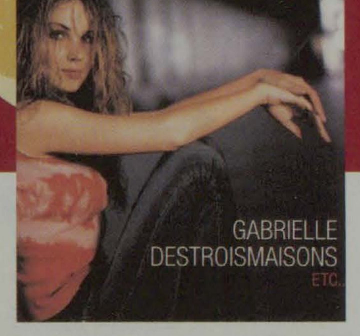
BANDE ORIGINALE DU SPECTACLE MUSICAL DE GÉRARD PRESGURVIC
Roméo et Juliette
Cette interprétation lyrique de l'œuvre de Shakespeare connaît un succès international et sera présenté au Canada sous peu. Contient le grand succès « Les Rois du monde ».

21,95 $ TSC52



NATASHA ST-PIER
De l'amour le mieux
Cette Fleur-de-Lys de Notre-Dame de Paris, après des succès à L'Eurovision et dans les palmarès, propose ici des balades, dont « Tu trouveras ».

24,95 $ TSC70



GABRIELLE DESTROISMAISONS
Etc...
Cette nouvelle numéro un de la pop québécoise signe, après Notre-Dame de Paris, ce premier album qui fait danser le Québec au complet!

21,95 $ TSC51

4 TRILLES OR

SWING
La Chanson sacrée
Sortez vos boules de miroir disco et vos ceintures fléchées : ce technotrad fait fureur sur les planchers de danse! Nos partys d'antan bien vivants!

22,50 $ DAP10



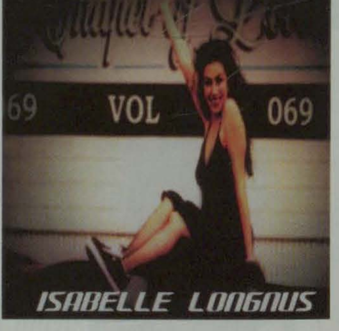
DEUX SAISONS
Plus ça change, moins c'est pareil
Ces joyeux lurons râtissent le terroir traditionnel en lui administrant un engrais doucement pop.

21,45 $ DAP14



ÉRIC DUBEAU
Cœur et âme
« Ses textes sont d'une simplicité touchante et ses musiques permettent de pleinement goûter ses paroles. » — Pierrette Madore

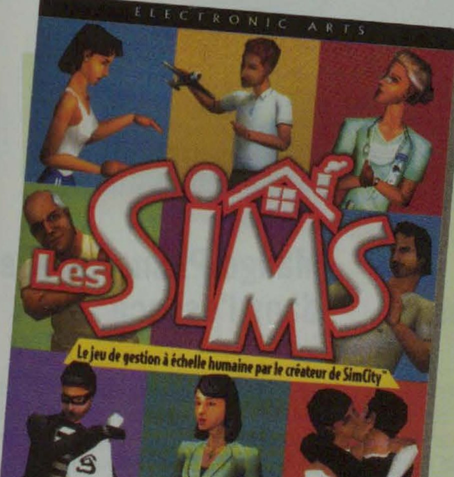
21,35 $ DAP12



ISABELLE LONGNUS
Vol 069
Du rap, du disco, du groove, de l'acid-jazz. Si l'amour ne sauve pas le monde, l'humour de cette Marseillaise à Vancouver le fera!

16,95 $ IND25

Créez la vie...

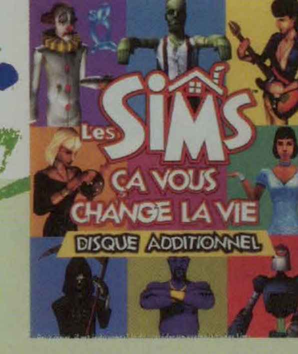


Les SIMS
12 ans +

Créez un groupe composé de Sims et gérez leur existence! Aidez-les à réussir professionnellement, à se faire des amis, à tomber amoureux.

WINDOWS 95/98, VERSION FRANÇAISE

69,95 $ PMD14



Ça vous change la vie!
12 ans +

Rendez la vie de vos Sims encore plus palpitante! Nouvelles carrières, nouveaux objets et styles de constructions. Pour jouer, vous avez besoin du jeu Les Sims.

WINDOWS 95/98, CÉDÉROM ADDITIONNEL

44,95 $ PMD15

PC CD-ROM Les SIMS SURPRISE-PARTIE DISQUE ADDITIONNEL Nouveau!

Surprise-partie
12 ans +

Faites la fête avec vos Sims. Le jeu de l'année vous réserve la fête de l'année et vous en êtes l'invité d'honneur! Enflammez les pistes de danse!

WINDOWS 95/98, CÉDÉROM ADDITIONNEL

44,95 $ PMD16

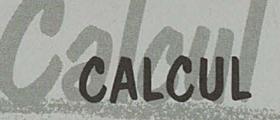
LIVRES QUE J'AIMERAIS COMMANDER

Code	Titre	Quantité	Prix	Total
			Total avant TPS	
			Ajouter la TPS (7%)	
			Total	

AUTRES PRODUITS QUE J'AIMERAIS COMMANDER

Code	Titre	Quantité	Prix	Total
			Total avant TPS	
			Ajouter la TPS (7%)	
			Aj~~outer la T~~VP* (8%)	
			Total	

*Résidents de l'Ontario seulement



CALCUL

Livres	
Autres produits	
Total	
Frais de transport	4,50 $
Grand total	

Mode de paiement

❑ par chèque (à l'ordre de Livres, Disques, Etc.)

❑ par carte de crédit






Numéro

Date d'expiration

Nom du détenteur

Signature

Facturer à

Nom

Adresse

Ville Province

Code postal

Téléphone

Expédier à

Nom

Adresse

Ville Province

Code postal

Téléphone

Dansez sur le divan

avec vos divas préférées!



JOE BOCAN

La comtesse d'Harmonia fait le tour du monde

Découvrez le monde avec Joe, la joyeuse comtesse d'Harmonia. Un album pétillant, magique, empreint de tolérance et de créativité.

DC, 11 CHANSONS
24,35 $ TSC50



ANNIE BROCOLI

Annie Brocoli

Annie Brocoli se réveille au centre des pétales de son lit-marguerite et nous raconte les aventures farfelues de son rêve.

VIDÉOCASSETTE, 52 MINUTES
16,75 $ TSC16



CARMEN CAMPAGNE

Téléfon

Plus de 60 enfants et 25 comédiens, danseurs et marionnettistes créent un univers des plus fantaisistes.

VIDÉOCASSETTE, 12 CHANSONS
21,95 $ TSC48
DC, 12 CHANSONS
21,35 $ TSC56



Mamemo : À moi le monde

3 ans +

« Mon nounours », ou « Dormir avec maman » : voilà l'adorable propos des 13 chansons de ce mignon Mamemo.

DC, 13 CHANSONS
24,95 $ TSC43



Mia : Atelier créaclique

5 ans +

Mia vous aide à cliquer et à bricoler tout en racontant des blagues! Comprend cédérom et matériel de bricolage.

WINDOWS/MACINTOSH
39,95 $ KUT04



Zoombinis 2 : Mission au sommet

8 ans +

Des Zoombinis sont pris dans une grotte : constitue ton équipe de sauveteurs et fais appel à ta logique pour les sauver!

WINDOWS
39,95 $ PMD09

Cliquez ici pour vous amuser, les amis!



Mango Plumo L'aventure météo

5-8 ans

Aidez Mango à retrouver sa famille, découvrez avec lui d'où viennent les nuages et comment se créent les arcs-en-ciel!

WIN, MAC, DRUIDE / QUÉBEC AMÉRIQUE
39,95 $ IND17



Mango Plumo voyage dans l'espace

5 à 10 ans

Le vilain sorcier Abracadabro fait encore des siennes! Envole-toi avec Mango et Rigolo pour délivrer le système solaire.

WINDOWS/MACINTOSH
39,95 $ IND23

Un Cédérom sélectionné par la revue Protégez-vous !

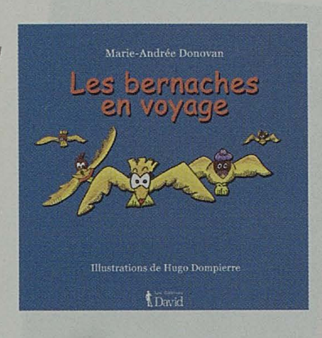


Au secours de mademoiselle Maggie

6 ans +

Billy et ses amis décident d'unir leurs efforts pour retrouver leur professeure adorée. Lire devient un pur plaisir dans cette aventure tissée d'imprévus et d'animations drôles et fantaisistes.

WINDOWS
44,95 $ CFR12



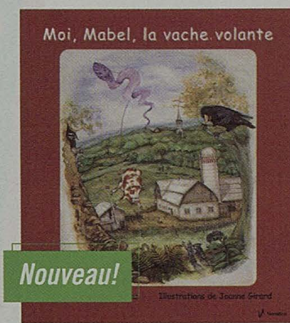
MARIE-ANDRÉE DONOVAN

Les bernaches en voyage

Illustrations Hugo Dompierre
2-6 ans

De sympathiques bernaches, attendries par des sentiments qu'elles prêtent à M. Mizerkoff, se font facteurs du ciel.

34 PAGES, ÉDITIONS DAVID
9,95 $ DAV13



LYSETTE BROCHU

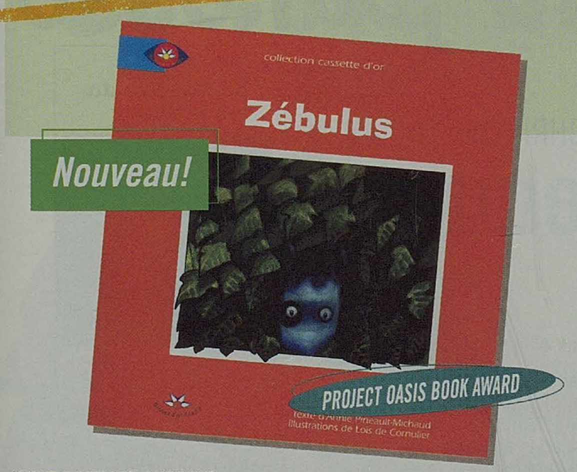
Moi, Mabel, la vache volante

Illustrations Joanne Girard
6 ans +

Pauvre Mabel voudrait bien voler dans les airs comme les oiseaux! Mais quand on est une grosse vache, ça prend un peu d'aide!

26 PAGES, VERMILLON
7,95 $ VER51

Un moment de tranquillité



ANNIE PINEAULT-MICHAUD

Zébulus, le petit zèbre triste

Illustrations Loïs de Cornulier
4 ans +

Né différent de ses cousins et cousines, Zébulus est un petit zèbre bien triste. Arrivera-t-il à se sentir heureux et fier dans sa peau?

22 PAGES., BOUTON D'OR ACADIE
7,95 $ BTN23



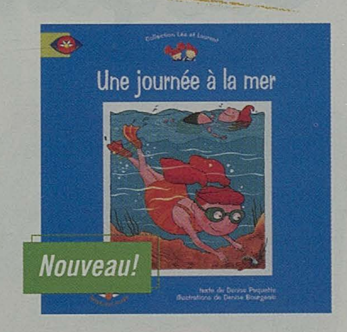
RICHARD ALARIE

Puulik cherche le vent

Illustrations Réal Bérard
4-6 ans

Pour assurer la survie de son village, un petit garçon inuit part à la recherche du vent pour lui demander de souffler moins fort.

24 PAGES, ÉDITIONS DU BLÉ
8,95 $ BLE06



DENISE PAQUETTE

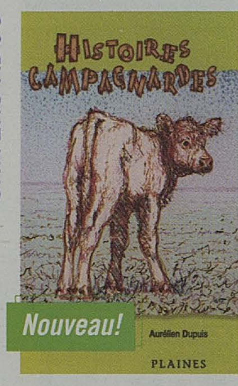
Une Journée à la mer

Illustrations Denise Bourgeois
6 ans +

Aujourd'hui, Léa, Laurent, papa et maman s'amusent à la mer. Devinez ce que fait leur chien, Ricou, pendant ce temps?

24 PAGES, BOUTON D'OR ACADIE
7,95 $ BTN20

AUSSI DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



AURÉLIEN DUPUIS

Histoires campagnardes

8-10 ans

Quatorze histoires cocasses d'animaux de la ferme, qui feront surgir des souvenirs ou qui feront l'envie des petits en quête d'aventure.

120 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES

8,95 $ PLN20



RAYMOND OUIMET ET CHRISTIAN QUESNEL

Le Grand feu

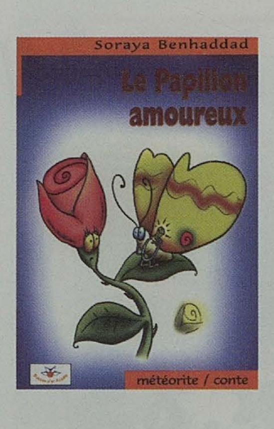
Illustrations Christian Quesnel

8 ans +

Le Hull ancien, celui du Grand Feu de 1900 qui a laissé des milliers de gens sans abri et dans un dénuement total.

BD, 48 PAGES, VERMILLON

14,95 $ VER17



SORAYA BENHADDAD

Le Papillon amoureux

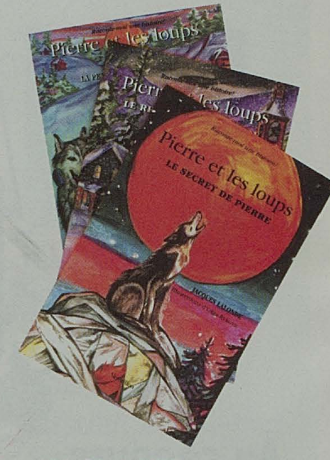
Illustrations Joël Boudreau

8 ans +

Un papillon est amoureux d'une rose mais celle-ci refuse de l'épouser. Vingt-six récits et une fête du langage pas bête du tout!

63 PAGES, BOUTON D'OR ACADIE

8,95 $ BTN13



JACQUES LALONDE

Pierre et les loups

Illustrations Olga Rykova

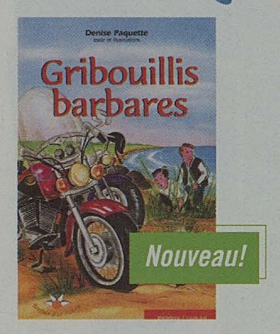
8-12 ans

Trois merveilleux contes réunis en un coffret : *Le Secret de Pierre, Le Retour de Tchékhov,* et *Anouk, La Petite Reine des loups.*

48 PAGES, VERMILLON

19,95 $ VER39

Je pense donc jeunesse



DENISE PAQUETTE

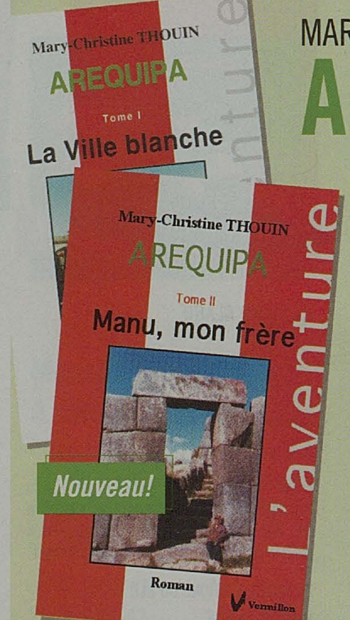
Gribouillis barbares

10-12 ans

« C'est plate à mort » à Grande-Digue. Pourtant, à voir le nombre de chalets, on doit s'y amuser. Mais la nouvelle venue, Madame Privé, ne supporte personne autour de chez elle...

88 PAGES, BOUTON D'OR ACADIE

9,95 $ BTN04



MARY-CHRISTINE THOUIN

Arequipa

12 ans +

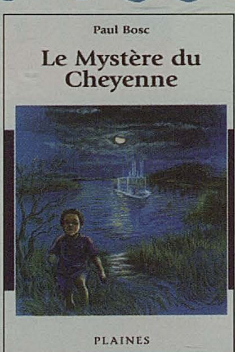
Un ado découvre au Pérou un autre monde, ainsi qu'un nouvel ami, Manu, un jeune vendeur de salades au marché. Le récit d'une amitié mais aussi l'histoire d'une famille et celle des enfants du Vieux presbytère.

La Ville blanche. Tome I
252 PAGES, VERMILLON

13,95 $ VER43

Manu, mon frère. Tome II
300 PAGES, VERMILLON

13,95 $ VER44



PAUL BOSC

Le Mystère de Cheyenne

7-10 ans

Michel doit passer deux semaines chez son cousin. Comment ne pas mourir d'ennui loin de la ville? Mais l'aventure l'attend...

82 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES

8,95 $ PLN24



ANNE-MARIE FOURNIER
La Main dans le sac
9 ans +

Zoé en verra de toutes les couleurs, cet été : des menaces, des vols de sacs et le fond du lac! Une enquête palpitante!

93 PAGES, L'INTERLIGNE
8,95 $ INT25

ANNE-MARIE FOURNIER
Mystères et Chocolats
9 ans +

On vole des plantes! C'est avec cette histoire qu'à 14 ans, l'auteure fait son entrée dans le monde de la littérature jeunesse.

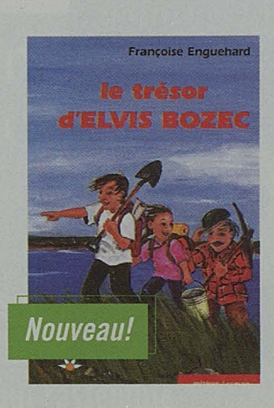
84 PAGES, L'INTERLIGNE
8,95 $ INT20



RENÉ AMMANN
La Bouteille mauve
9-12 ans

Jean-Jules et Stéphanie souhaitent voir l'avenir ou retrouver le passé... Une drôle de quête nourrie aux œufs de grenouilles et aux aiguilles de sapin.

96 PAGES, ÉDITIONS DU BLÉ
12,95 $ BLE09

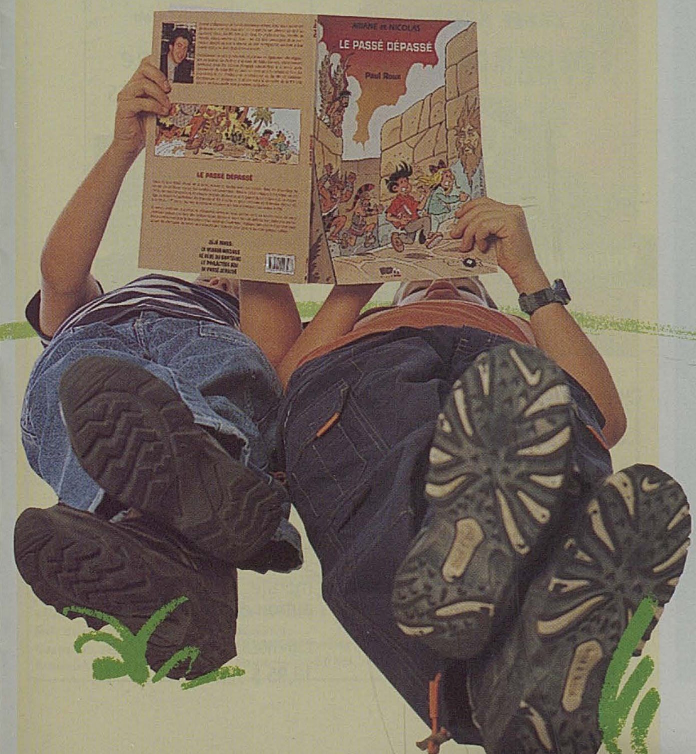


FRANÇOISE ENGUEHARD
Le Trésor d'Elvis Bozec
Illustrations Denise Paquette
10-12 ans

Elvis Bozec a un rêve : découvrir des vestiges de marins français, venus jadis pêcher la morue à Terre-Neuve

112 PAGES, BOUTON D'OR ACADIE
9,95 $ BTN21

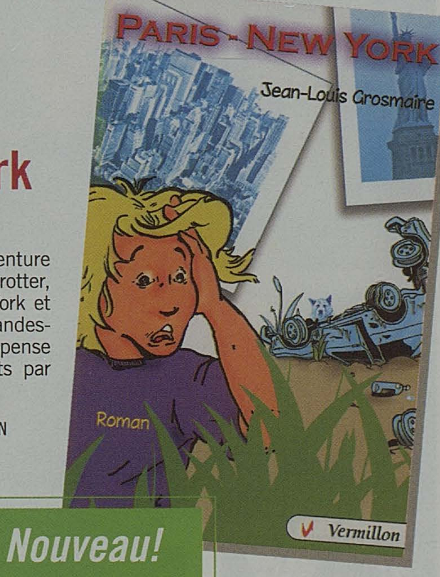
Je rêve donc jeunesse

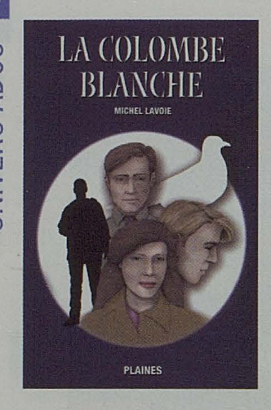


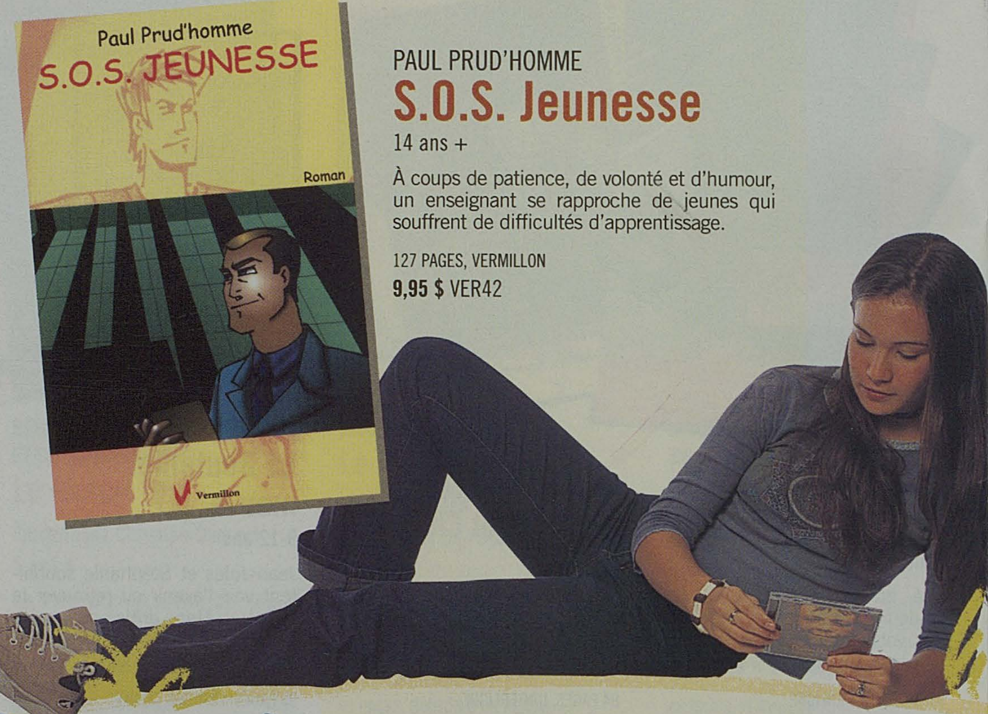
JEAN-LOUIS GROSMAIRE
Paris-New York
12 ans +

La quatrième aventure du Loup globe-trotter, qui visite New York et ses hangars clandestins, est un suspense de rapt d'enfants par un docteur fou.

171 PAGES, VERMILLON
11,95 $ VER47







PAUL PRUD'HOMME

S.O.S. Jeunesse

14 ans +

À coups de patience, de volonté et d'humour, un enseignant se rapproche de jeunes qui souffrent de difficultés d'apprentissage.

127 PAGES, VERMILLON
9,95 $ VER42

MICHEL LAVOIE

La Colombe blanche

13 ans +

Intelligente et jolie, Marie-Ève n'arrive pas à prendre pied dans la nouvelle réalité créée par la séparation de ses parents. Lecture bouleversante.

107 PAGES, ÉDITIONS DES PLAINES
8,95 $ PLN08

J'explore donc jeunesse



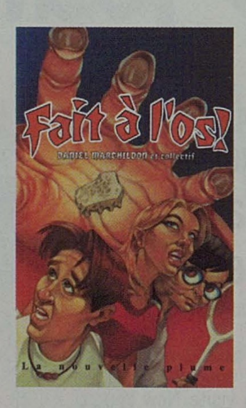
ANTOINE CALVIFIORI

Clodion

10-12 ans

Un grand roi à qui il ne reste plus que ses quatre filles prend conscience qu'il est temps pour elles de trouver un mari.

88 PAGES, BOUTON D'OR ACADIE
9,95 $ BTN22



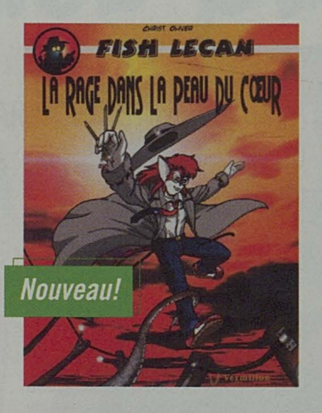
DANIEL MARCHILDON
ET COLLECTIF

Fait à l'os!

12 ans +

Lorsqu'un os du Géant Beaupré est découvert, les esprits les plus tordus et terrifiants du monde scientifique s'agitent.

128 PAGES, NOUVELLE PLUME
9,95 $ NPL05



CHRIST OLIVIER

La Rage dans la peau du cœur

10 ans +

La ville d'Ottawa est devenue folle! Oui, la ville elle-même, suffisamment pour que Fish Lecan en sorte de sa tombe!

BD, 46 PAGES, VERMILLON
14,95 $ VER50



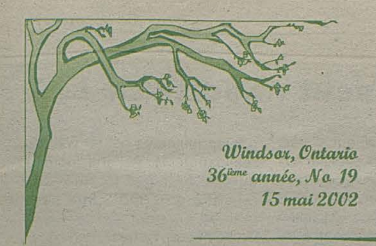
JEAN-FRANÇOIS SOMAIN

La semaine des diamants

12 ans +

Le « beau-père » d'Adrien veut sonder la force de sa fibre morale. Or le jeu devient autrement plus dangereux...

256 PAGES, VERMILLON
13,95 $ VER45



Le Rempart

Windsor, Ontario
36ième année, No. 19
15 mai 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Ottawa ne veut pas donner des dents à la Loi sur les langues officielles

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Le ministre fédéral de la Justice s'oppose à toute modification à la Loi sur les langues officielles, qui aurait pour effet de permettre aux minorités francophones de s'adresser aux tribunaux pour forcer une institution fédérale à respecter ses obligations.

Le ministre Martin Cauchon rejette ainsi le projet de loi S-32 du sénateur Jean-Robert Gauthier, qui vise justement à obliger les institutions fédérales à prendre toutes les mesures pour s'assurer de l'épanouissement et du développement des minorités linguistiques. L'article 41 de la Loi sur les langues officielles «engage» déjà le fédéral à agir de la sorte, mais cet engagement n'est assorti d'aucune obligation juridique, ce que le sénateur Gauthier tient absolument à corriger.

«Si S-32 est adopté, on risque de perdre un outil précieux parce que tout le monde va s'adresser devant les tribunaux pour faire invalider la loi» a soutenu le ministre lors de sa comparution devant le comité parlementaire sur les langues officielles. «Il y aura une judiciarisation du système, qui ne serait pas louable en ce moment.» Le ministre a même déclaré que cela «mettrait en péril» cet «outil important qu'est l'article 41.» Un outil qui, selon lui «n'a pas été exploité à son plein potentiel.»

Le ministre s'inquiète de la portée d'une telle modification à l'article 41 sur ceux qu'il appelle «les partenaires», c'est-à-dire les provinces et les territoires, qui craignent que la «judiciarisation» de la Loi sur les langues officielles empiète sur leurs compétences. Pour calmer les craintes, le député bloquiste Michel Bellehumeur a demandé au ministre s'il accepterait que la modification à la loi ne touche que les institutions fédérales. Le ministre Cauchon a contourné la question en répétant que le gouvernement fédéral n'avait pas encore exploité cet article de la loi «dans sa plénitude.»

Selon Martin Cauchon, ce n'est pas parce qu'une partie de la Loi sur les langues officielles ne peut pas faire l'objet d'un recours devant les tribunaux, que cela veut dire qu'il s'agit d'une coquille vide. «C'est une déclaration politique qui lie le gouvernement canadien.»

Selon lui, il existe «énormément de moyens de faire pression sur le gouvernement» sans pour autant passer par les tribunaux, comme par exemple les rapports de la Commissaire aux langues officielles.

Le ministre refuse cependant de vérifier la portée réelle de l'article 41 devant la Cour suprême du Canada, comme le suggère le député bloquiste Michel Bellehumeur. «L'intention du législateur nous semble plutôt claire. Je ne pense pas qu'un renvoi à la Cour suprême serait approprié.»

Le ministre promet plutôt une étude sur «l'état des lieux» qui sera dévoilée cet été et qui inspirera le prochain plan d'action du ministère, qui aura pour but «d'exploiter le potentiel de l'article 41.»

Le député néo-démocrate Yvon Godin a vertement critiqué le ministre Cauchon après sa comparution devant le comité parlementaire. «Depuis quand une loi avec des dents peut la mettre en péril?» Le député était loin d'être impressionné par l'invitation du ministre «de travailler en harmonie» et «en partenariat» pour améliorer l'efficacité de la Loi sur les langues officielles. «Il faut être poli. Il faut être gentil. Est-ce qu'on a une Loi sur les langues officielles, oui ou non?» a tonné le bouillant député acadien.

Le sénateur Jean-Robert Gauthier, qui est à l'origine de ce branle-bas autour de la Loi sur les langues officielles, était tout aussi déçu des réponses du ministre. «Je ne comprends pas que vous disiez que le projet va augmenter la judiciarisation. Voyons, il faut être un peu réaliste.»

La Commissaire Dyane Adam, qui assistait à la prestation du ministre Cauchon, a refusé de commenter sa prise de position.

Elle s'est déjà prononcée en faveur d'une modification législative visant à concrétiser l'engagement du gouvernement à l'endroit des minorités linguistiques. La Commissaire a aussi déclaré en février devant un comité du Sénat, qu'elle ne croyait pas que les communautés minoritaires s'engageraient dans *«des recours frivoles»* devant les tribunaux et qu'il ne fallait pas craindre des abus à ce chapitre.

Le nouveau président veut augmenter la participation des gens aux activités de la Place Concorde

(JCM) Raymond Pelland entreprend son terme à la présidence du Conseil d'adminis-tration de le Place Concorde avec confiance, conscient des assises assez solides qui ont été établies et clair dans les buts qu'il souhaite atteindre.

Il est fort conscient des antécédents de l'organisme, ayant été membre du «comité des vingt-deux» qui avait mené avec succès la campagne en vue de l'achat de l'édifice et ayant déjà siégé plusieurs années au conseil d'administration, dont une à titre de président, en 1991-1992. «Notre situation est beaucoup plus solide maintenant,» affirme-t-il.

D'une part, quoiqu'elle soit encore à améliorer, la situation financière est beaucoup plus stable. Raymond Pelland se souvient des années où on passait d'une crise à l'autre, devant parfois faire des arrangements financiers spéciaux dans l'espace de quelques heures afin de prévenir la fermeture. Il attribue la grande amélioration à ce chapitre aux sens des affaires qui a caractérisé progressivement l'adminis-tration, en particulier avec la venue de Didier Marotte comme directeur général.

Il affirme que la présence des bureaux du Conseil scolaire et de nombreux organismes et entreprises francophones confère une allure plus communautaire et que les liens plus nombreux avec la communauté en général rehaussent la réputation de l'organisme.

De plus, il trouve la cohésion au sein du conseil d'administration beaucoup améliorée. En parlant de Céline Vachon qu'il a remplacée à la présidence, et qu'il décrit comme une femme possédant énormément d'entregent, il dit qu' «elle a développé un excellent esprit d'équipe au sein du conseil» et ajoute, «j'ai de grands souliers à remplir!»

Le nouveau président sent donc que l'organisme possède une base solide sur laquelle on peut continuer à bâtir.

Natif de Sudbury, Raymond Pelland est venu dans la région avec sa famille en 1966 et y a fait la plupart de ses études. Il a enseigné quatre ans dans le nord de la province, enseigne dans la région depuis 1979 et prendra sa retraite de l'enseignement le mois prochain. En fait, il aurait souhaité n'accéder à la présidence qu'à ce moment-là. Mais les circonstances ne permettant pas cela, il a accepté la responsabilité pour un

Voir «Le nouveau président...» en page 2

Un «sursis» pour le centre Alpha Mot de Passe

(JCM) Le centre Alpha Mot de Passe, seul centre d'alphabétisation de base en français de la région, pourrait être encore ouvert après le 30 septembre, date à laquelle il devait fermer ses portes selon une directive du ministère de la Formation et des Collèges et Universités responsable de son financement. Le ministère avait émis cette directive en mars dernier, citant le fait que le Centre n'avait pas maintenu le niveau d'activité requis.

Les responsables du centre reconnaissent que ce niveau était inférieur aux exigences du ministère depuis quelques années, mais soulignent que grâce aux efforts de sensibilisation et de recrutement de la présente directrice du Centre, Nicole Krapak, le nombre d'apprenants et apprenantes continue à augmenter sensiblement.

Le vice-président du Conseil, André Chénier, et Mme Krapak se sont rendus à Toronto mercredi dernier rencontrer Mme Anne Rachlis, cheffe principale d'alphabétisation et formation de base à la Direction de la préparation au milieu de travail du ministère, qui avait accepté leur demande à cet effet.

Ces représentants ont mis Mme Rachlis au courant de l'histoire de cette région, des facteurs hors du contrôle des dirigeants qui avaient entraîné la

Voir «Un «sursis» pour le ...» en page 2

PERSONNALITÉ DE JANVIER 2002



Roger Lozon ...p.3

OPINION

Ce qu'en pense la presse francophone ... p. 4

SPECTACLE

L'école E.J. Lajeunesse présente *«J't'aime»* ... p. 11

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm.CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent*
Anne-Marie Monaghan M.S.W. psychothérapeute **253-5656**	**Michel Chauvin** Travailleur social, hypnothérapeute cert.

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!
CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement
Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 8

Le nouveau président veut ... suite de la 1

terme d'un an en février dernier, s'y adonne depuis et a hâte de pouvoir y consacrer beaucoup plus de temps dès la fin du mois prochain. «Je serai souvent sur les lieux!»

Clairement, son premier objectif est de chercher à augmenter la participation de la communauté aux activités. Cette idée revient souvent dans sa conversation. «C'est un centre communautaire,» insiste-t-il, disant que c'est en quelque sorte regrettable qu'on se soit habitué à le nommer simplement 'Place Concorde', plutôt que 'centre communautaire' selon le nom officiel de l'organisme qui est propriétaire de l'édifice. «Mais il y a tellement de gens dans la communauté francophone que l'on n'y voit que rarement ou pas du tout.»

Raymond Pelland veut explorer tous les moyens pour en savoir les raisons, dont des sondages. «Les gens pourront nous dire quelles sortes d'activités les intéresseraient davantage ou tout au moins nous indiquer les raisons pour lesquelles ils participent si peu. Nous pourrions alors planifier nos programmes en conséquence.»

Il souhaiterait en particulier une bien plus grande utilisation des installations du centre de conditionnement physique Actifit par les francophones, ce qui y entraînerait plus de services en français et, partant, encore plus d'utilisation par les francophones.

Il invite tout le monde dès maintenant à communiquer leurs idées à ce sujet aux membres du conseil d'administration.

D'autre part, le nouveau président compte capitaliser sur l'esprit d'équipe qui existe au sein du conseil pour que celui-ci joue un plus grand rôle dans l'élaboration autant des politiques que des activités.

Au chapitre des finances, il signale deux faits qui produiront de nouvelles améliorations. Comme il a déjà été annoncé, le plan de vente d'une partie de l'édifice au Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest (pour ensuite gérer l'édifice avec lui en mode condiminium) qui a été approuvé par les membres est en voie de réalisation. M. Pelland indique que la presque totalité des recettes de cette vente sera utilisée pour diminuer l'hypothèque. De plus, un nouvel hypothèque est en train d'être négocié qui apportera de légers nouveaux avantages. Ces deux facteurs auront comme effet de réduire considérablement les dépenses en intérêts.

Le nouveau président est cependant conscient qu'il faudra continuer à administrer sagement et à exploiter tous les moyens d'augmenter les revenus afin de se maintenir sur la bonne voie à ce chapitre.

Raymond Pelland entreprend sa tâche avec vigueur.

Et, fidèle à son premier objectif, lorsque notre journaliste lui a demandé s'il avait un message particulier à communiquer à nos lectrices et lecteurs, il a lancé sur le champ: «Aidez-nous à trouver les moyens d'augmenter l'utilisation de nos installations par les francophones. C'est notre centre communautaire!»

Un «sursis» pour le centre ... suite de la 1

baisse du nombre d'apprenants et apprenantes et la situation courante au Centre.

Selon Mme Krapak, Mme Rachlis a été impressionnée par ces renseignements. Surtout, cette dernière s'est dit impressionnée par les nombreuses lettres d'appui au Centre provenant de divers organismes et individus de la communauté qui lui avait été acheminées.

Par conséquent, sans s'engager en définitive, elle a invité Mme Krapac a préparé une projection de la situation au Centre cet automne et a dit qu'elle examinerait de nouveau la question en regard de cela.

Mme Krapac est optimiste que le ministère offrira le soutien nécessaire pour une nouvelle «période de probation» et confiante que le centre pourra satisfaire aux critères qui y seraient rattachés.

Mme Krapac a indiqué au REMPART qu'il n'est pas trop tard pour que d'autres groupes ou individus lui fassent parvenir des lettres d'appui.

Elle indique aussi l'importance que les gens aident à faire connaître les services du centre et y dirigent les personnes qui pourraient en profiter.

Les programmes du Centre visent à aider aux personnes de 19 ou plus qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires à se préparer pour l'examen qui leur accorde l'équivalence de ce diplôme, aux personnes qui veulent améliorer leurs compétences en langage et en mathématiques en vue d'obtenir un emploi ou un avancement à leur lieu de travail, aux parents qui veulent perfectionner leurs connaissances dans ces matières afin d'aider à leurs enfants dans leurs travaux scolaires ou à ceux et celles qui veulent le faire afin d'être plus autonome dans la société.

On peut communiquer avec Mme Krapak au 253-3959.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
MAI 2002			15	16	17	18 9h à 15h Lave auto à Sears(Devonshire) au profit de l'équipe de filles senior de E.J. Lajeunesse
19	20	21	22	23 18h **Souper Richelieu les Campagnards,** Rochester Place	24	25
26 14h30 **Lancement du livre "Trois siècles de vie française au pays de Cadillac",** Place Concorde	27	28	29 **Danse de l'âge d'or** au Club Alouette, Rens.: Robert **948-2114**	30	31	

Roger Lozon est la Personnalité du Sud-Ouest pour janvier 2002

(JCM) Roger Lozon connaît très bien le Sud-Ouest ontarien. Il est natif de Grande-Pointe où il continue à faire sa résidence. Il a fait toutes ses études dans la région, oeuvre dans le domaine



de l'éducation depuis 15 ans, détient une maîtrise en éducation et est en train de compléter un doctorat.

Il y a plusieurs années qu'il constatait que dans la plupart des institutions de sa région, la présence d'anglophones faisait que presque tout se passait en anglais. Il a donc fait la résolution, au tout début de 1997, de mettre sur pied un centre culturel exclusivement de langue française dans Chatham-Kent. Et il a été le président-fondateur du centre culturel La Girouette établi cette année-là.

Cependant, peu après, il a été le sujet d'un prêt de service au ministère de la Formation, des Collèges et Universités, et, pendant quatre ans, passait toutes ses semaines à Toronto.

Une fois «de retour», l'été dernier, il s'est mis à songer au fait que tous les produits culturels présentés par La Girouette étaient de l'extérieur, et aux avantages d'en produire dans la communauté elle-même.

Il a donc fait une nouvelle résolution dès le début de 2002: mettre sur pied une troupe de théâtre communautaire dans Chatham-Kent. Et Le Théâtre communautaire *du Coq à L'Ane* a vu le jour en janvier. Voilà pourquoi il a été nommé Personnalité du Sud-Ouest pour ce mois-là.

La troupe compte une dizaine de membres qui font des répétitions deux fois par semaine en vue de leur présentation de la pièce *Les Belles-soeurs* de Michel Tremblay le mois prochain.

«Il y a beaucoup plus d'intérêt pour les membres de la troupe à monter une pièce qu'à simplement aller en voir une, et cela crée une foule d'occasions de vivre en français. Et je suis confiant qu'en plus, les gens de la communauté seront bien plus intéressés à aller la voir puisqu'ils connaissent les comédiens et comédiennes», affirme Roger Lozon.

C'est en mettant sur pied comme cela des institutions francophones gérées par et pour des francophones exclusivement, créant ainsi des espaces de vie française, qu'il croit que l'on peut contrecarrer les forces d'anglicisation. Car c'est ainsi que l'on peut faire voir aux jeunes l'utilité, autant culturelle qu'économique, de notre langue.

Pour cela, il faut entraîner des leaders. Et sa technique à lui pour cela, c'est d'agir comme «catalyseur»: mettre sur pied un organisme, puis en passer la responsabilité à d'autres pour qui cela devient des occasions de se développer comme leaders.

Ce sera intéressant de voir quelle sera sa «résolution» pour 2003!

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette, le Centre communautaire la Girouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 2001 à août 2002. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi eux qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2001-2002.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen de CBEF (255-2411), Didier Marotte de la Place Concorde (948-5545), Rose Pelletier du Club Alouette (945-1189), Michel Bilodeau de la Girouette (352-9156) ou Paulette Richer du Rempart (948-4139), qui en feront part au jury.

ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!



Denis et Imelda Lehoux viennent de fêter leur cinquantième anniversaire de mariage, s'étant mariés en l'église l'Assomption de Windsor le 10 mai 1952. Ils ont deux enfants, **Michel** et **Jacques** et trois petits-enfants. Tous demeurent à Windsor.

*****

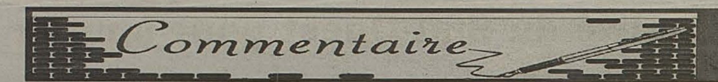
Voici **Victoria Lyn Skoyles,** premier enfant de **Brian et Linda Skoyles** de LaSalle qui l'appellent déjà leur «petite princesse». Les grands-parents sont **Pat et Dave Skoyles,** et **Julian et Louise Klimczak,** tous de Windsor.



DÉCÈS

Arthur Emile Beaulne, époux de **Jeannette,** père de **feu Maurice,** et grand-père de Renée. Il laisse aussi dans le deuil trois soeurs, **Jeanne Thiboutot, Hélène Bourget** et **Nora Shields.** Une autre soeur, **Rose Ella,** et trois frères **Lionel, Hubert** et **Jérémie** (époux de **Claire),** sont décédés avant lui. M. Beaulne avait été employé de DaimlerChrysler. Il était paroissien de St-Jérôme, membre actif du Club de l'Age d'or Jean-Paul II et bien reconnu, entre autres, pour les nombreux voyages qu'il organisait à l'intention des membres du Club et de leurs amis.





Le bilinguisme au travail: des bénéfices souvent incalculables

Éditorial tiré du journal "L'Eau vive" de Régina, Saskatchewan

Spécialisé, semi-spécialisé ou non-spécialisé, l'employé présentement recherché un peu partout au Canada est très souvent celui ou celle qui est en mesure de travailler dans les deux langues officielles. C'est le constat qui ressort de nombreuses études: le bilinguisme ouvre les portes du marché du travail.

Même si mesurer les avantages «économiques» du bilinguisme au travail est bien plus difficile que d'en mesurer les coûts (tous les économistes vous le diront), les avantages que l'on retire d'un tel investissement sont aussi très réels. Les gains qu'amène l'apprentissage d'une seconde langues sont aussi difficiles à mesurer que les bénéfices privés et sociaux de l'aménagement d'une nouvelle bibliothèque par exemple. Si tout le monde «sait» que l'instruction est payante, si tout le monde «sait» qu'une bibliothèque est un investissement dans l'avenir, bien malin est celui qui peut prétendre en comptabiliser les bénéfices économiques.

C'est qu'en plus des gains directs qui peuvent découler de l'éducation et d'une bibliothèque ou, dans le cas qui nous intéresse, de la maîtrise des deux langues officielles (salaires plus élevés, accès aux emplois et aux promotions, mobilité accrue, clientèles élargies, etc.) et qui sont relativement faciles à mesurer en compilant des statistiques, en effectuant des enquêtes ou des sondages, etc., il existe aussi une foule d'autres avantages économiques plausibles, plus subtils, moins directs mais non moins réels qui ne se prêtent pas aussi facilement aux mesures quantitatives.

Par exemple, il est permis de croire que la possession des deux langues officielles peut favoriser un taux d'abandon scolaire moins élevé, une meilleure intégration sociale et une participation accrue au marché du travail de communautés qui seraient marginalisées et accroître ainsi leur contribution et leur productivité.

Nul doute aussi que la connaissance de la langue de «l'autre» rend l'individu bilingue plus sensible à la culture et aux goûts des clients et partenaires. Elle peut également favoriser une ouverture des économies régionales et assurer une plus libre circulation des biens, des personnes, des servies et des idées. Une seconde langue peur contribuer à instaurer un meilleur climat de paix sociale et des conditions propices à une saine économie tout en favorisant une meilleure communication et des rapports harmonieux.

Le Canada et son visage bilingue le rend automatiquement plus attrayant pour le tourisme et pour certains types d'investissements. Or, ce qui est facilement mesurable n'est pas nécessairement plus important. S'en tenir aux aspects directement et facilement quantifiables constitue un manque de vision inacceptable de cette réalité beaucoup plus riche et complexe.

En somme, le choix des Canadiens d'opter pour un modèle de dualité linguistique est sans contredit bien adapté aux défis de ce nouveau siècle. En continuant de progresser dans la voie du bilinguisme, nous récoltons de vastes bénéfices. Cependant pour les maximiser, nous ne devons négliger aucun effort afin de créer un climat qui soit favorable à la création d'emplois et au développement du marché du travail.

Sur un tel arrière-plan, notre riche patrimoine linguistique, formé de deux des plus grandes langues au monde (soyons un brin chauvin!), et notre vaste mosaïque de cultures deviendront de précieux atouts pour l'avenir du pays et de chacun de ses travailleurs et travailleuses.

José Deschènes

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

LES EFFETS DE LA GRÈVE À RADIO-CANADA COMMENCENT À SE FAIRE SENTIR

...TU TROUVES PAS QUE LES COMMENTATEURS DISENT MOINS DE CONNERIES QUE D'HABITUDE?...

MICHEL LAVIGNE

UneCharte des droits et libertés à perfectionner

Éditorial tiré du journal "Le Madawaska", d'Edmunston, Nouveau-Brunswick

Sauf une journée de débats aux Communes, dans certaines assemblées législatives, quelques pages publicitaires dans les journaux et certaines images à la télévision, le vingtième anniversaire de la Charte canadienne des droits et libertés n'a pas été célébré avec intensité. Bien entendu, il a été mention de la liberté d'opinion, de celle d'expression, la liberté de religion, la liberté d'association et celle de pensée. Ceci pour nous faire réfléchir.

En milieu minoritaire, la Charte canadienne des droits et libertés a permis aux francophones et d'autres minorités de faire des gains importants. Mentionnons la reconnaissance du droit à l'instruction dans la langue de la minorité. Le droit à un procès en français et à des services gouvernementaux dans la langue maternelle sont des acquis. Les articles 16 à 20 de la Charte, qui touchent les langues officielles, dorment quelque part au fond du tiroir. Pendant ce temps, les minorités doivent faire appel aux tribunaux pour obtenir non seulement gain de cause, mais aussi une interprétation claire et nette de ce document. L'égalité souhaitée a de la difficulté à se frayer un chemin dans les dédales législatifs partisans. Même dans les provinces, tout ce qui touche les langues laisse croire qu'il s'agit de dynamite sociale que les politiques veulent éviter.

Dans la plupart des juridictions, l'égalité du français et de l'anglais est toujours un but à atteindre. Si un individu ou un organisme, au nom d'une communauté de langues officielles, réclame l'égalité, en particulier au domaine des langues ou de l'équité salariale, on l'associe tout de suite à la séparation, la souveraineté et même la marginalité. Pourtant, les beaux énoncés d'il y a vingt ans avaient pour but une société plus juste.

Malgré les progrès qui restent à faire, nous vivons dans l'un des pays du monde où il y a le plus de libertés. A chacun de nous de faire avancer nos attentes collectives, nos besoins et nos droits. Il ne faut pas uniquement se fier aux politiciens qui trop souvent s'attardent davantage à conserver le pouvoir le plus longtemps possible.

En plus de souligner et de célébrer timidement l'anniversaire de notre Charte, Ottawa et les provinces doivent nous associer à des changements attendus depuis 1867. Célébrer un anniversaire, c'est plus que des discours, des déclarations de principe. C'est nous faire comprendre et réaliser que nous faisons partie de la fête, de la loi, de la charte.

Jean L. Pedneault

Trancher pour le milieu

Éditorial tiré du journal "La Liberté" de St-Boniface, Manitoba

Est-ce qu'il vous arrive parfois que deux collègues, amis ou parents vous demandent de prendre part dans une querelle? Sans doute! Et, comme nous sommes tous humains et portés à vouloir aider (ou fraudrait-il plutôt dire à mettre son nez dans les affaires des autres?) il nous arrive souvent de trancher pour l'une ou l'autre partie. La plupart du temps, c'est facile de voir qui a tort et qui a raison. Une collègue harcèle un autre. Un second parle dans le dos du patron.

Or, parfois, quand la conduite des deux parties est méprisable, notre seul recours est de rester neutre. Surtout lorsqu'elles se donnent des taloches! Dans ces cas d'agression physique, toutes les deux ont tort, et il ne reste qu'à appeler la police et à tâcher de les mener à la bonne conduite en offrant le bon exemple.

C'est bien le cas aujourd'hui avec Israël et la Palestine.

D'une part, Israël se plaint des attaques terroristes des Palestiniens. On les comprend; ça fait plus d'un demi-siècle que les Palestiniens expriment, avec une agressivité grandissante, leur

Voir "Trancher"... page 8

Le Rempart
l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713



Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488

OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266



Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Le CSDECSO a atteint un «rythme plus normal»

(JCM) «L'essoufflement ressenti lors du démarrage du Conseil s'est atténué pour faire place à un rythme plus normal» déclare le directeur général du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest Michel Serré dans son quatrième rapport annuel.



En plus de donner des renseignements sur la composition du conseil, les écoles qu'il gère et le personnel cadre, le rapport résume les activités principales du Conseil au cours de l'année 2001.

Au sujet des programmes aux paliers élémentaires et secondaires, il indique que les enseignants et enseignantes utilisent une grande variété de stratégies d'enseignement et d'apprentissage pour répondre aux besoins d'une clientèle hétérogène, qu'on a ciblé l'achat de matériel de ressources dans les domaines de la lecture aux cycles préparatoire et primaire, des études sociales aux cycles primaire et moyen, des livres de référence aux cycles primaire, moyen et intermédiaire et des mathématiques aux cycles moyen et intermédiaire. Il mentionne aussi qu'au cours de l'été, vingt-cinq enseignants et enseignantes ont participé à l'élaboration de ressources pédagogiques.

Le Conseil a offert des camps d'enrichissement linguistique pour les élèves des cycles préparatoire, primaire et moyen ainsi que des cours de rattrapage en lecture, écriture et mathématiques pour ceux du cycle intermédiaire.

En rapport avec la réforme au palier secondaire, il a organisé des ateliers pour appuyer la mise en oeuvre des nouveaux programmes-cadres en 11e année et pour l'approfondir davantage en 9e et 10e années.

Le rapport énumère les activités d'éducation de la foi, des services d'aumônerie et de l'animation pastorale, dont les forums locaux et le symposium provincial *L'école catholique... toute une différence pour notre monde* portant sur la mission de l'école catholique de langue française.

Il mentionne aussi une formation en cours d'emploi pour les enseignants et enseignantes intitulée *Le développement de la personne et la croissance dans la foi*.

A ce chapitre de la formation en cours d'emploi, le rapport souligne que le Conseil est devenu un fournisseur reconnu de cette formation auprès de l'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario, permettant au Centre de formation pédagogique du Sud-Ouest d'accorder des crédits pour la nouvelle initiative ministérielle *Le programme de perfectionnement professionnel*.

Il énumère aussi les activités d'animation culturelle et d'amélioration du rendement des élèves, dont la *Stratégie de lecture au primaire*. Il mentionne en plus les projets pour l'enfance en difficulté et les cours d'éducation permanente.

Parmi les mesures de communication et promotion, le rapport cite l'ouverture du site Web du Conseil, www.csdecso.on.ca qui est en évolution permanente.

En rapport avec l'emphase mis par le ministère sur la sécurité dans les écoles, le Conseil a adopté trois politiques: un code de conduite et des mesures disciplinaires, un code vestimentaire et une politique régissant l'accès aux lieux scolaires.

Parmi les améliorations en équipement technologique, on cite l'achat et la mise en oeuvre de nouveaux serveurs beaucoup plus puissants et performants dans chacun des trente sites du Conseil.

Le rapport parle aussi de la modification des zones de fréquentation des écoles élémentaires de Windsor, du nouveau site de l'école St-Edmond au 1880 de la rue Totten pour septembre prochain, du nouvel atelier de technologie à l'Ecole Secondaire de Pain Court, du gymnase double en construction à l'école secondaire E.J. Lajeunesse et du nouveau site du bureau satellite de Chatham-Kent.

On lit également dans le rapport que «le Conseil a convenu d'un renouvellement de convention collective avec ses enseignants membres de l'AEFO élémentaire et secondaire et ce, en décembre 2001. Cette nouvelle entente collective est en vigueur jusqu'en août 2004 et permet de présenter des conditions de travail satisfaisantes pour les deux parties.»

Des copies du rapport sont disponibles au siège social du Conseil à la Place Concorde.

Le CSDECSO gère un budget de l'ordre de 50 millions de dollars. Le président et le vice-président sont Joseph Bisnaire et Jean Brûlé respectivement.



Election à la présidence de l'ACFO régionale

(C) Le poste de président/présidente du Conseil régional Windsor/Essex/Kent de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario sera à combler lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme qui aura lieu à la Place Concorde le samedi 15 juin. M. Paul Chauvin qui occupe le poste depuis quelques années a annoncé qu'il le quittait.

Il y aura aussi à élire un ou une secrétaire ainsi qu'un directeur ou une directrice représentant chacune des régions de Windsor, le comté d'Essex et le comté de Kent.

De plus, l'assemblée recevra les rapports usuels et aura à adopter le plan d'action pour l'exercice 2002-2003.

Des copies des statuts et règlements ainsi que des formulaires de mise en candidature sont disponibles au secrétariat de l'ACFO à la Place Concorde.

L'inscription, qui commence à 9 h 30 sera suivie d'une célébration eucharistique à 9 h 45 et l'assemblée suivra à 10h30.

CARRIÈRES ET EMPLOIS

ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES...

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres et actionnaires de la Caisse populaire Tecumseh Inc.

Vous êtes convoqués à une assemblée générale extraordinaire de votre Caisse populaire, qui aura lieu le 27 mai 2002 à 19 : 00 h à la salle La Canadienne de la Place Concorde, sise au 7515 Promenade Forest Glade à Windsor, (Ontario)..

Votre présence est requise:

- afin d'approuver la fusion de la Caisse populaire Tecumseh Inc. avec la Caisse populaire Pointe-aux-Roches Limitée pour fonder une nouvelle caisse populaire sous la raison sociale de Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.;
- vous serez appelés à vous prononcer sur la fusion de votre caisse en conformité avec l'article 309 de la Loi de 1994 sur les caisses populaires et *credit unions* de l'ontario.

Les parts sociales, les parts privilégiées de catégorie "A" et les parts privilégiées de catégorie "C" série 96 de la caisse qui fusionne seront changées en parts sociales, parts privilégiées de catégorie "A" et parts privilégiées de catégorie "C" série 96 de la nouvelle caisse issue de la fusion, à raison d'une nouvelle part pour chaque part changée.

Les dirigeants de la caisse seront accompagnés de représentants de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario inc. ainsi que de vos vérificateurs externes afin de répondre à toute question relative à cette fusion.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration.

Signé à Tecumseh, ce 6ème jour de mai 2002

Yvan Poulin
Secrétaire du Conseil d'administration

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres et actionnaires de la Caisse populaire Pointe-aux-Roches Limitée.

Vous êtes convoqués à une assemblée générale extraordinaire de votre Caisse populaire, qui aura lieu le 28 mai 2002 à 19 : 00 h au sous-sol de l'église, chemin Tecumseh à Pointe-aux-Roches, (Ontario).

Votre présence est requise:

- afin d'approuver la fusion de la Caisse populaire Pointe-aux-Roches Limitée avec la Caisse populaire Tecumseh Inc. pour fonder une nouvelle caisse populaire sous la raison sociale de Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.;
- vous serez appelés à vous prononcer sur la fusion de votre caisse en conformité avec l'article 309 de la Loi de 1994 sur les caisses populaires et *credit unions* de l'ontario.

Les parts sociales et les parts privilégiées de catégorie "A" de la caisse qui fusionne seront changées en parts sociales et parts privilégiées de catégorie "A" de la nouvelle caisse issue de la fusion, à raison d'une nouvelle part pour chaque part changée.

Les dirigeants de la caisse seront accompagnés de représentants de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario inc. ainsi que de vos vérificateurs externes afin de répondre à toute question relative à cette fusion.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration.

Signé à Pointe-aux-Roches, ce 6ème jour de mai 2002

Barbary Emery
Secrétaire du Conseil d'administration

Voici des questions et réponses qui donnent les renseignements principaux au sujet du plan que vous serez invités à approuver. A chacune des deux assemblées extraordinaires, de plus amples détails seront fournis, les états financiers des deux caisses existantes seront distribués, une projection des états financiers de la nouvelle caisse sera présentée et les sociétaires pourront poser des questions.

Exactement quel est l'essentiel du projet?
Il s'agit de fusionner les caisses populaires de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches en créant une nouvelle caisse populaire qui sera appelée «La Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.» Elle continuera à desservir les sociétaires de chacune des deux caisses existantes et elle pourra prendre des initiatives pour desservir les autres francophones de l'ensemble du sud-ouest de la province, soit les comtés d'Essex (y compris la ville de Windsor), Chatham-Kent, Sarnia-Lambton, Middlesex, Elgin et Oxford.

Est-ce que cela veut dire que les caisses actuelles de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches seront fermées?
Non. La nouvelle caisse héritera des édifices que possèdent les caisses actuelles et qui seront appelés «Caisse populaire Lac Ste-Claire - Centre de Services de Tecumseh» et «Caisse populaire Lac Ste-Claire - Centre de Services de Pointe-aux-Roches» où l'on continuera à desservir les sociétaires qui les fréquentent actuellement.

Est-ce que tous les services actuels continueront à être offerts?
Oui, et même plus. Un des motifs du projet est de créer une institution qui possèdera plus de ressources que chacune des deux caisses actuelles de façon séparée et qui pourra donc engager d'autres spécialistes, ce qui permettra d'offrir plusieurs autres services, tels que la planification financière, la gestion de portefeuille d'investissement et la planification successorale. La nouvelle caisse pourra aussi offrir plus de services aux entreprises, y compris des prêts plus élevés.

Y a-t-il d'autres avantages?
Plusieurs en plus de celui déjà mentionné de pouvoir offrir plus de services aux sociétaires. De par son plus grand nombre de sociétaires et son actif plus élevé, la nouvelle caisse aura la capacité de mieux faire valoir les expertises du personnel. Elle éliminera le dédoublement d'efforts des bénévoles qui en assurent l'administration. Elle permettra des économies importantes de frais de fonctionnement, et, par conséquent, plus de bénéfices pour les sociétaires et surtout une meilleure capacité de ristournes aux membres.

Pourrait-il y avoir aussi de nouveaux points de service?
Oui, quoique pas immédiatement.

Et si je suis satisfait des services actuels?
Tant mieux si c'est le cas! Mais vous profiterez sans doute du fait que ces services seront améliorés. Il y a cependant d'autres considérations: le contexte économique continue à se transformer et cela a deux conséquences importantes. D'une part, cela veut dire que vous aurez probablement besoin de nouveaux services à l'avenir que la nouvelle caisse sera alors en position de vous offrir. D'autre part, dans le nouveau contexte, il sera de plus en plus difficile, voire même impossible, aux petites institutions financières de survivre; ce projet veut assurer qu'il y aura toujours une caisse populaire à votre service.

La nouvelle caisse sera assez grande pour cela?
Oui. Le tableau ci-dessous fait voir les données principales se rapportant à la nouvelle caisse qui la situera au 14e rang des caisses populaires et credit unions de la province.

Mais est-ce qu'une plus grande caisse ne risque pas d'être beaucoup plus impersonnelle?
A supposer qu'un tel risque existe, les dirigeants et le personnel actuel sont prêts à veiller à ce que cela ne se produise pas et les sociétaires devront continuer à élire des administrateurs et administratrices qui continueront à y veiller. D'autre part, le fait de pouvoir mieux répondre à tous les besoins individuels de ses sociétaires dans leur langue et dans une ambiance des plus chaleureuses en fera une institution encore plus «personnalisée».

Mais est-ce que la langue française ne risque pas de «perdre du terrain» dans une plus grande caisse?
Mais pas du tout! En fait, la loi elle-même et les règlements de la nouvelle caisse prévoient que la langue d'administration doit être le français. Le but fondamental de ce projet est justement d'assurer qu'une institution de langue française vigoureuse et à la fine pointe de l'évolution des services financiers soit toujours au service des francophones de l'ensemble de la région. (Cela ne l'empêchera pas cependant de servir les sociétaires de langue anglaise qui apprécient ses services et son esprit, comme le font actuellement les deux caisses existantes.)

D'où est venu l'idée de ce projet?
Depuis quelque temps, les dirigeants des deux caisses existantes sont conscients des défis que pose le nouveau contexte économique et des avantages de la collaboration. En fait, elles ont mené ensemble certains programmes de formation de personnel et partagent les services d'un directeur général depuis plus de deux ans. C'est vers la fin de l'été que l'idée de fusion a pris racine. Un comité conjoint a alors été formé pour étudier la question. Il a présenté un plan à chacun des deux conseils d'administration en novembre dernier que ces deux conseils ont approuvé à l'unanimité.

Quelles autres approbations sont nécessaires?
Il fallait d'abord l'approbation de la Commission des services financiers de l'Ontario ce qui vient d'être reçu. Il faut maintenant l'approbation de l'ensemble des sociétaires de chacune des deux caisses, ce qui sera sollicité aux deux réunions indiquées ci-dessus.

Est-ce que l'une ou l'autre des deux caisses existantes apporte beaucoup plus que l'autre à ce projet?
Non, les données dans le tableau et les rapports financiers de chacune des deux caisses qui seront distribués font bien voir que les deux caisses ont atteint des niveaux de maturité comparables. Elles apportent donc des ressources comparables qui, une fois réunies, permettront d'offrir de meilleurs services et de prévoir une plus grande croissance. De plus, dans une certaine mesure les deux caisses sont complémentaires l'une de l'autre, alors qu'une évolue dans un milieu urbain et l'autre dans un milieu rural. Ceci permet donc de doter la francophonie d'une caisse à la fine pointe du domaine financier.

Quelle sera la nature de la croissance prévue?
Elle aura lieu sur deux fronts. D'une part, la possibilité d'offrir bien plus de services fera que les sociétaires pourront compter sur la nouvelle caisse pour tous leurs besoins financiers et pourront donc y faire bien plus de leurs affaires. D'autre part, par ses services améliorés et ses nouveaux points de service, elle pourra attirer beaucoup plus de nouveaux sociétaires.

Quand la nouvelle caisse commencera-t-elle à exister?
Selon le plan qui sera proposé, elle verra le jour le premier octobre de cette année.

APERÇU FINANCIER

	Caisse populaire Tecumseh Inc.	Caisse populaire Pointe-aux-Roches Ltée	Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.	
	30 septembre 2001	30 octobre 2001	30 septembre 2002 (projeté)	30 septembre 2005 (projeté)
Actifs à court terme	5 350 740	8 028 255	14 825 000	17 527 500
Actifs à long terme	13 452 573	26 594 458	40 970 000	44 143 600
Actif total	18 803 313	34 622 713	55 795 000	61 671 100
Passifs à court terme	16 830 294	31 291 936	49 714 000	54 291 900
Passifs à long terme	681 833	783 064	1 601 000	1 593 000
Avoir des sociétaires	1 291 186	2 547 713	4 480 000	5 786 200
Passif total et avoir	18 803 313	34 622 713	55 795 000	61 671 100
Revenus	1 061 036	1 318 560	2 139 200	2 400 000
Dépenses	793 372	894 446	1 447 700	1 621 700
Trop-perçus	267 664	424 114	691 500	778 300

EN BREF

PROLONGEMENT DES PERMIS DE CONDUIRE

(C) Suite à la grève dans la fonction publique, la province a prolongé jusqu'au 2 août 2002 les permis de conduire qui sont expirés depuis le 13 mars (mais pas ceux qui avaient expiré avant cette date). Les vignettes d'immatriculation, elles, n'ont pas été prolongées et doivent être renouvelées comme prévu dans un des bureaux d'immatriculation privés.

Les systèmes informatiques du ministère des Transports relatifs aux conducteurs, aux véhicules et aux transporteurs n'étaient pas opérationnels pendant la grève. Le ministère doit donc les mettre à jour puis y ajouter les plus de 1,5 millions de dossiers traités manuellement pendant la grève.

FELICITATIONS DU MINISTRE FLAHERTY A LA GMCL

(C) Le ministre de l'Entreprise, des Débouchés et de l'Innovation de l'Ontario, Jim Flaherty, a félicité la compagnie General Motors du Canada Limitée pour les 1 000 emplois qui seront ajoutés lorsqu'un troisième quart de travail sera mis en place dans son usine de montage d'automobiles à Oshawa, tel qu'annoncé récemment.

«Nous voyons des signes positifs de reprise économique et votre annonce en est certainement un parfait exemple», a déclaré le ministre.

SUCCES DE LA CAMPAGNE DU PORT DE LA CEINTURE

(C) La campagne de printemps 2002 pour le port de la ceinture menée par la Police provinciale de l'Ontario de pair avec d'autres services de police de la province du 13 au 27 avril concentrait sur la bonne utilisation de la ceinture de sécurité et des appareils de retenue pour enfants.

Le contrôle de plus de 850 000 véhicules pendant la campagne a entraîné près de 15 000 inculpations liées à la ceinture de sécurité et près de 300 liées aux sièges pour enfants.

«Ces chiffres montrent que nous avons encore du travail à faire, a indiqué le porte-parole de la PPO. Personne ne voudrait la perte d'un être cher, mais c'est le risque auquel on s'expose si on ne s'assure pas que tous les passagers de sa véhicule sont bien attachés.»

La prochaine campagne commencera le 28 septembre, mais la PPO rappelle qu'il est crucial de toujours boucler sa ceinture, ce qui est d'ailleurs la loi.

Tranchér pour... suite de la page 4

mépris pour leur voisin. Récemment, la tendance est aux attentats de type suicidaire, conçus par le Hamas et d'autres organismes terroristes. Il se peut même qu'ils soient sanctionnés par Yasser Arafat et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). De plus, en tant que pays à forte prédominance juive, ainsi que la seul véritable démocratie de la région, Israël attire beaucoup de négativisme des régimes autoritaires du monde arabe et musulman qui l'entoure. Le pays se sent donc de plus en plus isolé et menacé qu'auparavant. Bref, les Israéliens, dont la plupart aimeraient tout simplement travailler et vivre en paix, en ont ras le bol.

Par contre, les Israéliens ne sont pas les seuls à vouloir mener une vie tranquille sans courir le risque de se faire descendre dans la rue par des fanatiques armés. Les marchands de Ramallah voudraient sans doute, eux aussi, ouvrir boutique en toute confiance. Mais cela n'est pas le cas. Trop souvent cantonnés dans leur région du pays par les politiques agressives d'un état belligérant à leur égard, les Palestiniens se voient maintenant coincés par l'armée israélienne. La rumeur voudrait également que les soldats israéliens, ayant reçu l'accord tacite du gouvernement de droite de Sharon, qui, inspiré de la ferveur militariste du président américain George W. Bush et de sa fameuse «guerre contre le terrorisme» - bel exemple de leadership moral! - sont devenus plus brutaux qu'ils ne l'ont jamais été auparavant.

Bref, les deux nations ont soufffert. Et toutes deux, ayant eu recours à la violence, ont tort, bien que chacune de leur côté, Isarël et la Palestine, sollicitent l'appui et la sympathie de leurs alliés et des nations moins convaincues. Mais qu'on ne se leurre pas! Les discours sanguinaires, comme ceux de Sharon et Arafat, qui sont après tout des ennemis de longue date, viennent invariablement à faire couler encore plus de sang, et encore davantage celui des jeunes qui se laissent emporter par les belles paroles et la ferveur idéologique.

Certes, la chose est complexe. Mais Israël et la Palestine continueront à souffrir si de vrais leaders, plus intéressés à la paix durable qu'au succès de l'heure, ne s'emparent des discours politiques.

Daniel Bahuaud

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Chambre à louer pour homme, non-fumeur, dans l'est, près de l'hôpital Metropolitain **256-8585** 07

A LOUER: Maison à louer avec quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 15

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable, **945-5520.** 10

A LOUER: Appartement une chambre à coucher, dans un haut, avec air climatisée, région centrale, pour personne mature seule, non-fumeuse. Appeler entre 14h et 18h au **253-4157.** 18

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: Ensemble de salle à dîner, deux lits simples, lave-vaisselle couleur amande, bon état; 2 rideaux (store PCV) et un store miniature. Prix à discuter, **944-2647.** 10

A VENDRE: 95' Ford Escort LX, 89 000 km, 4 portes, vitres électriques, air climatisée, test d'émission passé, certifié, excellente condition. Prix à négocier. Doit vendre... famille s'agrandit. **965-0244.** 16

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo, **945-2878.** 11

DISPONIBLE: Service de gardienne à domicile dans la région Riverside et Banwell, pour enfants de 3 ans et plus. Aussi le service est disponible durant l'été pour les enfants d'âge scolaire. Appeler **979-0394.** 15



Au golf comme dans la conduite automobile... L'alignement, c'est très important

Lorsque vous conduisez votre voiture et que vos roues ne sont pas bien alignées, votre voiture est plus difficile à contrôler. Au golf, c'est la même chose. Lorsque votre alignement est mauvais, la trajectoire de la balle vous réservera plusieurs surprises.

Vous pouvez être aligné à gauche de la cible et réussir à ramener votre balle sur la bonne ligne en compensant par votre mouvement. Par contre, votre équilibre, votre puissance et votre mécanique seront affectés. Votre balle terminera peut-être son

Voir "Au golf"... page 10

Jouer au golf, c'est réagir à des situations

Vous aimez frapper des balles au terrain d'exercice parce qu'elles sont droites et vont loin. Par contre, lorsque vient le temps de prendre part à une ronde de golf, vous n'êtes plus le même golfeur. Que s'est-il passé entre le terrain de pratique et le départ numéro un?

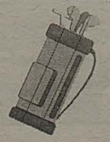
Plusieurs choses peuvent se produire. Les attentes lors d'une ronde de golf versus une pratique ne sont pas les mêmes. Un coup manqué sur le terrain ne se reprend pas, contrairement à celui en pratique. Sur le terrain de golf, notre balle se retrouve sur des surfaces inégales, dans l'herbe longue, derrière un arbre ou autre obstacle. Au terrain de pratique, plus souvent qu'autrement, le golfeur place sa balle sur une belle surface avant de la frapper, ce qui est très bien lorsque l'on veut pratiquer un geste, afin que l'élan devienne plus constant, plus solide. Cependant, jouer au golf, c'est plus que de frapper, c'est réagir à la situation devant nous.

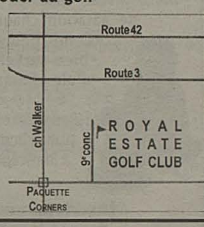
Alors, en plus de frapper des balles, vous devriez vous pratiquer à exécuter différents coups pour faire face à différentes situations: coup haut, coup bas, courbe à droite, courbe à gauche. Si vous avez une routine en situation de jeu, pratiquez-vous à frapper des balles en effectuant cette routine. Les coups roulés, d'approche et de fosses de sable totalisent 75% des coups joués lors d'une ronde de golf. Pour améliorer votre pointage, ne devriez-vous pas passer plus de temps à pratiquer votre jeu court?

Le meilleur conseil, c'est de pratiquer comme vous jouez et de jouer comme vous pratiquez, sans oublier de viser une cible; ceci rendra la marche entre le terrain de pratique et le premier départ plus agréable.



Le meilleur conseil c'est de pratiquer comme vous jouez, et de jouer comme vous pratiquez.



















Ateliers offerts sans frais

(C) L'Association canadienne pour la santé mentale offre un atelier à l'intention de gens qui soignent une personne âgée. Il aura lieu au bureau de l'Association, au 1400 de la rue Windsor, le jeudi 30 mai, de 18 h à 21 h. On traitera de questions juridiques, de services communautaires, de questions de sécurité et du stress occasionné pour les personnes soignantes. La présentation sera faite en anglais mais on pourra poser des questions en français.

D'autre part, les responsables se disent prêts à offrir de tels ateliers en français si un groupe assez nombreux y est intéressé.

Pour renseignements ou pour s'incrire, communiquer (en anglais) avec Laura Liebrock au 255-9940, poste 353.

Pour sa part, l'Unité sanitaire Windsor-Essex offre deux ateliers animés par son personnel infirmier, tous les deux en anglais.

Le premier porte sur l'entraînement des tout-petits à la toilette, et traitera entre autre de comment déterminer si le jeune est prêt pour cela. Il sera donné à la Place Concorde le jeudi, 6 juin, de 19 h à 21 h.

L'autre est à l'intention de femmes qui songent allaiter leur enfant et offrira des conseils à ce sujet. Il aura lieu au bureau de l'Unité, au 1005 de la rue Ouellette, le mardi 28 mai de 19 h à 21 h.

Il faut s'inscrire d'avance pour ces ateliers en téléphonant au 258-2146, poste 1350.

La semaine prochaine à «Panorama»

Voici les sujets qui seront traités la semaine prochaine à l'émission d'affaires publiques de TFO. L'émission est diffusée à 19h, à 23h et le lendemain à midi

Lundi 20 mai
Panorama fera le bilan de l'Association des radios communautaires du Canada. Suivra une table-ronde sur l'utilité et le rôle des radios communautaires en Ontario français.

Mercredi 22 mai
Emission entièrement consacrée à la Journée mondiale de la jeunesse qui se tiendra à Toronto cet été. Une journée hors du commun où des centaines de milliers de jeunes du monde entier viendront célébrer leur foi avec le Pape!

Jeudi 23 mai
Un reportage sur la flore et la faune unique de la moraine d'Oak Ridges située au nord de Toronto et la contreverse entourant le plan de protection annoncé par le gouvernement provincial

Vendredi 24 mai
Documentaire: Un monde sans fil, au sujet des nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication.

Au golf comme dans... suite de la page 9

trajet sur la bonne ligne mais elle s'arrêtera avant la cible.

Au golf, la clé du succès réside dans la coordination des mains et des yeux. Les yeux doivent être entraînés à évaluer le bon tracé, avant que vos mains puissent prendre le bon élan. Lorsque vous vous pratiquez à frapper des balles sans vous donner la peine de bien vous aligner, c'est exactement comme si vous conduisiez un véhicule les yeux fermés.

Pour entraîner votre oeil, placez deux bâtons au sol, parallèles l'un à l'autre à environ deux pieds de distance. Placez un des bâtons pointé vers la cible choisie, là ou vous voulez que la balle aille, et servez-vous de l'autre pour aligner vos pieds. Si vous êtes droitier, en prenant position, vous vous sentirez aligné à gauche de la cible. Votre corps est aligné à gauche de la cible, mais n'oubliez pas que c'est la balle qui doit atteindre la cible, pas votre corps.

En pratiquant avec des bâtons au sol, vous contrôlez votre alignement et vous pouvez ainsi travailler un autre aspect de votre jeu. Alors, si vous corrigez la trajectoire de votre balle, par exemple en modifiant votre prise de bâton, sans avoir vérifié au préalable votre alignement, vous effectuez des correctifs inutilement.


Pourquoi faire un changement de pneus quand vous avez simplement besoin d'un alignement?

L'école E.J. Lajeunesse présente une nouvelle pièce

(JCM) Autant les chevronnés du théâtre que les nouveaux amateurs de cet art seront comblés par la pièce qui sera présentée à l'école secondaire E.J. Lajeunesse le mercredi 29 mai à 19 h 30. Ils seront servis en double: une panoplie de personnages dans une variété de contextes et des variations multiples sur le thème de l'amour.

C'est que dans cette adaptation de la pièce *J't'aime* de Paul Vanasse, un metteur en scène cherche à gagner la main de la fille du roi en lui faisant voir comment se manifeste l'amour dans des scènes de divers genres théâtraux, dont la tragédie, l'époque de la préhistoire et celle de la Commedia dell'Arte.

Ce sont les élèves du cours de théâtre de douzième année, enseigné par Mme Gina Michaud, qui seront sur scène. «Dès le début du cours, affirme celle-ci, les élèves ont voulu monter une pièce pour le public. Nous avons examiné de nombreux textes et notre choix a porté sur celui-là à cause de la grande variété de styles et de personnages qu'il comprend.»

Le coût des billets est de 3$ pour élèves et 5$ pour adultes. Les billets seront disponibles à la porte, mais ceux et celles qui veulent réserver des sièges particuliers peuvent le faire en téléphonant d'avance au 972-0071.



Les élèves du cours de théâtre de douzième année de l'école E.J.Lajeunesse qui figurent dans la pièce J't'aime qui sera présentée le 29 mai: assis, de gauche à droite, Melissa Paulin, Ijab Khanafer et, derrière le masque, Elizabeth Singh; debout, dans le même ordre, derrière le masque, Ricky Seguin, puis Robbi Gerry, Sean Pajot, Jessica Stumpf et Jacqueline Pajot.

La région sera bien représentée aux prochains jeux de la FESFO

(JCM, C) Une quarantaine d'élèves de la région seront parmi les quelque mille jeunes qui se dirigeront vers New Liskeard dans le nord de la province du 17 au 20 mai pour participer aux neuvièmes Jeux annuels de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

Les jeux visent à permettre aux participantes et participants à baigner dans une atmosphère enthousiaste francophone tout en prenant part à diverses compétitions athlétiques et culturelles.

On se souviendra du grand succès de ces jeux qui ont eu lieu l'an dernier dans le Sud-Ouest.

La fin de semaine prochaine, entre dix et quinze jeunes de chacune des écoles E.J. Lajeunesse, L'Essor et l'Ecole Secondaire de Pain Court y participeront dont la représentante de la FESFO dans chacune de ces écoles, soit Nicole Furmanek, Anne-Marie Longpré et Holly Sullivan respectivement.

D'autre part, pendant la fin de semaine aura lieu l'assemblée générale annuelle de l'organisme à laquelle chacune des 75 écoles secondaires franco-ontariennes est invitée à déléguer quatre personnes. On y fera l'élection du nouveau conseil et on établira le plan d'action pour la prochaine année touchant entre autre l'identité franco-ontarienne, l'intégration de la jeunesse dans la communauté et la réalité des questions sociales qui touchent directement les jeunes.

Index des Services en Français

Suite de la page 8

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409,** Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion,3203 ch Turner **258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, 352-0244

La ligue d'improvisation au secondaire a complété une autre excellente saison

(JCM) La participation au tournoi provincial à Barrie a couronné la onzième saison de la LISSO, c'est-à-dire la Ligue d'improvisation au secondaire du sud-ouest de l'Ontario.

De janvier à avril, chacune des quatre écoles membres de la ligue, soit E.J. Lajeunesse de Windsor, L'Essor de Tecumseh, l'Ecole secondaire de Pain Court et St-François-Xavier de Sarnia, reçoit les trois autres pour des compétitions. L'activité au niveau régional se termine par un tournoi qui a eu lieu le 22 avril à l'école E.J. Lajeunesse et où cette école a remporté la médaille d'or, répétant son exploit de l'année précédente, et l'école L'Essor, la médaille d'argent.

A Barrie, où 350 élèves provenant de 29 écoles secondaires de langue française participaient aux compétitions, l'école E.J. Lajeunesse s'est rendue aux finales de sa catégorie où elle a dû baisser pavillon devant l'école St-François-Xavier de Sarnia. L'Essor, pour sa part, y avait envoyé deux équipes dont l'une s'est rendue aux quart-de-finales. De plus, Caroline Leal de cette équipe a été choisie comme membre de l'équipe Ontario qui participera au volet improvisation des Jeux de la Francophonie cet été.

Les principes de la LISSO sont de promouvoir l'utilisation de la langue française auprès des élèves du secondaire, consolider les liens entre les écoles de langue française du sud-ouest de l'Ontario, encourager les échanges entre élèves et établir un réseau d'élèves francophones dans la région.

Maryse Baillairgé, entraîneure de l'équipe de l'école E.J. Lajeunesse, souligne l'importance de l'appui de la communauté à cette activité et remercie la Place Concorde de sa contribution aux frais de déplacement.



L'équipe d'improvisation de l'école E.J. Lajeunesse qui a gagné la médaille d'or au tournoi régional: en avant: Maryse Baillairgé (entraîneure), Robbi Gerry (capitaine) et Brayden Leblanc; à l'arrière: Shawn Gilliam, Sekna Khanafer, Paul Janisse, Nicki Furmanek, Chris Burfford et John Renaud. (Photo Tom Sobocan)



L'équipe d'improvisation de l'école L'Essor qui a gagné la médaille d'argent au tournoi régional: en avant: Nikolas Baksti, Lauren Posloski et Caroline Leal; à l'arrière: Louise Janisse, Erin Marcotte, Michelle Prévost (entraîneure), Emily Marcotte, Emilie Creede et Simon Thomas. (Photo Tom Sobocan)

évasion

Évasion : perspectives francophones

Supplément national • Mai 2002 • Volume 1



Conception graphique : Journal Le Madawaska, Edmundston, Nouveau-Brunswick • Impression : Imprimerie Prescott & Russell



Jeux de la francophonie canadienne - Memramcook 1999

La Fédération de la jeunesse canadienne-française est fière de présenter la deuxième édition des Jeux de la francophonie canadienne qui sera présentée du 1er au 5 août 2002 à Rivière-du-Loup au Québec.

Ayant connu un succès incontestable à Memramcook au Nouveau-Brunswick en 1999, les Jeux de la francophonie canadienne garderont pour 2002 les mêmes volets à l'horaire : les sports, les arts et la formation. Au cours des Jeux, vous aurez la chance de découvrir dans le volet *Sport* de jeunes athlètes performant en badminton, volley-ball, athlétisme et natation. Le volet *Artistique* regroupera, tant qu'à lui, des jeunes en arts visuels, éveil musical et improvisation tandis qu'en *Formation*, il sera question d'ateliers portant sur le leadership.

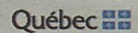
On attend près de 1500 jeunes à Rivière-du-Loup pour ce grand rassemblement de la jeunesse francophone. En effet, quatorze délégations de jeunes francophones et francophiles âgés entre 15 et 18 ans représenteront les dix provinces et trois territoires du Canada aux Jeux de cet été.

Pour avoir plus d'informations sur les Jeux de la francophonie canadienne et sa ville hôtesse, Rivière-du-Loup, visitez notre site web au : www.fjcf.ca/jfc/index.ca ou téléphonez sans frais au **1-888-570-JEUX.**

Les Jeux de la francophonie canadienne à Rivière-du-Loup, un rendez-vous à ne pas manquer!

LES JEUX de la francophonie **CANADIENNE**
RIVIÈRE-DU-LOUP 1er au 5 août 2002














Voyage en Ford

Un jour, mon père décida de nous faire vivre un voyage inoubliable. Il allait traverser le Canada en automobile avec sa petite famille : du Cap-de-la-Madeleine à Vancouver avec un détour par les États-Unis sur le chemin du retour. C'était en 1969, à bord d'un modèle Ford 1961. J'avais 13 ans. Dans la famille, on qualifiait l'aventure de «pure folie». Mais pour papa, qui raffolait par-dessus tout des longues balades en voiture, le bonheur résidait dans la découverte de tous ces paysages, de toutes ces villes, de tous ces lieux lointains.

Mais il lui manquait une partie du pays dans sa tête. Alors, en 1977, il décida de compléter son tour du Canada avec sa petite famille en visitant les provinces atlantiques, cette fois dans un Ford 1975. Du Cap-de-la-Madeleine à la pointe de Terre-Neuve. J'étais absent. J'avais passé l'âge de suivre mes parents.

Le tourisme a bien évolué depuis cette époque. Aujourd'hui, les produits touristiques abondent et l'écotourisme, cette activité axée sur l'appréciation de la nature, est de plus en plus populaire. Les Nations Unies ont d'ailleurs proclamé 2002 Année internationale de l'écotourisme. Ce premier supplément sur le tourisme dans des régions francophones du pays en tient compte.

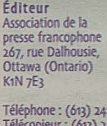
Parce que si on cherche un peu, on peut découvrir le pays en français. Bon voyage.

Yves Lusignan

Table des matières

Le Volume 1 de « Évasion : perspectives francophones » est tiré à 280 000 exemplaires et est distribué entre le 13 et le 31 mai 2002. Il est aussi disponible sur le site web www.journaux.apf.ca.

Éditeur
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie,
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3



Téléphone : (613) 241-1017
Télécopieur : (613) 241-6193
Site Web : www.apf.ca
Courriel : apf@apf.ca

Directeur général
Francis Potié

Rédacteur en chef
Yves Lusignan

Équipe de rédaction
Mathieu Berger
Pierre Couture
Jacinthe Laforest
Sylviane Lanthier
Julie Lavallée
Hélène-Annie Lavoie
Vicky Tanguay

Coordination et Site Web
Annik Schulz

Révision
Jacques Côté

Conception
Sophie Frigault et Annie Angers,
Journal Le Madawaska

Impression
Imprimerie Prescott & Russell

Comptabilité
Lucie St-Jean

Publicité
OPSCOM
Annik Schulz
Nathalie Portelance

Téléphone : (613) 241-5700
Télécopieur : (613) 241-6313
Courriel : pubopscom@apf.ca

Photos couverture :

Bateaux à Cap-Pelé
(photo : C.N.B.)

Du kayak sur la rivière Shekak en Ontario
(photo : Destination Nord)

En vélo à la chute à l'Ours sur la piste Jacques Cartier/Portneuf
(photo : Sébastien Larose)

Inukshuk
(photo : nunavufranc.ca/odyssee)





Le tour de l'Île

Jacinthe Laforest

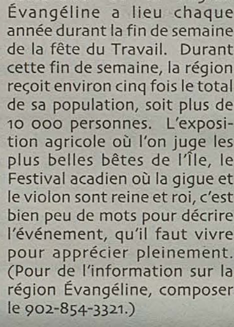
Sortez des sentiers battus et aventurez-vous dans les régions acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard. La région Évangéline, située à quelque 30 km au sud-ouest de Summerside, est la plus développée sur le plan touristique, avec notamment le centre de villégiature Le Village de l'Acadie, situé au bord de la mer, sur la côte sud-ouest de l'Île, dans le village de Mont-Carmel. En plus de son restaurant L'Étoile de mer et de l'hébergement disponible à l'Auberge du Grand-Ruisseau et dans les motels affiliés, c'est là qu'on offre le plus ancien et le seul souper-théâtre professionnel en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

D'ailleurs, le scénario de la 18e édition de La Cuisine à Mémé sera écrit par nulle autre qu'Angèle Arsenault, auteure-compositrice-interprète native d'Abram-Village dans la région Évangéline. Connue pour des chansons comme «Je veux toute la vivre ma vie», «Moi je mange» et «Le monde de par chez nous», Angèle Arsenault a eu une grande carrière dont on peut suivre l'évolution en visitant le musée-boutique qui lui est consacré, qu'on a aménagé au Village de l'Acadie.

La plage qui longe Le Village de l'Acadie n'est pas la plus belle ni la mieux aménagée de l'Île. En revanche, elle regorge de vie. Rien de plus agréable que de faire une promenade au coucher du soleil, les soirs de grande marée, alors que les lueurs du soleil allument littéralement l'horizon tandis que se profilent les silhouettes des chalets, des maisons et de l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Si cela ne suffit pas à vous émerveiller, découvrez à vos pieds, dans une eau peu profonde, le ballet des bernard-l'ermite, ces minuscules crabes qui squattent les coquillages vides pour s'en faire des abris. Ah oui! si vous y êtes durant les soirs de grande marée, tentez l'expérience de la pêche aux coques. Le personnel du Village de l'Acadie vous aidera à trouver un guide.

La plus belle attraction de la région Évangéline est sans doute les Maisons de bouteilles, à Cap-Egmont. Comme le nom l'indique, les Maisons de bouteilles sont des maisons, petites mais assez grandes pour qu'on puisse y entrer, entièrement construites en bouteilles de couleurs différentes et de toutes provenances, assemblées avec un mortier.

Maritimes



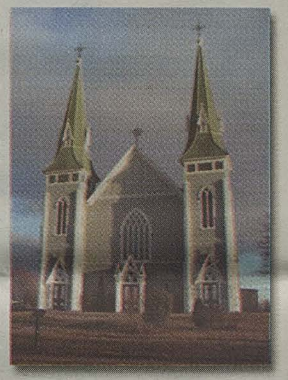
Les Maisons de bouteilles sont l'œuvre d'Edouard Arsenault de Cap-Egmont, un pêcheur qui les a construites de ses propres mains au début des années 80, y investissant les quatre dernières années de sa vie.

Un arrêt à la Promenade acadienne, à l'entrée de la région, permet de visiter l'économusée de la courtepointe, l'une des deux entreprises économuséales de l'Île faisant partie du réseau canadien des économusées. L'autre est située à Borden-Carleton, une région que nous gardons pour la fin de notre itinéraire.

La plus grande manifestation culturelle de la région Évangéline a lieu chaque année durant la fin de semaine de la fête du Travail. Durant cette fin de semaine, la région reçoit environ cinq fois le total de sa population, soit plus de 10 000 personnes. L'exposition agricole où l'on juge les plus belles bêtes de l'Île, le Festival acadien où la gigue et le violon sont reine et roi, c'est bien peu de mots pour décrire l'événement, qu'il faut vivre pour apprécier pleinement. (Pour de l'information sur la région Évangéline, composer le 902-854-3321.)



Le violon est omniprésent à l'Île-du-Prince-Édouard.
Photo Jacinthe Laforest



L'Église Saint-Jean-Baptiste de Miscouche est située tout près du Musée acadien de l'Î.-P.-É.
Photo Jacinthe Laforest

Tignish

Un séjour dans la région Évangéline est incontournable, mais il doit être complété par des visites dans les autres régions typiquement acadiennes de l'Île. En poussant la découverte vers la pointe nord-ouest de l'Île, vous trouverez le village de Tignish et ses environs. On y offre quelques soirs par semaine en haute saison le second souper-théâtre acadien, dont le nom générique est V'nez chou nous, et qui est écrit, mis en scène et joué par des Acadiens de cette région. (Pour de l'information sur le souper-spectacle «V'nez chou nous», composer le 902-882-0475.)

Une fois à Tignish, il faut faire quelques kilomètres de plus et se rendre à Cap Nord (North Cape) pour y admirer les éoliennes majestueuses et étonnamment silencieuses, qui ont été installées en 2001. Elles produisent une quantité d'électricité suffisante pour alimenter la totalité des édifices fédéraux de l'Île.

La région Prince-Ouest est la seule région de l'Île où l'on pratique encore régulièrement la récolte d'une algue appelée la mousse irlandaise, dont on tire la carraghénine, une substance coagulante et stabilisante utilisée notamment dans la fabrication de la crème glacée. Après les tempêtes, les pêcheurs d'algues attellent leurs chevaux à des râteaux immenses qui ratissent les eaux brassées où les algues sont en suspension. C'est une pratique difficile à observer, car il faut se trouver au bon endroit au bon moment.

Miscouche

En revenant de la région Prince-Ouest en direction de l'est, vers Charlottetown, il faut faire une pause au Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard à Miscouche. Retenez ce nom : Miscouche. C'est dans ce village historique qu'en 1884, le peuple acadien

Le tour de l'Île

suite

des Maritimes s'est donné un drapeau national, le tricolore français orné de l'étoile de la mer dans la partie bleue, et un hymne national, l'«Ave Maris Stella», un chant dédié à la patronne des Acadiens, Notre-Dame de l'Assomption.

Le Musée acadien de l'Île est ni plus ni moins le centre d'interprétation de l'histoire acadienne de l'Île. En visitant l'exposition permanente ou en participant aux activités du Festival Folk-Acadie, en juillet et août, le visiteur pourra un peu s'imbiber de la culture et de l'histoire acadiennes.

Rustico

En poursuivant votre chemin sur la route 6, vous arriverez à un village de pêcheurs au nom pittoresque de Rustico. La majorité de ses habitants sont d'origine acadienne, mais l'assimilation, à l'instar des autres régions dites acadiennes de l'Île, a fait énormément de ravages. Ce village est aussi très axé sur l'accueil des visiteurs et de nombreux pêcheurs offrent des voyages de pêche en haute mer, une activité relaxante et éducative.

Après Rustico-Nord, on arrive à Rustico-Sud, au patrimoine historique très riche. On y trouve le musée de la Banque des fermiers. Cette banque, qui a fonctionné des années 1860 jusqu'à la fin du 19e siècle, est de plus en plus reconnue comme l'ancêtre du Mouvement Desjardins.

À l'intérieur, l'on a aménagé une exposition permanente qui raconte l'histoire du crédit agricole..

La communauté acadienne de Rustico revit et fait des progrès énormes dans le «réapprentissage» de sa langue, de sa culture, et dans la prise de conscience de son héritage acadien, grâce entre autres à la visibilité que lui procure son festival annuel, le Rendez-vous Rustico, qui a toujours lieu la dernière fin de semaine du mois de juillet. (Information : 902-963-3252.)

Charlottetown

Prochain arrêt, Charlottetown. Tout le monde descend. De dimension modeste si on la compare à d'autres capitales, Charlottetown est construite sur le bord de la mer, comme Summerside et la majorité des villages de l'île, où la mer n'est jamais bien loin.

Il faut découvrir l'édifice qui abrite le gouvernement et où les Pères de la Confédération avaient tenu leurs pourparlers, Province House. Il y a aussi bien sûr le Centre des arts de la Confédération, où l'on présente depuis près de 40 ans la comédie musicale *Anne la maison aux pignons verts* (*Anne of Green Gables*), la marque de commerce du Festival de Charlottetown. Ce festival inclura cette année les spectacles de deux groupes acadiens, Barachois qui jouit d'une renommée mondiale et Celtitude qui suit une trajectoire intéressante.

La communauté francophone et acadienne a pignon sur rue à Charlottetown dans le Carrefour de l'Isle Saint-Jean. C'est le lieu de rendez-vous de la communauté. Le visiteur s'y rendra pour rencontrer les gens de la place, selon les activités. (Pour de l'information sur la communauté francophone de Charlottetown, composer le 902-368-1895.)

Vous avez fait le tour de l'Île et vous êtes sur votre départ. Attention! Avant de franchir le poste de péage du pont de la Confédération, prévoyez quelques heures pour visiter le Village Gateway à Borden-Carleton et, surtout, les ateliers du second économusée de l'Île, Cavendish Figurines. Exploitant de façon très artistique la renommée d'Anne, la gamine aux tresses rousses et rebelles, Jeannette Arsenault a créé une entreprise qui produit des porcelaines fines et peintes à la main très recherchées par les collectionneurs.

Cet article ne saurait présenter l'ensemble de toutes les attractions, activités et curiosités de l'Île. Pour cela, il faut obtenir *Le Guide de l'Île*, un guide du visiteur produit en français, publié par le ministère provincial du Tourisme. **On peut le commander par la poste gratuitement en composant le 1-800-877-L'ÎLE (5453). L'adresse du site Web du Guide de l'Île en français est le www.ipevacances.com**



Le phare de Cap-Egmont, à Miscouche à l'Île-du-Prince-Édouard, se laisse admirer par tous les temps. Il y a quelques années, on a dû prendre des mesures pour le déplacer car la falaise sur laquelle il se trouve était grugée par l'érosion et menaçait de céder.
photo Jacinthe Laforest

SUGGESTIONS...

Société de développement de la Baie acadienne
Wellington (IPE)
Tél. : (902) 854-3439
http://ipe.gazel.ca

Association touristique Évangéline
Wellington (IPE)
www.regioneevangeline.com
Tél. :902-854-3439

Le Village de l'Acadie
Mont-Carmel (IPE)
Tél. : 1-800-567-3228

Les Maisons de bouteilles
Cap-Egmont
Wellington (IPE)
Tél. : (902) 854-2987

Le Musée Acadien
Miscouche (IPE)
Tél. :902-432-2880

Centre Expo-Festival
soupers au homard
Abram-Village
Wellington (IPE)
Tél. : (902) 854-3300

Restaurant Étoile de mer
Le Village de l'Acadie
Mont-Carmel (ÎPE)
Tél.: 1-800-567-3228

L'Acadie de la mer

Hélène-Annie Lavoie

«Je lègue à la mer un château de sable, un ruisseau creusé à même une fable», chante Paul Piché. Des châteaux de sable... il s'en construit des milliers, chaque été, sur les plages du sud-est du Nouveau-Brunswick, notamment dans la petite communauté de Shédiac et Cap-Pelé. Les amateurs de sable chaud, d'eau salée et de soleil sont donc comblés en se rendant sur les plages les plus convoitées de l'Est canadien.

La plupart des Municipalités acadiennes se sont dotées d'une identité touristique. Tandis que Cap-Pelé se dit le «Cœur de l'Acadie», Shédiac, elle, est la «Capitale mondiale du homard». C'est d'ailleurs là que se dresse, à l'entrée de la ville, le fameux homard géant haut de 7 mètres et lourd de 55 tonnes.

Bien que la population de Shédiac n'atteigne pas les 5 000 habitants, ce nombre triple durant la saison estivale. Pas étonnant que la ville de Shédiac fourmille d'activités durant l'été!



"Construisons une forteresse!", semblent se dire ces enfants qui profitent de leur séjour à la plage. Photo CNB

Même si la réputation de la fameuse plage Parlee n'est plus à faire, il s'offre bien d'autres possibilités que de se prélasser au soleil. Située non loin de la côte, l'Île de Shédiac a de quoi impressionner les amoureux de la nature. Un système de navette facilite l'accès à l'île, permettant aux visiteurs de constater la richesse de la faune ailée et marine, étant donné la présence d'eau douce et d'eau salée. Pour protéger ce lieu vénéré comme une réserve écologique, des sentiers sont aménagés sur l'île avec panneaux d'interprétation. Le visiteur sera surpris de voir d'aussi près une héronnière en plus d'apprécier la présence d'autres espèces d'oiseaux.

Pour se dégourdir les jambes, on tire avantage d'une piste cyclable, aménagée dans la ville de Shédiac. On peut aussi jouer au boulingrin, louer un canoë ou un kayak ou encore partir en bateau pour se familiariser avec la pêche aux homards et aux maquereaux.

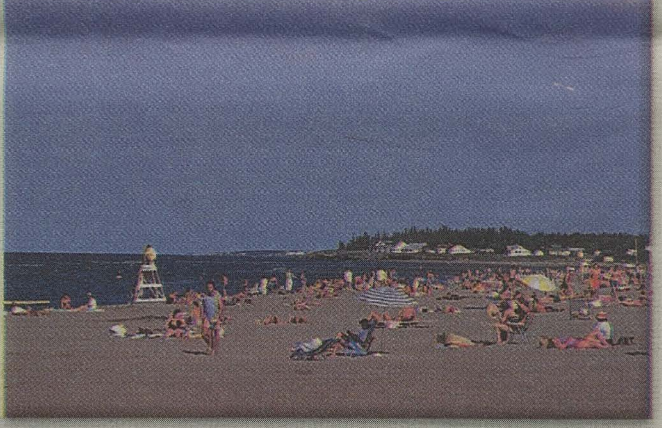
La programmation culturelle n'est pas négligeable. Il y a constamment de l'animation musicale, sans oublier les nombreuses occasions de faire la fête. De plus, le touriste qui se rend dans la région au début du mois de septembre sera surpris de constater la richesse culturelle des artistes acadiens alors que le Festival des arts bat son plein.

À Cap-Pelé, le Parc de l'Aboiteau fait fureur. Avec sa plage qui s'étend sur 2,5 kilomètres, il est considéré comme une destination touristique de première classe par les autorités provinciales, avec ses quarante chalets à louer, sa passerelle menant à la plage, son service de cantine et de bar, ses douches, etc.

La population de Cap-Pelé est à 95 % francophone. Son comité culturel baptisé «La Chaussée» porte d'ailleurs le nom du village de France d'où la grande majorité des familles acadiennes de Cap-Pelé sont originaires. Puisque le tourisme représente un facteur important dans l'économie du village, la programmation culturelle n'y échappe pas. Lors de certaines festivités, les rires fusent de partout quand des touristes sont invités à participer à un concours de mots de la région. L'accent coloré des Acadiens fait toujours sourire ceux qui ont l'oreille moins habituée à ce parfum d'Acadie.

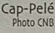
Une des caractéristiques de ce village est le nombre de boucanières. On retrouve une trentaine d'usines de séchage de hareng fumé, des usines de fruits de mer et de poissons et une flotte d'environ soixante bateaux de pêche. Certains pêcheurs acceptent d'emmener des observateurs sur leurs bateaux et d'autres amènent volontiers des touristes pour des excursions de pêche à la ligne. Ce véritable pays des boucanières a sa raison d'être, puisque 95 % de la production mondiale de hareng fumé se fait à Cap-Pelé. Comme dans la plupart des petites municipalités, on peut s'adonner à une foule d'activités à Cap-Pelé, y compris de l'équitation, d'autres sports et du camping.

Les municipalités de Shédiac et Cap-Pelé sont situées respectivement à vingt et trente minutes de la ville de Moncton. Les parcs nationaux de Kouchibouguac et de Fundy se trouvent à une heure de route.



Bain de soleil sur la plage de Shédiac. Photo CNB




Cap-Pelé
Photo CNB

SUGGESTIONS...

Bureau de tourisme du Nouveau-Brunswick
Campbellton (NB)
Tél. : 1-800-561-0123
www.tourismeNouveau-Brunswick.ca

Festival international de musique Barocque de Lamèque
26 au 28 juillet 2002
Lamèque (NB)
Tél. : 1-800-320-2276
ou (506) 344-5846
festivalbarocque.acadie.net

Galerie d'Art Beaverbrook
Fredericton (NB)
Tél. : 506-458-2024

Eco Centre Irving
Dune de Bouctouche
1932 route 475
Saint Edouard de Kent (NB)
Tél. : 506-743-2600

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
Saint-Jean (T.-N.L)
Tél. : (709) 722-0627
info@francophonie.nfld.net

Corporation touristique de l'Ouest du Labrador
Labrador City (T.-N.L.)
Tél. : (709) 944-6600
afl@crrstv.net

L'Association des francophones de Saint-Jean
96, rue LeMarchant
Saint-Jean (T.-N.L) A1C 2H2
Tél. : (709) 726-4900
bonjour@afsj.nf.net

La Fédération régionale de la Côte-Ouest
La Grand'Terre (T.-N.L)
Tél. : (709) 722-0627
info@francophonie.nfld.net

Franco-fest
21 au 23 juin 2002
Saint-Jean (T.-N.L.)
Tél. : (709) 726-4900
mshinkle@afsj.nf.net

Un plaisir du vieux temps
Deux semaines en août
L'Anse à Canards. (T.-N.L.)
Péninsule de Port-au-Port
Tél. : (709) 642-5498

Journée provinciale de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne
le 30 mai
(Partout dans la province)
Tél. : (709) 722-0627

The Fluvarium
St John's, (T.N-L)
Tél. : 709-754-3474

Circuit touristique de la Péninsule de l'Avalon
Saint-Jean (T.-N.L.)
Tél. : (709) 726-4901
mcbidaudtourisme@afsj.nf.net

Tours guidés en français
Association francophone de Saint-Jean
St-John's (T.-N.L.)
Tél. :709-726-4901

Les grands évènments de l'été à St-Pierre de Miquelon:

21 Juin
Fête de la Musique

22 Juin
Les 25km de Miquelon

10 AU 14 Juillet
Course de voiliers Halifax-ST-Pierre

11 AU 13 Juillet
Le Rassemblement de la famille Cormier

14 Juillet
La Fête Nationale

18 Août
Le Festival des fruits de mer de Miquelon

22 AU 25 Août
La fête basque

Québec en plein air, pourquoi pas?

Pierre Couture

Il y a Québec, la carte postale urbaine, avec en tête ses rues pittoresques, ses cafés-terrasses, ses musées et son majestueux château juché à flanc de cap. Il y a aussi Québec montrant son visage écotouristique, beaucoup moins connu celui-là, où dépaysement et bouffée d'adrénaline sont garantis.

Québec

L'écotourisme et le tourisme d'aventure ont de plus en plus la cote d'amour auprès des visiteurs en quête d'expériences nouvelles. Les Nations Unies ont d'ailleurs décrété que l'année 2002 est celle de l'écotourisme. Qui plus est, le premier Sommet mondial sur l'écotourisme aura lieu à Québec en mai; plus de 1 000 délégués en provenance d'un peu partout y sont attendus.

Quelle est la tendance de cette nouvelle niche de l'industrie qui se développe à un rythme étonnant? Réponse : l'accessibilité à la nature, le dépaysement, les grands espaces et le respect de l'environnement.

Et pour les six millions de touristes et d'excursionnistes qui visitent annuellement Québec, force est de constater que les choix ne manquent pas. Pas étonnant qu'un sondage du magazine *Condé Nast Traveler* place Québec au troisième rang des villes canadiennes les plus appréciées par les touristes (derrière Vancouver et Victoria). En Amérique du Nord, la capitale québécoise se hisse au 11e rang (sur 32 destinations) et elle occupe le 23e rang dans le monde (sur 90 destinations).

Cela étant dit, par où commencer? De Québec, empruntez donc l'autoroute 40 jusqu'à Saint-Raymond-de-Portneuf. Puis mettez le cap sur la réserve faunique de Portneuf pour une expédition en canot-camping sur le Bras-du-Nord (rivières Neilson, Sainte-Anne ouest et Mauvaise). Partez à l'aventure sur un parcours de 34 kilomètres et découvrez des paysages susceptibles de vous couper le souffle. Une expédition tantôt paisible avec interprétation faunique, tantôt sportive avec portage. Il est même possible de parfaire ses connaissances de spéléologue en herbe en explorant la grotte du Trou du Diable, à Saint-Casimir.



Canyon Ste-Anne sur la côte de Beaupré
Photo J-F Bergeron

À deux pas de là, les passionnés de vélo de montagne ont rendez-vous à Rivière-à-Pierre, où une piste cyclable multifonctionnelle de 63 km aménagée sur une ancienne voie ferrée les attend. Ce parcours rejoint entre les villages la piste des cheminots à Shannon, près de Valcartier, qui permet d'accéder au centre-ville de Québec. La piste fait partie du projet de «la route verte», qui consiste à relier entre elles toutes les régions du Québec par un réseau de pistes cyclables.

Une marche en forêt? À quelques kilomètres de Saint-Raymond, la Station écotouristique Duchesnay, située en bordure du lac Saint-Joseph, offre aux mordus de randonnée pédestre un réseau de 16 kilomètres de sentiers avec plusieurs sites d'observation tout aussi intéressants les uns que les autres.

L'appel des loups

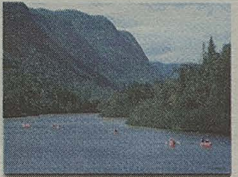
Plus au nord, les loups interpellent les plus braves dans le parc de la Jacques-Cartier. Avec l'aide d'un guide, s'enfoncer dans la forêt par un soir de pleine lune pour appeler les loups n'aura jamais été aussi facile. Les participants peuvent aussi observer l'orignal, l'ours noir, le castor et quelques-unes des 23 espèces de mammifères qui parcourent l'immense territoire du parc de la Jacques-Cartier et de la Réserve faunique des Laurentides.

La descente en eau vive sous toutes ses formes est aussi à l'honneur. Savourez l'expérience du surf sans planche et appréciez le vertige du «saut de la roche» en toute quiétude sur la rivière Jacques-Cartier. Dernière-née des sports d'eau vive, la luge d'eau risque aussi de vous en mettre plein la vue... et les oreilles.

Envie d'une bouffée d'air frais? L'Île d'Orléans se prête admirablement à une promenade à vélo. Comme le tour complet de l'île représente un parcours de 67 km, cinq circuits très populaires favorisent la découverte des paysages enchanteurs et le contact avec les insulaires. Du bonbon!

Descente sportive de canyon

À cette étape-ci, une petite virée sur la Côte-de-Beaupré s'impose. À Saint-Ferréol-les-Neiges, au pied du mont Sainte-Anne, le «canyoning» (l'exploration de chutes d'eau et de canyons à pied) est en train de gagner véritablement ses lettres de noblesse. La chute Jean-Larose, d'une hauteur de 50 mètres, représente un défi de taille. La technique est relativement simple : descendre le canyon le long d'une corde fixée à la paroi rocheuse et calcaire de la chute. Renversant!



Vallée de la Jacques-Cartier où se fait l'appel des loups.
Photo M. Bouliane

Longue randonnée pédestre

Plus à l'est, à seulement 40 minutes de Québec, le sentier des Caps de Charlevoix vous invite à partager la joie des longues randonnées pédestres. Un sentier aménagé de 51 km, où l'on trouve six refuges destinés à l'hébergement, relie Saint-Joachim à Petite-Rivière-Saint-François, en partant de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. Les sentiers pourvus de plusieurs belvédères offrent des paysages d'une beauté incroyable depuis les hauteurs du cap Tourmente jusqu'à l'Île-aux-Coudres, seul endroit au Québec qui réunit un moulin à eau (1825) et un moulin à vent (1836) fonctionnels. Un pur déracinement.

Pour renseignements supplémentaires, consultez dans Internet :

- www.sepaq.com
- www.tourisme.gouv.qc.ca.

Le terrain de jeu de la capitale nationale

Yves Lusignan

Il était une fois un premier ministre canadien qui aimait beaucoup la nature et qui parlait parfois aux esprits! Celui-ci avait une résidence secondaire dans les collines de la Gatineau, à moins de trente minutes du Parlement. Deux chalets, une ferme, des jardins - bref, un domaine de 231 hectares pour se changer les idées. Catastrophé devant l'ampleur de la coupe du bois qui faisait rage dans les environs, il décide de faire tout en son pouvoir pour préserver les lieux au profit des générations futures. Ainsi est né, dans les années 30, ce qui est ensuite devenu le plus extraordinaire terrain de jeu au pays.

Autant dire les choses comme elles sont : pour qui aime le plein air, le parc de la Gatineau est un endroit unique, un petit bijou, un secret bien gardé et le meilleur outil de promotion de l'Outaouais! Rien de moins.

C'est un lieu paisible et enchanteur où il est possible de faire du canoë, du camping, de la natation, de la randonnée pédestre, du vélo de montagne ou simplement d'observer les oiseaux et d'admirer la nature tout en pique-niquant. Un endroit magique où automobilistes et motocyclistes doivent respecter les joggeurs, cyclistes et randonneurs qui envahissent les lieux durant la belle saison.

Vrai qu'il a un petit côté organisé, ordonné, propret, urbain, carte postale, qui donne l'impression que la nature est toujours au garde-à-vous, endimanchée, prête à accueillir la grande et la petite visite à toute heure du jour. D'où cette impression de bien-être quand on enfourche sa bicyclette ou entreprend une randonnée pédestre, tôt le dimanche matin, encore endormi. On quitte ses pantoufles, et hop! bonjour mère Nature, comment allez-vous ce matin?

Attention! On ne parle pas d'un simple parc public ni de nature en conserve, avec ses bancs, ses fontaines, ses allées et ses lampadaires. On parle d'un parc naturel qui pénètre au cœur de la ville de Gatineau, certes, mais qui couvre tout de même plus de 363 kilomètres carrés de forêts et de collines. Un parc de 36 300 hectares, long de 56 kilomètres, avec 125 kilomètres de sentiers récréatifs l'été.

Pas un seul nid de poule ne gâche le plaisir d'une belle randonnée en vélo jusqu'au belvédère Champlain. Les sentiers de randonnée sont bien balisés et la signalisation est adéquate. Se perdre relève de l'exploit. De toute façon, il est rare de ne pas croiser des randonneurs sur son chemin. En cas d'urgence, il est toujours possible de se réfugier dans un des huit relais de jour, où un système de communication d'urgence est en opération.

Le parc sait charmer, et même envoûter ses hôtes. Comme le chant d'une sirène, il lance d'incessants et de pressants appels. L'été, lorsque la chaude brise de juillet caresse le visage, les randonneurs s'enfoncent en silence dans ses bras, les cyclistes hument son odeur et glissent dans ses courbes à toute vitesse, les nageurs baignent dans ses eaux et les amateurs de deltaplane se laissent porter par son souffle, le long de l'escarpement Eardley.

Ici, des castors bricolent autour de leur dernier barrage. Là, des cerfs de Virginie fixent les visiteurs de leurs grands yeux étonnés. Tiens, un ours noir et son petit. Tiens, un porc-épic qui pique une sieste en haut d'un arbre. Du haut des airs, les urubus à tête rouge planent, silencieux, à la recherche d'un bon festin. On recense pas moins de deux cent trente espèces d'oiseaux, dont le grand pic, le grand héron, le huard à collier, la paruline, la gélinotte huppée, le martin-pêcheur, le corbeau, le pinson, le geai bleu et la mésange. Seize figurent sur la liste des espèces menacées ou vulnérables au Québec, comme l'aigle royal et la chouette lapone.

C'est aussi dans le parc qu'on trouve le fameux lac Meech, dont la simple évocation a fait perdre la tête aux politiciens québécois et fédéraux pendant des années. À sa vue, vous penserez à tout sauf au débat constitutionnel! Parce que c'est un lac qui a fière allure, et qui attire l'été un nombre considérable de baigneurs. Vous cherchez mieux pour la famille? Le terrain de camping familial du lac Philippe devrait répondre à vos attentes. Non loin de là se trouve la caverne Lusk, où il est possible de vivre une première expérience familiale de spéléologie. Le lac La Pêche, pour la beauté de son milieu naturel, vaut le détour. Il fera le bonheur des amateurs de canot-camping. En prime, vous êtes certain d'entendre le chant du huard.



Un matin au lac Taylor, dans le parc de la Gatineau

Le domaine de l'ancien premier ministre canadien William Lyon Mackenzie King, véritable père du parc de la Gatineau, est ouvert au public. Outre les chalets restaurés et les jardins de fleurs, vous y découvrirez... des ruines! Oui, des ruines éparpillées çà et là, construites avec des pierres du premier Parlement canadien, du Parlement britannique et de l'abbaye de Westminster. À chacun ses lubies.

L'automne venu, le parc n'est plus qu'une palette, une orgie de couleurs vives. Pendant quelques semaines, peintres et photographes s'en donnent à cœur joie. C'est le coloris automnal. On assiste alors pendant quelques fins de semaine à une longue et interminable procession d'automobilistes, venus rendre un dernier hommage à dame Nature avant la venue de l'hiver. Ah! l'hiver! Rien de moins qu'un formidable réseau de deux cents kilomètres de pistes de ski de fond.

Pour casser la croûte, on peut faire halte au village d'Old Chelsea (où est situé le Centre des visiteurs). Malgré le passage de milliers et de milliers de touristes et de promeneurs du dimanche, ne vous attendez surtout pas à tomber sur une sorte de Saint-Sauveur, version Outaouais. Les villageois ne font aucun compromis pour attirer davantage de touristes. Quelques restaurants, une petite galerie d'art sans prétention, un dépanneur et c'est à peu près tout. Ici, les citoyens préfèrent leur quiétude à l'envahissement.

Petite mise en garde : le parc de la Gatineau est surveillé et ratissé dans tous les sens. Ils ont beau être sympathiques, les agents de conservation sont redoutables quand il s'agit d'appliquer les règlements. Disons que vous avez intérêt, le printemps venu, à ne pas vous faire prendre en flagrant délit de cueillette d'ail des bois, une plante suffisamment rare et fragile pour susciter une surveillance vigilante. Les colonies d'ail des bois du parc se classent parmi les plus importantes au Québec. Le plus grand défi des employés est d'ailleurs de préserver le fragile équilibre qui existe entre la pression exercée par le million de visiteurs et d'utilisateurs et la protection de la flore et de la faune.

Évidemment, si vous n'aimez pas le plein air, si vous n'êtes pas du genre camping ou du genre à en transpirer un bon coup, vous pouvez toujours vous rabattre sur les autres attractions touristiques de la région. Mais vous regretterez de ne pas avoir eu suffisamment de temps pour profiter de ce que la nature a de meilleur à vous offrir.

Pour en savoir plus : www.capitaleducanada.gc.ca/gatineau.



SUGGESTIONS...

Tourisme Québec
Montréal (QC)
Tél. : 514-873-2015
Ou 1-877-266-5687

Le Québec Maritime
Rimouski (QC)
Tél. : 418-724-7889

Voyages Gaspésie
Gaspé (QC)
Tél. : 418-368-7777

Jeux de la francophonie canadienne
2 au 4 août 2002
Rivière-du-Loup (QC)
Tél. : 613-562-4624
www. fjcf.ca

Parc de la Gatineau
Chelsea (QC)
Tél. : 819-827-2020

L'Est ontarien : un mariage réussi entre l'agriculture et le tourisme

Julie Lavallée

L'agrotourisme se veut le moteur du marché touristique de Prescott-Russell. De la cueillette de petits fruits à la visite d'un musée agricole, en passant par les fermes d'animaux exotiques, la région offre une vaste gamme d'activités qui savent rallier tous les publics.



Photo Agricom

Ontario

À moins d'offrir un attrait exceptionnel, les zones suburbaines ont toujours été laissées de côté par les touristes. Pourtant, celles-ci offrent souvent des divertissements et des panoramas uniques.

Englobant les Comtés unis de Prescott et Russell à moins d'une heure des villes d'Ottawa et de Montréal, la Vallée du bas de l'Outaouais constitue un parfait exemple de panorama enchanteur. Située entre la métropole du Québec et la capitale nationale, elle fait face à une très forte concurrence. Pas étonnant que, ces dernières années, les efforts de promotion en matière d'agrotourisme se soient intensifiés.

Un bassin agrotouristique

Depuis la colonisation, le développement économique des Comtés unis de Prescott et Russell est dû, en grande partie, aux entreprises agricoles. Malgré l'industrialisation marquée de ce secteur depuis quelques années, plusieurs fermes ont conservé leur cachet ancestral et leur simplicité en vue de se tourner du côté de l'agrotourisme.



Photo Agricom

On a donc participé en nombre à la création de ce qu'il convient d'appeler un bassin agrotouristique, où la diversité côtoie la qualité à l'année longue.

La saison touristique débute en mars

L'année débute avec le temps des sucres. Bien que l'importance de l'acériculture soit moindre qu'au Québec, la région de Prescott-Russell est aussi parsemée d'érablières qui ouvrent leurs portes dès les premières journées de mars. C'est le cas de l'Érablière Charette, située à Rockland, qui offre à sa clientèle une panoplie d'activités pour agrémenter une journée à la cabane à sucre.

Suit le temps des fraises et des petits fruits. L'Est ontarien est d'ailleurs réputé pour ses nombreuses fermes maraîchères, qui accueillent les touristes et les visiteurs pendant toute la saison chaude pour la cueillette des fruits et des légumes. Parmi elles, notons la Fraisière Duquette, la Ferme Proulx et la Fraisière Marier, situées à quelques kilomètres d'Ottawa, à l'ouest.

La plupart des fermes où l'on cueille des fruits et des légumes disposent d'aires de pique-nique et de parc d'attractions pour les enfants.

En plus des fermes maraîchères, plusieurs fermes d'élevage ouvrent leurs portes aux visiteurs. Dans le secteur de Prescott-Russell, les espèces d'animaux ne manquent pas. Des fines volailles aux alpagas directement venus de l'Inde, en passant par les bœufs de type Blanc Bleu Belge, les fermes spécialisées sont nombreuses.

Les exploitants agricoles multiplient les efforts pour organiser des journées bien remplies et amusantes. Par exemple, la Ferme de faisans MMF de Clarence Creek a aménagé un sentier éducatif de plus d'un kilomètre qui permet de se promener parmi plus de soixante espèces d'animaux exotiques. Les visiteurs peuvent aussi casser la croûte aux aires de pique-nique.

À la Ferme Mariposa, les propriétaires ont opté pour la commercialisation de leur produit par la restauration. La Ferme Mariposa offre à sa clientèle des repas gastronomiques dans sa jolie salle de réception. Les saveurs régionales y sont à l'honneur.

D'autres entreprises de la région prévoient un service de restauration pour les groupes, notamment la Ferme de faisans MMF et le Verger des Pins. Dans la plupart des autres fermes d'élevage, les visiteurs peuvent se procurer de la viande exotique fraîche.

À Rockland, une entreprise propose une expérience hors du commun : la visite d'une pisciculture et la pêche à la truite en étangs. En effet, la Pisciculture Outaouais permet de pêcher à une vingtaine de minutes de la capitale. Les pêcheurs n'ont pas besoin de permis et peuvent même savourer quelques plats à base de truites cuisinés sur place.

L'automne arrive, mais ce n'est pas fini.

Avec les premières journées fraîches, arrive le temps des pommes et des raisins. En effet, la région peut maintenant se vanter d'avoir une toute première cuvée régionale. Le Verger des Pins, situé à Bourget, produit depuis l'an 2000 des vins issus de ses propres vignes dénommés Château Bourget. De plus, l'établissement est fort reconnu pour ses pommes. Les visiteurs se promènent dans le verger, procèdent à la cueillette et fabriquent leur propre cidre à l'aide d'une presse Amish. Près de

L'Est ontarien : un mariage réussi entre l'agriculture et le tourisme
suite

Cornwall, un autre vignoble, Strathmore Orchard and Winery, préconise l'auto-cueillette, et vend plusieurs produits remarquables, dont le vin de glace aux pommes. Plusieurs fermes de l'Est ontarien célèbrent l'Halloween dès le début d'octobre. Plusieurs appellent cette fête le Festival des citrouilles. Ainsi, à la ferme Cannamore Orchard, les touristes peuvent parcourir les labyrinthes de paille, visiter un village où habitent sorcières et personnages macabres, et participer à un tour de charrette animé. À la Ferme Proulx, les décors sont plus épatants qu'effrayants. Ciblant une clientèle plus familiale, les propriétaires confectionnent pour l'occasion de réelles forteresses de paille et mettent en place différents terrains de jeux pour amuser les tout-petits.

Agri-Tour, une initiative différente
Depuis six ans, certains agriculteurs et éleveurs de Prescott-Russell ont découvert une façon vraiment intéressante d'augmenter leur visibilité et d'attirer la clientèle. Pendant deux fins de semaine, vers les mois d'août et de septembre, plusieurs entreprises ouvrent leurs portes aux visiteurs. C'est probablement le meilleur temps pour faire un tour agrotouristique de l'Est ontarien. Vous pouvez toujours vous renseigner auprès du Collège d'Alfred, qui en partenariat avec des entreprises locales veille au bon déroulement des activités «portes ouvertes».

Un musée sur le patrimoine agricole
À Casselman, les touristes peuvent découvrir l'histoire de la région sur le plan agricole en visitant le musée Chez l'Ancien. L'exposition présente près de deux cents pièces de machinerie agricole utilisées par les pionniers franco-ontariens pour la culture de leur terre.

Des outils promotionnels
Parmi les efforts du Bureau de développement économique de Prescott-Russell pour développer le tourisme de la Vallée du bas de l'Outaouais, mentionnons la confection d'une carte géographique qui présente les différentes attractions du secteur. La carte est bien conçue et illustrée. On peut la consulter sur le site Web *tourprescott-russell.com*.

D'autres associations ont mis sur pied un service d'information qui suggère différents trajets pour visiter l'Ontario français. C'est le cas du site Internet *francoroute.on.ca*. Créé par le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien, à l'aide d'une subvention du gouvernement fédéral, le site Internet offre une panoplie d'informations bien pratiques pour les touristes. L'utilisateur peut consulter la banque de données de diverses manières : par région, par trajet ou encore par catégorie (écotourisme, hébergement, agrotourisme, etc.).

Un avenir assuré
L'Est ontarien connaît, depuis quelques années, une augmentation de l'activité touristique. Les efforts des associations touristiques de la région ont un impact assuré. Plusieurs projets trempent dans la marmite en vue des prochaines années. «Nous élaborons présentement des forfaits qui permettront aux touristes de venir passer deux ou trois jours dans la Vallée du bas de l'Outaouais grâce à un partenariat entre différentes entreprises touristiques qui offrent de l'hébergement, des activités diversifiées, de la gastronomie…», dit Marcel Forgues, président de l'Association touristique de Prescott-Russell. «Évidemment, l'agrotourisme sera au premier plan dans cette nouvelle aventure.»

Le nord de l'Ontario, c'est naturel!

Mathieu Berger

Réputé pour ses grands espaces verts et ses nombreux lacs et rivières, le nord de l'Ontario est prêt à accueillir les grands et moins grands aventuriers. Ceux-ci pourront pagayer pendant plusieurs jours sur des cours d'eau imposants, pénétrer dans des cavernes âgées de deux millions d'années ou remonter le temps en passant une nuit dans d'authentiques tipis, tout cela en français!

Plusieurs voyagistes du Nord, comme Richard Chartier qui dirige l'entreprise Le Coureur de bois à Cochrane, proposent à la clientèle diverses expériences de vie en plein air.

À cet endroit, les plus courageux pourront descendre en canot ou en kayak une douzaine de rivières qui mènent à la baie (de) James, comme la Missinaibi, la Kattawagami ou la Matagami. Les canoteurs ont le choix entre différents forfaits de 8, 15 ou 25 jours. «Ce sont des rivières très sauvages et peu fréquentées. Les gens peuvent faire un assez long trajet en ne rencontrant personne au cours de leur voyage», explique M. Chartier. Il ajoute que ces cours d'eau sont très populaires. «Nous accueillons des gens qui viennent de partout dans le monde.» Les gens ne repartent pas les mains vides, puisque l'entreprise fournit de l'information et des cartes géographiques concernant les différents trajets offerts. Et même si ce ne sont pas des voyages de pêche à proprement parler, les voyageurs peuvent taquiner le doré, la truite ou même l'esturgeon en cours de route.

Et les aventuriers d'eau douce ne seront pas en reste, puisque des excursions en canot voyageur sont organisées pour eux. Ces embarcations de 34 pieds peuvent transporter vingt personnes. Pendant une journée, les gens auront l'occasion d'observer «plusieurs petits bijoux de la nature», selon M. Chartier. La même excursion se fait en canot ou en kayak. Des guides accompagnent les touristes.

Le Coureur de bois permet aussi à sa clientèle de passer la nuit dans un village autochtone. Les gens pourront alors dormir dans des tipis.

Du kayak à revendre

Les amateurs de kayak auront l'occasion de pratiquer leur activité favorite sur plusieurs rivières du nord de l'Ontario, comme la Shekak, juste à l'ouest de Hearst, et la Groundhog, dans le secteur de Fauquier-Strickland. Quatre pourvoyeurs offrent des randonnées en kayak dans le nord de l'Ontario, dont deux, Headwaters Outfitters et Missinaibi Outfitters, sur la rivière la plus importante de la région, la Missinaibi.

Pour ceux qui désirent se lancer dans ce sport, l'entreprise de plein air Momentum Outdoors, située entre Kapuskasing et Hearst, offre des cours de kayak d'une durée de deux jours sur la rivière Shekak. On y enseigne notamment les techniques pour affronter les rapides.

Dans le cadre d'un projet appuyé par Destination Nord, les kayakistes expérimentés disposeront aussi d'une carte des rivières indiquant leur degré de difficulté.

Tirer le diable par la queue

Il n'est pas nécessaire de faire le tour du monde pour contempler les petits trésors de la nature. Sur la rive ouest du lac Témiscamingue, près de Haileybury, les touristes peuvent visiter le Paradis du diable. Cette falaise de 500 mètres, composée de profondes crevasses vieilles de 2,2 millions d'années, cache d'anciens tunnels miniers.

Les gens ont accès, en canot, à une mine qui est maintenant remplie d'eau. «C'est très intéressant. Les touristes peuvent voir le puits que les mineurs utilisaient à l'époque pour sortir le minerai. Il y a 300 pieds sous la surface de l'eau et les visiteurs ont 300 pieds de roches au-dessus de leur tête», explique une employée du terrain de camping de Haileybury, Penny Quaki. Ces mines ont été construites lors de la ruée vers l'argent il y a plusieurs décennies. Les personnes intéressées peuvent aussi monter le long d'un sentier pour observer les crevasses du haut de la falaise. Plusieurs alpinistes viennent d'aussi loin que Toronto pour grimper le long de la paroi rocheuse.

Écotourisme

Les passionnés d'écotourisme peuvent se diriger vers Mattawa pour visiter le Centre écologique canadien. Situé sur un terrain de 2 500 acres dans le parc provincial Samuel de Champlain, ce centre diffuse de l'information sur les forêts et propose diverses activités de plein air telles que des promenades sur les rivières Mattawa et Outaouais et du vélo de montagne dans des mines abandonnées.

Le Centre écologique canadien offre aussi des cours spécialisés sur divers sujets, dont des cours de canot, la prise de photo avec un appareil numérique et des cours d'orientation avec une boussole et une carte.

Les gens intéressés à jouer les touristes dans le nord de l'Ontario peuvent obtenir des renseignements en téléphonant à **Destination Nord au 1-877-OUI-NORD.**



SUGGESTIONS...

Bureau de Tourisme de l'Ontario
Toronto (ON)
Tél. : 1-800-668-2746

Ville d'Ottawa
Ottawa (ON)
Tél. :613-244-4415

Destination Nord
Kapuskasing (ON)
Tél. :705-335-2207
www.ouinord.ca

Festival des Bûcherons
Kapuskasing (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Festival de la Nature de Chapleau
Chapleau (ON)
Tél. :1-806-487-2603

L'Express de l'Ours Polaire
Tout sur la traite des fourrures
Cochrane (ON)
Tél. :1-877-684-6673

Science Nord
Découverte pour les petits et les grands scientifiques
Sudbury (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Zoo D'Earlton
Earlton (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Centre Shania Twain et le Gold Mine Tours
Timmins (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Paradis du Diable (Buckle Park)
La ruée vers l'Or
Haileybury (ON)
Tél. :1-705-672-3273

Musée de la Monnaie de la Banque du Canada
Ottawa (ON)
Tél. :613-782-8914

Musée de Timmins
Timmins On
Tél. :705-235-5066

Croisières à bord du Kapuskasing II
Kapuskasing (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Coureur de Bois Adventures
Cochrane (ON)
Tél. :1-705-272-3273

Sur les sentiers des plaines

Sylviane Lanthier

Entre ville et campagne, le Manitoba vous offre le charme de ses communautés francophones : des endroits qui sauront satisfaire vos envies de plein air, de culture et de rencontres sympathiques!

Autour de la rivière Rouge
Célèbre pour sa propension à inonder les terres environnantes au printemps, la rivière Rouge sillonne une des vallées les plus fertiles au monde, où se trouvent plusieurs villages francophones, dont Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph. Ici, près de la frontière canado-américaine, des entreprises envoient chaque semaine,



aux quatre coins de la planète, les lentilles, pois secs et pois chiches qui nourrissent des populations entières.

Comment des familles francophones s'y sont-elles établies et quelle a été la vie de ces pionniers? C'est le thème du musée-village de Saint-Joseph, qui reconstitue les débuts de la colonisation. Les 29 et 30 juin, lors du Festival du patrimoine Montcalm (nom de la municipalité régionale), le musée organise des battages des céréales à l'ancienne.

À 20 minutes au sud-est de Winnipeg, Saint-Pierre-Jolys se présente comme le «village canadien-français de l'Ouest», le seul d'ailleurs où vous trouverez une cabane à sucre. Visitez son ancien couvent, qui abrite un restaurant au rez-de-chaussée et un musée à l'étage. Le site comprend également une maison historique, la Maison Goulet, et donne accès à un sentier pédestre en pleine nature. Piste pour chars à bœuf, le chemin Saint-Paul était au 19e siècle la principale voie de terre reliant Fort Garry (Winnipeg) à Saint-Paul, au Minnesota. Les piétons et les cyclistes ont aujourd'hui remplacé les charrettes d'hier sur cette piste historique reliée au Sentier transcanadien.

En vue de célébrer sa culture francophone, Saint-Pierre vous invite à son premier Festival Chantecler le samedi 6 juillet 2002. De midi à minuit, une scène en plein air accueillera une kyrielle d'artistes, dont Carmen Campagne, et la soirée sera couronnée par un spectacle de Robert Charlebois.
Si vous voyagez avec vos enfants, arrêtez-vous au Parc provincial de Saint-Malo, l'endroit tout désigné pour se prélasser en famille. À 10 minutes de Saint-Pierre-Jolys, le parc comprend un grand lac artificiel, un terrain de camping, des aires de pique-nique, un boisé, des plages, des aires de jeux pour les enfants.
À La Broquerie, les amateurs de golf peuvent relever le défi du plus long par 6 au monde (751 verges). Restaurants, hôtel moderne et confortable, terrain de camping avec piscine et glissade : La Broquerie accueille les touristes avec plaisir!


Sur les traces de Riel dans le cimétière de la cathédrale de Saint-Boniface
Photo La Liberté

À pied dans Saint-Boniface
Saint-Boniface. Nous voici dans le «Quartier français» de Winnipeg, terre natale de Gabrielle Roy. C'est ici que la célèbre romancière a vécu son enfance dans la célèbre maison de la *Rue Deschambault*, joué dans les pièces du Cercle Molière et enseigné à l'école Provencher.

Votre séjour au Manitoba peut aujourd'hui encore vous mener sur les traces de Gabrielle Roy! Rue Deschambault, la fameuse maison sera bientôt complètement restaurée et ouverte au public. De là, une agréable promenade autour de quelques pâtés de maisons permet de découvrir les hauts lieux d'un quartier riche en histoire.

Sur la rue de la Cathédrale, admirez la façade du couvent des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, site de l'ancienne Académie Saint-Joseph où Gabrielle Roy a étudié. Juste en face se trouve l'école Provencher où elle a enseigné. Plus loin se succèdent le Collège universitaire de Saint-Boniface et la cathédrale de Saint-Boniface.

Construite en 1972 à même les ruines magnifiques de l'église précédente, incendiée en 1968, la cathédrale figure parmi les lieux les plus visités de Winnipeg. La vue splendide du centre-ville qu'on y découvre n'en est pas la seule raison. Au cimetière reposent en effet les Louis Riel, Marie-Anne Gaboury et Jean-Baptiste Lagimodière, entre autres figures majeures de l'histoire de la province, une histoire que les visiteurs découvrent en participant à la tournée théâtrale guidée *Sur les traces de Riel*.

Tout à côté, l'ancien couvent des Sœurs Grises abrite le Musée de Saint-Boniface et sa collection d'artefacts retraçant la vie dans la colonie de la Rivière-Rouge. Le couvent est remarquable par son architecture : plus ancien bâtiment de Winnipeg, c'est aussi la plus grande construction en rondins de chêne de l'Amérique du Nord.

La promenade Taché, le long de la rivière Rouge, ramène le visiteur vers le boulevard Provencher, ses restos, boutiques, librairie. À noter : l'édifice en brique rouge de l'ancien hôtel de ville accueille un centre d'information touristique où l'on trouve toute la documentation nécessaire pour visiter le Manitoba en français. S'y trouve également logée une galerie d'art unique en son genre : la Maison des artistes francophones de l'Ouest. Passez un moment au Centre culturel franco-manitobain et profitez de sa terrasse enchanteresse et de sa boutique de cadeaux!

Plus loin vers l'ouest
Plus à l'ouest, la «Montagne Pembina», comme l'appelait Gabrielle Roy, vous permet de revivre les histoires émouvantes de *Ces enfants de ma vie*. On peut visiter la charmante petite église de Cardinal, classée monument historique, ouverte au public en été. Avec ces paysages pittoresques et vallonnés, la région de la Montagne fait le bonheur des amateurs de vélo, de photographie et de promenades en nature.

Le Manitoba, c'est aussi des lieux qui vous surprendront par leur beauté, leur immensité ou leur singularité. Immensité du lac Winnipeg, dont les plages de sable fin figurent parmi les plus belles en Amérique. Singularité du Parc provincial de Spruce Woods et de son mini-désert, Spirit Lands, lieu hautement spirituel pour les peuples autochtones. Chic du vieux Quartier de la Bourse, au centre-ville de Winnipeg, dont les édifices datent du tournant du 19e siècle, alors que Winnipeg était le «Chicago du Nord». Luminosité d'un ciel qui déploie ses teintes de bleu d'un horizon à l'autre jusque tard le soir. Remarquable beauté des champs de canola jaune qui côtoient le délicat violet du lin... L'aventure vous attire? Consultez les guides touristiques ***La Joie de vivre*** pour savoir comment visiter le Manitoba en français, et renseignez-vous en composant le **1 (866) 808-8338**.

Plein air, plein Ouest!

Vicky Tanguay

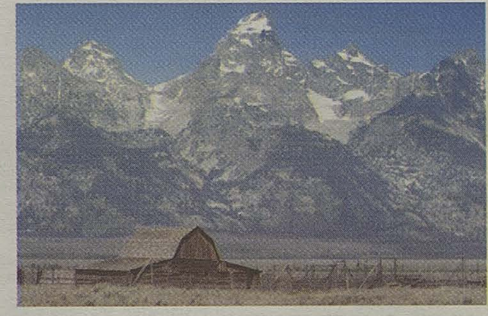
Les Vancouverois choisissent la Sunshine Coast pour fuir la ville, retrouver le calme à peu de frais, là où il fait toujours soleil!

Destination idéale pour les amants de la nature, la Sunshine Coast est située à une heure et demie de Vancouver, traversier compris. Elle est composée de plusieurs communautés greffées les unes sur les autres, toutes avec le même cachet. La mer est à 180 degrés devant vous.

Les nombreuses îles entre la côte et Victoria deviennent des labyrinthes fascinants à explorer en naviguant. Elles attirent les amateurs de kayak, de canot, de voile, et bien sûr les plongeurs. Les habitants de la Sunshine Coast ont depuis toujours vécu de la pêche et de la coupe de bois. Mais avec le déclin de ces deux industries, marins et bûcherons se sont transformés en guides de pêche ou en propriétaires d'auberge. Aujourd'hui, les principaux revenus de cette région proviennent de l'industrie touristique et tous les voyagistes s'entendent sur une chose : faire connaître leur côte ensoleillée sans la surexploiter. Toute la côte respire l'été, la mer et la symbiose avec la nature. Les gens sont chaleureux et accueillants. Le circuit que je vous propose comprend des entrepreneurs francophones qui vous permettront de vous loger, de vous régaler et de faire du kayak dans la langue de Molière!

Sunshine Kayaking, Gibsons

Le très sympathique Pascal, son père et leurs employés guides peuvent vous escorter en kayak simple ou double durant quelques heures, une journée ou même trois jours. On vous offre le service en français si désiré. Les proprios, originaires de la France, sont bien installés depuis plusieurs années en Colombie-Britannique. Mon coup de cœur va à leur pleine soirée : trois heures de kayak en mer avec un guide-accompagnateur pour voir le soleil se coucher, avec retour au clair de lune : 40 $/simple et 60 $/double. Les excursions de jour ou pour les couchers de soleil se font en groupe, accompagnées d'un guide qui vous dirigera vers les parcs marins, accessibles seulement en kayak le long de la côte ou contournant les nombreuses îles des alentours. Et en plus d'un service courtois, ils vous offrent d'aller vous chercher à la sortie du traversier pour vous ramener jusqu'à Gibsons gratuitement. Les guides-accompagnateurs sont certifiés et possèdent les qualifications requises pour assurer sécurité et plaisir. Demandez-leur de vous informer sur le rodéo en kayak bravant les vagues provoquées par la marée changeante en octobre, et sur lesquelles les kayakistes avancés se lancent le défi d'en sortir sains et saufs!



Chez Philippe et Bonnie Brook Lodge, Gibsons

Ce restaurant, gîte du passant et camping est ouvert sept jours par semaine en saison estivale et sur réservation le reste de l'année. Le site est traversé par une petite rivière où remonte le saumon qu'on peut observer. Des sites de camping en forêt ou sur la grève, devant la mer, ainsi qu'une table gourmet exceptionnelle, font de cet endroit un lieu harmonieux où la nature et les sens se côtoient. En plus, les proprios parlent français!

- Info sur la Sunshine Coast 1-877-633-2963
- Pour louer une embarcation (604) 886-9760
- Camping (604) 886-2887.

West Coast Trail

La West Coast Trail est un sentier de 77 km situé dans la réserve de parc national Pacific Rim, sur la côte sud-ouest de l'Île de Vancouver. Cette randonnée exclusivement pédestre vous offre un environnement purement naturel : des plages sauvages de sable, une forêt humide d'un climat toujours un peu pluvieux d'où son nom de «Rain Forest», des chutes et d'énormes billots séchés au soleil, vestiges rapportés par la mer. On y a fait des aménagements tels des ponts suspendus et des échelles qui, sac au dos, peuvent poser un certain défi!

Ce trésor national est fort bien protégé et on limite l'accès des visiteurs par un système de réservation. Des frais de 70 $, sans compter 25 $ pour les deux traversiers à emprunter, sont exigés.

SUGGESTIONS...

La Chambre économique de l'Alberta,
Tél. 1 866 PARTONS (1 866 727-8667)
Calgary (AB): 1 800 661-1678
Edmonton (AB): 1 888 414-6123
Banff (AB): 1 800 661-8888
Jasper (AB): 1 800 651-7959

Société francophone du centre d'arts Visuels de l'Alberta
Edmonton (AB)
Tél. : 780-461-3427

La Fête Franco-Albertaine
du 9 au 11 août
Legal (AB)

Info Tourisme CB (SDECB)
Vancouver (C.-B.) V6J 1S1
Tél. : 1 877 732-3534 ou (604) 732-3534
www.tourisme-cb.com

Centres d'informations touristiques (services en français sur demande : Vancouver (CB)
Tél. : (604) 683-2000
www.tourism-vancouver.org

L'Ile Granville (CB)
Tél. : (604) 666-5784
www.granvilleisland.com

Victoria et de l'Ile de Vancouver (CB)
Tél. : (250) 953-2033
www.tourismvictoria.com

Parcs Canada - Colombie Britannique
Vancouver (C.-B.)
Tél. : (604) 666-0176
www.parkscanada.gc.ca

Plein air, plein Ouest!

Suite

Il faut compter cinq jours de marche, à raison de 15 km par jour. Sept jours vous permettront d'apprécier davantage le rythme de l'Île. Parfois, les gens choisissent de ne faire qu'un tronçon du sentier. C'est tout à fait possible. Il suffit de l'indiquer lors de la réservation.

On dit de cette randonnée qu'elle est réservée aux plus hasardeux, aux connaisseurs, aux intermédiaires. Que les risques sont grands et les blessures fréquentes. Qu'on s'y passe de services et que vous devez donc voir à vous soigner en cas de besoin. Attention! Il s'agit ici, bien sûr, de décourager tous les touristes non préparés et inconscients des risques. Il faut, en fait, être conscient de ses capacités physiques, être bien équipé, ne pas redouter la pluie ni l'humidité et pouvoir lire et posséder une table de marées. Un peu d'entraînement avec dix kilos supplémentaires dans le sac à dos vous préparera à garder l'équilibre! Un seul groupe de dix personnes est autorisé par jour. Il y a un nombre limité de permis de passage délivrés pour les plus petits groupes. La réservation est fortement recommandée mais optionnelle. Sans réservation, vous risquez d'attendre entre un et trois jours à l'accueil avant de commencer votre aventure. Les marcheurs doivent être autonomes et avoir le respect de l'environnement. Le «*carry in, carry out*» est la règle.

Vous pouvez partir de deux endroits : Bamfield ou Port Renfrew. Un bus scolaire peut vous conduire sur une route de terre sinueuse ou encore un bateau vous déposera à l'autre bout, à Port Renfrew, vous permettant de voir, depuis la mer, la randonnée que vous aurez à effectuer.

Puisque le parc est national, il est donc possible d'obtenir des services en français. Toutefois le personnel est majoritairement anglophone. Il faut demander.

La West Coast Trail est ouverte du 1[er] mai au 30 septembre.

Pour les réservations, il faut composer les numéros suivants :
Grand Vancouver : (604) 663-6000
Au Canada : 1-800-663-6000 (pour groupe), téléphone 250-726-7721.

SUGGESTIONS...

Bureau de tourisme Riel et Maison des artistes
Saint-Boniface (MB)
Tél. : 1 866 808-8338 ou (204) 235-1433
www.tourismeriel.com

Centre Explore Manitoba
Tél. : 1 800 665-0040
www.travelmanitoba.com

Tourisme Winnipeg
Tél. : 1 800 665-0204
www.tourism.winnipeg.mb.ca

Sur les traces de Riel Théâtre dans le cimetière de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB)
Tél. : (204) 233-8360

Le Fort Gibraltar et la Maison du Bourgeois
Saint-Boniface (MB)
Tél. : (204) 231-237-7692
www.festivalvoyageur.mb.ca

Lieu historique national de la Maison-Riel
Saint-Vital (MB)
Tél. : (204) 257-1783

Maison Gabrielle-Roy
Saint-Boniface (MB)
Tél. : (204) 231-8503
www.maisongabrielleroy.mb.ca

Circuit du patrimoine de Saint-Pierre-Jolys
Saint-Pierre-Jolys (MB)
Tél. : (204) 433-3700
www.placelavergne.com

Lieu Historique national de la Fourche
Winnipeg (MB)
Tél. : (204) 983-6757
forkshs_info@pch.gc.ca

Monnaie royale canadienne
Winnipeg (MB)
Tél. : (204) 257-3359

Parc provincial de Saint-Malo
Saint-Malo (MB)
Tél. : (204) 347-5767

Golf La Vérendrye
La Broquerie (MB)
Tél. : 1 888 424-5046
www.laverendryegolf.mb.ca

Centre culturel Maillard
Gravelbourg (SK)
Tél.: (306) 648-3103
afcgl@sk.sympatico.ca

Bureau d'information touristique
Willow Bunch (SK)
www.quantumlynx.com/fts/

Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
Regina (SK)
Tél. : (306) 566-6000
www.tourismesaskatchewan.ca

Centre culturel Maillard
Gravelbourg (SK)
Tél.: (306) 648-3103
afcgl@sk.sympatico.ca

Bureau d'information touristique
Willow Bunch (SK)
www.quantumlynx.com/fts/

Bureau touristique de Bellevue
Bellevue (SK)
Tél. : (306) 423-5303
culturel@sk.sympatico.ca

La Fête Fransaskoise
du 2 au 4 août
Saint-Denis (SK)
Tél. : (306) 565-8916

CNT Tours
Regina (SK)
Tél. : (306) 584-3524
www.cnttours.ca

Musée du Géant Beaupré
Willow Bunch (SK) S0H 4K0
Tél. : (306) 473-2806
www.quantumlynx.com/fts/musee

Musée paléontologique Notekeu
Ponteix (SK)
Tél. : (306) 625-3340
http://collections.ic.gc.ca/notekeu/index_francais.htm

Destination Nunavut
Iqaluit (Nunavut)
Tél. : (867) 979 4606
odyssee@nunafranc.ca

Kajjaarnaq Arctic Tours
Observation du morse
Tél. : (867) 925 8366 .
kajtours@arctic.ca

North Winds Arctic Adventures
Spécialistes d'expéditions pôlaires
Tél. : (867) 979 0551
Ou 1-800 549 0551.
www.northwinds-arctic.com.

Odyssée Nunavut
Découverte et aventures sur l'Ile de Baffin
Tél. : (867) 979 4606
www.nunafranc.ca/odyssee

Polar Ice Expéditions
Expéditions et randonnées
Tél. : (867) 252 3747.
polar.ice@cyberus.ca.

Qullikkut Guides & Outfitters
Spécialistes de la faune arctique
Tél. : (867) 924 6268.


L'Ouest canadien



Le Rempart

Windsor, Ontario
36ième année, No 20
22 mai 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Les francophones hors Québec sont plus «coopératifs» que les anglophones

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les francophones ont une faible connaissance de l'étendue du mouvement coopératif au pays. Ils font par contre davantage affaire avec des coopératives que les anglophones.

Un sondage national réalisé par la firme SOM pour le compte du Conseil canadien de la coopération auprès de 1004 personnes dont 425 francophones vivant dans les Maritimes, en Ontario et dans l'Ouest, montre que l'éducation coopérative reste à faire au pays.

Plus de la moitié des répondants reconnaissent n'avoir que peu, voire pas du tout de connaissances sur le sujet. Les citoyens de la Colombie-Britannique avaient les connaissances les plus faibles en la matière, alors que ceux des Prairies étaient les plus informés sur le mouvement coopératif.

Ce n'est guère mieux du côté des membres d'une coopérative, alors qu'à peine la moitié des personnes interrogées affirment avoir une bonne ou une très bonne connaissance de ce type d'organisation.

Sans surprise, les caisses populaires ou d 'économie ont la plus grande notoriété chez les francophones, alors que 87 pour cent disent connaître ce type de coopérative. Les coopératives de consommateurs (64 pour cent), d'assurances (52 pour cent), agricoles (50 pour cent) et d'habitation (46 pour cent) enregistrent aussi une forte notoriété chez les francophones.

Les coopératives Inuit et autochtones (12 pour cent), de câblodistribution (15 pour cent), de développement régional (25 pour cent), de santé (33 pour cent), de garderie (35 pour cent) sont beaucoup moins connues des francophones.

Les coopératives d'assurances, les coopératives funéraires et les caisses populaires ou d'économie sont davantage connues chez les francophones que dans l'ensemble de la population canadienne.

Plus de la moitié (53 pour cent) des francophones interrogés par

Voir «Les francophones hors Québec sont ...» suite en page 2

Vandalisme au Sentier historique



Heureusement, le vandalisme aux postes d'arrêt du Sentier historique dans le parc Derwent à côté de la Place Concorde n'aura pas de conséquences graves. D'une part, quelques-uns des panneaux relatant l'histoire ont été enlevés, mais le directeur général Didier Marotte de la Place Concorde, partenaire avec le département des parcs et loisirs de la ville de Windsor pour la création de ce sentier, a indiqué qu'une nouvelle série de panneaux étaient déjà commandés de toute façon et seront installés de manière plus permanente pour prévenir leur enlèvement facile. Quant au graffiti sur les fondations en béton, la ville songe à la manière la plus facile de le nettoyer, puis d'enduire les fondations d'un produit spécial qui rendrait plus facile le nettoyage à l'avenir.

«Justice en français: mythe ou réalité?»

(JCM) Qu'en est-il des services en français dans le système juridique en Ontario? Quels sont les droits établis dans ce domaine? Peut-il être désavantageux de tenter de s'en prévaloir?

Voilà quelques-uns des sujets qui seront traités lors d'une présentation à l'école E.J. Lajeunesse le dimanche 9 juin par M. Marcel Castonguay, coordonnateur des services en français aux ministères du Procureur général et de la Sûreté et de la Sécurité publique de l'Ontario. Le titre en est: «Justice en français: mythe ou réalité?»

La présentation intéressera non seulement les praticiens du droit, mais tout autant les gens en général et en particulier les jeunes qui songent à faire carrière dans le domaine.

M. Castonguay commencera par énumérer les droits qui existent selon les lois fédérales et provinciales et fera un survol des décisions faites récemment par les tribunaux qui s'y rapportent et qui en explicitent la portée.

Mais M. Castonguay a expliqué au REMPART que ces questions ne concernent pas seulement ceux et celles qui pourraient se retrouver en cour, car, de nos jours, le domaine de la justice devient de plus en plus vaste. Il a mentionné par exemple l'aide juridique, les questions de plus en plus nombreuses traitées par les tribunaux administratifs, les services de médiation qui deviennent progressivement mandatés ainsi que les divers programmes gouvernementaux connexes tel celui d'appui aux victimes de crimes.

Il discutera aussi de questions reliées à l'utilisation de ces services. «Il y a des gens qui craignent des délais additionnels ou même des répercussions négatives à leur endroit s'ils exigent des services en français. Ce sont des mythes et en réalité les gens n'ont rien à craindre à vouloir procéder en français,» affirme-t-il.

En fonction de tout cela, M. Castonguay indique qu'il y a grand besoin de gens compétents bilingues pour combler de nombreux postes liés à la prestation de ces services. Il traitera des nombreuses possibilités de carrières qui y sont reliées. Les étudiants et étudiantes qui pourraient songer à faire carrière dans ce domaine sont donc invités et pourraient trouver cela particulièrement intéressant.

La présentation sera faite sous l'égide du Club Richelieu Windsor dont le président Luc Mailloux a entendu M. Castonguay parler à ce sujet lors du congrès de district des clubs Richelieu tenu à Welland au début du mois.

«J'ai trouvé fort intéressante et encourageante sa façon de traiter de ces questions et je me suis dit que son message est très pertinent pour notre région à nous. Voilà ce qui m'a motivé à l'inviter à venir chez nous et je suis fort heureux qu'il ait accepté cette invitation,» de dire M. Mailloux.

La présentation sera précédée par un brunch à 11 heures pour lequel les billlets seront bientôt disponibles auprès des membres du club Richelieu ainsi qu'à la réception de la Place Concorde et devront être achetés au plus tard le 5 juin.

La présentation suivra dans l'auditorium de l'école vers 12 h 30 et l'entrée y est libre. Une période de questions et d'échanges la suivra.

M. Castonguay est natif de Cochrane dans le nord de la province. Il a fait ses études universitaires à l'université Laurentienne à Sudbury, a travaillé une dizaine d'années au sein de l'Association canadienne-française de l'Ontario, puis il est passé à la fonction publique. Il a été coordonnateur des services en français au ministère des Transports et l'est depuis trois ans dans le secteur de la justice.

COMMENTAIRE

Billet d'André Chénier
«Une vision...»
... p.4

JEUNESSE

Ca bouge à l'école St-Edmond
... p.5

NOUVEAUTÉ

«A votre santé» avec le Dre Elizabeth Paul
... p. 9

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir CADEAUX)

ACUPONCTURE (Voir CHIROPRACTIE)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTION)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES (voir aussi PLANIFICATION FINANCIÈRE)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir INSTITUTIONS FINANCIERES)

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

BBQ'S A GAZ (Voir FOYERS)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CIMENT (Voir BETON)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **988-0786**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm. CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent*
Anne-Marie Monaghan M.S.W.	**Michel Chauvin**
psychothérapeute	Travailleur social, hypnothérapeute cert.
253-5656	**735-2600**

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi EMPLOI-JEUNES ADULTES)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!

CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail:
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 5

Les francophones hors Québec sont ... suite de la 1

la firme SOM font affaire avec une caisse populaire ou d'économie, comparativement à 32 pour cent pour l'ensemble de la population canadienne. Ils sont également nombreux à faire affaire avec une coopérative de consommateurs (39 pour cent).

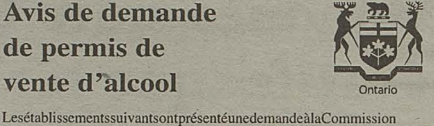
Il y a deux fois plus de francophones de l'extérieur du Québec (23 pour cent) qui fait affaire avec des coopératives d'assurances qu'au sein de la population canadienne (10 pour cent).

Certaines autres coopératives sont aussi plus populaires chez les francophones, même s'ils sont peu nombreux à faire appel à leurs services. C'est le cas pour les coopératives funéraires (8 pour cent contre à peine 2 pour cent chez la population canadienne), les coopératives de câblodistribution (8 pour cent contre 4 pour cent) et les coopératives de santé (respectivement 10 pour cent et 6 pour cent).

Plus de quatre francophones sur cinq de l'extérieur du Québec pensent que les coopératives aident à créer des emplois durables. Ils sont 86 pour cent à penser que les coopératives contribuent fortement au développement local des communautés et 84 pour cent sont d'avis que les coopératives sont une bonne solution aux défis sociaux et économiques. Pas moins de 91 pour cent estiment que les coopératives sont dignes de confiance.

Le sondage indique aussi que les francophones vivant à l'extérieur du Québec sont, en proportion, beaucoup plus prêt du monde coopératif que l'ensemble de la population canadienne. Sur les 425 francophones interrogés, 46 pour cent ont indiqué qu'ils étaient membres d'une coopérative, comparativement à 33 pour cent au pays.

S'ils sont membres d'une coopérative, c'est d'abord et avant tout pour des raisons économiques et à cause de la qualité du service. Ceux qui croient que les valeurs coopératives sont encore un bon argument de promotion devront repenser leur stratégie, puisqu'elles se retrouvent à l'avant-dernier rang des raisons qui incitent les gens à devenir membres.



Lesétablissementssuivantsontprésentéunedemandeàla Commission desalcoolsetdesjeuxdel'Ontariopourunpermisdevented'alcool, conformémentàla **Loisurlespermisd'alcool:**

Demandedepermisdevented'alcool

Gennaro'sCaffe&TavolaCalda
1271ErieStreetEast,Windsor

Loft(The)
29ParkStreetWest
SecondFloor,Windsor

Demanderelativeàdesinstallationssupplémentaires

Michael's
430OuelletteAve.
Windsor(zoneintérieure)

Toutrésidentdelamunicipalitéquidésireprésenterdesobservations relativementàunedemandepeutlefaireparécritàlaCommission auplustardle **22juin2002.** Descopiesdesobservationsprésentées serontenvoyéesauxauteursdesdemandes.Veuillezinscrirevosnom, adresseetnumérodetéléphone.Siunepétitionestprésentéeàla Commission,veuillezindiquerlenomdelapersonneàcontacter.
Remarque:
LaCAJOdonneauxauteursdedemandedepermisunecopiedetoute objectionreçue.

Envoyerlesobservationsà:
Serviced'inscriptionetdedélivrancedespermis
Commissiondesalcoolsetdesjeuxdel'Ontario
20, rueDundasO, 7e étage, TorontoONM5G2N6
Télécopieur: 416326-5555
Courrierélectronique: licensing@agco.on.ca
ForinformationonthisadvertisementinEnglish,pleasewriteto:
LicensingandRegistrationDepartment
AlcoholandGamingCommissionofOntario
20DundasSt.W., 7th Floor
Toronto, ONM5G2N6
Fax: 416-326-5555
E-mail: licensing@agco.on.ca

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
MAI 2002		21	22	23 18h **Souper Richelieu les Campagnards,** Rochester Place	24	25
26 14h30 **Lancement du livre "Trois siècles de vie française au pays de Cadillac",** Place Concorde	27 19h **Réunion extra-ordinaire de la Caisse Populaire de Tecumseh** Place Concorde	28 19h **Réunion extra-ordinaire de la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches-** Sous-sol de l'Eglise	29 19h30 **Pièce J't'aime par les élèves de l'école E.J.Lajeunesse** 972-0071	30	31	JUIN 2002 1 Tournoi de golf du Club Jolliet 332-3774
2	3	4 19h **Pièce «Pile ou Face»,** par la troupe Inspiration Ecole L'Essor 735-4115	5 19h30 **Rénion de l'UCFO au 1799 Ottawa**	6 19h30 **Planification familiale (1)**	7	8

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

CES RESTAURANTS VOUS INVITENT À VENIR JOUIR DE ...

La Bonne Bouffe !

1 000 livres de fromage par semaine!

La pizza du restaurant **Riverside Tavern** est tellement populaire qu'il faut 1 000 livres de fromage mozzarella par semaine afin de satisfaire à la demande. C'est qu'elle a un goût spécial que lui apporte la fameuse sauce-maison dont la plupart des clients et clientes aiment l'agrémenter. «La sauce est préparée selon une recette secrète que nous possédons depuis plus d'une quarantaine d'années», explique les propriétaires Steve et George Karatzias.

Cette sauce sert également à ajouter au goût d'autres mets au menu, par exemple les côtelettes de dos au BBQ ou encore le poulet préparé à la rôtisserie.

Beaucoup de gens font livrer la pizza, d'autres la prennent au restaurant pour l'apporter chez eux, et plusieurs la dégustent sur place, entre autres, les familles dans la grande salle à manger et de très nombreux sportifs. En fait, c'est un lieu de rencontre pour les sportifs et sportives qui aiment, après avoir participé à une partie ou à d'autres moments, la déguster avec une "bonne bière" dans la "salle sportive" où se trouvent deux grands écrans pour visionner les parties et les concours et dont les murs sont décorés de façon à en faire un véritable musée des sports.

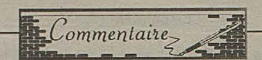
Le restaurant est situé à l'angle de la rue Wyandotte et du chemin Lauzon et il y a un grand stationnement à côté.

Les heures d'ouverture de la **Riverside Tavern** sont de 8 h du matin à 1 h du matin du lundi au jeudi, de 8 h du matin à 2 h du matin les vendredis et samedis et de 8 h du matin à 23 h le dimanche.

Le numéro de téléphone est le 945-3923.



Une partie de la "salle sportive" au restaurant ***Riverside Tavern*** *où les sportifs aiment déguster la fameuse pizza de l'endroit.*





BILLET D'ANDRÉ C. : UNE VISION DÉPASSÉE

Le débat actuel sur le sort des églises de Pointe-aux-Roches et de St-Joachim intéresse toute la communauté locale. Il est aussi d'intérêt sur le plan régional, provincial et national, car si une localité particulière est appauvrie, nous le sommes tous.

Ce billet va porter sur une des nombreuses formes que prendra cet appauvrissement.

Mais premièrement, un petit rappel.

J'avais noté dans un billet précédent que ceux et celles qui prônent la protection de nos églises actuelles sont quelquefois accusés d'être fixés sur le passé alors que ceux qui veulent que l'on construise une quatrième église seraient tournés vers l'avenir. Pourtant, dans la réalité, c'est exactement l'inverse. Ce sont les défenseurs du patrimoine qui sont les véritables visionnaires. C'est leur vision à eux qui enrichiront davantage l'avenir des générations à venir.

Pourquoi? Je disais que les investissements considérables exigés par la construction d'une quatrième église allait hypothéquer la paroisse et les paroissiens pour des décennies. Pendant de nombreuses années, presque toute l'énergie sera consacrée à payer cette énorme dette.

L'ancien évêque de notre diocèse rappelait dans un de ses derniers communiqués qu'il voyait son église, la Cathédrale St-Peters de London, comme un centre d'accueil pour les pauvres. Sûrement, toutes les églises doivent être de tels centres, pas seulement les cathédrales. Mais pour jouer ce rôle, il faut en avoir les moyens. Et si nos moyens sont tous hypothéqués, comment la paroisse pourra-t-elle assumer cette responsabilité ? Dans ce sens, le projet de remplacement des églises actuelles par un nouvel édifice réduit considérablement le champ d'action futur de la paroisse.

Il est donc difficile dans de telles circonstances de croire que ceux qui réclament la construction d'une autre église se préoccupent vraiment de la vie future de la paroisse.

Mais il y a plusieurs autres critères qui peuvent nous aider à déterminer qui sont les véritables visionnaires dans cette histoire.

Considérons le projet de construction d'une quatrième église strictement du point de vue écologique. *(Petit à-côté : certains pourront dire à ceci, "Ah non, pas encore l'écologie!" Ceux-là, au moins, on ne peut certainement pas les méprendre pour des visionnaires! Ce sont ceux qui prétendent l'être dans leurs paroles qui posent des problèmes d'identification. C'est à leurs décisions qu'il faut s'en remettre pour déterminer s'ils méritent ce beau qualificatif.)*

Il faudrait être bien déconnecté de son époque pour ne pas se rendre compte que la société moderne reconnaît que la vieille pratique démodée des années cinquante de jeter à la poubelle tout ce qui requiert des réparations était néfaste et coûteuse. Curieusement, ce sont surtout les jeunes qui nous font la leçon aujourd'hui sur ce point. Ils sont sensibilisés à l'importance de réparer plutôt que de remplacer. Ils comprennent que remplacer veut dire remplir nos dépotoirs déjà trop pleins. Que remplacer veut dire consommer (et gaspiller) davantage de ressources naturelles. Ces jeunes connaissent l'impact à long terme des pratiques et comportements de l'époque où la poubelle était reine! Eux, ils ont une vision moderne de ce que c'est que de préparer l'avenir.

(Autre petit à-côté : Espérons que l'exemple que leur donnent les autorités religieuses n'encouragera pas les jeunes à faire de même dans leur propre vie ! Il faudrait bien s'assurer qu'ils comprennent bien ce qui suit: ce que nous voulons qu'ils fassent c'est ce que nous leur disons de faire, et non ce que nous faisons nous-mêmes! Quelquefois, les jeunes ont de la difficulté à comprendre cette distinction pourtant bien simple. Ah! la jeunesse d'aujourd'hui!)

Il serait intéressant de voir la réaction des jeunes si on leur présentait comme étude de cas un projet qui consiste à prendre un édifice encore serviable, le démolir, transporter une grande partie des débris dans un dépotoir, aller en campagne, prendre un beau champ agricole, le recouvrir d'asphalte, de béton, de briques et de mortier. Choisir préférablement un champ loin des habitations pour que plus personne ne puisse se rendre à l'église à pied. Loin des écoles pour qu'il faille utiliser des autobus scolaires pour y amener les élèves.

Leur présenter ce projet. Ensuite leur poser la question suivante:

Qui sont les visionnaires, qui sont ceux qui pensent à l'avenir ?

Ceux qui ont conçu le projet ?

Ou ceux qui s'y opposent ?

(Dans mon prochain billet, je parlerai de la spécificité francophone de ce dossier)

L'ACTUALITÉ

vue par Michel Lavigne

LA VÉRIFICATRICE GÉNÉRALE DEMANDE À LA GRC D'ENQUÊTER SUR L'AFFAIRE GROUPACTION

JE VEUX BIEN COLLABORER... LAISSEZ-MOI JUSTE LE TEMPS DE METTRE DE L'ORDRE DANS MES PAPIERS !..

ALFONSO GAGLIANO

MICHEL LAVIGNE ©APF-496

La parole est à vous!

L'aphabétisation: c'est un malaise sous-jacent qui la menace

Depuis des années, je m'intéresse à l'alphabétisation ici dans le Sud-Ouest. Depuis le décès d'Alphana, le premier groupe d'alphabétisation fondé dans cette région, je me suis moins intéressé, mais j'ai toujours suivi ce dossier crucial et la situation actuelle du centre Alpha Mot de Passe me préoccupe.

Mais j'aimerais proposé ici que le problème qui menace présentement Alpha Mot de Passe n'est qu'une manifestation d'un problème plus vaste.

J'avoue que tel que décrit dans les billets d'André Chénier, cette région a subi des influences très néfastes relatif à la survie des Franco-ontariens. Ce qui m'attriste encore plus est le rôle qu'ont joué certains de mes collègues francophones, c'est-à-dire de s'être vendus pas cher aux anglos de la région. Pendant mes années comme président d'Alphana, et en tant que directeur d'écoles élémentaire et secondaire, j'ai été victime de risées de la part de mes collègues francophones qui étaient à la direction d'institutions anglophones. Ils demandaient constamment: «Pourquoi l'existence de services en français quand on est si bien servi en anglais?» Cette philosophie est ancrée solidement dans leur tête et même, j'ose dire, dans la tête de plusieurs francophones.

L'analphabétisme ne se définit pas par le manque de savoir lire ou écrire. C'est plus profond. L'analphabétisme est en premier lieu une condition psychologique développée chez ses victimes pour que ces derniers se croient inférieurs, moindres et indignes des connaissances de la parole écrite et lue. Chez les Franco-ontariens, cette condition psychologique a été développée par exprès, afin de limiter et d'exclure la population francophone des processus de développement économique, social et institutionnel. L'auteur Paulo Freire, dans ses écrits sur l'alphabétisation, est clair que l'analphabétisme comme condition psychologique est un état qui a été cultivé par les processus de massification de la part des groupes «gouvernants» sur une population impuissante et apauvrie culturellement, socialement et économiquement. Nous les Franco-ontariens, avons été et nous sommes encore de telles victimes.

La lutte pour l'obtention de nos écoles ne fut qu'un élément d'une plus grande lutte, celle de la reconnaissance de nos droits et de nos besoins. On voulait peut-être desservir partiellement les francophones, mais le but ultime était de les éradiquer de la scène ontarienne, comme on le fait d'une plaie ou d'une maladie grave. Malheureusement, ce fut un coup assez bien réussi dans ce coin de la province. Et c'est ce que le gouvernement et les instances politiques de notre région continuent de faire. N'êtes-vous pas surpris de l'affront évident que nous avons subi de la part de la municipalité de Windsor avec l'absence de festivités au plan

Voir «L'aphabétisation: c'est un ...» en page 5

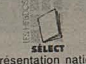
Le Rempart

l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713



Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488

OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266

APF
Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Scène Jeunesse

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Pleins d'activités à l'école St-Edmond

Le Chemin de la croix vivant



Les élèves de la 5e année de M. Bourque ont fait une présentation spéciale d'un Chemin de croix vivant le jeudi-saint. Dans la photo, Jésus est interprété par Georges Tayar. Le larron à droite est Dima Farhat et c'est Bayan Assoun qui tient le rôle de l'autre. Les deux soldats sont, dans l'ordre habituel, Derrick McBounds et Joseph Sakr.

La lecture prend vie



Dans le cadre de la semaine de l'éducation, l'école a tenu une journée spéciale de lecture où les jeunes pouvaient se déguiser pour représenter leur personnage préféré. Barbara Sadai de la 4e année représente Fifi Brindacier.

L'aphabétisation: c'est un malaise sous-jacent... suite en page 4

municipal célébrant le tricentenaire de ce coin? N'êtes-vous pas offusqués du sous-financement des services en français pour nos garderies? N'étiez-vous pas choqués des luttes nécessaires pour l'obtention de nos deux écoles secondaires de langue française? N'êtes-vous pas surpris des difficultés que rencontrent nos conseils scolaires francophones pour l'obtention d'octrois qui répondent vraiment aux besoins de nos enfants? Et maintenant, il a choisi d'éliminer notre seul centre d'alphabétisation avec le prétexte que ce dernier ne dessert pas assez de «clients».

Une dernière remarque: nous sommes tous un peu coupables. Nous avons marginalisé celles et ceux qui ne peuvent ni lire ni écrire. Mais nous avons aussi marginalisé celles et ceux qui luttent et qui ont lutté pour nous. Nous choisissons la route de l'étapisme, de la modération pour obtenir graduellement ce qui nous revient par la loi. Mais pire encore, nous devenons complaisants, satisfaits des quelques petites victoires obtenues tout en oubliant la plus grande lutte, celle de la survie culturelle et linguistique. La perte de notre centre Alpha Mot de Passe serait un coup majeur fait à la communauté. Mais ce n'est qu'un symptôme d'un plus grand malaise. Il faut être aux aguêts.

André O. Fournier
Windsor

Index des Services en Français

Suite de la page 2

EMPLOI-JEUNES ADULTES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

ESCALIERS (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959;** sans frais **1-866-411-4311**

FOYERS
FOREST GLADE FIREPLACES
11400 Tecumseh Rd. East N8N 1L7
519-735-2229
LIFESTYLES
189 Talbot St. Leamington N8H 3X2
519-326-8585
FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

GRAPHISME
Izuba Inc., Michelle Marchand, Place Concorde, **974-0847**

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTES
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

PUBLICITÉ (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

RÉDACTION (Voir **ÉDITION**)

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Detailed Stair and Rail, M. Daniel Mallet, **988-1964**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTIONS**)

Suite page 8

ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES... ANNONCES...

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres et actionnaires de la Caisse populaire Tecumseh Inc.

Vous êtes convoqués à une assemblée générale extraordinaire de votre Caisse populaire, qui aura lieu le 27 mai 2002 à 19 : 00 h à la salle La Canadienne de la Place Concorde, sise au 7515 Promenade Forest Glade à Windsor, (Ontario).

Votre présence est requise:

- afin d'approuver la fusion de la Caisse populaire Tecumseh Inc. avec la Caisse populaire Pointe-aux-Roches Limitée pour fonder une nouvelle caisse populaire sous la raison sociale de Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.;
- vous serez appelés à vous prononcer sur la fusion de votre caisse en conformité avec l'article 309 de la Loi de 1994 sur les caisses populaires et *credit unions* de l'ontario.

Les parts sociales, les parts privilégiées de catégorie "A" et les parts privilégiées de catégorie "C" série 96 de la caisse qui fusionne seront changées en parts sociales, parts privilégiées de catégorie "A" et parts privilégiées de catégorie "C" série 96 de la nouvelle caisse issue de la fusion, à raison d'une nouvelle part pour chaque part changée.

Les dirigeants de la caisse seront accompagnés de représentants de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario inc. ainsi que de vos vérificateurs externes afin de répondre à toute question relative à cette fusion.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration.

Signé à Tecumseh, ce 6ème jour de mai 2002

Yvan Poulin
Secrétaire du Conseil d'administration

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres et actionnaires de la Caisse populaire Pointe-aux-Roches Limitée.

Vous êtes convoqués à une assemblée générale extraordinaire de votre Caisse populaire, qui aura lieu le 28 mai 2002 à 19 : 00 h au sous-sol de l'église, chemin Tecumseh à Pointe-aux-Roches, (Ontario).

Votre présence est requise:

- afin d'approuver la fusion de la Caisse populaire Pointe-aux-Roches Limitée avec la Caisse populaire Tecumseh Inc. pour fonder une nouvelle caisse populaire sous la raison sociale de Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.;
- vous serez appelés à vous prononcer sur la fusion de votre caisse en conformité avec l'article 309 de la Loi de 1994 sur les caisses populaires et *credit unions* de l'ontario.

Les parts sociales et les parts privilégiées de catégorie "A" de la caisse qui fusionne seront changées en parts sociales et parts privilégiées de catégorie "A" de la nouvelle caisse issue de la fusion, à raison d'une nouvelle part pour chaque part changée.

Les dirigeants de la caisse seront accompagnés de représentants de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario inc. ainsi que de vos vérificateurs externes afin de répondre à toute question relative à cette fusion.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration.

Signé à Pointe-aux-Roches, ce 6ème jour de mai 2002

Barbara Emery
Secrétaire du Conseil d'administration

Voici des questions et réponses qui donnent les renseignements principaux au sujet du plan que vous serez invités à approuver. A chacune des deux assemblées extraordinaires, de plus amples détails seront fournis, les états financiers des deux caisses existantes seront distribués, une projection des états financiers de la nouvelle caisse sera présentée et les sociétaires pourront poser des questions.

Exactement quel est l'essentiel du projet?
Il s'agit de fusionner les caisses populaires de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches en créant une nouvelle caisse populaire qui sera appelée «La Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.» Elle continuera à desservir les sociétaires de chacune des deux caisses existantes et elle pourra prendre des initiatives pour desservir les autres francophones de l'ensemble du sud-ouest de la province, soit les comtés d'Essex (y compris la ville de Windsor), Chatham-Kent, Sarnia-Lambton, Middlesex, Elgin et Oxford.

Est-ce que cela veut dire que les caisses actuelles de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches seront fermées?
Non. La nouvelle caisse héritera des édifices que possèdent les caisses actuelles et qui seront appelés «Caisse populaire Lac Ste-Claire - Centre de Services de Tecumseh» et «Caisse populaire Lac Ste-Claire - Centre de Services de Pointe-aux-Roches» où l'on continuera à desservir les sociétaires qui les fréquentent actuellement.

Est-ce que tous les services actuels continueront à être offerts?
Oui, et même plus. Un des motifs du projet est de créer une institution qui possèdera plus de ressources que chacune des deux caisses actuelles de façon séparée et qui pourra donc engager d'autres spécialistes, ce qui permettra d'offrir plusieurs autres services, tels que la planification financière, la gestion de portefeuille d'investissement et la planification successorale. La nouvelle caisse pourra aussi offrir plus de services aux entreprises, y compris des prêts plus élevés.

Y a-t-il d'autres avantages?
Plusieurs en plus de celui déjà mentionné de pouvoir offrir plus de services aux sociétaires. De par son plus grand nombre de sociétaires et son actif plus élevé, la nouvelle caisse aura la capacité de mieux faire valoir les expertises du personnel. Elle éliminera le dédoublement d'efforts des bénévoles qui en assurent l'administration. Elle permettra des économies importantes de frais de fonctionnement, et, par conséquent, plus de bénéfices pour les sociétaires et surtout une meilleure capacité de ristournes aux membres.

Pourrait-il y avoir aussi de nouveaux points de service?
Oui, quoique pas immédiatement.

Et si je suis satisfait des services actuels?
Tant mieux si c'est le cas! Mais vous profiterez sans doute du fait que ces services seront améliorés. Il y a cependant d'autres considérations: le contexte économique continue à se transformer et cela a deux conséquences importantes. D'une part, cela veut dire que vous aurez probablement besoin de nouveaux services à l'avenir que la nouvelle caisse sera alors en position de vous offrir. D'autre part, dans le nouveau contexte, il sera de plus en plus difficile, voire même impossible, aux petites institutions financières de survivre; ce projet veut assurer qu'il y aura toujours une caisse populaire à votre service.

La nouvelle caisse sera assez grande pour cela?
Oui. Le tableau ci-dessous fait voir les données principales se rapportant à la nouvelle caisse qui la situera au 14e rang des caisses populaires et credit unions de la province.

Mais est-ce qu'une plus grande caisse ne risque pas d'être beaucoup plus impersonnelle?
A supposer qu'un tel risque existe, les dirigeants et le personnel actuel sont prêts à veiller à ce que cela ne se produise pas et les sociétaires devront continuer à élire des administrateurs et administratrices qui continueront à y veiller. D'autre part, le fait de pouvoir mieux répondre à tous les besoins individuels de ses sociétaires dans leur langue et dans une ambiance des plus chaleureuses en fera une institution encore plus «personnalisée».

Mais est-ce que la langue française ne risque pas de «perdre du terrain» dans une plus grande caisse?
Mais pas du tout! En fait, la loi elle-même et les règlements de la nouvelle caisse prévoient que la langue d'administration doit être le français. Le but fondamental de ce projet est justement d'assurer qu'une institution de langue française vigoureuse et à la fine pointe de l'évolution des services financiers soit toujours au service des francophones de l'ensemble de la région. (Cela ne l'empêchera pas cependant de servir les sociétaires de langue anglaise qui apprécient ses services et son esprit, comme le font actuellement les deux caisses existantes.)

D'où est venu l'idée de ce projet?
Depuis quelque temps, les dirigeants des deux caisses existantes sont conscients des défis que pose le nouveau contexte économique et des avantages de la collaboration. En fait, elles ont mené ensemble certains programmes de formation de personnel et partagent les services d'un directeur général depuis plus de deux ans. C'est vers la fin de l'été que l'idée de fusion a pris racine. Un comité conjoint a alors été formé pour étudier la question. Il a présenté un plan à chacun des deux conseils d'administration en novembre dernier que ces deux conseils ont approuvé à l'unanimité.

Quelles autres approbations sont nécessaires?
Il fallait d'abord l'approbation de la Commission des services financiers de l'Ontario ce qui vient d'être reçu. Il faut maintenant l'approbation de l'ensemble des sociétaires de chacune des deux caisses, ce qui sera sollicité aux deux réunions indiquées ci-dessus.

Est-ce que l'une ou l'autre des deux caisses existantes apporte beaucoup plus que l'autre à ce projet?
Non, les données dans le tableau et les rapports financiers de chacune des deux caisses qui seront distribués font bien voir que les deux caisses ont atteint des niveaux de maturité comparables. Elles apportent donc des ressources comparables qui, une fois réunies, permettront d'offrir de meilleurs services et de prévoir une plus grande croissance. De plus, dans une certaine mesure les deux caisses sont complémentaires l'une de l'autre, alors qu'une évolue dans un milieu urbain et l'autre dans un milieu rural. Ceci permet donc de doter la francophonie d'une caisse à la fine pointe du domaine financier.

Quelle sera la nature de la croissance prévue?
Elle aura lieu sur deux fronts. D'une part, la possibilité d'offrir bien plus de services fera que les sociétaires pourront compter sur la nouvelle caisse pour tous leurs besoins financiers et pourront donc y faire bien plus de leurs affaires. D'autre part, par ses services améliorés et ses nouveaux points de service, elle pourra attirer beaucoup plus de nouveaux sociétaires.

Quand la nouvelle caisse commencera-t-elle à exister?
Selon le plan qui sera proposé, elle verra le jour le premier octobre de cette année.

APERÇU FINANCIER

	Caisse populaire Tecumseh Inc.	Caisse populaire Pointe-aux-Roches Ltée	Caisse populaire Lac Ste-Claire Inc.	
	30 septembre 2001	30 octobre 2001	30 septembre 2002 (projeté)	30 septembre 2005 (projeté)
Actifs à court terme	5 350 740	8 028 255	14 825 000	17 527 500
Actifs à long terme	13 452 573	26 594 458	40 970 000	44 143 600
Actif total	18 803 313	34 622 713	55 795 000	61 671 100
Passifs à court terme	16 830 294	31 291 936	49 714 000	54 291 900
Passifs à long terme	681 833	783 064	1 601 000	1 593 000
Avoir des sociétaires	1 291 186	2 547 713	4 480 000	5 786 200
Passif total et avoir	18 803 313	34 622 713	55 795 000	61 671 100
Revenus	1 061 036	1 318 560	2 139 200	2 400 000
Dépenses	793 372	894 446	1 447 700	1 621 700
Trop-perçus	267 664	424 114	691 500	778 300

Sur le bout de la langue



Annie Bourret (APF)

Petit ménage «linguistique» printanier

Durant le mois d'avril, j'ai reçu une véritable giboulée de questions sur la langue française. Les recherches effectuées pour y répondre m'en ont beaucoup appris. Je parierais que les questions retenues pour cette chronique vous vaudront le même petit ménage « linguistique » que celui auquel j'ai dû me consacrer.

S'avérer

Une amie abitibienne demande : « Pourquoi ne peut-on pas utiliser «vrai» avec s'avérer, puisque «s'avérer faux» est correct? » Bonne question. En fait, les deux sont erronés, parce que le verbe s'avérer a été formé à partir de l'adjectif vrai. Plus exactement, « s'avérer faux» est une contradiction, par ailleurs critiquée dans plusieurs ouvrages. La tournure « s'avérer vrai », elle, relève du pléonasme. Il vaudrait mieux utiliser «s'avérer exact » et «se révéler faux », comme le suggère Le Multidictionnaire.

Voici quelques exemples d'adjectifs qui pourraient être accolés à s'avérer :

juste (L'hypothèse s'avéra juste);

exact (Ces faits s'avèrent exacts);

efficace (Ce médicament s'avère efficace);

précieux (Un utilitaire informatique qui s'avère précieux).

Attendre la dernière minute

Faut-il dire « attendre à la dernière minute » ou «attendre la dernière minute »? Je me rappelle avoir été dans l'indécision totale à ce sujet, balançant entre les deux sans pouvoir trancher. S'agissait-il d'un canadianisme fautif (avec la préposition à) , au même titre que l'expression «à chaque année », qui se passe de la préposition en français correct? Était-ce une opposition de registre de langue, familier avec la préposition et soutenu sans la préposition?

Les deux connaissances consultées n'ont fait que renforcer mon incertitude. L'une, Québécoise, préférait nettement la préposition. Pour l'autre, Française, l'absence de préposition allait de soi. Je me suis donc résolue à éplucher tous mes dictionnaires et livres de référence. Mais seul mon Quillet de 1948 donne un exemple avec la préposition à (attendre à la belle saison).

Au bout du compte, j'ai opté pour l'absence de préposition, en considérant que le verbe attendre était transitif direct, donc que son complément lui était rattaché directement. Mais ce critère grammatical est subjectif. Le verbe attendre se construit aussi avec des compléments d'objet indirect (mais les exemples ne comprennent que la préposition après). En d'autres termes, j'ai procédé par élimination. Aucun ouvrage n'indique que «attendre à » est incorrect, mais aucun ne mentionne l'emploi de cette préposition non plus.

Pour ne pas se tromper d'adresse

Province	Abréviation	Symbole
Alberta	Alb.	AB
Colombie-Britannique	C.-B.	BC
Île-du-Prince-Édouard	Î.-P.-É.	PE
Manitoba	Man.	MB
Nouveau-Brunswick	N.-B.	NB
Nouvelle-Écosse	N.-É.	NS
Ontario	Ont.	ON
Québec	Qc	QC
Saskatchewan	Sask.	SK
Terre-Neuve	T.-N.	NF
Territoire du Yukon	Yn	YT
Territoires du Nord-Ouest	T. N.-O.	NT

BC, C.-B. et Colombie-Britannique

Les francophones de ma province répugnent à utiliser BC pour désigner la Colombie-Britannique dans les adresses. Ils considèrent cette abréviation comme anglaise. Ils ont tort dans les deux cas : ce n'est ni une abréviation, ni un anglicisme. Il s'agit d'un symbole postal, au même titre que MHz pour mégahertz ou km pour kilomètre.

Je vous accorde que le symbole BC a été formé à partir de l'anglais, tout comme PE pour Île-du-Prince-Édouard ou NS pour Nouvelle-Écosse. Mais les symboles sont invariables, peu importe la langue. Théoriquement, utiliser BC en français (dans une adresse seulement) n'est pas une erreur. À titre d'abréviation, C.-B. doit respecter les mécanismes de formation de sa langue d'emploi. Son emploi est certainement plus français et, en milieu minoritaire, illustre aussi une présence, une affirmation culturelle et sociopolitique.

Index des Services en Français

Suite de la page 5

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Au service de tous les agriculteurs:
- Semences et engrais chimique
- Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- Entreprosage, marketing et vente de grains
- Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- Conseils d'agronome
- Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409,** Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**



Mardi 21 mai - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 22 mai - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Jean-Paul II**

Vendredi 24 mai - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Samedi 25 mai - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Lundi 27 mai- 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 29 mai - 9h30-11h-12h30-14h-15h30, Salle Classic Bingo Country (Bingo D Bingo), 2515 Dougall
Parrainé par: **La Place Concorde**

Jeudi 30 mai- 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 31 mai - 11h-13h-15h-17h, Salle Classic Bingo Country (Classic II), 720 ave Ouellette
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 3 juin - 19h-21h15-23h15, Salle Classic Bingo Country (Classic II), 720 ave Ouellette
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 4 juin - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Mercredi 5 juin- 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Jeudi 6 juin -10h-midi-14h Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Jeudi 6 juin - 22h15-minuit 15-2h15, Salle Classic IV, 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **L'Association canadienne de ballon sur glace**

Samedi 8 juin - 10-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Mardi 10 juin - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 11 juin - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**



Vous sentez un problème au poignet?

La douleur au poignet ou le syndrome du tunnel carpien est l'un des problèmes les plus fréquents au travail . Cette condition est principalement causée par un stress répétitif, par exemple lorsque l'on dactylographie, mais peut aussi se produire lorsque l'on tombe sur les mains ou que l'on pousse des objets de facon excessive.

Ce qui crée cet état est le coincement *d'un* nerf du poignet lors de son passage entre l'avant-bras et la main. L'on dit un nerf car il y en deux principaux qui traversent l'avant bras et la main.Celui impliqué avec le tunnel carpien innerve principalement le pouce et l'index et se nomme le nerf médian. L'autre s'appelle le nerf ulnar et s'occupe du petit doigt.

Le blocage de ces nerfs peut causer faiblesse, engourdissement et atrophie des muscles. Le traitement de cette condition peut être problématique puisque le nerf n'est pas toujours bloqué dans le poignet mais, peut être coincé à plusieurs locations:au niveau du coude, des épaules ou à la sortie du cou.

En évaluant la force musculaire des muscles du cou, de l'épaule et du coude en plus de ceux de la main où se situe le problème de poignet, nous pouvons déterminer la région où le nerf est bloqué.

Le traitement consiste en la diminution du blocage nerveux , le renforcement des structures l'entourant ainsi que changer les positions de travail. D'autres choses à considérer durant le traitement seraient l'enflure, l'édeme et l'atrophie des muscles. En général, il ne s'agit pas simplement d'une blessure au poignet mais d'un problème multifactoriel. C'est pourquoi la chirurgie n'est pas toujours la solution. Si vous souffrez de cette condition, consulter votre chiropraticien ou chiropraticienne qui déterminera quel est le meilleur traitement pour vous.

Dre Elizabeth Paul,
chiropratricienne
Place Concorde

L'immigration : facteur d'épanouissement

Ottawa (APF) : Le gouvernement fédéral pense que l'immigration peut aider les communautés francophones à se développer.

«Nous voulons utiliser l'immigration comme outil d'épanouissement de la francophonie» a indiqué le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre. Il s'agit, dit-il, d'une mesure nécessaire, vitale et fondamentale pour l'épanouissement des communautés francophones.

Le ministre a profité de sa comparution devant le comité parlementaire sur les langues officielles, pour répéter son intention de favoriser une meilleure répartition régionale de l'immigration.

«Un de mes soucis, c'est la concentration de l'immigration. Si les immigrants vont à Toronto, Montréal et à Vancouver, on a un problème. L'immigration doit servir au développement régional» estime le ministre, qui n'a pas encore aucune solution à proposer pour atteindre cet objectif. Il rejette cependant toute idée visant à forcer les immigrants à s'établir hors des grands centres urbains. La Charte canadienne des droits et libertés, rappelle le ministre, prévoit le droit à la mobilité.

Le ministre Coderre compte beaucoup sur la conférence fédérale-provinciale et territoriale des ministres responsables de l'immigration qui aura lieu cet automne, pour donner une impulsion à l'immigration francophone dans les régions. Il est d'ailleurs entendu que les langues officielles seront à l'ordre du jour lors de cette conférence, puisque le ministre en fait un facteur important d'intégration.

Il est déjà assuré que la nouvelle grille d'évaluation des candidats à l'immigration, qui entrera en vigueur en juin tout comme l'ensemble de la nouvelle réglementation, comptera plus de points que par le passé pour la maîtrise des deux langues officielles.

L'ancienne grille permettait à un immigrant de recueillir un maximum de 15 points pour la maîtrise des deux langues officielles. Le ministère propose de porter ce nombre à 20 points. La Commissaire aux langues officielles recommande plutôt que le nombre maximal de points alloué pour le facteur de la langue passe de 20 à 24. Le ministre Coderre doit bientôt trancher la question et se contente pour l'instant de dire que «toutes les options sont envisageables.»

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Maison à louer avec quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 15

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable. **945-5520.** 10

A LOUER: Appartement une chambre à coucher, dans un haut, avec air climatisée, région centrale, pour personne mature seule, non-fumeuse. Appeler entre 14h et 18h au **253-4157.** 18

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: Ensemble de salle à dîner, deux lits simples, lave-vaisselle couleur amande, bon état; 2 rideaux (store PCV) et un store miniature. Prix à discuter. **944-2647.** 10

A VENDRE: 95' Ford Escort LX, 89 000 km, 4 portes, vitres électriques, air climatisée, test d'émission passé, certifié, excellente condition. Prix à négocier. Doit vendre... famille s'agrandit. **965-0244.** 16

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo, **945-2878.** 11

DISPONIBLE: Service de gardienne à domicile dans la région Riverside et Banwell, pour enfants de 3 ans et plus. Aussi le service est disponible durant l'été pour les enfants d'âge scolaire. Appeler **979-0394.** 15

6 lettres : détermine une quantité

C	O	M	M	E	N	C	E	L	B	M	E	S	N	E
O	O	M	D	U	T	V	R	M	E	E	A	R	S	T
N	P	M	D	E	U	U	I	E	E	N	L	I	I	A
V	T	N	P	O	C	I	D	R	S	T	L	I	S	T
E	E	T	R	T	O	I	D	E	E	A	S	S	T	S
R	E	T	S	L	E	N	D	L	G	P	Y	Y	E	U
S	E	S	P	E	E	R	P	E	U	A	P	R	S	N
I	O	M	I	R	T	I	L	O	P	U	A	E	U	I
O	E	I	P	L	T	A	C	E	B	R	S	U	I	S
N	S	P	T	L	I	U	B	L	D	R	O	I	T	L
E	A	U	U	D	A	T	I	L	N	R	I	J	E	E
R	B	M	N	E	F	C	U	R	I	A	O	E	E	U
T	U	O	B	R	I	N	E	T	E	R	L	C	N	T
U	M	O	E	E	M	M	A	R	G	O	R	P	C	C
A	D	O	P	T	E	R	E	U	Q	I	L	P	P	A

accordé
actuel
adopter
appliquer
apprendre
autre
base
beaucoup
but
commence
compter
conversion
décidé

dire
droit
emploi
ensemble
établir
États-Unis
étude
fait
idée
légalisé
mais

mondial
multiple
opté
pays
plan
pour
programme
projet
public
rare
remplacer
rendu
retenir

rien
sans
soit
suite
système
test
tiré
trouve
utile
utilisé

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

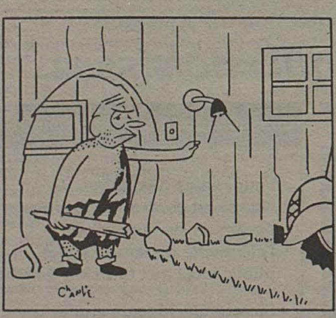
1- Remède pour guérir un malade.
2- Que reçoit un élève (pl.). — Mesure agraire.
3- Dans parade. — Milieu. — La voûte azurée.
4- Contre. — Manière de sauter.
5- Adj. num. — Ouverture du nez.
6- Début de veau. — Amènera vers lui. — Symb. chim.
7- Enleva le contenu. — Publié.
8- Titre des descendants de Mahomet. — Conclut.
9- Jour. — Thé (angl.).
10- Rôti. — Poss. — Petit cube.
11- Dép. français. — Petit ruisseau. — Bruit.
12- Manche au tennis. — Agréable.

VERTICALEMENT

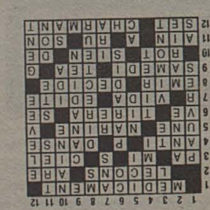
1- Dépourvus du nécessaire. — Aviateur.
2- Mère de Marie. — Qui a pris femme.
3- De l'espagnol. — Règle double. — Célébra la première messe à Ville-Marie.
4- Moitié. — Petit trait.
5- En cet endroit-ci. — Habitation des oiseaux. — Prép. lat.
6- Symb. chim. — Eden.
7- Vieillesse. — Préfixe. — Se dirigera vers.
8- Consonnes. — Qui dirige.
9- Du pays.
10- Très petite de taille. — Nom de deux chaînes de montagnes. — La sienne.
11- À un haut degré. — Sainte. — Gratitude, présent.
12- Supérieure. — Race.

JEU DES 7 ERREURS



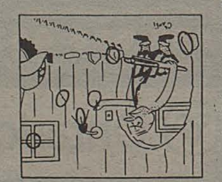


SOLUTIONS



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	■	M	E	D	I	C	A	M	E	N	T	■
2	■	■	L	E	C	O	N	S	■	A	R	E
3	P	A	■	M	I	■	S	■	C	I	E	L
4	A	N	T	I	■	P	■	D	A	N	S	E
5	U	N	E	■	N	A	R	I	N	E	■	V
6	V	E	■	T	I	R	E	R	A	■	S	E
7	R	■	V	I	D	A	■	E	D	I	T	E
8	E	M	I	R	■	D	E	C	I	D	E	■
9	S	A	M	E	D	I	■	T	E	A	■	G
10	■	R	O	T	■	S	I	E	N	■	D	E
11	A	I	N	■	A	■	R	U	■	S	O	N
12	S	E	T	■	C	H	A	R	M	A	N	T

MOT CACHÉ MESURE



LES DÉBROUILLARDS

De l'eau fraîche en toutes saisons

Pourquoi transpire-t-on? Pourquoi l'alcool à friction nous paraît-il toujours si froid? Pourquoi utilise-t-on une gargoulette? Voilà des questions qui semblent bien disparates, mais pourtant, elles ont un point en commun : l'évaporation.

L'ALCOOL À FRICTION EST VRAIMENT BEAUCOUP PLUS FRAIS QUE L'EAU! QU'INDIQUE LE THERMOMÈTRE, SIMON?

BIZARRE! LES DEUX LIQUIDES SONT POURTANT À LA MÊME TEMPÉRATURE.

EAU

ALCOOL

POTERIE POREUSE

EAU TRAVERSANT LES PAROIS

EAU

UNE GARGOULETTE PERMET DE CONSERVER L'EAU BIEN FRAÎCHE.

HEP, GARÇON! ENCORE UNE GARGOULETTE, S'IL VOUS PLAÎT!

GOLDSTYN

Tous les liquides s'évaporent, certains plus rapidement que d'autres (ils sont plus volatiles). Dépose une goutte d'eau et une goutte d'alcool à friction l'une à côté de l'autre. Chronomètre le temps qu'il faut pour que l'une des gouttes se soit complètement évaporée. L'alcool est-il plus volatile que l'eau?

Pour s'évaporer, les liquides ont besoin d'énergie (de la chaleur). C'est pourquoi l'eau s'évapore plus rapidement lorsqu'il fait chaud et sec que lorsqu'il fait frais et humide. Comme il y a utilisation d'énergie pour l'évaporation, le liquide restant refroidit; plus l'évaporation est rapide, plus le liquide devient froid.

Est-ce-bien à cause de l'évaporation que l'alcool rafraîchit davantage que l'eau? Pour le savoir, une petite expérience!

Procure-toi un verre d'eau et un flacon d'alcool à friction. Laisse d'abord le contenu des deux récipients prendre la température de la pièce. Vérifie à l'aide d'un thermomètre que l'eau et l'alcool sont bien à la même température. Puis demande qu'on te mette un peu d'alcool dans une main et un peau d'eau dans l'autre. Bien que les deux liquides soient à la même température, l'alcool laisse une sensation de fraîcheur et s'évapore plus rapidement.

Dans les hôpitaux, on frictionne souvent les malades fiévreux avec de l'alcool (d'où le nom «alcool à friction») afin de les rafraîchir. De plus, l'alcool est un excellent désinfectant; il tue les microbes qui pourraient se développer sur la peau.

La transpiration est l'un des moyen qu'utilise notre corps pour se rafraîchir. La sueur sur ta peau s'évapore en absorbant un peu de ta chaleur. Lorsque l'air est très humide, la sueur s'évapore très difficilement; c'est pourquoi une chaleur humide est difficile à supporter.

Voilà, tu en sais déjà plus sur le phénomène de l'évaporation. Ah oui, j'allais oublier la gargoulette... Les plus débrouillards ont peut-être déjà cherché ce mot dans leur dictionnaire, mais pour les autres, voici. Une gargoulette est une cruche de poterie poreuse dans laquelle on conserve l'eau. L'eau traverse très lentement les parois de la cruche (on dit qu'elle suinte) et à la surface, elle s'évapore. Cela permet de conserver l'eau fraîche. Dans certains pays, on utilise des gourdes faites de peaux d'animaux au lieu d'une cruche en poterie, mais le principe demeure le même.

Prof Scientifix

Le CRTC doit accroître son engagement

Ottawa (APF) : Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) n'a pas une très bonne réputation auprès de certains organismes francophones.

On reproche essentiellement à l'organisme fédéral qui attribue les licences en radiodiffusion, de manquer de compréhension à l'endroit des communautés francophones et acadiennes.

Des défenseurs des droits linguistiques ont profité de leur comparution devant le comité parlementaire qui étudie l'état du système de radiodiffusion canadien, pour réclamer des changements.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), Georges Arès, reproche au CRTC sa décision (mars 2000) de ne pas rendre accessible le signal de la télévision éducative franco-ontarienne TFO à tous les abonnés québécois au câble. Il conteste aussi son refus (juin 2000) d'accorder une licence à un projet de radio communautaire francophone à Toronto, sans parler de sa décision de juin 2001 d'accorder une licence à Radio-Canada pour étendre La Chaîne culturelle, à la condition toutefois de trouver une autre fréquence.

«Il nous apparaît évident que l'engagement du CRTC à l'égard de nos communautés doit être accentué. Le CRTC doit reconnaître qu'il a des responsabilités envers nos communautés» a déclaré M. Arès devant les membres du comité.

Il demande des amendements à la Loi sur la radiodiffusion, de façon à ce que personne ne doute que le CRTC ait aussi le mandat de veiller au développement des communautés minoritaires de langue officielle. Une clarification nécessaire, dit le président de la FCFA, qui estime que le Conseil interprète les droits des francophones de l'extérieur du Québec «de la façon le plus restrictif possible.»

La Fédération demande également qu'on réserve dans les grandes villes du pays certaines fréquences à l'usage de radios communautaires francophones. Elle veut enfin qu'un organisme permanent fasse la promotion des chaînes de langue française qui sont disponibles sur le câble, parce que les câblodistributeurs «font rarement» la promotion de ces chaînes auprès de la communauté francophone.

L'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO) a sensiblement les mêmes critiques et les mêmes requêtes. Elle reproche au CRTC de ne pas avoir réussi à instituer «les mesures correctives» qui auraient permis une amélioration des services en langue française.

Elle réclame notamment une politique qui permettrait aux communautés rurales majoritairement francophones d'avoir accès à davantage de canaux dans leur langue. L'ACFO cite l'exemple de Hearst dans le nord de l'Ontario, où les francophones forment 84 pour cent de la population. Dans cette municipalité, la population n'a pourtant accès qu'à 10 canaux en langue française sur les soixante qui sont offerts par le câblodistributeur.

La Commissaire aux langues officielles estime pour sa part que le CRTC doit tenir compte de l'impact de toutes ses décisions sur les communautés minoritaires. Elle estime, tout comme la FCFA d'ailleurs, que le CRTC devrait être ajouté à la courte liste des agences fédérales qui, depuis 1994, doivent tenir compte du développement et l'épanouissement des communautés francophones dans leurs décisions.

Une autre radio française à Windsor

(C) Récemment le Conseil de la radiodiffusion et des télécommucation canadiennes (CRTC) octroyait des permis pour l'extension de la Chaîne culturelle de Radio-Canada. Il vient de rendre public les fréquences qui ont été octroyées pour chaque ville.

Windsor pourra syntoniser cette nouvelle radio française au 107,9 FM. Selon Guylaine Bergeron, directrice des communications réseaux de Radio-Canada, le signal devrait être disponible vers la fin de 2003.

La Chaîne culturelle, autrefois connu comme la Chaîne FM de Radio-Canada, est une radio spécialisée où se marient audace et création, et dont 80 pour cent de la programmation est consacrée à la musique.

Encouragez nos annonceurs

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF Association de la presse francophone

Les Jeux de la francophonie canadienne arrivent à grands pas

C'est du 1er au 5 août prochain, à Rivière-du-Loup, au Québec, que se déroulera la 2ème édition des Jeux de la francophonie canadienne (JFC), un projet de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. «Ces Jeux, qui ont lieu tous les trois ans, permettent aux francophones et francophiles de partout au Canada de se mesurer dans des compétitions sportives et artistiques et de participer à des ateliers de leadership en formation», a souligné le directeur des JFC, Jacques Robichaud.

Même si les Jeux n'en sont qu'à leur 2ème édition, M. Robichaud croit que la réputation de ceux-ci n'est plus à faire: « Ces Jeux sont devenus la référence d'excellence en sport et en art de la jeunesse de la francophonie canadienne», dit-t-il.

Plus de 1000 participants attendus

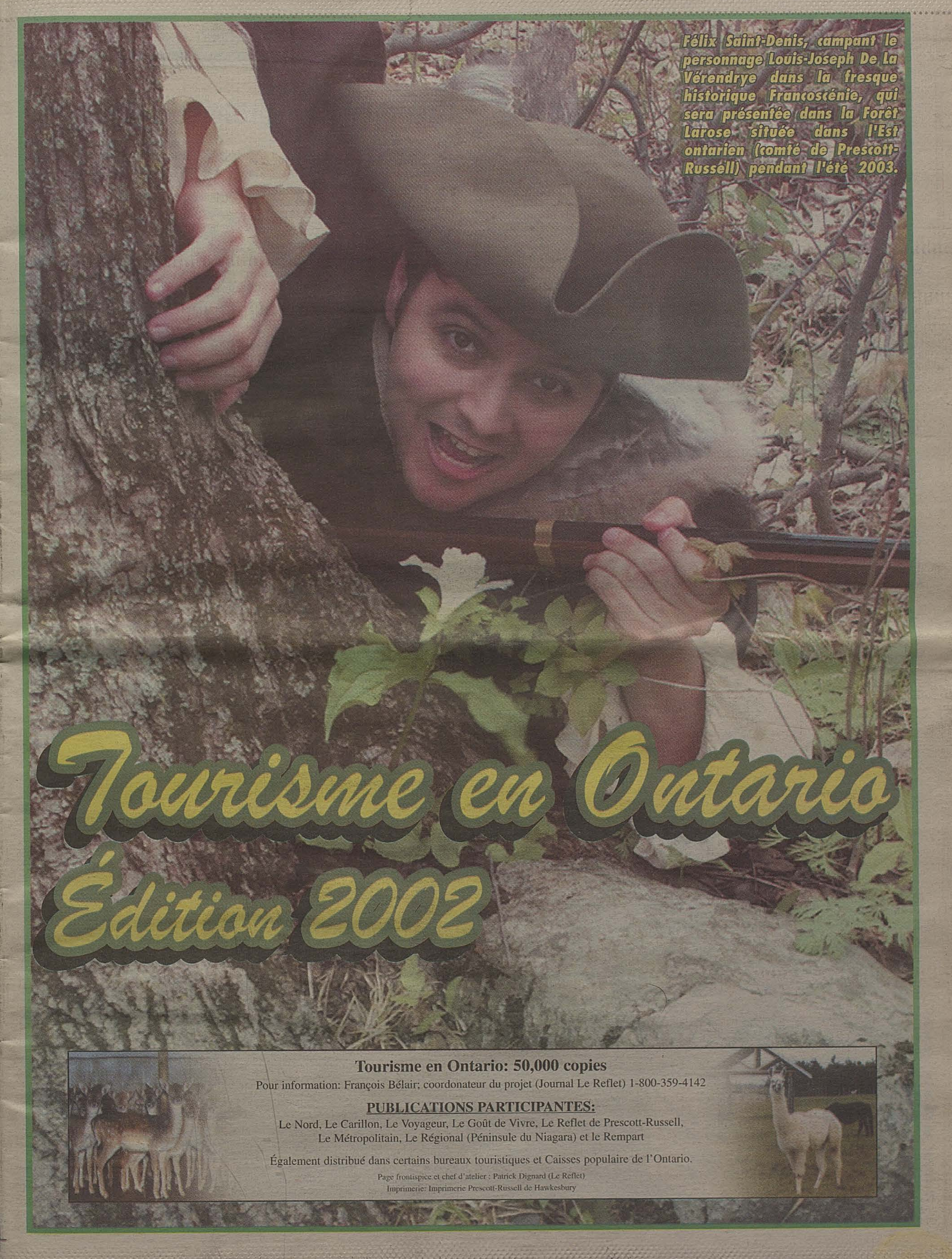
La 1ère édition des Jeux, qui a eu lieu en 1999 à Memramcook, avait attiré quelque 900 participants. Cet été, c'est près de 1200 participants qui sont attendus. Il y aura 14 délégations : une par province et territoire (le Nunavut en sera à sa 1re participation) et une regroupant des Francophiles de partout au Canada.

Les sports, les arts et la formation

Les JFC, ce n'est pas uniquement le sport (l'athlétisme, le badminton, le volley-ball et de la natation). Il y a aussi un volet Artistique (arts visuels, improvisation, et éveil musical) et un volet Formation.

Pour ce dernier volet, les jeunes participants auront la chance de suivre des ateliers théoriques portant sur la communication, le leadership de décision, l'animation et l'organisation d'activités.

Les Jeux de la francophonie canadienne, c'est le rendez-vous qu'il ne faut pas manquer : «Ce sera le plus gros rassemblement jeunesse francophone de l'été. J'invite donc parents et amis à planifier leurs vacances estivales dans le coin de Rivière-du-Loup afin de pouvoir participer aux Jeux», conclut Jacques Robichaud.



Félix Saint-Denis, campant le personnage Louis-Joseph De La Vérendrye dans la fresque historique Francoscénie, qui sera présentée dans la Forêt Larose située dans l'Est ontarien (comté de Prescott-Russell) pendant l'été 2003.

La Ferme Bearbrook

Une ferme de gibier exotique

Manon Raîche

VARS - Il y a 30 ans, la ferme Bearbrook ressemblait à une petite ferme traditionnelle: petite maison, grange... Aujourd'hui, la ferme est un immense complexe qui comprend une ferme de gibier exotique, une boucherie et charcuterie, un gîte du passant, des salles de réception pour retraite d'entreprise et même pour mariage.

L'endroit est unique et est situé près du village de Vars, sur le chemin Russell. Des gens viennent de partout, d'Europe, du Japon, et bien sûr du Canada pour se loger et prendre quelques jours de repos hors des grands centres. Le terrain immense permet aux visiteurs de se promener et d'admirer plus de 400 animaux regroupés sous 40 espèces différentes : cerfs, chevreuils, émeus, autruches, lamas, bisons, yacks, sangliers, chèvres, moutons, ânes, bernaches... Les enfants et les plus grands ne se lassent d'admirer les animaux et de leur donner à manger.

Les visiteurs peuvent également déguster des mets allemands ou canadiens et une gamme exceptionnelle de produits allant de l'alligator, du serpent, jusqu'à tous les produits de viandes et volailles, poissons disponibles en Amérique du Nord. Et pour se loger, 75 chambres, salle de réunion et récréative, piscine, bain tourbillon. Téléphone (613) 835-2227 et site Internet : www.bearbrookfarm.com





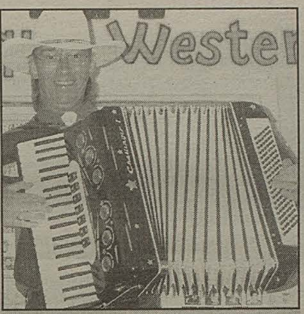
Walter Henn, d'origine allemande, a construit de ses mains ce gigantesque complexe agro-touristique. Tout a débuté avec 4 cerfs, aujourd'hui il y a plus de 400 animaux de 40 espèces différentes.

Événements dans Prescott et Russell en 2002

Mai
18 - Journée internationale des musées, Cumberland (613) 833-3059
18 - Les trois ténors de l'humour, Hawkesbury (613) 632-9555
18-20 - Festival du mois de mai, Vankleek Hill (613) 678-6193
19 - Rally, Alfred (613) 679-1055
25 - Récital, Embrun (613) 443-2868
25 - Festival du Homard, Alfred (613) 679-4862
25-26 - Festival du Patrimoine 2002, Cumberland (613) 833-3059

Juin
1 - Lefaivre en fête, Lefaivre (613) 679-8848
2 - Exposition de trains modèles et jouets, Cumberland (613) 833-3059
15 - Randonnée dans les jardins, Vankleek Hill (613) 678-6193
20 - Dégustation de crêpes bretonnes, Bourget (613)487-3659
24 - Camp de chevaux, Wendover (613) 673-5905
30 - Tournoi de pêche à l'achigan, Lefaivre (613) 679-4400
30 - Parade de chevaux et carrosse/carriole, Vankleek Hill (613) 678-6193

Juillet
6 et 7 - Compétition de tracteur, Casselman (613) 764-2132
11 au 14 - Festival Western, Alfred (613) 679-4487
16 au 21 - Festival Western, Wendover (613) 673-5070



Festival Western d'Alfred du 11 au 14 juillet et Festival Western de Wendover du 16 au 21 juillet.

Août
15 au 18 - Festival de la Curd, Saint-Albert (613) 987-2872
18 - Compétition de tir au pigeon d'argile, Alfred (613) 679-4400
23 au 25 - Foire agricole de Riceville, Riceville (613) 524-2609
24 - Méchoui, Alfred (613) 679-8848

Septembre
5 au 8 - Foire agricole de Russell, Russell (613) 445-3079
14 et 15 - Gala folklorique Denis Brisson, Embrun (613) 443-2868
14 et 15 ainsi que 21 et 22 - Agri-Tour, Est ontarien 1-800-361-7439
27 au 29 - Festival du patrimoine agricole et culturel franco-ontarien, Saint-Albert (613)443-2720

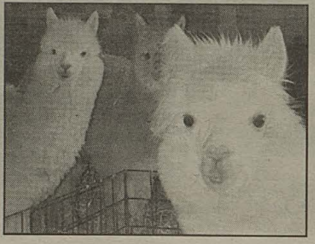
Place à l'élevage...

Manon Raîche

***EST ONTARIEN** - Les premiers sont comme des jeunes ados, toujours curieux, enjoués. Les deuxièmes sont tout aussi délicieux que le dit Obélix. Les troisièmes ont maintenant des protecteurs après avoir été pourchassés par Buffalo Bill, et par la civilisation.*

Ils s'appellent dans l'ordre les alpagas, les sangliers, les bisons. Et mon tout est Prescott-Russell.

La région de Prescott-Russell est très certainement une des régions qui connaît un engouement très grand pour l'élevage d'animaux non traditionnel et les touristes qui visitent la région ont tout ce qu'il faut pour retourner chez eux ravis d'un séjour qui sort de l'ordinaire.



Cette liste d'animaux qui font l'objet d'élevage non traditionnel est loin d'être complète; il faut aussi compter les faisans, les canards, les oies, les émeus, les lamas, les daims, les chevreuils, les cerfs rouges, les cailles, les agneaux et les moutons...

Les animaux sont fascinants et leurs caractéristiques ne cessent d'étonner. Saviez-vous que les lamas sont doux avec les humains mais de courageux gardiens de moutons ? Si un renard ou un chien sauvage tente d'attaquer un mouton, le lama va immédiatement rassembler les moutons dans un coin à l'abri et va attaquer le prédateur, et attention les pattes d'un lama sont une arme des plus dangereuses pour l'intrus.

Saviez-vous que la laine des alpagas est plus douce que le cachemire ? La toison de l'alpaga est reconnue pour sa douceur, sa légèreté et sa grande variété de couleurs naturelles. Elle est plus chaude que la laine, satinée, lustrée et les designers de mode l'utilisent de plus en plus. Les alpagas sont des animaux très doux, sympathiques et capables de vivre sous des températures très basses.

Quant aux bébés alpagas, ils sont appelés crias et ont besoin d'une gestation de 11 mois.

Les alpagas communiquent par de doux murmures... hum... hum...et sont faciles à cajoler car ils sont attirés par les humains.

Sangliers

Côté sanglier, la bête émet des grognements, des cris aigus, des reniflements, des soufflements, des cris d'avertissement. La laie lance des grognements rythmés (appels). Irrités ou menaçants, les mâles frottent leurs dents, mais les bêtes domestiquées ne sont pas dangereuses. Les touristes peuvent les voir tout particulièrement à la ferme Teutonia, 2064, route 700, St-Albert, (tél. : (613) 443-3386), propriété de M. Heinz Evermann ou encore à la ferme BearBrook, près de Vars, 8411, chemin Russell, (613) 835-2227 et propriété de Walter Henn.

...non traditionnel



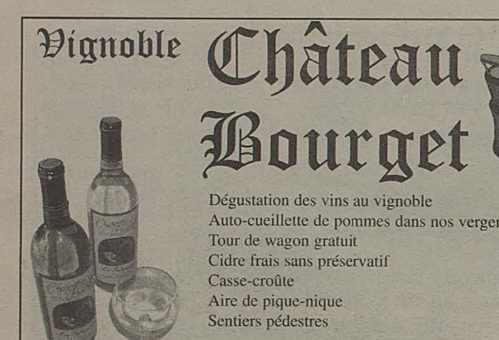
Les sangliers peuvent atteindre l'âge de 25 ans. Ils ont un excellent odorat et une ouïe très fine. La silhouette du sanglier est massive. La tête (la hure) est énorme, allongée et le cou bref . Les yeux (les mirettes) sont petits. Les oreilles (les écoutes) sont droites et dressées. Les pattes sont relativement courtes et minces. La queue, assez longue, est touffue à son extrémité. La coloration sangliers varie avec l'âge: les petits, ou marcassins, ont des rayures brunes et crème jusqu'à 6 mois, ils deviennent bêtes rousses de 6 mois à 1 an et ce sont des bêtes noires.

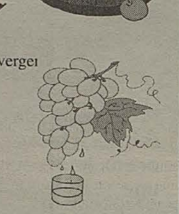
Les mâles adultes possèdent de grandes canines inférieures transformées en défenses visibles (elles peuvent atteindre 30 cm). les jeunes ont des rayures semblables à celles des marcassins.

Et ces quelques animaux ne sont que le début de tout ce que réserve la région de Prescott-Russell. Venez découvrir ! Pour connaître les lieux pour visiter les alpagas, consulter le site Internet suivant : www.ontario-camelids.org



«Tout au long de la magnifique rivière des Outaouais, entre Montréal et Ottawa, la Vallée du bas de l'Outaouais dévoile ses charmes. Havre de paix riche en histoire, cette vaste région agricole offre près de 2 000 km carrés de paysages saisissants» Et ainsi de suite... Afin d'obtenir la carte touristique 2002 veuillez tél. au 1-800-361-7439.

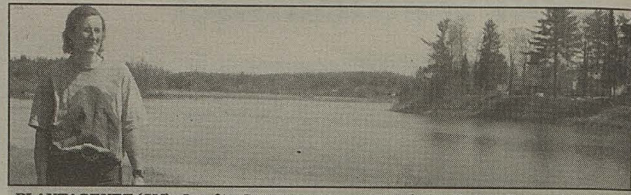




Dégustation des vins au vignoble
Auto-cueillette de pommes dans nos verger
Tour de wagon gratuit
Cidre frais sans préservatif
Casse-croûte
Aire de pique-nique
Sentiers pédestres

1818, St-Félix, Bourget, ON **(613) 487-2064**

Gîtes du passant dans Prescott et Russell



***PLANTAGENET (CM)** - Le gîte Catstone Farm est près de l'Aire de conservation de Jessup's Falls qui est la destination finale des parcours de canotage et de kayak de la rivière Nation Sud. Mme Imogen Steffens devant sa rivière.*

Voici une liste non-exhaustive de gîtes du passant et dont voici les adresses Internet.

-Alfred - www.countryhosts.on.ca
-Bourget - www.domainebourget.com
-Cumberland - www.bbcanada.com/3582.html
Fournier - theridge.itgo.com
Plantagenet - www.bbcanada.com/catstonefarm
Plantagenet - www.bbcanada.com/1320.html
Saint-Eugène - www.countryhosts.on.ca
Wendover - www.canoe.bbcanada.com/bb_show_web_page.cfm?htmlnum=3106





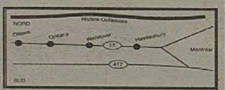
FESTIVAL COUNTRY MUSIC

18e

Les 16-17-18-19-20 et 21 juillet 2002
WENDOVER, ONTARIO

www.festivalcountrywestern.com

Organisé par Le Club Optimiste de Wendover en collaboration avec la fondation Trillium de l'Ontario
Président du festival: Albert Chartrand (613) 673-5070
Responsables des artistes: Jeannette & Gérald Dupont (613) 673-4701



Stationnement gratuit pour autos et roulottes avec admission.

ADMISSION:	CH.
Jeudi	7$
Vendredi	12$
Samedi	16$
Dimanche	12$
Forfait pour 3 jours	35$
Forfait pour 4 jours	40$

Gratuit pour les enfants de 13 ans et moins.

Interdiction d'apporter nourriture et consommation sur le terrain.

APPORTEZ VOS CHAISES À DOSSIER BAS

Orchestre pour toute la fin de semaine.
«Groupe Rendez-vous»
(Mario Desrosiers)
Son & Lumières:
Daniel Girard

Cours de danse en ligne - Style Country
Le 19-20-21 juillet
Resp: Jean-Yves Proulx et Noëlla Martin

Vendredi: 20h à 1h
Samedi: 13h à 17h, 19h à 1h
Dimanche: 13h à 17h

HORAIRE DU FESTIVAL

Mardi le 16 juillet
20h **Pièce de théâtre**
"Pas à soir mon noir, peut-être demain" de Denis Blondin
Troupe Markalou
15$/ch. (Billets limités)
Achetez à l'avance!

Mercredi le 17 juillet
19h30 **Bingo - Bingo - Bingo**

Jeudi le 18 juillet
19h
Artistes: Sophie Richard
Mike Lapointe
Gervaise-Marie Leroux
Billy Soucy
Chantal Sicard
Claude Martel

Vendredi le 19 juillet
13h Spécial pour nos aînés et nos handicapés
Artistes: Louise Dubois
Famille Edouard Castonguay
Marcel Joly
Philippe Grondin

Souper avec musique
19h
Artistes: Shirley Laws
Herb Sharman
Gizèle Laliberté
Ginette & Raymond Lavoie
Ron McMunn, Jamie McMunn & Fred Ducharme

Samedi le 20 juillet
10h-14h Violoneux
11h À la ferme de JoJo
Spectacle pour enfants
14h15 Aline Lamothe & Christine Richer
Artistes: Gilles Salvas, Jean Letendre & Claude Latour,
Dan & Lou

Souper avec musique
18h
Artistes: Groupe l'Ensemble Momentum
Jean & Christaine
René Turgeon
Pier Béland & Guy Gagné
Normand Grenier
Nicole Dumont
Hugh Scott

Dimanche le 21 juillet
9h45 Messe western
13h - 1h
Artistes: Jack Daniel's
Patricia Caron
Dani Daraiche
Viateur Caron

Souper avec musique
18h
Artistes: Born Country (Réjean Lavertue & Daniel Damphousse)
André & Ghislaine
Régis Gagné
Zézette
Gilles Descôteaux
Fermeture du festival avec Denis Côté et Zezette

19-20-21 juillet: Jean-Yves Proulx & Noëlla Martin, 19-20 juillet: Spectacle Herb Sharman & Jean-Yves Proulx,
19-20-21 juillet Spectacle de chiens avec Rosaire Mailhot



Agri-Tour : d'une ferme à l'autre

Manon Raîche

EST ONTARIEN - Suzanne Lavoie est le cœur, l'âme d'Agri-Tour.

Agri-Tour, c'est l'occasion de découvrir une région et sa vocation agricole d'une manière peu commune. Il s'agit de se promener d'une ferme à l'autre, selon des circuits proposés, et de découvrir la grande variété des produits de la région et, par la même occasion, plein de petits coins charmants au détour de telle ou telle route de campagne.

Vous aurez ainsi l'occasion de visiter des fermes plus traditionnelles, mais aussi des fermes tout à fait particulières dont les propriétaires font l'élevage par exemples de faisans, d'émeus, d'alpagas, de cerfs rouges, de cailles, de canards, d'oies, d'agneaux, de sangliers, de lamas, de chèvres, de daims... Et encore plus, vous aurez l'occasion de goûter aux produits de la ferme.

Cette jeune femme, propriétaire avec son conjoint Ian Walker d'une ferme de canards et d'oies du nom de «Mariposa», aime profondément la région et cet amour est fortement imprégné en elle.

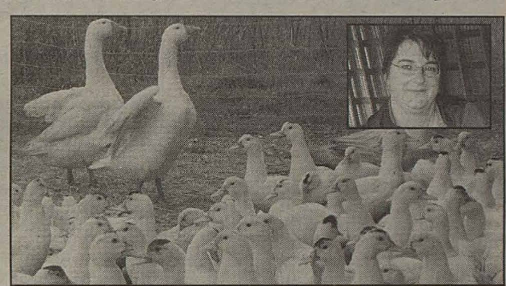
Quatre raisons ont motivé Suzanne Lavoie, qui était alors au Collège d'Alfred, à lancer avec d'autres fermiers l'idée d'Agri-Tour. En premier, les produits de la région sont mal connus et ils ont besoin d'être découverts. «Les gens croient encore que les canards sont des volailles comme le poulet et la dinde. Or le poulet et la dinde sont des animaux à viande blanche alors que le canard est un animal à viande rouge comme le bœuf. Si vous le faites cuire comme un poulet, la viande va devenir dure», conclut la jeune femme.

Deux, Mme Lavoie souligne que les fermiers sont tellement heureux qu'ils cuisinent toujours des petits plats spéciaux pour ces journées de grande visite.

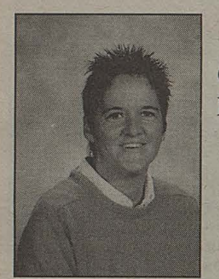
Trois, les touristes ont l'opportunité de rencontrer les fermiers et leur entreprise familiale. «Les gens ont de moins en moins de famille à la campagne. Ils ont donc une occasion de faire un tour guidé avec un fermier qui leur fait comprendre vraiment la complexité du métier.

Quatre, Agri-Tour permet de valoriser les produits de la région et les agriculteurs. «Il y a beaucoup de travail pour produire tous les aliments, viandes et volailles que l'on retrouve sur une table. Cela demande également beaucoup d'expertise. Agri-Tour, c'est se lancer à la découverte de cette grande richesse», souligne Suzanne Lavoie.

Agri-Tour se tiendra cette année, les 14 et 15, et les 21 et 22 septembre.



La Huronie: Votre destination vacances!



Odette Bussière

L'AGA de l'ARC

C'est du 23 au 26 mai que des dizaines de délégués représentant les radios communautaires francophones des quatre coins du Canada se rencontreront en Huronie afin d'assister à l'assemblée annuelle de l'Alliance des Radios communautaires.

Ce grand rassemblement permettra à la communauté francophone de faire connaître leur région et du même coup rencontrer les dirigeants des radios communautaires de régions similaires à la nôtre. Le comité organisateur espère que leur séjour sera des plus captivants et restera à tout jamais gravé dans leur mémoire.

Le Festival du Loup

La Huronie ne sera plus jamais pareille... C'est en juillet que le premier festival du Loup se tiendra dans le fabuleux village de Lafontaine. Celui-ci renferme un cachet particulier. Tout d'abord à cause de la beauté du paysage, des superbes plages à proximité et de l'amabilité de ses habitants. Ce milieu rural nous offre un lieu paisible et une panoplie d'endroits où l'histoire canadienne-française est bien présente. Il est facile de suivre les traces de nos ancêtres et de mieux comprendre la présence des francophones dans cette région de la baie Georgienne.

C'est en principe ce que le comité organisateur du premier Festival du Loup sous l'égide du comité de l'Âge d'Or de Lafontaine veut faire vivre aux visiteurs et aux résidants de la région.

Tout d'abord il faudrait expliquer que le Loup de Lafontaine est une légende qui a fait la renommée de ce village. Cette histoire qui a marqué les premiers colons de l'endroit est toujours bien présente autant chez les jeunes que chez les personnes âgées. Et pourtant elle s'est propagée à travers 6 générations.

Dans le cadre du festival les participants pourront voir toutes les richesses du Patrimoine que ce village a su préser-ver. Durant 3 jours Lafontaine vibrera au rythme des pas du Loup...

Parmi les nombreuses activités il y aura entre autres des spectacles, des visites auto-guidées de lieux historiques, une exposition d'artefacts, de nombreux kiosques vous offrant des mets et des objets typiques de la région.

Un Festival à ne pas manquer du 26 au 28 juillet 2002.

La Huronie

Vous voudrez sûrement prolonger votre séjour afin de profiter au maximum des activités offertes. Une croisière dans la région des 30 000 îles est tout à fait appropriée, sans oublier la visite de Ste-Marie au pays des Hurons (lieu historique reconstituant la Mission Ste-Marie) ainsi que des Établissements navals et militaires. Pour relaxer sous les chauds rayons du soleil des plages interminables recouvertes de sable blanc vous attendent sur les berges de la baie Georgienne.

La nature

Pour ceux qui préfèrent les activités en plein air, le Camping Lafontaine est l'endroit idéal. Des balades en charette à foin sont offertes aux campeurs. Ceux-ci peuvent pratiquer de nombreux sports tel que le mini-golf et le vélo dans des pistes aménagées en pleine forêt. Pour un repos de la grande ville le camping Lafontaine demeure le choix numéro 1.

La Huronie un coin de pays qu'il faut voir absolument!
Faites-en votre destination vacances 2002...

Elliot Lake propose, la météo dispose

Lucille et Roger Gauthier
Le Voyageur



Pendant l'été, la ville d'Elliot Lake propose aux vacanciers une variété d'activités. La Ville suggère un ou plusieurs événements à chaque fin de semaine, de juin à septembre.

En juin, les touristes pourront assister à un spectacle de danse ou à une soirée de variétés à laquelle toute la ville participe. S'ils le préfèrent, ils pourront participer à différents tournois de golf ou au triathlon Tri It in the Wilderness. Ceux qui désirent se détendre pourront admirer les talents d'équitation du Trillium 2002 Horse Show.

Juillet et ses canicules vous invitent à la plage, aux courses époustouflantes de bolides, à la beauté sereine de la présentation du Centre horticulturel et au Poker Run annuel de motocyclettes.

En août, il y a la célèbre course de véhicules tout-terrains Poker Run et le BBQ monstre du Frontier Lodge. Également au mois d'août, l'Académie White Mountain vous offre son Festival des arts Rendez-vous, l'endroit idéal pour vous procurer des créations autochtones et pour suivre le progrès de la fabrication des canots d'écorces. C'est aussi le lieu privilégié pour rencontrer des artistes venus de partout en Ontario.

Elliot Lake vous attend quel que soit l'humeur du temps. Venez nous voir. Nos lacs, nos plages, nos surprises et nos sentiers vous appellent.

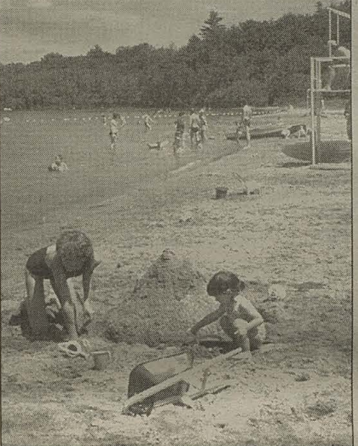


Photo : Courtoisie

La plage du lac Elliot



Photo : Roger Gauthier

L'action ne manque pas avec les courses motorisées

Centre écologique du Canada

Un endroit où la nature et l'homme ne font qu'un

Jean-François Fecteau
Le Voyageur



Dès le début juillet, la construction du nouvel édifice de 18 000 pi² du Centre écologique du Canada (CEC), situé à même le parc provincial Samuel de Champlain à Mattawa, sera terminée. Les nombreux visiteurs pourront alors profiter pleinement de toutes les activités et cours offerts dans ce centre éducationnel à la fine pointe de la technologie.



Le nouvel édifice accueillera le secteur administratif, une salle de conférence, une salle de réception ainsi qu'un laboratoire informatique pour les visiteurs.

Le Centre écologique du Canada, situé à mi-chemin entre Sudbury et Ottawa, attire chaque année un bon nombre d'amants de la nature. «Plusieurs personnes viennent de partout au Canada et des États-Unis pour

Faites le singe à Science Nord

Mathieu Berger
Le Voyageur



Depuis le mois de mai, les visiteurs de Science Nord ont l'occasion de se familiariser avec leurs cousins, les chimpanzés. Science Nord présente un film Imax et une exposition de grande envergure traitant des recherches réalisées sur ces animaux par Jane Goodall.

Mme Goodall est une scientifique devenue célèbre grâce à ses recherches sur les chimpanzés. Celle-ci s'est dirigée en Tanzanie, plus spécifiquement dans la forêt de Gombe, pour étudier ces primates il y a une quarantaine d'années.

Science Nord présentera en première mondiale le film Imax *Les chimpanzés sauvages de Jane Goodall* le 6 mai. Le réalisateur du film est un employé de Science Nord, David Lickley. Le film paraîtra aussi dans 36 salles de cinéma Imax en Angleterre et en Amérique du Nord.

Ce projet, évalué à 6,4 millions $, est financé majoritairement par des investisseurs américains, dont la Bank of America. Le tournage aura duré près de quatre ans.

«Nous sommes d'abord allés en Tanzanie pour voir si le tournage pouvait se faire. Les chimpanzés ne travaillent pas sur commande. Tu t'asseois et tu attends. Mais ils s'inquiétaient plus de notre présence que de celle des caméras», raconte un scientifique de Science Nord qui a fait partie du premier voyage dans la forêt de Gombe, Franco Mariotti.

Les membres de l'équipe de tournage ont eu quelques fois maille à partir avec les chimpanzés. «L'Alpha mâle de la tribu, Frodo, devait prouver à chaque jour qu'il était le chef. Il lançait donc des roches et des branches en plus de donner des coups aux autres chimpanzés. Le problème, c'est qu'il traitait les humains de la même manière», relate en riant M. Mariotti.

Tant qu'à se lancer dans les dépenses, Science Nord a aussi réalisé l'exposition itinérante de 6 000 pi² *À la découverte des chimpanzés : le remarquable univers de Jane Goodall*. Le projet de 1,5 million $ compte quatre volets.



Photo : Courtoisie

Un chimpanzé dans la forêt de Gombe

Les visiteurs pourront d'abord se promener dans la forêt des chimpanzés, dormir dans leurs nids en plus de pratiquer la chasse d'insectes. Une deuxième section traite de l'œuvre de Jane Goodall. Les gens visiteront le poste de recherche de la scientifique en 1960.

Une autre partie de l'exposition est dédiée aux primates, dont l'humain fait partie. «Les visiteurs pourront se comparer aux autres primates. Ils apprendront notamment qu'un être humain a généralement la même force qu'un bébé chimpanzé», explique le chef du marketing à Science Nord, Michel Béchard.

Cette exposition est présentée du 7 mai au 2 septembre. La production de Science Nord sera ensuite exposée dans huit villes américaines, dont Cincinnati, Denver, Atlanta et Chicago. Ces huit locations permettront au musée de rentrer dans son argent. M. Béchard estime que d'autres musées seront intéressés à recevoir cette exposition.

Un endroit où la nature et l'homme ne font qu'un (suite...)

profiter des activités que nous offrons», mentionne la directrice des services administratifs au CEC, Diane Collins.

Plus de trente activités de plein air y sont pratiquées tout au long de l'année. Les gens peuvent notamment pagayer à leur guise sur la rivière Mattawa en canoë ou en kayak. Les visiteurs peuvent également pratiquer la randonnée pédestre, le vélo de montagne et l'escalade.

«C'est aussi un centre où l'on peut s'éduquer en respectant la nature. Il y a même un cours de photographie en milieu naturel qui nous apprend à s'approcher d'un animal sans le déranger», indique une agente touristique à Mattawa, Lucie Desrocher.

«Nous offrons une variété de cours sur la nature, dont un cours sur le système de positionnement global à l'aide d'un satellite. Les aventuriers pourront apprendre à survivre dans un milieu sauvage», poursuit Mme Collins. D'autres activités sont offertes, comme des cours de positionnement avec une boussole, de foresterie, d'écologie ainsi qu'une excursion ferroviaire à bord du Timber Train.

Les étudiants de 10e et 11e année peuvent participer à des camps de leadership environnemental, de découverte en plein air et d'éducation physique. Ces programmes sont d'une durée de trois semaines et sont crédités.

Les visiteurs qui souhaitent passer quelques jours au CEC peuvent louer un des 19 chalets disponibles. Chaque habitation est composée d'un ordinateur branché sur Internet. «Le Centre écologique canadien a inclu la technologie à la nature», commente Mme Desrocher.

Vous pouvez obtenir des informations supplémentaires en visitant le site Internet www.canadianecology.ca ou en consultant le magazine Canadian Ecology.



Photos : Courtoisie

LE MONDE EST UNE JUNGLE

SCIENCE NORD



Promenez-vous parmi plus de 500 papillons tropicaux qui volent en toute liberté dans la Galerie des papillons F. Jean MacLeod. Tenez un serpent dans vos mains, voyez un castor de près ou observez un écureuil volant en plein vol. Construisez et programmez un robot dans l'unique laboratoire de robotique LEGOMC MindstormsMC au Canada. Étendez-vous sur un lit de clous. Mettez vos compétences de pilote à l'épreuve dans notre simulateur de vol en commandant le décollage et l'atterrissage d'un hydravion à flotteurs Beaver.

Découvrez pourquoi Science Nord est la destination touristique la plus populaire du Nord de l'Ontario, avec plus de 450 000 visiteurs chaque année. Science Nord est reconnu à l'échelle de la planète pour son approche amusante et pratique de l'enseignement des sciences. De gentils représentants, vêtus de bleu, amènent les visiteurs à constater le rapport qui existe entre les sciences, les technologies et la vie quotidienne.

Des films plus grands que nature sur l'écran IMAXMC

La Salle IMAXMC compte 200 places assises avec configuration de stade offrant une vue non obstruée, un écran d'une hauteur de cinq étages ainsi qu'un puissant son d'ambiance de 6 400 watts. On y affiche des films le jour comme le soir.

Tournée de Voyages Virtuels

Bouclez votre ceinture et tenez-vous bien! Cette tournée fait appel à un simulateur de mouvement avec animation haute résolution qui vous fait bouger en harmonie avec l'action sur le grand écran. Les tournées sont offertes durant le jour et en soirée.

2e Festival international des insectes

Célébrez le monde fascinant (et appétissant) des insectes dans le cadre du second Festival international des insectes de Science Nord, qui aura lieu du 15 au 22 juin. Venez rencontrer John Acorn, animateur de l'émission The Nature Nut, et vous amuser avec lui. Puisez dans les connaissances d'entomologistes provenant de partout en Amérique du Nord. Découvrez de nouvelles choses sur les insectes les plus exceptionnels qui soient!

Vous désirez en savoir davantage?

Pour obtenir de plus amples renseignements sur Science Nord :
visitez notre site Web à l'adresse sciencenorth.ca;
composez le (705) 523-4629 ou, sans frais, le 1 800 461-4898;
écrivez-nous à l'adresse suivante : Science Nord, 100, chemin du lac Ramsey, Sudbury (Ontario) P3E 5S9;

FESTIVALS ET ACTIVITÉS

5 au 7 juillet
Northern Lights Festival Boréal

L'Amphithéâtre du Parc Bell est l'hôte de l'un des plus vieux festivals folkloriques au Canada. Profitez de concerts en soirée et d'ateliers le jour. On y présente aussi des spectacles et des arts visuels, y compris le théâtre musical, la danse, le théâtre de marionnettes, l'art et l'artisanat. Régalez-vous également de différents mets ethniques! Renseignements : (705) 674-5512.

12 et 13 juillet
Festival des canots-dragons de Sudbury

Plus de 100 équipes gardent la mesure sur le lac Ramsey et transmettent une tradition dont on peut retracer les origines chinoises au troisième siècle avant Jésus-Christ. Ce phénomène transculturel unique est l'un des événements sportifs les plus pittoresques et devient rapidement l'un des plus importants. Le festival attire des équipes de tous les coins de la province. Renseignements : (705) 671-6067.

du 18 au 21 juillet
Festival du bleuet

Chaque année, la récolte des baies sauvages du Grand Sudbury est un motif valable pour célébrer. On peut participer au concours du plus gourmand mangeur de tartes aux bleuets ou profiter du petit déjeuner de crêpes, des thés en plein air et des menus spéciaux dans les restaurants de toute la ville. Escaladez la côte aux Bleuets ou visitez la Tanière aux bleuets (la maison du gentil «Blueberry Bear» de Sudbury). Renseignements : (705) 674-1717.



17 et 18 août
Championnat national de motonautisme Molson Canadian

Le Championnat national de motonautisme présente, pour la 11e année consécutive, une série d'hydroglisseurs puissants de diverses catégories professionnelles, y compris la Formule 1. Profitez d'une fin de semaine remplie d'activités pour les petits et de spectacles en soirée au lac Whitewater, à Azilda. Renseignements : (416) 406-4040.

23 au 25 août
Festival canadien de l'ail

Chaque année, au mois d'août, les amateurs d'ail d'un peu partout se réunissent pour célébrer la modeste mais précieuse tête d'ail avec des mets savoureux, de la musique entraînante, des représentations de danse, des activités pour enfants, un concours de recettes et une soirée cabaret au Parc Hnatyshyn. Renseignements : (705) 673-7404.

16 au 22 septembre
Cinéfest Sudbury

Cinéfest, le quatrième festival du film en importance au Canada, est apprécié de tous. Il offre aux participants l'occasion de se détendre, de regarder des films et de discuter avec les créateurs. Cinéfest attire plus de 25 000 cinéphiles et leur donne le choix d'assister à plus de 100 grands films canadiens et internationaux de l'industrie ainsi qu'à des soirées de gala, à des ateliers et à une tournée des salles de cinéma du festival. Renseignements : (705) 688-1234.

19 octobre
La Nuit sur l'étang

Chaque année, les meilleurs artistes musicaux de l'Ontario français envahissent la scène à l'occasion d'une activité de pur divertissement et d'infini plaisir. Passez la nuit avec nous! Renseignements : (705) 675-1151, poste 2402.

Galerie d'art de Sudbury

Situé au 251, rue John, l'ancien manoir du prince de l'industrie du bois, William J. Bell, reçoit aujourd'hui des expositions d'art canadien historique et contemporain; les expositions changent régulièrement. Renseignements : (705) 674-3271 ou www.artsudbury.org.

La Galerie du Nouvel-Ontario

La Galerie du Nouvel-Ontario présente de l'art contemporain et exploratoire d'artistes de partout au Canada. Elle est située au 174, rue Elgin, au plein cœur du centre-ville de Sudbury. Renseignements : (705) 673-4927.

Sudbury Theatre Centre

La magie du théâtre de participation et du théâtre professionnel vous attend dans notre théâtre moderne de 287 places. Le Sudbury Theatre Centre, situé au 170, rue Shaughnessy, est accessible en fauteuil roulant. De plus, il est équipé d'un système de modulation de fréquences destiné aux malentendants. Des pièces sont présentées d'octobre à mai. Renseignements : (705) 674-8381 ou www.sudburytheatre.on.ca.

Théâtre du Nouvel-Ontario

Des productions novatrices, écrites par des dramaturges franco-ontariens et québécois, ainsi que des soirées cabaret sont présentées dans un décor tous usages du genre théâtre de marionnettes. Des pièces sont présentées d'octobre à mai sur le campus du Collège Boréal. Renseignements : (705) 525-5606 ou www.francoculture.ca/tno.

Orchestre symphonique de Sudbury

Notre orchestre, formé de musiciens accomplis, présente une série annuelle de concerts, mettant en vedette des musiciens de renommée internationale. Les concerts sont présentés d'octobre à mai. Renseignements : (705) 673-1280 ou www.sudburysymphony.com.

Musée agricole Anderson

Faites un retour dans le temps de la machinerie hippomobile et de l'énergie éolienne. La famille Anderson, immigrée de la Finlande, a fondé cette ferme laitière au début des années 1900; on l'a soigneusement restaurée à son état original. Prenez la route régionale 24, à Lively. Renseignements : (705) 692-4448

Centre franco-ontarien de folklore

Le Centre franco-ontarien de folklore, fondé par le père Germain Lemieux, comprend une variété impressionnante d'articles historiques et l'une des plus grandes collections de monographies ainsi que de livres historiques, de documents, de chansons et de contes franco-ontariens au monde. Le centre est situé au 38, rue Xavier, à la hauteur du chemin Sainte-Anne. Renseignements : (705) 675-8986.

Northern Ontario Railroad Museum and Heritage Centre

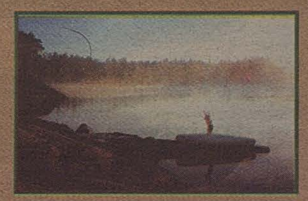
Un train à vapeur d'époque qui a aidé à ouvrir le Nord est le point de mire de ce musée nouvellement restauré qui se trouve dans le Parc Prescott. Le Northern Ontario Railroad Museum and Heritage Centre présente l'histoire du chemin de fer, de l'exploitation minière, de la foresterie et des premiers pionniers de la région. Ce musée du patrimoine est situé rue Bloor, à Capreol. Renseignements : (705) 858-5050.

Des aventures de plein air à la portée de tous

Sudbury est situé près de trois parcs provinciaux, y compris les parcs Windy Lake et Fairbank, et à une courte distance de Killarney et de la rive nord de la baie Georgienne. Sudbury offre donc de nombreuses possibilités de camping et de loisirs pour toute la famille.

L'organisme Partenaires du tourisme éco-aventure (PEAT) est un réseau de pourvoyeurs professionnels chevronnés spécialisé dans le tourisme de plein air par moyens non motorisés, dont notamment le cyclisme, la randonnée pédestre, le kayak et le canotage, et même la détente dans un gîte éloigné. Renseignements : 1 866 411-PEAT ou www.peat.on.ca.

Le Centre de conservation du lac Laurentien comprend 54 km (34 milles) de sentiers pédestres, de pistes cyclables et de pistes de ski de fond qui vous permettent d'explorer la flore et la faune de la région, y compris une région marécageuse créée par Canards Illimités. N'oubliez surtout pas votre appareil photo. Renseignements : (705) 674-5249.



Proudly sponsored by FedNor
Avec le fier appui de FedNor
Canada



Une ferme fort diversifiée

Pour André Cousineau, un rêve qui s'est réalisé

André Bolduc – Le Nord

HEARST – André Cousineau a toujours eu une passion pour les animaux exotiques et sauvages. Et quand il a créé, en compagnie de son épouse Annette, le centre Hearst Wildlife, c'est un peu un rêve qui se réalisait.

Voilà maintenant cinq ans que son centre qui est situé à une dizaine de milles au sud de Hearst, est ouvert aux visiteurs, mais M. Cousineau y travaille depuis plus d'une décennie. Au début, il s'amusait à se familiariser avec les faisans et les poules. Au fil des ans, son intérêt s'est développé vers un plus vaste L'aménagement du terrain a pris quelques années avant d'être complété, mais aujourd'hui, le propriétaire est particulièrement fier des résultats obtenus.

Au Centre Hearst Wildlife, on retrouve plus d'une quarantaine d'oiseaux et de volailles différentes, des animaux sauvages comme des lynx, des ours, des chevreuils et des renards, ainsi que la grande vedette «Ti-Mousse» l'orignal. Et depuis maintenant quelques semaines, il a réussi à se procurer une compagnie de vie pour Ti-Mousse, Gamook, qu'il est allé chercher au Lac-Saint-Jean à la fin du mois d'avril.

«En créant cette ferme, je voulais partager mes connais-sances avec les gens qui n'ont pas toujours la chance de pouvoir voir des animaux de ce genre», affirme M. Cousineau qui se dit agréablement surpris des résultats obtenus jusqu'à maintenant.

Les visiteurs ne viennent pas seulement des communautés environnantes, mais également d'endroits aussi loin que l'état du Michigan. D'ailleurs, deux classes d'élèves de 7e année devaient visiter sa ferme l'automne dernier, mais les événements du 11 septembre 2001 sont venus perturber les plans. Toutefois, M. Cousineau s'attend à ce que le projet se réalise cette année.

«Je suis vraiment content jusqu'à maintenant. Souvent, les jeunes viennent visiter la ferme lors d'une excursion de classe et ils réussissent à amener leur parent par la suite», explique M. Cousineau.

Ce dernier entend continuer à faire grossir son centre, mais il avoue qu'il est parfois difficile de réussir à trouver les animaux qu'il recherche. La majorité du temps, il doit se tourner vers le Québec pour obtenir ce dont il recherche.

En plus de la ferme qui est ouverte aux visiteurs, M. Cousineau opère un centre de réhabili-tation pour animaux sauvages blessés. Il s'affaire à soigner les animaux qui lui sont remis par le MRN ou encore par les gens, et une fois qu'ils sont guéris, il les remet en liberté dans leur habitat naturel.

Il en coûte 8 $ par jour aux adultes pour visiter la ferme et 4 $ aux étudiants. Δ

Des tournées gratuites offertes

Découvrez la plus grande richesse de la région

André Bolduc - Le Nord

HEARST – Que fait-on pour assurer la durabilité de la forêt? Les visiteurs de la région de Hearst ont la chance d'en apprendre davantage sur ce sujet grâce à des tournées en forêt gratuites offertes par le Hearst Forest Management, entreprise responsable de la gestion de la forêt de Hearst.

Ces tournées ont été entreprises à la fin des années 90 dans le but de faire connaître au public les activités qui se déroulent dans la forêt de Hearst. «Les tournées ont pour but de sensibiliser les gens à ce qu'on fait en forêt, les renseigner et recueillir leurs commentaires et opinions sur ce qu'ils voient», affirme le gérant du Hearst Forest Management, Denis Cheff. «On veut passer le message qu'on s'occupe de façon responsable de la forêt et qu'on assure de façon responsable sa durabilité.»

Sous la supervision d'un étudiant

À chaque année, un étudiant ou une étudiante en foresterie est embauché comme coordonnateur de la tournée. En mai et en juin, cette tournée sera offerte à raison de deux ou trois fois par semaine à des groupes d'étudiants du primaire et du secondaire. En juillet et en août, les tournées seront offertes aux adultes résidents ou aux visiteurs au moins une fois par semaine ou encore sur demande.

La tournée veut démontrer un cycle complet de 100 années de foresterie. Le tout commence par une tournée dans une forêt mature, qui est prête à être récoltée. On visite ensuite des zones de coupe puis on se familiarise avec les méthodes de préparation du terrain et de reboisement ainsi qu'avec les méthodes de protection de la régénération. On termine la journée dans une plantation où on laisse les arbres pousser sans autre intervention.

Comprenant des personnes ressources du ministère des Richesses naturelles et du Hearst Forest Management, la tournée permet d'aborder le processus de décisions et la réglementation.

La tournée se fait à bord d'un autobus. Le Hearst Forest Management fournit les goûters et les breuvages.

Plus de 400 étudiants et 500 adultes ont participé à ces tournées en forêt l'an dernier.

Les gens ou les groupes intéressés à participer à cette activité sont invités à communiquer avec le Hearst Forest Management au (705) 362-4464. Le bureau du Hearst Forest Management est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Δ

Le centre d'information touristique de Hearst améliore son image d'année en année

Danny Joncas - Le Nord

HEARST - Les gens qui entrent à Hearst en provenance de l'est peuvent observer le centre d'information touristique de la région de Hearst, un établissement dont l'architecture ne laisse personne indifférent. Mieux encore, d'après la liste des projets qui sont en voie de se réaliser, le centre d'information touristique deviendra d'ici peu un point central de la commu-nauté francophone de 6 000 habitants.

À l'heure actuelle, le principal mandat de ce centre est de faire la promotion touristique de la région de Hearst, Mattice et de la Première Nation de Constance Lake tout en développant des projets touristiques, mandat dont s'acquitte la Chambre de commerce de la région de Hearst, Mattice-Val Côté avec l'appui financier de la Ville de Hearst.

Même si ce mandat ne sera pas appelé à changer au cours des prochaines années, ce sera plutôt une diversification et une amélioration des services ainsi que des installations qu'il sera possible d'observer.

Par exemple, dès la fin du mois de juin, une scène boréale comprenant deux orignaux et deux loups faisant deux fois leur grandeur nature sera aménagée sur le terrain du centre d'information touristique. Ces bêtes seront sculptées par l'artiste-sculpteur Denys Heppel et s'inscrivent dans le cadre d'un projet de 60 000 $ visant entre autres à consolider le titre de «capitale de l'orignal» que défend fièrement la ville de Hearst.

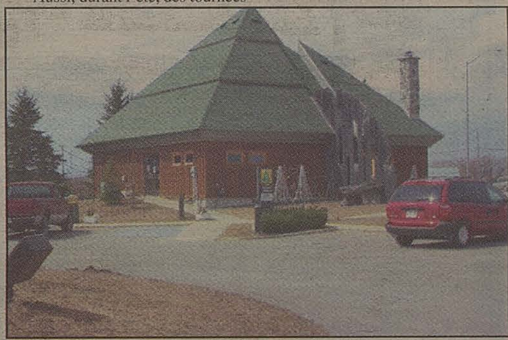
Si l'on revient aux services actuels, les bureaux de la Chambre de commerce comprennent de l'information sur pratiquement tout ce qui se rapporte aux biens et services offerts dans la communauté de Hearst, en plus de dépliants et de brochures promotionnels de diverses autres attractions régionales et provinciales.

De juin à septembre, les portes du centre d'information touristique de Hearst sont ouvertes sept jours par semaine pour accueillir les touristes, ce qui est rendu possible grâce à un partenariat ave l'Association touristique James Bay Frontier. De l'information peut être obtenue en consultant le site web www.hearstcoc.com ou encore en téléphonant à la ligne sans frais 1-800-655-5769. De plus, la Chambre de commerce répond aux demandes d'information par la poste.

Aussi, durant l'été, des tournées guidées de la communauté sont offertes aux touristes. Ces tournées permettent d'en apprendre davantage sur l'industrie forestière, la faune et la région de Hearst dans son ensemble. La tournée inclut une visite d'une scierie ou d'une usine de panneaux, des serres de la Maison Verte, du Hearst Wildlife Park et de l'Écomusée de Hearst.

Puisqu'il est question de l'Écomusée de Hearst, soulignons que celui-ci est également situé dans les locaux du centre d'information touristique. Des expositions mettant en valeur le patrimoine local y sont constamment présentées.

Enfin, l'un des projets qui pourrait voir le jour au cours des prochaines années est celui de l'aménagement d'un quai de débarquement directement au centre d'information touristique pour le bénéfice des touristes qui se déplacent en train. La Ville de Hearst exerce actuellement des pressions pour qu'une telle infrastructure soit mise en place, ce qui aurait inévitablement pour but de faciliter davantage l'accès des touristes à l'information relative à la région de Hearst. Δ



Pour les visiteurs, le centre d'information touristique de Hearst passe difficilement inaperçu en raison de son architecture unique.



Voici un sketch de la scène faunique qui sera aménagée cet été sur le terrain du centre d'information touristique de Hearst.

Une région dynamique et accueillante

Le Nord

HEARST – L'été est synonyme de festival à Hearst et les activités ne manquent pas. D'ailleurs, que l'on soit amateur de sport ou encore de culture, chacun y trouvera son compte au cours de la période estivale. Et sans oublier que la région de Hearst est reconnue comme l'une des plus accueillantes en Ontario.

Les mois de juin, juillet, août et septembre son bien remplis par des activités montées par divers organismes.

Ainsi, le coup d'envoi sera donné à la fin juin avec la présentation de la troisième édition du Supermotocross, une compétition de grande envergure qui réunit une centaine de coureurs venus de tous les coins de la province. Si les deux premières éditions ont été présentées en salle, les organisateurs ont décidé cette année, de déménager la compétition à l'extérieur pour ainsi pouvoir présenter un meilleur spectacle.

On estime qu'environ 300 touristes se sont déplacés l'an dernier pour assister au Supermotocross et on retrouvait des gens venus d'aussi loin que l'état de New York.

Les dirigeants espèrent en attirer davantage en 2002.

Le 21 juin, la Radio de l'Épinette Noire à Hearst tiendra à nouveau sa Fête (Faites) de la musique, une fête internationale qui a pris ses origines en France, à laquelle seulement quelques communautés en Ontario, dont Hearst, participe. De nombreux artistes de la communauté et de la région participenent à chaque année à cet événement qui attire jusqu'à 2 000 spectateurs sur le terrain de l'Hôtel de Ville.

Suivront ensuite les festivités de la Saint-Jean Baptiste. Cette année, l'ACFO régionale du Nord, qui a été ressuscitée l'an dernier, s'occupera d'organiser les activités en plus de présenter un spectacle en soirée. Au moment de mettre sous presse en avril, le nom du groupe invité n'était pas encore connu.

Les festivités se termineront avec le traditionnel feu de la Saint-Jean.

Les célébrations entourant la Fête du Canada sont également de retour en 2002. Encore là, plusieurs activités seront au programme et les festivités, qui s'étalent habituellement sur une période de trois jours, prendront fin avec le traditionnel fer d'artifice.

D'autres festivals seront organisés dans les petites communautés environnantes comme Mattice et Hallébourg.

Il ne faut pas oublier le sport du rafting et du kayak qui connaissent deux tous une popularité grandissante auprès des amateurs de sensations fortes. La rivière Shekak, situé à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Hearst, est l'une des rivières les plus pittoresques et adaptée à ce genre d'activité.

Les touristes peuvent profiter de forfaits qui leur permettront de pratiquer ces disciplines, soit pendant une journée, un week-end ou encore pendant toute la semaine.

En septembre, le Conseil des Arts présentera sa huitième édition du Festival national de l'humour, le deuxième festival en importance du genre au pays après le prestigieux Festival de l'humour de Montréal.

La grande vedette de ce festival sera nul autre que Stéphane Rousseau, alias Madame Jigger. Il ne restait que quelques menus détails à régler pour confirmer la venue de Rousseau, un de meilleurs humoristes au Québec.

Mais il n'y a pas seulement qu'en septembre que les touristes peuvent prendre part aux activités culturelles dont Hearst jouit puisqu'en mai, un des plus prestigieux Salon du livre en Ontario, se déroule dans la capitale de l'orignal. Il y a deux ans, plus de 3 000 personnes ont circulé lors de la première édition de cette grande manifestation du monde littéraire. De plus, les touristes peuvent également visiter les expositions culturelles organisées par le Conseil des Arts ou encore l'Écomusée.

Et pour ceux qui aiment davantage connaître l'historique d'une communauté, des visites guidées en autobus sont organisées sur une base régulière. Les participants peuvent alors visiter les usines forestières, principaux employeurs de la communauté.

Le Festival de la Saint-Jean de Kapuskasing en voie de devenir une tradition

Danny Joncas - Le Nord

HEARST - Au mois de juin 2000, un comité formé de représen-tants de divers milieux francophones de Kapus-kasing s'était fixé comme mandat de présenter aux gens de la région de Kapuskasing un Festival de la Saint-Jean Baptiste susceptible de devenir le plus important festival soulignant la fête des Cana-diens français en Ontario.

Deux édi-tions plus tard, le co-mité peut affirmer fièrement avoir atteint son objectif, ce qu'il est entre autres parvenu à faire en at-tirant des artistes francophones de renom de même qu'en présentant un programme d'activités complet s'échelonnant sur toute une fin de semaine.

D'ailleurs, l'événement ne cesse de prendre de l'ampleur et cette an-née, plusieurs activités et spectacles attendent à nouveau les gens qui as-sisteront au festival qui se déroulera du vendredi 21 juin au dimanche 23 juin.

Lors de la soirée d'ouverture du festival, La Chicane, un groupe rock originaire de l'Abitibi, se produira sur scène. Les membres de La Chicane, et tout particulière-ment le chanteur du groupe Boom Desjardins, sont devenus au fil des ans des habitués de spectacles en-tourant la Saint-Jean Baptiste. C'est le groupe Celtitude, originaire de l'Île-du-Prince-Edouard, qui assurera la première partie du spectacle de La Chicane.

Lors de la deuxième soirée, soit lors de la soirée de samedi, Kapus-kasing accueillera l'un des chanteurs les plus réputés du Québec, Richard Séguin. Ce dernier compte plus de vingt ans de métier et une dizaine d'albums à son actif. L'artiste Sté-phane McNicoll se produira en pre-mière partie du spectacle de Richard Séguin.

Enfin, pour clôturer le tout, les organi-sateurs du festival misent d'abord et avant tout sur la partici-pation des enfants lors de la journée de dimanche. Dans un premier temps, un spectacle du groupe Ti-Guy Doux sera présenté. Ensuite, la "Grande chasse au trésor Jean-Marc Gauthier" sera de retour pour une seconde édition. Cette activité, qui avait connu un immense succès l'an dernier, s'adresse aux jeunes de la 5e à la 8e année.

Le Festival de la Saint-Jean Bap-tiste de Kapuskasing se tient au Cen-tre de conférences de Kapuskasing et les gens qui souhaitent obtenir de plus amples renseignements sur tout ce qui entoure cette fin de semaine d'activités sont invités à composer le 1-705-335-8461. Δ

Un voyage unique et mémorable de Sault-Sainte-Marie à Hearst

HEARST - L'un des trésors les mieux cachés et les plus méconnus du nord de l'Ontario est sans aucun doute le voyage en train qui est offert entre Sault-Sault-Sainte-Marie et Hearst par l'Algoma Central Railway (ACR).

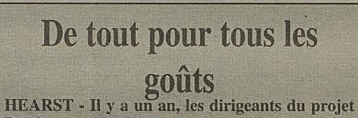
Il s'agit plus précisément du «Tour of the Line» ou du «voyage jusqu'à la fin des rails» comme l'indique la compagnie dans ses dépliants promotionnels. Aménagée au début du 20e siècle, la ligne de près de 300 miles est le fruit d'un rêve inachevé de construire une ligne de chemin de fer reliant le lac Supérieur et la baie James. Si ce rêve ne s'est jamais concrétisé, la ligne de chemin de fer de l'ACR a toutefois grandement contribué au développement de la ville de Hearst, autant qu'a pu le faire l'aménagement de la ligne de chemin de fer du Canadien National (CN).

La randonnée en train fait découvrir aux passagers des paysages féériques: des régions montagneuses plus au sud jusqu'aux grandes beautés de la forêt boréale de la grande ceinture d'argile.

L'un des points culminant du voyage est le passage à travers l'impressionnant et le fameux canyon Agawa. Sur sont trajet, le train passe également sur de nombreux ponts où l'on y obtient une vue spectaculaire. Le pont courbé qui enjambe la rivière Montréal est le plus long du trajet et est aussi celui qui retient généralement davantage l'attention des passagers.

Le voyage est particulièrement populaire l'automne lorsque les arbres arborent leurs plus belles couleurs. L'hiver, plusieurs motoneigistes se servent de ce train comme moyen de transport à la fois pour eux et pour leur motoneige.

Pour obtenir plus d'inform-tion sur le voyage, les horaires et les tarifs, les gens peuvent téléphoner aux bureaux de l'Algoma Central Railway à Sault-Sainte-marie au 1-800-242-9287. Δ



De tout pour tous les goûts

HEARST - Il y a un an, les dirigeants du projet Destination Nord lançaient une toute première campagne touristique sans trop savoir à quelle réponse s'attendre de la part des touristes et du public en général. Aujourd'hui, on peut cependant affirmer sans crainte de se tromper que ce projet ambitieux de mettre sur pied des forfaits touristiques francophones dans le nord de l'Ontario a fait un bon bout de chemin et constitue maintenant un outil de référence lorsque l'on parle de tourisme dans le nord de la province.

En effet, l'établissement de forfaits touristiques permet aux gens qui prennent part à ces forfaits d'être mieux guidés tout au long de leurs vacances dans le Nord tout en ayant la chance de profiter d'initiatives touristiques tournant toujours autour d'un même thème si l'on veut.

Récemment, Destination Nord lançait, pour une deuxième année, son cahier pour d'été. Environ deux fois plus volumineux que la première édition l'été dernier, le cahier de cette année comprend une gamme de forfaits pouvant répondre aux goûts de tous et chacun. Le territoire que dessert Destination Nord s'étend de Rivière-des-Français à Hearst, en passant par Chapleau et Dubreuilville.

Les gens peuvent se procurer le cahier touristique de Destination Nord dans les caisses populaires, les restaurants McDonald's et les centres d'information touristique de la région desservie par Destination Nord qui, soit dit en passant, met également à la



Ça bouge dans le coin!

La saison estivale sera forte en émotions à Hawkesbury et ses environs. Plusieurs activités sont organisées pour enjoliver la vie des résidants et des touristes qui passeront dans le coin. Voici quelques-unes de ces activités, qui sauront plaire à petits et grands.

Festival de la rive

Un nouveau festival sera tenu sur les abords de la rivière Outaouais à Hawkesbury. Le Festival de la rive convie petits et grands à ses activités: manèges et Expo plein air. Les dates à retenir pour cette activité sont du 20 au 23 juin prochain. C'est la Chambre de commerce qui organise l'événement qui aura lieu au parc de la Confédération et à la marina de Hawkesbury.

Tournoi de golf Danny McGillis

Le Club de golf et curling de Hawkesbury tiendra la première édition du Tournoi de golf Danny McGillis le 3 juillet prochain. Plusieurs vedettes du hockey seront présentes dont Danny McGillis, un ancien des Hawks de Hawkesbury et qui poursuit sa carrière avec les Flyers de Philadelphie de la L.N.H. Éric Desjardins, Simon Gagné et Donald Brashear des Flyers de Philadelphie, Chad Kilger du Canadien de Montréal et Stéphane Richer des Devils du New Jersey seront aussi présents.

Festival de la rue

Le Festival de la rue, organisé par la Commission de la zone d'amélioration commerciale de Hawkesbury, aura lieu du 4 au 6 juillet prochain, rue Principale à Hawkesbury. Pour l'occasion, la rue sera fermée aux automobilistes mais les visiteurs pourront circuler dans la rue en toute liberté pour voir les kiosques et pour entendre chansonniers et groupes musicaux. Plusieurs activités seront organisées pour les enfants tels des jeux gonflables.

Festival country de Wendover

Pour sa 18e édition, le Festival country de Wendover prévoit en mettre plein la vue aux amateurs de ce genre de musique. Du 16 au 21 juillet prochain, de nombreux artistes partageront la scène pour le plus grand plaisir des visiteurs. Parmi les nouveautés cette année, on note la présence de Pier Béland, qui en sera à sa première visite au festival de Wendover. De plus, un groupe de Saint-Pascal-Baylon, l'Ensemble Momentum présentera son numéro. Le groupe est composé d'une trentaine de personnes dont 17 musiciens. N'oublions pas le célèbre bingo, la pièce de la Troupe Markalou et la messe du dimanche, tout en musique.

École de hockey Jacques Martin

L'école de hockey de Jacques Martin, entraîneur des Sénateurs d'Ottawa de la L.N.H., aura lieu au Complexe sportif Robert Hartley, du 21 au 26 juillet, et au Collège Bourget de Rigaud, du 28 juillet au 9 août. Randy Velischek, ancien défenseur des Devils du New Jersey sera accompagné de Phil Myre, entraîneur des gardiens de but des Sénateurs, Michel Lavoie, entraîneur des Aigles de St-Isidore, et Barry Irvine, ancien gérant des Grads de Cumberland, des ligues juniors ontariennes. De plus, les joueurs de la L.N.H., Mike Fisher, Patrick Lalime, Chris Neil, André Roy, Ron Tugnutt, Claude Lapointe et Todd White seront aussi présents.

École de hockey Robert Hartley

L'entraîneur de l'Avalanche du Colorado, Robert Hartley, tiendra son école de hockey au Complexe sportif Robert Hartley, du 5 au 9 août. Plusieurs personnalités du hockey se relaieront afin d'enseigner aux jeunes les rudiments du hockey. Outre Robert Hartley lui-même, Éric Veilleux, entraîneur des Hawks de Hawkesbury, Rick Lalonde, entraîneur-chef des Rangers de Gloucester, Shawn Camp, entraîneur du Storm de Guelph, André Rouleau, Denis Marcotte, ainsi que Marc St-Jean entraîneront les jeunes. Michel Therrien, l'entraîneur-chef du Canadien de Montréal, Martin Lapointe des Bruins de Boston et Denis Hamel, des Sabres de Buffalo feront aussi acte de présence.

La culture franco-ontarienne au Chenail

Le Centre culturel Le Chenail offrira des activités fort intéressantes pour les amants d'arts et de culture francophone. Le peintre animalier Louis-Michel Veronneau exposera ses oeuvres, du 1er au 28 juin prochain, suivi de Marc Charbonneau, du 29 juin au 26 juillet, et Martin Ouellette, du 27 juillet au 30 août.

Des camps d'été pour les jeunes de 6 à 14 ans, du 24 juin au 23 août ,de même que des camps artistiques en danse (8-12 juillet), théâtre (15-19 juillet), humour (22-26 juillet), arts visuels (29 juillet-2 août) ainsi qu'en musique et chant (5-9 août) auront lieu.

Le Café des Arts présentera diverses activités régulières telles que les soirées d'échecs, de dames, de jacquet, le jeudi, de 19h à 22h, les films francophones pour adolescents de 14 ans et plus, le vendredi de 18h30 à 21h, des films francophones pour les plus jeunes de 6 à 12 ans, le samedi de 13h30 à 15h30, des concerts intimistes et des discussions avec des professionnels des arts. Le Café des Arts est ouvert du lundi au mercredi de 8h à 17h, le jeudi de 8h à 22h, le vendredi de 8h à 21h30, le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 10h à 17h. Pour information : 632-9555.

Les 27 et 28 juillet 2002

Hawkesbury accueillera les hommes forts de l'Ontario

Stéphane Dufour
HAWKESBURY

La ville de Hawkesbury accueillera les hommes les plus forts de l'Ontario alors qu'elle sera l'hôte du Championnat provincial 2002 des athlètes de force de l'Ontario, les 27 et 28 juillet prochains.

Cette compétition, organisée par le Service des loisirs et de la culture, sera disputée au Complexe sportif Robert Hartley. Il s'agira de l'épreuve de qualification finale en vue du Championnat canadien qui, lui, aura lieu un peu plus tard au cours de l'été.

Le comité organisateur est appuyé dans sa démarche par la Fédération nationale des athlètes de force et de son représentant, le champion canadien et membre du circuit mondial, Hugo Girard. Ce dernier sera sur place pendant toute la durée des compétitions et exhibera sa grande force lors de numéros spéciaux.

Quelques épreuves ont déjà été suggérées telles que la levée d'un véhicule automobile, le portage d'une pierre, la marche avec une brouette et bien d'autres épreuves aussi éreintantes les unes que les autres. Plus de 6 000$ en prix seront distribués parmi les participants dont 3 000$ au gagnant.

Les chaînes spécialisées dans le sport sont de plus en plus conscientes de l'intérêt que suscite la discipline des athlètes de force chez les amateurs de sport canadiens. C'est pourquoi les réseaux de télévision TSN et RDS seront présents pour effectuer la télédiffusion de l'événement à l'échelle nationale, en plus des médias locaux et régionaux.

Photo Stéphane Dufour

Voici le comité organisateur du Championnat provincial 2002 des athlètes de force de l'Ontario. Le champion canadien Hugo Girard est entouré de Roger Duplantie, directeur général des Éditions André Paquette, Sylvain Dubé, Claude Laflamme, directeur de la publicité aux Éditions André Paquette, Guy Bruneau, directeur des loisirs de la ville de Hawkesbury, et Gilles Tessier, conseiller municipal à Hawkesbury.

Le château de Toronto

Nicol Simard : Quand on pense à Toronto, la tour CN, le Skydome, les Maple Leafs et les Blue Jays nous viennent à l'esprit. Mais au sein même de la Ville Reine se cache un château médiéval qui mérite d'être visité et revisité. Il s'agit du Casa Loma, ou *maison sur la colline*, déclaré en 1991 le plus beau bâtiment de la ville par les lecteurs de la revue NOW.

Mais, pour bien comprendre comment un château peut exister à Toronto, il faut se remettre dans l'atmosphère du début du siècle dernier. Imaginez que votre nom est Sir Henry Pellatt, né le 6 janvier 1859. Et si on vous appelle Sir Henry, ce n'est pas par politesse. C'est que vous avez été fait chevalier par le roi d'Angleterre lui-même.

Vous venez d'une famille anglaise dont la devise est «Devant si je puis». À l'âge de 20 ans, vous avez battu le champion américain de la course du mille. Vous avez une longue carrière militaire dans l'un des plus prestigieux régiments au pays : le *Queen's Own Rifles*. Votre sens des affaires est tel que votre père a fait de vous son partenaire à part entière dans son entreprise d'investissement.

En 1883, vous aviez compris l'importance que prendrait l'électricité dans les années à venir et fondé la *Toronto Electric Light Company* qui a eu pendant longtemps le monopole pour éclairer les rues de la ville. En 1902, vous avez construit la première centrale hydro-électrique canadienne.

Vous êtes donc riche… riche à craquer! En 1911, vous avez amassé une fortune personnelle de 17 millions de dollars. Avec autant d'argent, pourquoi ne pas vous bâtir bien modestement le château dont vous avez toujours rêvé ? Un château qui prendra trois ans à construire et près de 4 millions de dollars.

Notre histoire tire à sa fin. Des jardins de deux hectares et demi, un véritable château avec tout ce qu'il y a de plus moderne, des planchers de marbre importé d'Italie, une écurie dont les stalles sont en acajou et le plancher recouvert de carreaux espagnols (il n'y a rien de trop beau pour vos chevaux), Sir Henry Pellatt avait enfin sa modeste maison sur la colline. Malheureusement pour notre très cher ami, la Première Guerre mondiale et la chute de son empire financier ont suivi de près. En 1924, il a dû tout abandonner.

En 1939, la ville de Toronto accordait la gestion de son ancienne résidence au Club Kiwanis, et le Casa Loma devenait alors un site touristique. Aujourd'hui, c'est l'un des dix plus importants de Toronto. Il suffit de se rendre à l'angle des rues Spadina et Davenport, le majestueux château est impossible à manquer. Les internautes n'ont qu'à visiter le www.casaloma.org.

Welland se raconte par ses immenses murales

Christiane Beaupré : Il est difficile de circuler à Welland, ville de 48 000 personnes dans la péninsule du Niagara, et de ne pas remarquer les nombreuses murales peintes sur différents édifices et qui en retracent l'histoire. La majorité d'entre elles se trouvent près du Canal Welland, dans un quadrilatère délimité par les rues East Main, King, Young et Burgar.

C'est vers le milieu des années 80 que ce projet a vu le jour. À cette époque, la ville de Welland avait lancé une campagne d'embellissement afin d'accroître le tourisme et de stimuler l'économie. À cette époque, mentionne-t-on sur le site Web du Festival des arts de Welland (www.artsfest.on.ca/murals.htm), la ville faisait face à un taux de chômage élevé et se devait de trouver une façon de relancer l'économie locale. Après avoir déterminé que la prospérité de Welland passerait par le domaine touristique, un groupe d'études a passé plusieurs mois à se demander comment attirer les touristes qui se rendaient déjà dans la péninsule pour voir les chutes du Niagara. Étant située à une vingtaine de minutes de route de Niagara Falls, il devait bien y avoir une façon d'inciter les visiteurs à se rendre jusqu'à Welland.



En 1986, Mike Allen, un homme d'affaires local et propriétaire du centre commercial Seaway Mall, avait été inspiré par les immenses murales de Chemainus en Colombie-Britannique qui avaient contribué à mousser l'économie sur l'île de Vancouver. Ces dernières racontaient l'histoire de l'exploitation forestière de la ville. C'est ce qui l'avait incité à reprendre l'idée pour Welland et c'est ainsi qu'il a commandité la première murale de la ville… sur l'une des façades de son centre commercial. Et la fièvre des murales s'est propagée rapidement par la suite.

Une équipe d'artistes d'un océan à l'autre a été invitée à soumettre des idées de murales qui devaient, entre autres, refléter un fait historique et le reste, c'est de l'Histoire. Les murales, qui ont été peintes entre 1988 et 1990 par des artistes tels que Ross Beard (Welland, ON), Mike Svob (Coquitlam, C.-B.), David More (Red Deer, Alta), Greg Garand (Toronto, ON), Risto Turunen (Lambeth, ON) Bas Degroot (Winger, ON), Andrew Miles (Barrie, ON), Marsha Charlebois (Welland, ON), Lorraine Coakley-Black (Fonthill, ON), Ted Ziegler (St. Catharines, ON), etc., permettent aux visiteurs de revivre l'histoire de la ville et des gens de Welland.

Vingt-cinq ans plus tard, ces immenses murales, bien qu'un peu défraîchies pour la plupart, savent toujours se faire remarquer.

P.S. – Si vous ne pouvez pas vous rendre à Welland, offrez-vous une visite virtuelle de la galerie d'art géante qui comprend une description détaillée de chacune des murales, une interprétation de l'artiste, des commentaires du guide virtuel, de l'information sur l'artiste. La visite est gratuite.

Deux destinations de choix

La région du Sud-Ouest de l'Ontario comprend deux parcs nationaux de marque dont l'un plaira de façon spéciale aux amateurs d'histoire et l'autre aux amateurs du grand air.

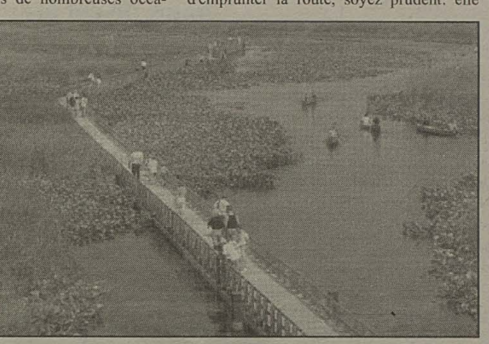
L'un est situé à moins d'une heure de route de Windsor et l'autre à un peu plus d'une heure.

Ils sont fréquentés régulièrement par les gens de la région et constituent deux destinations à ne pas manquer par les visiteurs et visiteuses.

Le Parc National de la Pointe Pelée

Les préposés au point d'entrée sont les premières personnes que vous rencontrerez en arrivant au Parc National de la Pointe Pelée. Ils sont là pour vous donner des renseignements importants sur le parc, ses installations et ses services, ainsi que sur les programmes de la journée. En plus, les interprètes du parc sont là pour raconter des histoires sur cet endroit spécial, ses payages, sa faune et son histoire, et pour informer les gens sur les trésors qu'il recèle. D'autre part, les Friends de Pointe Pelée s'occupent de l'exploitation de la librairie Nature Nook, du Cattail Café et des locations, ainsi que de la navette vers la pointe.

Le Parc National de la Pointe Pelée offre aux visiteurs de nombreuses occasions d'explorer et de découvrir ses habitats naturels uniques. Que vous aimiez les activités physiques de plein air ou que vous préfériez simplement relaxer sous un majestueux tulipier d'Amérique en lisant votre auteur favori, Pointe Pelée a ce qu'il vous faut!



Randonnée pédestre: L'activité la plus populaire! Il y a 12 km de sentiers: des sentiers thématiques, comme ceux de la maison et de la grange DeLaurier, ou des sentiers d'aventure dans la savane de genévrier rouge, dans la forêt de terres sèches et marécageuses, comme le sentier Sylvestre.

Cyclisme: La piste cyclable du Centenaire - de véritables montagnes russes en miniature - commence en face de la promenade du Marais, de l'autre côté de la route; elle mène à 4 km au sud jusqu'au centre d'accueil. Si vous choisissez d'emprunter la route, soyez prudent: elle est très étroite et très sinueuse. On peut louer des vélos à la promenade du Marais et au centre d'accueil, d'avril à octobre.

Canotage: Les deux-tiers du parc sont constitués de marais d'eau douce. Le canot et le kayak sont les meilleurs façons d'aller au-delà de la promenade du Marais et d'explorer ces éten-dues paisibles et mystérieuses. Apportez le vôtre ou louez un canot à la promenade du Marais.

Plages et baignade: Pointe Pelée possède la plus longue plage naturelle continue du comté d'Essex. Les rives ouest et est de la péninsule sont encadrées par 20 km de plages sablonneuses. Les plages Northwest et West sont parmi les plus populaires et offrent toilettes, vestiaires et installations de pique-nique.

Observation de la nature et photographie: Ces activités vous permettent de vous rapprocher de la nature en identifiant diverses espèces, en pratiquant vos passe-temps, comme la photographie, ou tout simplement en laissant les images, les sons et les odeurs de la forêt carolinienne flatter vos sens. Venez seul ou joignez-vous à un groupe guidé.

Patinage et ski de fond: Quand le marais gèle, certains secteurs sont dégagés pour faire une patinoire. Sur la terre ferme, un tapis de neige et un terrain plat permettent aux skieurs même novices de pratiquer le ski de fond. Et après l'exercice, quoi de mieux qu'un pique-nique d'hiver? Certains visiteurs ont même la chance d'apercevoir des formations de glace de 12 mètres de hauteur à la pointe!

Pique-nique: Le parc compte sept aires de pique-nique. Toutes offrent toilettes, abri, tables à pique-nique et grills, et toutes sont accessibles par la route. La plupart sont également à distance de marche de la plage. L'installation de White Pine est ouverte toute l'année; on y trouve un four à bois et de l'eau, et on peut le louer pour des réunions de familles ou des anniversaires.

Navette: Tout le monde à bord! La navette quitte le centre d'accueil et parcourt 2 km jusqu'au point le plus septentrional du continent canadien. Ce service est offert tous les jours, à l'heure pile, d'avril à octobre. Du point de

(Suite à la page 22)

Les sentiers du Parc National de la Pointe Pelée

Promenade du Marais: 4 km (boucle avec embranchement) Passerelle flottante, chenal dégagé, passerelle fixe et allées taillées dans les quenouilles. Deux tours d'observation avec télescopes. Habitats: étangs et marais de quenouilles.

Piste cyclable du Centenaire: 4 km Parallèle à la route du parc, de la promenade du Marais vers le sud jusqu'au centre d'accueil. Sentier légèrement accidenté avec quelques montées, descentes et courbes. Faites une halte dans une des aires de pique-nique situées le long du sentier. Également empruntée par les randonneurs. Habitats: micocouliers d'Amérique dans une forêt xérophile et plage.

Sentier DeLaurier: 1,2 km (boucle) Maison et grange restaurées avec expositions et artefacts illustrant le patrimoine culturel et humain. Passe près des anciens sites de brûlages dirigés. Une plate-forme d'observations. Habitats: champs, savane de genévriers, marécage arboré, marais et anciens canaux empruntés autrefois par les agriculteurs.



(Suite de la page 21)

Deux destinations de choix
(Suite)

débarquement, on peut se rendre à pied jusqu'à l'extrémité de la longue pointe qui s'avance en saillie dans le lac Erie et où l'on se trouve donc presque entouré d'eau. Vous n'avez rien vu de Pointe Pelée si vous n'avez pas vu la pointe!

Centre d'accueil: situé au coeur même du parc. Vous pouvez y discuter avec des employés accueillants et compétents, assister à une représentation, bouquiner dans la librairie Nature Nook, visiter l'exposition et explorer la salle de découvertes conçue pour les enfants.

Cattail Café et location de canots et de vélos: Le Cattail Café est situé près de la promenade du Marais. C'est le seul endroit dans le parc où l'on sert de la nourriture. Commandez un hamburger cuit sur le barbecue ou encore de la crème glacée et des croustilles comme collation, et profitez de la vue. Vous pouvez aussi louer des vélos et des canots.

A noter que le parc offre des services et des installations pour les visiteurs ayant des handicaps auditifs, visuels et physiques.

Le Parc de la Pointe Pelée est un des meilleurs endroits en Amérique du Nord où observer les espèces migratrices. Sa situation et sa forme particulière en font un arrêt naturel pour ces espèces au printemps et à l'automne. Chaque printemps, des milliers d'oiseaux chanteurs font le voyage de leurs aires d'hivernage à leurs aires de reproduction, plus au nord. Ces migrants nocturnes se retrouvent souvent au-dessus du lac Érié à l'aube et ont vite fait de s'arrêter dans le parc national de la Pointe Pelée pour se reposer et pour manger. Le Festival de la plume, en mai, célèbre ce phénomène naturel exceptionnel. L'automne, oiseaux, papillons, libellules et chauve-souris migrent vers le sud.

Le personnel du parc a créé un document d'information complet sur l'observation des oiseaux.

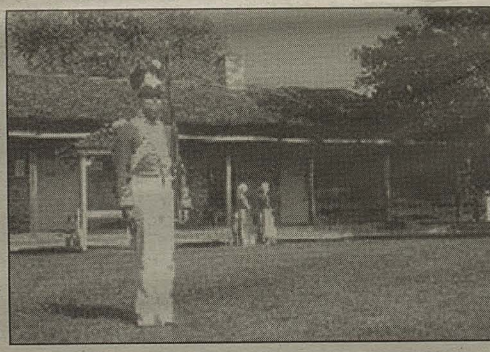
Lieu historique national du Canada du Fort Malden

Le lieu historique national du Fort-Malden préserve les vestiges d'un second fort, construit sur les ruines d'un premier, le fort Amherstburg, lui-même érigé en 1796. L'armée britannique en avait fait le centre de ses opérations pour la frontière du Détroit pendant la guerre de 1812. Mais c'est l'armée américaine, en occupant les lieux de septembre 1813 à juillet 1815, qui a donné au fort sa configuration actuelle. Les Britanniques reprirent possession des lieux au cours de l'été 1815



et y construisirent progressivement une caserne en brique, une cuisine, un poste de garde, un hangar pour le matériel d'artillerie et plusieurs remises. La rébellion de 1837-1839 dans le Haut-Canada déclencha une relance des activités au Fort Malden et de 1838 à 1840, le fort fut presque complètement rebâti. On érigea à la hâte deux grandes casernes pour 400 hommes, de même qu'une caserne pour les officiers, un nouveau poste de garde, une prison et de nombreux bâtiments auxiliaires. Le rempart fut réparé et armé de pièces d'artillerie.

La fin de la rébellion et l'amélioration des rapports avec les États-Unis réduisirent la pertinence d'une forte présence militaire dans la région. Les lieux ont servi quelques temps pour loger des pensionnés de l'armée puis comme asile d'aliénés, cour à bois et d'usine de rabotage. En 1921, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada établit que le Fort Malden avait une importance historique nationale. Grâce à l'aide de quelques citoyens, le gouvernement fédéral acquit des terrains afin d'établir un petit parc en 1937. Celui-ci s'est agrandi et permet aujourd'hui de rappeler certains des événements qui ont marqué la formation du Canada.



Les visites guidées du Fort Malden donnent aux touristes un aperçu complet du fort et de son histoire. Les visites guidées, disponibles seulement sur réservation, durent entre 45 minutes et 1 heure et sont offertes en français ou en anglais.

Au centre d'accueil, les visiteurs peuvent parler avec un interprète et visionner un film sur le parc. La boutique de l'Associaiton des bénévoles du fort Malden, «Garrison Gift Shop», y est située.

Le centre d'interprétation abrite les expositions du fort Malden. Parmi celles-ci, on retrouve des expositions sur la guerre de 1812, la rébellion de 1837 dans le Haut-Canada, le ministère des Affaires indiennes et le chantier naval du roi.

Le stationnement, les entrées, l'intérieur et les toilettes sont accessibles aux fauteuils roulants. On peut en emprunter un au parc.

Les collections du centre des ressources (bibliothèque/archives) portent sur l'histoire du fort Malden, de la guerre de 1812, de la rébellion de 1837, du comté d'Essex, des forces armées britanniques et américaines avant 1860, des armes de l'époque et du ministère des Affaires indiennes. Elles comprennent des livres, des périodiques, des dossiers-documentation, du matériel audiovisuel, des photos, des diapositives, des cartes, des plans, des microfiches, des microfilms et des documents d'archives. Le centre des ressources est ouvert au public sur rendez-vous seulement et les collections peuvent être consultées sur place.

Photos fournies par Les Parcs Nationaux et Les Lieux Historiques Nationaux du Canada.

Les événements principaux au lieu historique national du Canada du flort Malden au cours de cet été

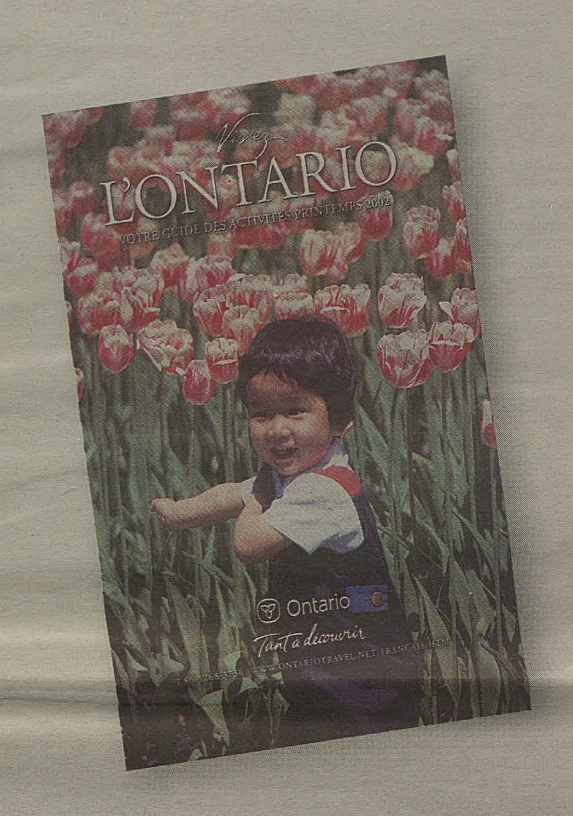
1er juillet: **Célébration de la Fête du Canada**

3 - 4 août: **Jours de grandes manoeuvres militaires**

24 - 25 août: **Exposition d'artisanat au bord de la rivière**

15 septembre: **Présentation de danses culturelles autochotones**

Venez chez nous

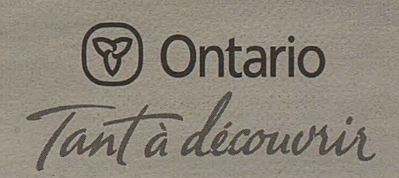


Découvrez de fabuleuses expériences printanières ici même, en Ontario.

Que vous soyez en quête d'un parcours aventureux ou que vous désiriez découvrir notre vaste gamme d'activités, de festivals, d'événements passionnants ou de villes captivantes, nous avons tout ce qu'il vous faut pour planifier votre séjour printanier en Ontario.

Appelez le 1 800 268-3736 et demandez un guide gratuit des activités du printemps 2002 en Ontario.

Ou visitez ***www.francoroute.on.ca*** pour en savoir plus sur les excursions touristiques recommandées – la Route des vins à l'Écotourisme, en passant par les circuits patrimoniaux et culturels.





Vous comptez visiter l'Ontario cet été?
Cet été, l'Ontario français vous accueille à bras ouverts dans le Nord, dans l'Est et dans le Sud.
Destination Nord - Canot, culture, plein air, aventure... des forfaits sur mesure qui plairont
Destination Est de l'Ontario - Escapades, promenades, tournées historiques... des forfaits grands plaisirs!
Destination Niagara - Les chutes, bien sûr, et beaucoup plus!
Pour obtenir plus d'information sur nos forfaits touristiques, communiquez avec nous au :
(613) 740-9900
ou par courriel : info@ceo-on.com
Chambre économique de l'Ontario
Industrie Canada Industry Canada
Canada
FedNor



Windsor, Ontario
36ième année, No 21
29 mai 2002

Le Rempart

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Ça va «Swing»er à la St-Jean 2002!



Le groupe Swing comprend Bobby Lalonde (violon) et Michel Bénac.

(PR) C'est le groupe *Swing*, celui qui fait grouiller les spectateurs, qui sera en vedette le samedi, 22 juin, lors de la fin de semaine de la St-Jean-Baptiste, édition 2002. Ce groupe a interprété quelques chansons lors du Grand spectacle du 24 juillet 2001, une présentation du Comité des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de la région. On se souviendra qu'il y avait foule qui dansait à ce moment-là.

Utilisant un mélange de musique traditionnelle et de sons hip-hop/techno, le groupe a connu beaucoup de succès avec la chanson «Un bon matin», qui a été au Top 40 francophone au Québec et au numéro un au Nouveau-Brunswick.

Le groupe compte deux membres réguliers. Bobby Lalonde a déjà été membre du groupe très populaire dans les années 70, *Garolou*. Il est originaire d'un petit village de l'est de l'Ontario, Fournier, alors que Michel Bénac vient d'Ottawa, plus précisément de Vanier.

Le spectacle de *Swing* aura lieu le samedi, 22 juin, à 21h, sous la tente derrière la Place Concorde.

Programme de la fin de semaine

VENDREDI 21: Les festivités de la St-Jean débuteront le matin par un brunch continental de 7h à 9h à la Place Concorde. Puis il y aura la compétition annuelle des jeunes de 6e année des écoles françaises, le *Défi-folies*. Cette année, le centre communautaire lance lui-même un défi aux jeunes. La classe qui apportera le plus grand nombre de languettes en métal des cannettes aura droit à un dîner à la pizza à son école.

En soirée, un souper-bénéfice aura lieu de 17h à 20h, (pour la Société de l'autisme), parrainé par les "Windsor Police Association" et "St-Clair Alumni". Au menu, 2 homards (25$) ou 2 brochettes (15$), incluant salade et pomme de terre au four. Pour terminer la

Voir «Ça va «Swing»er...» page 2

Le Diocèse répond à l'ACFO

S.O.S. cherche à repousser la démolition

(PR) «L'annonce de l'arrivée d'un nouvel évêque nous redonne confiance» déclare Roger St-Pierre, membre de l'exécutif de S.O.S. (Sauvons nos églises). Même si le Diocèse de London et le comité paroissial qui veut construire une nouvelle église pour remplacer les trois églises menacées de démolition ont déjà affiché publiquement leur désir de démolir l'église de St-Joachim et de vendre le terrain vide, S.O.S. cherche des façons de sensibiliser le public afin de repousser la démolition.

Lors d'une rencontre de son comité exécutif le 20 mai, S.O.S. a décidé de faire faire des panneaux, de les ériger à des endroits stratégiques. Sur ces panneaux on lirait, en français et en anglais: «Partagez notre vision... Arrêtez la démolition!», ou encore «Nos églises = notre patrimoine. Arrêtez la démolition!»

Le comité S.O.S. a été actif dernièrement. Il a entrepris une campagne d'écriture de lettres et les a envoyées à tous les évêques francophones de la province, à Mgr Couture de Québec, à Mme Sheila Copps, ministre de Patrimoine canadien, à la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam. De plus, l'ancien député d'Essex, Eugene Whelan, a à nouveau demandé comment il peut aider le comité. On se souviendra qu'il y a quelques mois l'Honorable M. Whelan avait adressé la parole lors d'un rassemblement à St-Joachim.

Paul Chauvin, membre du comité S.O.S., dit «fondre un brin d'espoir dans le nouvel évêque de London (Mgr Ronald Peter Fabbro). Il semble être un homme intelligent, mais surtout, il semble avoir une volonté à lui». M. Chauvin croit que le nouvel évêque comprendra que le Diocèse a pris une mauvaise décision en voulant démolir des églises historiques, celles de St-Joachim et de Pointe-aux-Roches.

De plus, lors du sermon du 26 mai du Père Dwayne Adam, curé des trois paroisses regroupées (St-Joachim, Notre-Dame de Comber et l'Annonciation de Pointe-aux-Roches), «on apprenait, dit Paul Chauvin, que le Diocèse craint que, lors d'un grand vent, le clocher de l'église de l'Annonciation pourrait tomber. Voyons donc!»

Réponse du Diocèse à l'offre d'achat

Le président de l'Association canadienne française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent (ACFO), Paul Chauvin, n'est pas satisfait de la réponse qu'il a reçue, le 14 mai, de l'administrateur diocésain, le père R. Anthony Daniels.

Dans cette lettre on y invite M. Chauvin et des experts de l'ACFO à «visiter la chancellerie, à une date pré-établie, pour examiner le rapport de l'état de l'église de l'Annonciation. De plus, une liste des items que les communautés (paroissiales) veulent déménager à la nouvelle église a déjà été faite et pourrait être examinée à ce moment-là».

On se souviendra que l'ACFO avait écrit au Diocèse en mars demandant, avant de pouvoir soumettre une offre d'achat finale, de faire «inspecter l'église de fond en comble pour en examiner l'état» et de savoir ce qui serait utilisé de l'ancienne église pour être incorporé dans la nouvelle.

Une réunion du comité exécutif de l'ACFO aura lieu sous peu afin de décider de la mesure à suivre dans ce dossier.

Lancement du livre

Trois siècles de vie française au pays de Cadillac



(PR) Plus d'une centaine de francophones de la région étaient sur place pour découvrir le livre-souvenir préparé par le Comité des Fêtes du Tricentenaire de la région Windsor-Détroit dont le lancement se faisait le 26 mai à la Place Concorde. La photo fait voir les trois artisans principaux du livre «Trois siècles de vie française au pays de Cadillac». De gauche à droite, il y a l'éditeur, Philippe Porée-Kurrer, la responsable du graphisme, de la composition et de la mise-en-page, Michelle Marchand, et l'auteur des textes historiques, Marcel Bénéteau. Mais ce livre, c'est beaucoup plus qu'un livre d'histoire. C'est un livre d'histoires, de contes, de légendes, de textes littéraires (des participants au Festival des littératures de juillet 2001), de photos anciennes, de récits. Lors du lancement, Edmond Chauvin de Pain Court a été invité en tant qu'aïeul de la région et féru d'histoire par le président du comité du Tricentenaire, Paul Chauvin, à adresser la parole. Selon lui, grâce à ce livre, «nous avons notre place. C'est une région que nous avons explorée, que nous avons développée et voilà que nous sommes toujours là. (...) (Avec un tel livre) les jeunes regarde ça, et comme ils disent, c'est "super" - 300 ans, c'est quelque chose dont on a raison d'être fiers!» Le livre est disponible, au prix de 75$, au bureau de l'ACFO (à la Place Concorde), au Musée historique de Windsor (le Musé Bâby) et à la Galerie d'art de Windsor, chez Paul Chauvin (798-3414) et aux Editions Sivori (Philippe Porée-Kurrer) à la Place Concorde.

JEUNESSE
Pièce *«Pile ou face»* à l'école L'Essor
... p. 3

OUVERTURE
Nouveaux bureaux du CSDÉCSO à Pain Court
... pp. 11-12-13

DOSSIER
Scène Jeunesse en revue
... pp. 15 à 24

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **988-0786**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acupontrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm. CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!
CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement
Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 6

Nouvelle édition de notre Index des Services en français

Ci-contre se trouve la première tranche d'une nouvelle édition de notre **Index des Services en Français**; la suite se trouve sur des pages suivantes.

L'**Index** vous renseigne sur des produits et des services qui sont disponibles en français dans la région. Nous vous suggérons de le parcourir de temps à autre pour noter quels sont ces produits et services. Mais il n'est pas nécessaire de vous rappeler des détails, tels les noms, les adresses et les numéros de téléphone, car l'**Index** est publié chaque semaine; donc, lorsque l'occasion se présente où vous voulez vous prévaloir de l'un de ces produits ou services, vous n'avez qu'à consulter le numéro courant du REMPART à ce moment-là pour trouver les renseignements nécessaires pour communiquer avec les gens qui peuvent vous les fournir, en français. Nous vous serions reconnaissants si vous leur indiquiez alors que c'est dans l'**Index des Services en Français** du REMPART que vous avez obtenu ces renseignements.

Cette nouvelle édition de l'**Index** contient une nouvelle mention, soit celle de **Gemini Painting Inc.**, dont les propriétaires sont Serge et Denise LaForge. Il y avait longtemps que Serge mettait la main à divers projets de rénovation et de peinture de bâtiments quand il décida, en 1997, d'établir l'entreprise de peinture en bâtiments avec son épouse comme partenaire qui en assure l'administration. Il faut comprendre que de nos jours, la peinture de bâtiments comprend beaucoup plus que simplement passer le pinceau ou le rouleau. D'une part, dans les domaines commercial et industriel, ou **Gemini Painting Inc.** a déjà beaucoup de succès, il y a diverses techniques de peinture au pistolet. Et dans le domaine résidentiel dans lequel se démarque aussi l'entreprise, il existe une grande variété de techniques qui produisent toutes sortes d'effets, par exemple en superposant partiellement, sur un teint foncé, des couches plus claires que l'on éponge avec divers instruments pour créer des effets mouchetés, géométriques, etc., et toutes sortes de textures, par exemple, en épongeant ainsi une couche unie. On peut même créer des finitions simulées et peinturer une surface en aluminium, disons une porte, pour lui donner l'apparence de bois. C'est dire que soit pour un travail commercial ou industriel, ou encore pour peinturer une maison ou rénover une pièce, il peut y avoir de nombreux avantages à utiliser les services de professionnels. Serge LaForge se fait un plaisir d'en discuter avec les gens, les conseiller et leur donner gratuitement une estimation des coûts. On peut communiquer avec lui au 796-7911.

Ça va «Swing»er à la St-Jean... suite de la 1

soirée, de la musique par *Icy Redd* et *Turning Point.*

SAMEDI 22: De 11h à 14h il y aura une exposition de voitures antiques alors qu'une exposition d'artisanat et vente de garage se poursuivront jusqu'à 18h. De 14h30 à 15h30, Zoléo donnera un spectacle familial qui saura plaire aux tous-petits alors qu'entre 18h et 18h30, il y aura des chansons par Sylvie Tellier, Mélanie Raymond et Robyn Bilodeau. Le groupe de musique country, *Roy et amis*, est de retour cette année et fera danser les gens entre 16h et 20h. Le souper de homards se déroulera de 17h à 20h. Il en coûte 25$ pour 2 homards ou 15$ pour 2 brochettes (accompagnés de salade et d'une pomme de terre au four). De 21h à 22h30, place au groupe *Swing!*

Le vendredi et le samedi, de 11h à minuit, il sera possible d'acheter des frites de la roulotte de Suzie Q. De plus, le service de D.J. "Nous Deux" sera sur place, de 11h à 1 heure du matin.

DIMANCHE 23: À 11h, il y aura la messe spéciale de la St-Jean à l'église St-Jérôme, alors que le Club Alouette offrira un brunch familial de 10h à 14h, au coût de 7$ par adulte, 5$ pour les jeunes de 5 à 15 ans alors que ceux de 4 ans et moins payeront 1$.

LUNDI 24: Un souper au spaghetti sera disponible, de 18h à 20h, à la Place Concorde. Le repas comprend la salade et le dessert. Le prix est de 5$ par personne, 3$ pour les enfants de 5 à 12 ans alors que c'est gratuit pour les très jeunes.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
MAI 2002			29 **Danse de l'âge d'or** au Club Alouette, Rens.: Robert **948-2114** **19h30 Pièce J't'aime** par les élèves de l'école E.J.Lajeunesse **972-0071**	30	31	JUIN 2002 1 **Tournoi de golf du Club Joliett 332-3774**
					31 mai, 1er et 2 juin 26e Assemblée provinciale de l'UCFO, Holiday Inn Select, Rens.: **948-6115**	
2	3	4 **19h Pièce «Pile ou Face»,** par la troupe Inspiration Ecole L'Essor **735-4115**	5 **19h30 Réunion de l'UCFO au 1799 Ottawa**	6 **19h30 Planification familiale** (1)	7 **16h à 19h Foire à l'école Ste-Marguerite d'Youville** 13025 rue St Thomas Activités, BBQ, tirage à 19h	8
9	10	11	12	13 **18h30 Souper Richelieu les Campagnards,** Rochester Place	14	15 **9h AGA de l'ACFO W/E/K,** Place Concorde Rens.: **948-9322**

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Probation d'un an pour Alpha Mot de passe

(PR) «Ce sont de bonnes nouvelles et je suis très heureuse». Voici ce que déclarait la directrice du centre d'Alpha Mot de passe, Nicole Krapak suite à l'annonce récente que le ministère de la Formation et des Collèges et des Universités, responsable de son financement, renversait sa décision de fermer le seul centre d'alphabéti-sation francophone du Sud-Ouest. «Alpha Mot de passe sera en probation pour un an, dit-elle. Le financement demeure le même, mais au moins nous pourrons continuer d'opérer, d'offrir des services en français aux apprenants et aux apprenantes».

En manchette du Rempart du 10 avril on apprenait que le ministère mettait fin au financement du centre le 30 septembre, citant que ce-dernier n'avait pas maintenu le niveau d'activité requis. Depuis, une campagne de lettres d'appui a été mis sur pied, puis le vice-président du centre, André Chénier, et la directrice, Mme Krapak, se sont rendus à Toronto rencontrer Mme Anne Rachlis, cheffe principale d'alphabétisation et formation de



Nicole Krapac

base à la Direction de la préparation au milieu de travail du ministère, afin de lui expliquer la situation particulière du centre.

Une pièce franco-ontarienne sera présentée par les élèves de l'Essor le 4 juin



Voici des membres de la troupe «Inspiration» de l'école l'Essor qui préparent la pièce «Pile ou face». Dans l'ordre habituel, dans la première rangée: Erin Marcotte, Stéphanie Diniro et Justin Quinn. Dans la deuxième rangée: Mme Kim Maisonneuve, Veronica Champagne, Lindsay Bilodeau et Jackie Forsyth. En arrière: Tim Hughes, Melanie Morrison et Heidi Pospisil. Étaient absents au moment de la photo: Adam Boismier, Innoncent Ngenzi, Stephan Cécile, Steve Guoin, Zacharie Leblanc, Brendan Drouillard et Nick Baksis.

(PR) Ce sont des sujets qui intéressent beaucoup les jeunes: des adolescents à la recherche de l'amour, quel est le rôle de l'homme et celui de la femme... «alors c'est pourquoi j'ai choisi de leur faire monter cette pièce», explique le professeur Kim Maisonneuve.

«Pile ou face», une pièce d'Hédwidge Herbiet, est un genre de collage. «Il y a des extraits de pièces de Molière, comme *Les Femmes savantes*, entre autres, et aussi d'oeuvres de Roch Carrier, souligne Mme Maisonneuve. La classe de 12e travaille sur la pièce depuis le mois de mars, mais il a fallu aller chercher quelques élèves de 10e car il nous manquait surtout des gars».

Le décor de la pièce demeure assez simple. Il y a d'immenses morceaux de casse-tête blancs (voir photo) qui sont suspendus du plafond. Afin de moderniser la pièce, il y a de la musique originale écrite par un des élèves, Innoncent Ngenzi. Mme Maisonneuve est contente de dire «qu'il y a même du Rap!»

Les jeunes semblent content du choix de la pièce. L'une des actrices, Erin Marcotte, précise «il y a une scène un peu ketch, où on chante «La vie en rose». On est très cute avec nos boas...» Ils ont décidé de se donner un nom: la troupe «Inspiration».

La pièce sera présentée au grand public, au gymnase de l'école, le mardi, 4 juin à 19h. Les billets coûtent 5$ pour les adultes et 3$ pour les élèves.

Fouilles archéologiques à la Pointe-Pelée et lancement d'un film

(C/PR) Depuis quelques semaines déjà, un projet archéologique au Parc national de la Pointe-Pelée, dans le secteur de la promenade du Marais, permet à une douzaine d'étudiants et de professeurs de l'Université de Windsor de travailler sur le terrain. De plus, le groupe «Friends of Pointe Pelee» participe au projet en animant des visites du site. Du lundi au vendredi, jusqu'au 21 juin, il y a des séances d'information pour les élèves, de concert avec les archéologues. Le public en général peut aussi visiter les lieux, entre 13h30 et 14h30. Il s'agit de se rendre au Café Cattail, sur la promenade du marais pour joindre le groupe.

À midi le 31 mai, pour souligner la Journée nationale Caroliniene, le Parc national de la Pointe-Pelée fera le lancement d'un vidéo de 13 minutes intitulé «Puissent les oiseaux continuer de chanter» (en anglais cependant). Cet enregistrement donne un aperçu de la raison-d'être du parc et de l'interaction qu'il a avec les résidants de la région. Le vidéo sera aussi montré à la salle de cinéma *Star Theatre* le 8 juin, juste avant la présentation de l'après-midi.



La Chine: un pays en pleine expansion!

Les personnes qui ont fréquenté les écoles catholiques avant les années 60 se souviendront de ces petites tirelires spéciales où on déposait nos sous noirs pour «sauver un petit Chinois». Notre connaissance de ce pays se limitait presque exclusivement à ces petites boîtes.

Lors du 20e siècle la Chine a souffert de guerres (comme celle avec le Japon alors que des centaines de milliers de gens furent tués), de révolutions sanglantes et de répressions culturelles et ethniques. Mais vers la fin du siècle, la Chine est sortie de son isolement et a connu une ouverture sur le monde. Tout a basculé très rapidement. On dirait que les gens sont partis du 19e siècle pour aboutir au 21e, d'un seul bond.

Au début mai j'ai visité de la parenté qui travaille en Chine depuis le mois de septembre dernier. Ce que j'ai pu d'abord constater c'est que le pays est en pleine expansion, et ce un peu partout. On y construit d'immenses immeubles, ont démoli des anciens quartiers insalubres pour les remplacer par tout ce qu'il y a de plus moderne. Les gratte-ciel de Shanghai semblent en compétition les uns avec les autres pour l'originalité de leur design. Je n'ai jamais vu de tels immeubles en Amérique! Un homme d'affaire qui habite cette ville m'a dit qu'il n'y a que 20 ans environ que la Chine bâtit des immeubles de plus de 7 étages... et il y en a des centaines et des centaines dans cette ville seulement! C'est véritablement l'explosion ici et dans plusieurs villes de Chine.

Autre surprise: les gens sont habillés avec des vêtements très colorés. Le temps des uniformes à la Mao est révolu. Les enfants sont choyés, gâtés. On leur achète toutes sortes de jouets, on dépense beaucoup sur eux. Oui, il y a la loi de l'enfant unique (sauf pour quelques exceptions comme les résidants de la campagne et certains groupes ethniques reconnus) et les gens ont l'air heureux de pouvoir offrir à cet enfant toute une panoplie de gadgets, de les habiller en suivant la dernière mode.

Avant d'aller en Chine, j'avais des idées pré-conçues. Je croyais que je verrais beaucoup de gens en uniformes, des militaires, des policiers, beaucoup de personnes armées. Non, ce ne fut pas le cas. Les membres des forces armées que j'ai vu étaient en vacances et voyageaient en train, comme moi. Même à l'aéroport, très peu de présence militaire, beaucoup moins qu'à l'aéroport de Détroit, je vous l'assure!

Mais c'est aussi un pays de contrastes. Il y a ce jeune homme qui, arrivant à une porte un peu avant moi, prend le temps de me l'ouvrir... alors que la foule qui monte dans un train se bouscule sans gêne, à vous rappeler des scènes du film «Dr. Zhivago»! Et pourtant, tout le monde avait un billet avec un siège réservé!

Oui, il y a des foules en Chine, surtout lorsqu'on visite des sites historiques les jours de fêtes ou de fin-de-semaine, croyez-moi. Et plus on s'éloigne des grandes villes, plus les gens sont surpris de voir des Occidentaux (des blancs) et ne se gênent pas de nous fixer, de nous dévisager même. Certains osent même demander de se faire photographier avec nous!

Ce voyage d'à peine deux semaines m'a ouvert les yeux, m'a fait découvrir un monde très différent et j'en suis très contente. Voudrais-je y demeurer? C'est pas sûr...

La Chine d'aujourd'hui n'est certainement pas celle d'il y a 20 ans et, avec tout les changements qui s'opèrent ces jours-ci, elle sera très différente en 2008 lorsqu'elle sera l'hôte des Jeux Olympiques. Je crois que les gens d'affaires occidentaux vont faire des affaires d'or dans cette région du monde. Espérons que le Canada saura profiter de ces opportunités!

J'espère aussi que les Chinois sauront profiter de tout ce que le modernisme peut leur apporter de bien. L'époque des tirelires «pour sauver un petit Chinois» fait bel et bien parti du folklore et tant mieux!

Paulette Richer



BILLET D'ANDRÉ C.

MYSTÈRE

Dans mon billet précédent, je disais que le projet de la construction d'une quatrième église pour les communautés de Comber, de St-Joachim et de Pointe-aux-Roches s'inspirait d'une vision dépassée issue de l'époque où les vieilles choses étaient considérées jetables et dignes de la poubelle. Évidemment, cette façon démodée de voir les choses fait la joie des antiquaires d'aujourd'hui qui profitent de la rareté des anciennes choses. Mais elle a appauvri considérablement le reste de la société.

Dans ce sens, le sort des églises actuelles a donc des répercussions qui devraient tous nous préoccuper que nous soyons anglophones ou francophones. Nous sommes tous sur le point de nous laisser appauvrir par des gens bien intentionnés et intelligents, mais qui mettent en oeuvre un projet basé sur une vision dépassée et du passée. Une vision qui s'inspire d'une philosophie de gestion d'autrefois.

Mais il reste que cette question est d'intérêt très spécial pour la communauté francophone de la région et pour les nombreux anglophones qui se considèrent les amis de cette communauté.

Mais qu'est-ce que la langue a bien affaire dans toute cette histoire? Comme dirait les jeunes, "C'est quoi le rapport?" Y a-t-il, de fait, un rapport? Où est-ce que sur le plan de la langue ces églises ne sont-elles vraiment que des briques et du mortier?

Pour y répondre, je suggère que l'on commence par se poser une question bien simple:

Pourquoi est-ce si facile d'apprendre l'anglais????

(En passant, le vieux cliché qui dit qu'on apprend le français et qu'on attrape l'anglais n'est qu'une blague. Les deux langues sont bel et bien apprises.)

Est-il plus facile d'apprendre l'anglais parce que cette langue est tout simplement plus facile à apprendre? Peut-être, mais cela n'expliquerait pas tout. Si c'était le cas, on remarquerait une corrélation évidente entre les niveaux de bilinguisme et d'intelligence dans la population. Il y aurait un taux beaucoup plus élevé de bilinguisme chez les gens dont le quotient intellectuel est haut. Cela ne semble pas être le case de façon signifiante.

Serait-ce parce que nous sommes immergés dans cette langue? Vous pensez que ça explique tout? Alors comment se fait-il que mon petit-fils à Ottawa qui vit dans un foyer où on ne parle que le français, qui a de la parenté qui ne lui parle qu'en français, qui a des amis qui ne parlent que le français, qui va à l'école ou on ne parle que le français, ... comment se fait-il qu'à sept ans, il comprend déjà très bien l'anglais?

Comment se fait-il que son petit voisin qui vit la même situation, mais en anglais, ne comprend pas un traite mot de français, lui?

La télévision?

Mais le petit voisin lui aussi a la télévision qui pourrait lui enseigner le français (à Ottawa il y a un bon choix de postes français dont un des points forts est l'excellence des émissions pour enfants). Comment se fait-il que mon petit-fils, lui, s'est intéressé aux émissions anglaises même au début quand il ne les comprenait pas, mais pas le petit voisin en ce qui concerne les émissions françaises ?

Serait-ce parce que les anglophones ne sont pas disposés naturellement envers les autres langues que la leur? Attention, on frôle le racisme ! De toute façon, mon petit-fils et son voisin sont de la même race. Quand ils sont nés, ils n'étaient ni un ni l'autre ni anglophone ni francophone. On aurait pu les changer de foyer et les résultats auraient été le même. Mon petit-fils devenu le petit du voisin ne comprendrait pas un seul mot de français. Et le petit du voisin devenu mon petit-fils commencerait à bien comprendre l'anglais.

Vous y comprenez quelque chose, vous? À la semaine prochaine. On s'en reparlera.

André Chénier
Pointe-aux-Roches

La politique éditoriale du REMPART

Objectif: L'objectif du **REMPART** est de favoriser l'épanouissement de la communauté de langue française du sud-ouest de l'Ontario sous tous ses aspects en lui offrant comme outil de communication un hebdomadaire français de la meilleure qualité possible.

Moyens:

LE REMPART poursuit cet objectif en:

1) rapportant les nouvelles au sujet de cette communauté, ainsi que des autres composantes de la francophonie nationale et internationale, qui lui sont d'intérêt;
2) stimulant la réflexion sur son progrès, sur les obstacles qui l'entravent et les moyens de les surmonter;
3) lui présentant des articles sur d'autres sujets divers dans sa langue.

Principes:

A. **LE REMPART** encourage et recherche la participation des membres de la communauté à sa publication. En particulier, **LE REMPART** se plait à publier les lettres de ses lecteurs et lectrices, y compris celles qui contiennent des opinions contraires à celles qu'il défend, en autant qu'elles ne soient pas diffamatoires et qu'elles soient conformes à la présente politique.

B. **LE REMPART** distingue clairement nouvelle, opinion et publicité payée et identifie la source de chaque item.

C. **LE REMPART** ne soutient aucunement le principe de la scission du pays.

D. **LE REMPART** permet de questionner la sagesse ou le bien-fondé d'une action ou d'une opinion quelconque, mais pas de mettre en doute la bonne volonté de ceux et celles qui oeuvrent au sein des organismes qui promeuvent la francophonie ou au sein d'une organisation religieuse.

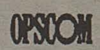
Le Rempart

l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais


Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488


Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266


Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Des jeunes de l'école l'Essor

Refaire le jardin pour leur professeur

(PR) En apprenant que leur professeur, Joseph Huschilt, subirait encore des traitements pour le cancer, les jeunes ont voulu faire quelque chose pour lui témoigner leur amour et pour l'encourager. Comme le professeur aime beaucoup son jardin et qu'il restait encore passablement de travail à faire pour l'embellir, les jeunes ont décidé de lui donner un petit coup de main.

L'animatrice culturelle à l'école, Diane Léonard-Humphrey, est reconnaissante à plusieurs organismes de la région. «Afin de nous aider, nous avons reçu des dons de la Place Concorde, du Club Richelieu Windsor, des Chevaliers de Colomb de Tecumseh et des centres de jardinage afin de pouvoir acheter des fleurs et toute sorte d'autres choses comme du gravier, des pierres».

Le 23 mai, une douzaine de jeunes se sont attelés à la tâche. Ils ont enlevé des bouts de pelouses, ont cerclé et planté des fleurs, ils ont dessiné un sentier avec du gravier et des genres de roches plates et tout ça en une journée.

Mme Léonard-Humphrey a consulté le professeur de menuiserie à l'école, David Tremblay, afin de voir si c'était possible de construire un banc pour le jardin. Avec des morceaux de bois et des branches, les élèves ont pu construire un endroit unique pour s'asseoir.

À la fin de la journée, M. Huschilt était très fier. «Les jeunes ont fait du très beau travail et je les remercie. Ils avaient aussi un bon plan à suivre».



Dès l'heure du début des classes le 23 mai une douzaine d'élèves de l'école secondaire l'Essor ont commencé à faire des améliorations au jardin de leur professeur, Joseph Huschilt, afin de lui donner un endroit spécial pour se remettre de ses traitements de cancer.



Voici ce qu'avait l'air le jardin en fin de journée. Les trois filles de M. Hushilt, Tirzah, Christina et Joanna profitent du beau banc dans le jardin en face de leur maison. Les améliorations ont été faites par des jeunes de l'école l'Essor en une journée!

Le grand spectacle de Ste-Ursule

Collaboration spéciale: Erica Anderson et Katherine Hebert

«On ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux.»

Depuis quelques mois, neuf élèves de l'école Ste-Ursule ont mémorisé de nombreuses lignes et ont pratiqué leur articulation. De plus, une dizaine d'élèves ont eu les mains et les vêtements couverts de peinture et de colle. Pourquoi, dites-vous? Ils sont les acteurs et les décorateurs de la pièce «Le Petit Prince».

Cette pièce, basée sur le roman d'Antoine de Saint-Exupéry a été adapté par Mme Françoise Siodlowski. Elle a passé de nombreuses heures à pratiquer avec tous les acteurs et actrices pour améliorer leurs habilités. Le résultat est une fascinante exhibition de jeune talent qui va vous émerveiller.

Les scènes sont si attrayantes que vous vous croirez dans un royaume majestueux. Grâce à l'aide de Mme Suzanne Graham et Mme Tammy Bondy, les artistes de notre école ont dépassé leurs attentes et ont créé des oeuvres plus envoûtantes qu'ils auraient pu imaginer.

Les belles voix des petits du jardin de Mme Pauline Bastien et de la 2e/3e de Mme Jeanne Meloche, faufileront entre les paroles des personnages. Vous entendrez les chansons «Le Ciel» et «J't'aime gros comme le ciel», d'Annie Brocoli.



Voici les neufs acteurs et actrices de la pièce «Le Petit Prince» qui sera présentée le mercredi, 29 mai, à 18h30 à l'école Ste-Ursule. Dans l'ordre habituel, en avant, il y a Bradley Brockman, Jessica Habib, Faith Woltz et Seencer Woltz. En arrière, ce sont Michlyn Fournier, Ashley Gagnon, Christian Laliberté, Katherine Hebert et Krsitin Donison.



Votre cheville est-elle sujette aux entorses ?

Souvent l'entorse à la cheville est considérée comme une blessure banale à moins qu'il y ait déchirure des ligaments. La plupart des médecins vont mettre un bandage à la cheville et recommander l'usage de béquilles. Cette approche n'est pas la meilleure et c'est souvent le commencement de nombreux problèmes.

Lors d'une blessure à la cheville certains des petits os du pied et de la cheville se déplacent. Lorsque l'entorse est traitée de façon traditionnelle les os vont rester dans une position anormale. La cheville ne sera plus aussi stable puisque certains des muscles la stabilisant ont aussi été endommagés. Pendant plusieurs années on a cru que les ligaments supportaient le pied et la cheville. Ceci n'est vrai que lorsqu'on reste dans une position statique. Les muscles situés à l'arrière de la jambe et en dessous des pieds stabilisent la cheville lorsqu'on court et lorsqu'on marche.

Votre médecin peut tester les muscles de votre cheville. S'ils n'ont pas la force normale, il va pouvoir les renforcir avec l'aide de manipulations et de reflexes. Certains muscles vont stabiliser le coté médial de la cheville tandis que d'autres vont supporter le coté latéral. Si les muscles restent faibles la cheville se tord facilement et c'est pourquoi il est fréquent de rencontrer des gens se blessant continuellement à la cheville .

Voici un test que vous pouvez faire à la maison pour savoir si tous vos muscles sont balancés. Asseyez-vous, tendez votre jambe et imaginez une ligne le long du tibia jusqu'au pied. Normalement cette ligne va jusqu'au deuxième orteil. Si la ligne se dirige vers le petit orteil les muscles du côté latéral sont faibles. Si la ligne se dirige vers le gros orteil, les muscles du côté médial sont faibles. Si la ligne se rend au deuxième orteil et que vous sentez que vos chevilles sont faibles les muscles des deux côtés sont faibles.

Il y a aussi des muscles en dessous du pied qui aident à former l'arche. Lors d'une entorse, il peut y avoir coincement des nerfs, ce qui va empêcher les muscles de se contracter normalement. Comme il n'a plus de support le pied et la cheville vont être sujets à se tordre à nouveau.

Si les muscles ont été affaiblis pour une longue période, il est primordial d'avoir des exercices de réhabilitation. Le meilleur moyen de prévention lors d'une blessure à la cheville ou du pied est de consulter votre chiropraticien ou chiropraticienne le plut tôt possible.

Suite page 8

Le nombre de fermes a diminué de plus de 10 pour cent en cinq ans

Ottawa (APF) : Le nombre de fermes est toujours en forte diminution partout au pays. Il a diminué de plus de 10 pour cent en cinq ans.

Les premières données du Recensement de l'agriculture de 2001 indiquent qu'on comptait 29 625 fermes de moins qu'en 1996, pour un total de 246 923.

Le nombre de fermes a diminué de 13,3 pour cent à Terre-Neuve et Labrador; 16,8 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard; 11,9 pour cent en Nouvelle-Écosse; 10,9 pour cent au Nouveau-Brunswick; 10,7 pour cent au Québec; 11,5 pour cent en Ontario; 13,6 pour cent au Manitoba, 11,2 pour cent en Saskatchewan; 9,1 pour cent en Alberta et 7,1 pour cent en Colombie-Britannique.

Des fermes dans le nord

On a aussi dénombré 170 fermes au Yukon et 30 dans les Territoires du Nord-Ouest. On ne compte aucune ferme dans le Nunavut. Ces fermes sont plus petites qu'ailleurs au pays, alors que leur superficie est de moins de 150 acres. Le foin compte pour les trois quarts des grandes cultures dans les fermes des territoires et les rennes, les bœufs musqués et les chevaux sont les animaux qu'on retrouve le plus souvent. Quelques fermes des T.N-O font de l'élevage d'animaux sauvages à des fins commerciales. Au Yukon, plusieurs pourvoiries ont aussi des exploitations agricoles.

Le nombre de fermes diminue sans cesse depuis cinq décennies et la plus forte baisse a été enregistrée entre les Recensements de 1956 et 1961, alors que leur nombre avait chuté de 94 116.

Sur sept fermes recensées en 1996, sept existaient toujours en 2001 et trois avaient quitté le secteur agricole. Pas moins de 50 000 nouvelles fermes ont aussi fait leur apparition durant cette période.

Si le nombre de fermes diminue, leur superficie moyenne augmente. Les fermes de l'Île-du-Prince-Édouard, par exemple, étaient en moyenne 18,2 pour cent plus grandes qu'en 1996, soit la plus forte hausse parmi toutes les provinces. Au Manitoba, la ferme moyenne avait augmenté sa superficie de 13,6 pour cent. Au pays, la ferme moyenne a augmenté sa superficie de 11,2 pour cent.

Les fermes qui quittent le secteur agricole sont surtout celles dont les revenus bruts sont inférieurs à 100 000 $, ce qui représentent les deux tiers de toutes les fermes du pays. Un peu moins de la moitié des fermes ayant des revenus inférieurs à 25 000 $ avaient quitté en 2001, alors qu'un quart de celles qui avaient des revenus entre 25 000 $ et 100 000 $ avaient fait de même.

Les fermes ayant des revenus bruts de plus de 250 000 $ sont à la hausse. On en comptait 34 139 et elles représentaient 13,8 pour cent de toutes les fermes en 2001, alors que cette proportion s'élevait à 9,4 pour cent en 1996.

L'ordinateur comme outil de gestion

En 2001, quatre agriculteurs sur dix utilisaient l'ordinateur pour gérer sa ferme. Dans huit cas sur dix, les agriculteurs utilisaient cet outil informatique pour la tenue de livres. Sept agriculteurs sur dix munis d'un ordinateur utilisaient Internet pour trouver des renseignements sur les prix des produits ou les prévisions météorologiques.

L'utilisation de l'ordinateur dépendait des revenus de la ferme. Plus des deux tiers des agriculteurs qui avaient des revenus égaux ou supérieurs à 250 000 $ utilisaient un ordinateur pour la gestion de leur ferme.

Finances

La portion qui est allouée aux dépenses augmente. Pour chaque dollar gagné en revenus agricoles bruts en 2000, les fermiers consacraient 87 cents aux dépenses d'exploitation, comparativement à 83 cents en 1995. Les fermes qui avaient des revenus entre 100 000 $ et 250 000 $ s'en tiraient le mieux, soit 81 cents de dépenses pour chaque dollar de revenus. Les propriétaires des petites fermes avec des revenus de moins de 25 000 $ sont ceux qui s'en tiraient le moins bien. Chaque dollar gagné entraînait une dépense de 1,68 $.

Les dépenses atteignaient 94 cents pour chaque dollar gagné au sein des fermes d'élevage de bovins. Les fermes laitières disposaient de la plus importante marge, puisque leurs dépenses représentaient 75 cents pour chaque dollar gagné.

Durant la même période, les prix que les agriculteurs ont obtenu pour leurs produits ont diminué de 4,6 pour cent alors que les dépenses, par exemple pour de l'engrais et du carburant, ont augmenté de 10 pour cent.

Les grosses fermes, celles qui avaient enregistré des revenus bruts de plus de 250 000 $, avaient déclaré 68 pour cent de tous les revenus bruts en 2000.

Plus de la moitié des fermes du pays, 56,6 pour cent, avaient des revenus bruts supérieurs à leurs dépenses d'exploitation. C'était le cas pour 90 pour cent des fermes de 100 000 $ à plus de 250 000 $ de revenus bruts. Les fermes qui avaient des revenus bruts de 25 000 $ à 99 000 $ dégageaient un excédent dans une proportion de 76 pour cent. Pour les fermes qui enregistraient de moins de 25 000 $ de revenus bruts, seulement 30 pour cent réussissaient à obtenir des revenus bruts supérieurs à leurs dépenses d'exploitation.

Le blé détient toujours la première place, mais les agriculteurs se tournent vers d'autres cultures. Les fermiers élèvent plus de porcs, de bovins et de volaille que jamais. La superficie des serres connaît un essor inégalé.

A TFO

Panorama

L'émission d'affaires publiques de TFO 19 h, 23 h et le lendemain à midi

Lundi 3 juin: L'ACFO traverse des moments difficiles. En fin de semaine l'Association canadienne-française aura tenu son assemblée générale annuelle à Kingston. Notre correspondant Mohamed Boudjenane était sur place et nous dresse un bilan de cette rencontre, des défis et des obstacles auxquels fait face l'association.

Mardi 4 juin: Fascinante Tourbière d'Alfred. Ce soir Roxanne Deevey présente un reportage sur la troubière d'Alfred qui est la plus vaste et la meilleure tourbière du Sud-ontarien, un lieu environnemental des plus fascinants!

Mercredi 5 juin:Spécial environnement. Au moment où certains pays débattent la signature du Protocole de Kyoto, les écologistes incitent le Canada à entériner cette entente internationale visant à diminuer les gaz à émission qui causent l'effet de serre. Gabrielle Barkany a préparé une émission spéciale sur ce sujet.

Jeudi 6 juin: École de médecine. Deux annonces importantes concernent l'école de médecine du nord de la province: Un doyen a été récemment nommé et le gouvernement provincial a annoncé la construciton d'un campus complet à Thunder Bay. Panorama fait le point.

Vendredi 7 juin: Panorama-documentaire présente le film *L'Attentat*. Symptomatique de l'impasse dans laquelle se trouve le processus de paix au Moyen-Orient, le phénomène des attentats-suicides est devenu une menace bien réelle pour l'Amérique. Ce film traite d'un attentat-suicide où trois jeunes Palestiniens et trois jeunes Israéliennes y ont laissé leur vie. Les familles transgressent les lois du conflit pour comprendre la souffrance de l'autre.

Aucune référence aux langues officielles dans le sport

(APF) : La nouvelle loi sur l'activité physique ne comportera aucune référence à la Loi sur les langues officielles.

Le gouvernement fédéral juge en effet inutile d'inscrire dans le préambule du projet de loi favorisant l'activité physique et le sport, une clause qui insisterait sur le respect de la Loi sur les langues officielles par le gouvernement et les milieux sportifs canadiens.

Selon le secrétaire d'État au Sport amateur, Paul De Villers, le gouvernement fédéral a déjà des obligations à respecter à ce chapitre en vertu de l'article 41 de la Loi sur les langues officielles. Il n'est donc pas nécessaire, selon lui, de l'inscrire à nouveau dans la nouvelle loi sur l'activité physique et le sport.

«Si on le met dans ce projet de loi (la référence à la Loi sur les langues officielles), qu'est-ce qui arrive si on ne le met pas dans les autres projets de loi? Ce n'est pas nécessaire, il y a déjà la Loi sur les langues officielles» a indiqué le ministre lors de sa comparution devant le sous-comité parlementaire qui étudie le projet de loi sur l'activité physique et le sport.

Cette réponse n'a pas satisfait le député bloquiste Robert Lanctôt. «Il faut que ça soit clair et qu'on démontre que pour le monde du sport, les langues officielles, c'est important. Et on doit respecter toutes les recommandations de la Commissaire aux langues officielles.»

La Commissaire Dyane Adam a publié le 14 juin 2000 une étude spéciale sur les langues officielles dans le système sportif canadien. L'étude révélait que beaucoup d'organismes nationaux de sport ne pouvaient fournir des services adéquats en français; que les entraîneurs des équipes nationales étaient souvent incapables de communiquer en français; que seulement 18 pour cent des athlètes de haut niveau étaient francophones; que leur présence se limitait à quelques sports et que certains athlètes francophones étaient confus et frustrés de devoir fonctionner pour la première fois dans un milieu sportif exclusivement anglophone.

Le projet de loi ne contient aucune mesure pour corriger ces lacunes et aucun des objectifs identifiés par le gouvernement traitent du respect des langues officielles dans le sport.

L'objectif premier du gouvernement est tout simplement d'encourager et favoriser la pratique du sport chez les Canadiens «On veut sensibiliser la population aux bienfaits de l'activité physique» a résumé le ministre De Villers. Le projet de loi veut aussi faciliter la participation des groupes sous-représentés dans le système sportif canadien; inciter le secteur privé à contribuer financièrement au développement du sport; encourager les gouvernements à promouvoir et à développer le sport et encourager le règlement des différends sportifs àl'extérieur des tribunaux.

Pour régler les différends sportifs, qui sont en nombre croissant, on entend créer un Centre derèglement des différends sportifs, qui sera totalement indépendant du gouvernement. Son budget annuel sera d'environ 1 million de dollars.

Le conseil d'administration devra être représentatif de la dualité linguistique, de la communauté sportive et de la diversité de la société canadienne. Il pourra établir une politique en matière de langues officielles, qui contiendra notamment un mode de résolution des plaintes. Les arbitres et médiateurs retenus par le Centre devront être capables de fournir des services dans les deux langues officielles.

Les défaites militaires des francophones et des métis soulignées dans un concept architectural à Ottawa

(APF) : Il existe une chance sur trois pour que les deux principales défaites militaires qui ont marqué le destin des Canadiens français et des Métis s'intègrent dans l'architecture du tout nouveau Musée canadien de la guerre.

Les dirigeants du Musée canadien de la guerre et du Musée canadien des civilisations ont dévoilé les trois concepts architecturaux qui ont été retenus pour le nouveau musée de 105 millions de dollars, qui sera construit au centre-ville d'Ottawa à compter de cet automne.

Le troisième concept architectural proposé est sans doute le plus controversé, du point de vue d'un francophone et d'un métis. On propose en effet de souligner six grandes dates et heures de l'histoire militaire canadienne dont la bataille des plaines d'Abraham, qui a scellé le sort de la Nouvelle-France et la bataille de Batoche, qui a mené par la suite à la pendaison du héros métis Louis Riel.

L'idée consiste à transposer sur les lieux la position du soleil à chacune de ces dates. Les faisceaux lumineux qui traverseraient alors le site à un moment précis de la journée frapperaient des murs légèrement inclinés et obliques, ce qui permettrait de transformer l'édifice. Des marqueurs situées à des endroits précis expliqueraient le sens de ces faisceaux et des événements.

La date et l'heure qui ont été retenues pour commémorer la bataille des plaines d'Abraham est le 13 septembre 1759, à 16 h 00. Celle de la bataille de Batoche est le 12 mai 1885 à midi. Les autres événements militaires qui seraient particulièrement soulignés par ces jets de lumière naturelle sont la bataille de Queenston Heights le 13 octobre 1812 à 15 h 00, la bataille de Vimy le 9 avril 1917 à 17 h 30, le jour du Souvenir le 11 novembre 1918 à 11 h 00 et le débarquement de Normandie le 6 juin 1944 à 7 h 49.

Les citoyens ont jusqu'au 24 mai à 14 h 00, heure avancée de l'Est, pour s'exprimer sur la conception du nouveau musée. Les trois concepts architecturaux sont accessibles sur le site Web www.museedelaguerre.ca. Il ne s'agit pas d'un vote, ni d'un concours de popularité. Les responsables souhaitent simplement obtenir des réactions et des commentaires du public avant de dévoiler le concept final, ce qui se fera le lundi 27 mai. Le gouvernement aura aussi un mot à dire sur le choix du concept architectural.

Ce sont les architectes des firmes Moriyama et Teshima de Toronto et Griffiths Rankin Cook d'Ottawa qui ont été choisies pour la conception du nouveau musée de la guerre.

Le coût total du projet est estimé à 105 millions de dollars, dont 83,75 millions proviendront du fédéral, 7 millions de la Société du Musée canadien des civilisations et 15 millions d'une campagne de collecte de fonds. Cette campagne des Amis du Musée canadien de la guerre, Passons le flambeau, a déjà permis de recueillir plus de 12 millions de dollars.

Parmi les thèmes qui seront développés au nouveau musée, figurent le rôle des soldats citoyens du Canada avant et après la Confédération; l'évolution des forces armées comme institution;

Voir "Les défaites"... page 10

Questions et réponses sur les allergies...

Interrogez l'expert : Questions et réponses sur l'allergie avec le Dr Harold Kim

(EN)-*Qu'est-ce que l'allergie?*

L'allergie est une sensibilité extrême à une substance non néfaste pour la plupart des autres personnes. Ces substances sont appelées allergènes. Les allergènes courants comprennent le pollen, la moisissure, les acariens, les coquerelles et les particules animales. Certaines personnes souffrent également d'allergies alimentaires. D'autres présentent des symptômes après avoir été exposées à des émanations chimiques, à des odeurs (y compris les parfums, les fragrances des produits de nettoyage et des détergents), à la fumée et à la pollution atmosphérique. Ces éléments sont des irritants chimiques et non pas de véritables allergènes. Les symptômes courants de l'allergie sont le rhume des foins, l'asthme, l'eczéma ou les réactions alimentaires.

Comment savoir si je suis allergique?

Le rhume des foins est le problème d'allergie le plus courant au Canada. Les symptômes types du rhume des foins sont les éternuements, l'enchifrènement, l'écoulement nasal, le larmoiement, la toux sèche et les démangeaisons. L'asthme est une maladie pulmonaire qui peut mener à l'essoufflement, à la respiration sifflante ou à la toux. L'eczéma est une maladie de la peau qui s'accompagne souvent de lésions sèches et prurigineuses. Les véritables réactions alimentaires peuvent comprendre l'urticaire, le prurit, l'essoufflement, un serrement de la gorge, des étourdissements ou des maux d'estomac après l'absorption de l'aliment allergène. L'allergie peut être un trouble grave et vous devriez consulter votre médecin si vous croyez en être atteint. Le médecin peut recommander des tests d'allergie cutanée pendant lesquels on applique les allergènes présumés sur la peau égratignée et l'on observe le type de réaction produit après 15 minutes. Les tests cutanés devraient toujours être effectués sous la supervision d'un médecin spécialisé en allergies.

Comment traite-t-on les allergies?

La première étape d'un plan de traitement efficace de l'allergie consiste en quelques changements simples qui limiteront votre exposition aux allergènes. Nous vous suggérons de faire des tests d'allergie avant de procéder à des changements majeurs. Après les tests d'allergie, vous connaîtrez les causes probables des symptômes d'allergie. Il est possible d'éviter le pollen en fermant les fenêtres et en utilisant la climatisation pendant l'apogée de la saison pollinique. La plupart des moisissures qui causent des allergies proviennent de l'extérieur. Par conséquent, le fait de garder les fenêtres fermées aide à réduire les allergènes. Si vous remarquez de la moisissure dans la maison, il faudrait la nettoyer avec un javellisant dilué. La meilleure façon d'éviter les acariens est d'acheter des couvre-oreillers et des couvre-matelas à l'épreuve des acariens, d'enlever le tapis de la chambre, de laver la literie dans l'eau chaude et de garder le taux d'humidité à environ 40 %. Le fait de passer l'aspirateur et de nettoyer les conduits d'aération ne constitue pas une mesure très efficace pour éliminer les acariens. La seule façon d'éliminer les allergènes provenant des petits animaux est de les bannir totalement de la maison ou de s'en séparer. En gardant l'animal hors de la chambre, en le lavant toutes les semaines et en enlevant le tapis de la chambre, il est possible de réduire votre exposition totale aux allergènes des animaux. Si vous manifestez une allergie alimentaire, il faut toujours éviter l'aliment déclencheur.

Renseignez-vous auprès de votre médecin ou de votre pharmacien sur les médicaments qui pourraient vous aider à soulager les symptômes de l'allergie. Les antihistaminiques sont les médicaments les plus couramment utilisés dans le traitement du rhume des foins. Les antihistaminiques bloquent l'action de l'histamine produite par le système immunitaire et réussissent efficacement à réduire les éternuements, l'écoulement nasal, le picotement des yeux et le larmoiement. Ils sont particulièrement efficaces lorsqu'il s'agit de soulager les symptômes du rhume des foins et on devrait les prendre dès les premiers symptômes d'allergie. Vous pourriez aussi avoir besoin d'un décongestionnant pour réduire la congestion nasale. Certains antihistaminiques peuvent causer des effets secondaires, comme la somnolence, et devraient être évités si vous devez conduire, travailler ou effectuer des tâches qui exigent toute votre attention.

Plusieurs sites Web offrent de l'information fiable sur les allergies, par exemple le site www.claritin.ca.

(Le Dr Harold Kim est un allergologue de Kitchener-Waterloo, Ontario.)

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Maison à louer avec quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 15

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable, **945-5520.** 10

A LOUER: Appartement une chambre à coucher, dans un haut, avec air climatisée, région centrale, pour personne mature seule, non-fumeuse. Appeler entre 14h et 18h au **253-4157.** 18

A LOUER: Appartement spacieux tout meublé, avec laveuse et sécheuse, dans l'est de la ville, près de la promenade Ganatchio, prix abordable, non fumeur ou non fumeuse. Appeler **948-1669.** 21

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: 95' Ford Escort LX, 89 000 km, 4 portes, vitres électriques, air climatisée, test d'émission passé, certifié, excellente condition. Prix à négocier. Doit vendre... famille s'agrandit. **965-0244.** 16

A VENDRE: Plusieurs uniformes d'infirmières (différentes tailles), tables de salon, téléphoner au **944-2647.** 10

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo, **945-2878.** 11

DISPONIBLE: Service de gardienne à domicile dans la région Riverside et Banwell, pour enfants de 3 ans et plus. Aussi le service est disponible durant l'été pour les enfants d'âge scolaire. Appeler **979-0394.** 15

Recherché : 265 000 employés!

Ottawa (APF) : Cherchez-vous un emploi? Si oui, il y a présentement 265 000 postes à combler au sein des petites et moyennes entreprises du pays.

Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, près de 185 000 de ces emplois sont même vacants depuis au moins quatre mois!

Selon un sondage effectué auprès de 102 000 entrepreneurs membres de la Fédération, les pénuries de main-d'œuvre affectent de nombreuses entreprises. Pas moins de 26 pour cent des entrepreneurs interrogés ont dit avoir au moins un poste vacant à combler, parce qu'ils ne trouvent pas de personnel qualifié.

Le secteur de la construction est celui qui a le plus de mal à trouver du personnel qualifié. Les taux d'emplois vacants courant et à long terme y sont respectivement de 7,2 pour cent et 5,5 pour cent. Les secteurs des services aux entreprises, de l'hébergement et de la restau-ration affichent aussi des taux de pénurie supérieurs à la moyenne. Le nombre estimatif d'emplois vacants dans les PME en Ontario est de 100 000.

«Les Français ne s'intéressent pas à l'Acadie, pour la simple raison qu'ils ignorent son existence»

Auteur : Yves Lusignan

Alain Dubos est un homme qui a beaucoup voyagé et qui a vu beaucoup d'horreurs. Ancien vice-président de Médecins sans frontières (MSF), ce pédiatre né en Tunisie en 1943 a vu la guerre de près, avec son cortège de souffrances et de malheurs.



L'écriture est sa deuxième passion. Il a rédigé des ouvrages sur ses expériences de médecine humanitaire et s'est attaché à décrire ses terres landaises et le Sud-Ouest de la France dans plusieurs romans. Son dernier roman, Acadie, terre promise, fait découvrir aux Français une épopée et une tragédie que plusieurs ne soupçonnaient pas. La suite est déjà annoncée. Elle traitera de la destinée des déportés et leur volonté de retourner en Acadie.

Entrevue avec l' auteur

Pourquoi un roman sur l'Acadie?

Par un heureux hasard : écrivain «du terroir» comme on dit ici, et membre des Amitiés Acadiennes, j'ai été invité à faire partie du jury littéraire France-Acadie, lequel attribue chaque année un prix à deux auteurs de chez vous. À cette occasion, j'ai découvert la diversité de vos romanciers, poètes, nouvellistes et historiens, et, grâce à eux, la force dramatique de votre passé. J'étais comme 99,99% de mes compatriotes, à peu près totalement ignorant des détails de cette odyssée. Très vite, j'ai eu envie d'écrire sur ces événements aussi présents chez vous qu'ils sont lointains, flous et oubliés ici.

Dans quel esprit avez-vous rédigé ce livre? Avez-vous entrepris des recherches historiques avant sa rédaction? Quelle est la part romanesque et la part historique?

Je me suis lancé dans l'aventure avec la certitude que votre Histoire recelait assez d'éléments romanesques pour se suffire à elle-même.

Des dizaines de lectures et une pioche intense sur Internet m'ont donné le cadre, les personnages réels, les lieux et les faits. La tentation était grande de faire une synthèse purement universitaire de tout cela, mais la fibre romancière étant la plus forte, je me suis laissé mener par mes héros dans le cadre très strict de la vérité. Il y a donc une intrication permanente entre la fiction et l'Histoire. Le baron de Saint-Castin semble sortir tout droit d'un roman de Dumas, comme Frontenac et ses capitaines.

Les Amérindiens, les forts, les corsaires et les contrebandiers, les jolies filles d'Acadie protégées par les fusils de leurs aînés... Deux cents ans avant l'invention du cinéma, la Nouvelle-France, singulièrement sur ses terres acadiennes, offre le décor, les gens et les événements des futurs westerns. Le romancier n'a finalement qu'un effort minime à fournir pour y intégrer ses créatures.

Est-ce que ce livre est d'abord écrit pour les Français?

Je dirai que le livre est écrit par un Français, ce qui ne manquera sans doute pas de surprendre, d'étonner voire d'amuser à l'occasion mes lecteurs du Canada. Mais je pense qu'on ne peut tricher avec sa propre formation syntaxique, linguistique, historique et culturelle. Il faut donc «y aller» franchement en se gardant simplement à chaque page de trafiquer l'Histoire et d'insulter une mémoire qui n'est pas la vôtre.

L'éditeur vise d'abord un public de l'Hexagone et fait son possible pour la promotion du livre, dans un contexte difficile où trouver un journaliste disponible n'est pas évident : élections en rafales, Festival de Cannes, tournoi de tennis et Coupe du Monde de Football! L'auteur espère quant à lui obtenir le quitus moral des premiers intéressés, de ceux dont il fouille et exhibe le passé familial. À ce titre, la reconnaissance par les Acadiens de mon honnêteté intellectuelle m'importe à vrai dire davantage que les statistiques et les chiffres de la maison d'édition, même si le succès ne peut laisser personne indifférent.

Combien de temps avez-vous consacré à la rédaction? Vous annoncez un second volume. C'est pour quand?

Il m'a fallu une année de lectures et de recueil de données, puis une bonne grosse année de rédaction pour finir par embarquer avec les proscrits d'Acadie sur le Boscowan, le Hannah et autres prisons-nécropoles. Le second volume se terminera, je pense, en même temps que la Guerre d'Indépendance américaine. Je travaille en ce moment sur les différents itinéraires de la diaspora : Carolines, Pennsylvanie, Boston, Plymouth... C'est passionnant et terrible en même temps. Mais vrai, toujours!

Est-ce qu'on connaît bien l'épopée acadienne en France? Est-ce qu'on s'y intéresse?

Les Français ne sont déjà pas très forts sur leur propre Histoire. Alors, l'Amérique... On sait que le Canada a été perdu il y a bien longtemps et que Félix Leclerc (pour les plus de cinquante ans!) n'a cessé de le déplorer, sa vie durant. «Ces quelques arpents de neige...» Il y a peut-être là un vieux fond de nostalgie un peu honteuse, vis-à-vis des cousins du Quebec. Je dis du Québec parce qu'ici, l'Acadie est soit un mot d'une chanson («Tous les Acadiens...), soit une devinette pour jeu radiophonique.

Existe-t-elle, et où précisément? Je crois qu'il vaut mieux jeter un voile pudique sur cette ignorance. Le Sommet de la Francophonie de Moncton a sans doute laissé une trace dans les mémoires, mais à part les voyageurs, les abonnés aux revues et aux chaînes TV spécialisées et les journalistes curieux, les Français ne s'intéressent pas à l'Acadie pour la simple raison qu'ils ignorent son existence. Je vais tâcher de les secouer un peu.

Que voulez-vous que le lecteur retienne de «Acadie, terre promise»?

J'attends donc d'abord que le lecteur d'ici retienne du roman la réalité physique d'une épopée incroyable. Déjà, les premières réactions vont dans ce sens. «Tout ça est donc vrai?!» Eh bien oui. C'est vrai. Mon travail va être désormais d'enfoncer le clou par tous les médias possibles. L'intérêt de certains journalistes, ma participation régulière à des émissions sur l'Histoire me comblent à cet égard.

Je dois dire aussi que ces opportunités me permettent de parler également de l'Acadie d'aujourd'hui. Je sais à quel point et avec quelles difficultés de toutes sortes vous vous battez pour vos droits, dans un environnement difficile pour ne pas dire plus. En tant que membre de la Ligue de Défense de la Langue Française, je sais bien que nous n'avons pas intérêt à faire les fiers, ici-même au pays de Balzac, de Flaubert et de Camus. Il va y avoir des bagarres à ce sujet chez nous aussi, de plus en plus engagées. Vous connaître et vous voir agir me conforte dans l'idée qu'il ne faut jamais baisser la garde.

Est-ce que vous pouvez dresser un parallèle entre cette saga et ce que vous avez vu et vécu ailleurs dans le monde

Voir "Les Français"... page 10

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick se mobilisent à leur tour pour défendre un hôpital francophone

Ottawa (APF) : L'Hôpital Georges L. Dumont est situé à Moncton, seule ville d'importance de la province où la présence acadienne est significative. Il s'agit d'un hôpital spécialisé en oncologie et en dialyse. C'est là où les Acadiens se dirigent pour recevoir des traitements contre le cancer...en français, bien sûr.

C'est aussi un hôpital d'enseignement en français dans les sciences de la santé, qui est affilié à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke.

L'adoption de la loi créant les régies régionales de santé, qui est entrée en vigueur le 1er avril, et qui a fait disparaître les anciennes Corporations hospitalières, est silencieuse sur la question des services de santé en français.

La Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick a déposé un avis de poursuite contre le gouvernement provincial et le ministre de la Santé. La SAANB soutient que la loi ne respecte pas les droits linguistiques et constitutionnels des francophones.

On reproche au gouvernement de ne pas avoir pris les mesures pour garantir au public le droit à l'emploi du français et de l'anglais pour communiquer et recevoir des services des régies régionales . Un rapport «secret» commandé par le gouvernement auprès d'une firme ontarienne, a suffi à convaincre les Acadiens qu'un projet de rationalisation est dans l'air, qui pourrait impliquer le regroupement de certains services de santé qui sont offerts dans les deux hôpitaux de Moncton, sans tenir compte du facteur linguistique.

Chose certaine, les Acadiens sont très attachés à leur hôpital. La Fondation Georges L. Dumont a recueilli plus de 758 000 $ lors du dernier radiothon de l'Arbre de l'espoir, qui permettra d'acheter un troisième accélérateur linéaire pour le Centre d'oncologie Dr. Léon Richard. Depuis 1989, l'Arbre de l'espoir a permis de recueillir près de 2,9 millions de dollars. Pendant 24 heures, la communauté organise toutes sortes d'activités, à l'école ou au travail, pour recueillir des dons.

Le ministre de la Santé et du Mieux-être du Nouveau-Brunswick, Elvy Robichaud, jure qu'il n'est pas question de réduire les services de santé et que leur accès dans les deux langues officielles «est un absolu au Nouveau-Brunswick». Dans une lettre publiée dans un journal d'Ottawa, il déplore le débat autour de la survie de l'hôpital «alors que cette survie n'est en aucun cas menacée.»

EN BREF

NOUVEAU CENTRE D'EMPLOI À SARNIA

L'ACFO de Sarnia-London vient de mettre sur pied un Centre bilingue de ressources à l'emploi à Sarnia. Les francophones recevront de l'aide individualisée à la recherche à l'emploi et à la planification de carrière, en plus de l'aide à la rédaction de curriculum vitae et de lettres d'accompagnement. Grâce au financement d'Industrie Canada il y a, sous le même toit, accès à Internet à haute vitesse.

Le Centre bilingue de ressources à l'emploi est situé au 108 de la rue Christina sud et est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 13h à 18h30. L'ouverture officielle aura lieu le jeudi, 6 juin à 17h.

NIVEAUX DES GRANDS LACS

Malgré un automne et un hiver humides et doux il est probable que les niveaux des Grands Lacs demeureront égaux ou légèrement supérieur à ceux de l'an dernier et ce pendant tout l'été.

Les plaisanciers devront demeurer prudents, car il risque de ne pas y avoir assez de fonds pour passer sans danger au-dessus des rocs submergés. Les nageurs devront aussi se méfier des eaux peu profondes, en particulier dans les zones rocheuses.

Par rapport aux moyennes à long terme du début de mai, voici les niveaux d'eau des lacs qui nous entourent: * le lac Huron est inférieur à la moyenne de 34 cm; * le lac Sainte-Claire est inférieur à la moyenne de 12 cm; * le lac Érié est inférieur à la moyenne de 2 cm.

Pour obtenir les tout derniers renseignements sur les niveaux des Grands Lacs, visitez le site Web www.on.ec.gc.ca/water/levels/intro.html.

VENTE ANNUELLE DE TOOTSIE ROLLS

Pour la 22e année consécutive, les Chevaliers de Colomb de la région tiendront leur vente annuelle de Tootsie Rolls du 6 au 8 juin et du 13 a 15 juin. Tous les dons ainsi recueillis sont versés à des oeuvres de la région qui aident les gens ayant un handicap.

Les Chevaliers de Colomb de l'église St-Jérôme participent à cette activité et, chaque année, versent leurs profits à Harmony in Action.

Les défaites militaires des francophones... suite de la page 7

le rôle de la technologie et de la culture matérielle dans la guerre et les affaires militaires; l'expérience personnelle de la guerre; l'expérience personnelle du combat; le front civil; les impacts de la guerre et des conflits sur l'évolution sociale politique, économique et constitutionnelle du pays et les dimensions internationales des guerres et des opérations militaires du Canada.

Le Musée canadien de la guerre, qui est très à l'étroit dans ses locaux, accueille en moyenne un maigre 135 000 visiteurs par année. Le nouveau musée comptera un espace plus vaste pour les expositions; une galerie pour la présentation de la collection d'art militaire, des espaces extérieurs pour le déroulement de manifestations commémoratives, de cérémonies et de démonstrations; des salles de classe pour des ateliers et de l'enseignement; un amphithéâtre, des locaux de recherche, des aires d'entreposage, un programme de rayonnement par Internet et toutes les commodités publiques d'un musée moderne.

La cérémonie d'inauguration du musée est prévue pour le 8 mai 2005, qui marquera le 60ième anniversaire de la fin de la deuxième Guerre mondiale et le 125ième anniversaire du Musée canadien de la guerre.

«Les Français ne s'intéressent pas... suite de la page 9

comme médecin humanitaire? Autrement dit : par delà les langues et les cultures, est-ce que le drame acadien ressemble à d'autres drames contemporains?

Je vois en fait deux parallèles avec notre époque. Les Acadiens rapatriés au bout de quelques longues années de souffrances, de deuils et de déchirements, sont les premiers Pieds-Noirs de l'Empire colonial français.

Et comme ceux d'Afrique du Nord (dont je suis), ils eurent un mal fou à se faire à leur nouvelle vie, au point de se lancer à nouveau dans l'aventure, pour nombre d'entre eux.

Ils furent aussi sans doute les premiers boat-people de l'Histoire, à ceci près qu'il n'y avait à leur époque, sur les plages et dans les estuaires de la Nouvelle-Angleterre, ni observateurs de l'ONU ni gentils docteurs pour les accueillir, les protéger et témoigner de leur martyre. Le drame acadien ressemble comme un frère à ceux dont nous fûmes et sommes encore les témoins-et les acteurs- avec MSF.

Avez-vous déjà visité l'Acadie? Avez-vous l'intention d'être présent en 2004 en Nouvelle-Écosse, lors des festivités entou-rant le 400ième anniversaire de l'arrivée des Acadiens?

J'ai parcouru rapidement (trop!) l'Acadie en juillet 2000. Il me fallait m'imprégner principalement des paysages et des lieux historiques. Je compte évidemment parfaire cette connaissance sur le plan humain. C'est déjà en train avec quelques chanteurs et musiciens de passage à Cap Breton (France) ou à Paris. Ce sera encore mieux dans le grand bain de 2004, et même avant, puisque je suis invité au Salon du livre de Dieppe, l'automne prochain. Ça, c'est une bonne nouvelle, qui me fait grand honneur. J'y vois en effet le début d'une reconnaissance de mon ouvrage par vos compatriotes et comme je vous l'ai déjà dit, rien ne peut me faire davantage plaisir.



L'Association du Centre Prisme pour l'audiologie et la réadaptation des enfants

Avis de convocation à l'Assemblée générale annuelle

Soyez avisé par les présentes que l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association du Centre Prisme pour l'audiologie et la réadaptation des enfants aura lieu au 355, rue Lark, à Chatham (Ontario), **le lundi 10 juin à 16 h 30**.

Au cours de cette assemblée, on procédera: a) à la présentation et à l'étude du rapport du conseil d'administration, comprenant le bilan, l'état des recettes et des dépenses et le rapport des vérificateurs; b) à l'élection des membres du conseil d'administration; c) à la nomination des vérificateurs; d) à la confirmation de toute les lois, de tous les règlements et de tous les débats du conseil d'administration et de la direction depuis la dernière assemblée générale annuelle; et e) à l'examen de toute autre question présentée à l'assemblée, selon les règles, ou à une date ultérieure si l'assemblée est remise à plus tard.

Pour obtenir une copie des modifications proposées, veuillez communiquer avec Carol Carson, adjointe administrative, au (519) 354-0520, poste 233. Les personnes qui prévoient assister à l'assemblée sont priées d'en aviser Carol Carson au plus tard le **4 juin 2002.**

Fait à Chatham le 27 mai 2002 — Par ordre du conseil d'administration

Mary Anne McLean
secrétaire du conseil d'administration

Ouverture officielle des nouveaux locaux du CSDECSO

(JCM) Une soixantaine de personnes étaient présentes aux nouveaux locaux du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest à Pain Court mardi après-midi de la semaine dernière pour en fêter l'ouverture officielle. De courtes allocutions furent prononcées par M. Joseph Bisnaire, président du Conseil, Michel Serré, directeur général du Conseil, et le P. Eugène Roy, vicaire épiscopal sous Monseigneur John Sherlock qui vient de démissionner du poste d'évêque de London.

Une partie des nouveaux locaux, joints à l'Ecole secondaire de Pain Court, serviront comme bureau satellite de Chatham-Kent du Conseil. Elle contient une salle de réunion, une salle de video-conférence, deux bureaux de surintendant et une dizaine de bureaux de conseillers pédagogiques ainsi que pour le service de la paie.

L'autre partie est une nouvelle aile à l'école secondaire qui contient, autour d'une petite cour extérieure, un atelier de transport où s'enseigne la mécanique agricole et automobile, un atelier de construction et de fabrication ainsi qu'un centre des arts où s'enseignent les arts visuels, l'art dramtique et la musique.

Après que le P. Roy ait béni les locaux, le surintendant Paul Bélanger qui agissait comme maître de cérémonies a présenté le personnel du bureau satellite et a prononcé le mot de la fin.



Ont participé à la coupe traditionnelle du ruban: Mme Denise Couture-Bell, directrice de l'Ecole secondaire de Pain Court, M. Clarence Leistra, président de la firme Westhoek Construction Limited, entrepreneur général du projet, M. Michel Serré, directeur général du Conseil, M. Joseph Bisnaire, président du Conseil et M. Paul Bélanger, surintendant responsable du bureau satellite de Chatham-Kent.



Le P. Eugène Roy bénit les locaux accompagné du directeur général du Conseil, M. Michel Serré, et le président M. Joseph Bisnaire.

M. Joseph Bisnaire, président du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest adresse la parole à l'occasion de l'ouverture officielle des nouveaux locaux du Conseil à Pain Court. Derrière lui, le surintendant Paul Bélanger qui a agi comme maître de cérémonies.



Que cette fière tradition se poursuive...

Collaboration spéciale: Paul Bélanger

L'ouverture officielle du bureau satellite de Chatham-Kent, maintenant situé à Pain Court, a eu lieu le 21 mai. Le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest a opté pour la construction d'une aile à l'École secondaire de Pain Court pour ses nouveaux locaux estimant que ce site scolaire est idéalement localisé pour desservir la clientèle scolaire de l'ancien comté de Kent, voire tout le sud de l'Ontario.

L'École secondaire de Pain Court est depuis très longtemps le site de l'éducation francphone de la région et, centralement située, se prête à merveille comme noyau de rassemblement pour les nombreuses personnes voyageant de Woodstock, London, Sarnia et Windsor, sans oublier les plus petites communautés, entre autres, Pointe-aux-Roches, Saint-Joachim, LaSalle, Tecumseh, Tilbury, Belle-Rivière, McGregor, Amherstburg et Leamington.

Ce lieu est également un point central de formation et les membres du personnel enseignant et non enseignant provenant de toutes les régions peuvent profiter de la vaste gamme d'ateliers qui y sont offerts, par exemple, au sujet du curriculum, de la santé et de la sécurité, de l'enfance en difficulté, de la Loi sur la sécurité dans les écoles, ateliers très souvent animés par des spécialistes du Conseil et du ministère de l'Éducation.

Le troisième lundi de chaque mois, la réunion mensuelle du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest a lieu dans une grande salle prévue à cette fin dans le nouveau bureau satellite. Les rencontres des membres de la direction d'école se tiennent également au bureau satellite de Chatham-Kent, forum soit pour annoncer des nouveautés et changements ou pour offrir la formation qui s'impose.

Se trouvent aussi dans ces nouvelles installations, une deuxième salle de réunion, celle-ci plus petite pouvant recevoir un groupe d'environ dix personnes; le bureau du surintendant de l'éducation, Paul Bélanger; le deuxième bureau de la surintendante Janine Griffore dont le bureau principal est à London; le service de la paie; les bureaux de six personnes-ressources responsables de la formation, des services FARE et de divers projets spéciaux.

Ces locaux qui comprennent en outre une salle de vidéoconférence constituent un véritable point de rassemblement pour tous nos partenaires en éducation, soit pour les jeunes, pour les animateurs et animatrices de programmes ou d'ateliers de formation, et éventuellement pour la communauté entière.

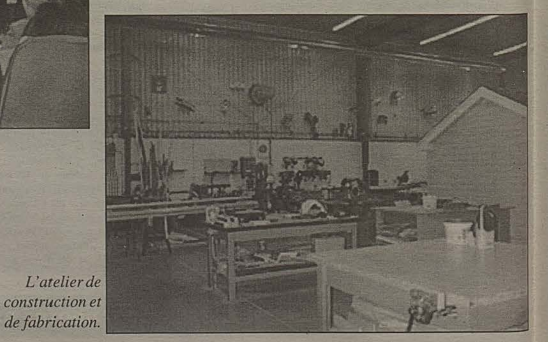
De plus, l'emplacement est politiquement judicieux car, dans l'éventualité de changements futurs dans l'administration du Conseil ou d'une hausse des effectifs étudiants, l'espace disponible pourrait même un jour permettre de mieux desservir les élèves fréquentant les deux écoles avoisinantes, l'École secondaire de Pain Court et l'école Sainte-Catherine.

Selon le directeur général, Michel Serré, « L'École secondaire de Pain Court nous a semblé dès le début être l'endroit tout désigné comme nouvel emplacement du bureau-satellite de Chatham-Kent. L'enseignement de la langue française dans ce village remonte à près de 150 ans. Alors, il nous a semblé tout naturel que cette fière tradition se poursuive. Comme conseil scolaire francophone catholique, cela nous fait chaud au coeur de nous établir au coeur de la francophonie et d'y jouer un rôle pour que continuent à s'épanouir notre langue, notre foi et notre culture. Du côté strictement pratique, l'emplacement central permet de réduire le nombre d'heures passées sur la route et ainsi, de mieux profiter des énergies et talents de nos multiples intervenants et intervenantes scolaires.»

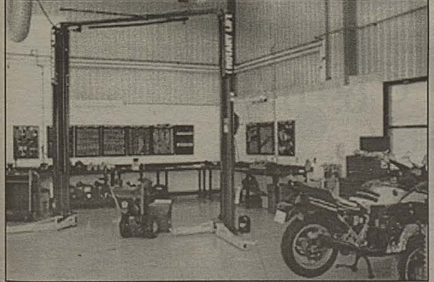
Voir aussi d'autres photos en pages 12 et 13



La salle de réunion du bureau satellite.



L'atelier de construction et de fabrication.



L'atelier de transport (mécanique agricole et automobile)



La petite cour entourée par la nouvelle aile de l'école.



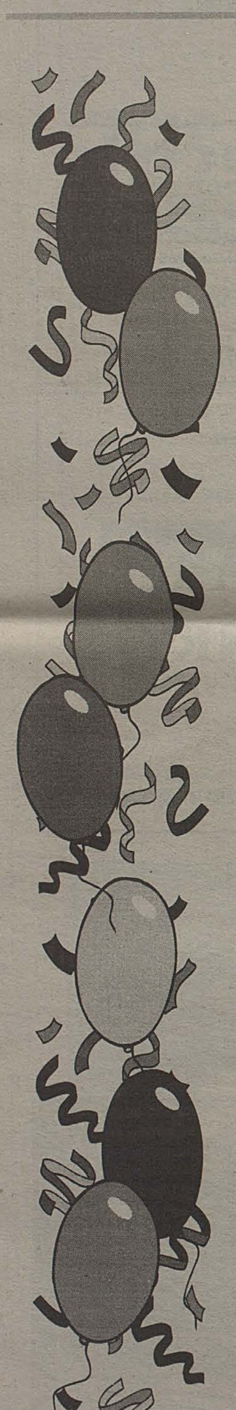
Le Club de Bicolo

La fête des Pères

Bonjour les amis ! C'est bientôt la fête des Pères. Aimerais-tu lui préparer des petites surprises ? Il le mérite bien n'est-ce pas?

J'aimerais remercier mon papa pour tout ce qu'il a fait pour moi cette année. Il est venu avec moi à bicyclette, il m'a aidé avec mes devoirs, il a lu des livres avec moi, il m'a encouragé dans mes sports préférés, il m'a préparé de bons repas, il m'a acheté des vêtements et plus encore !

Je veux donc le remercier en lui préparant un petit bricolage. J'espère que ton papa l'aimera aussi !



Savais-tu que...?

Si on célèbre la fête des Pères le troisième dimanche du mois de juin, c'est à cause de Mme Spokane. Cette femme née aux États-Unis a décidé, en 1910, d'honorer son père parce qu'il avait élevé six enfants tout seul. La mère était morte quelque temps après la naissance du dernier enfant.

Depuis ce temps, la coutume persiste aux, États-Unis, au Canada et dans d'autres pays d'Europe.

Papa a perdu ses clés

Il ne le fera plus. Pourquoi ne pas lui construire une décoration pour suspendre ses clés ?

Tu auras besoin :

Un morceau de bois (25cm X 5 cm X 1 cm)
5 petits clous
De la ficelle (35 cm)
Peinture
Pinceau

1. Décore ton morceau de bois avec de la peinture. Qu'est-ce qui ferait plaisir à ton papa?
2. Laisse sécher.
3. Cloue les clous à une distance égale. Ceux des extrémités serviront à enfiler la ficelle.
4. Enveloppe ton cadeau et laisse ton papa choisir où il aimerait mettre sa décoration.



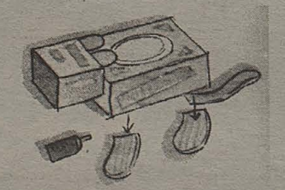
Une boîte à mouchoirs

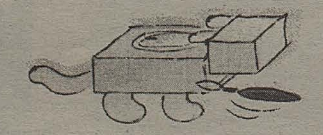
Papa pensera à toi chaque mois qu'il aura un gros rhume. Prépare-lui une boîte à mouchoirs spéciale en forme de son animal favori. Le mien aime les tigres. Et le tien?

Tu auras besoin :

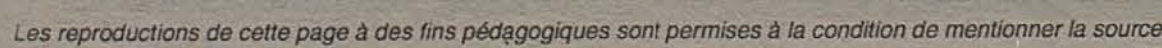
1 boîte de mouchoirs
1 boîte plus petite
environ 9 cm X 7 cm X 5 cm
papier épais OU carton mince
ciseaux, colle, gouache

1. Colle les deux boîtes ensemble.
2. Sur le carton, trace et coupe des oreilles, des pattes et une queue.
3. Colle les formes coupées aux bons endroits.
4. Donne une couche de gouache blanche et laisse sécher.
5. Peinture ton animal d'après ses couleurs et laisse sécher.









Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823



SCÈNE JEUNESSE EN REVUE





De nombreuses nouvelles au sujet des jeunes de la région paraissent sous notre rubrique «Scène Jeunesse» tout au long de l'année. Afin de mettre en évidence l'envergure remarquable de ce domaine d'activité ainsi que le grand dévouement de ceux et celles, jeunes et moins jeunes, qui en sont responsables, nous publions ici une revue des activités principales qui ont eu lieu au cours des douze derniers mois dans les écoles et au sein des autres organismes à l'intention des jeunes de cette région. Elle fait bien ressortir l'intensité de l'activité dans ce secteur ainsi que le fait que ces jeunes constituent une relève prometteuse pour l'avenir de notre communauté.

ECOLE SECONDAIRE E.J. LAJEUNESSE , WINDSOR

A E.J. Lajeunesse, nous avons passé une année très chargée, en plus des activités de fêtes spéciales telles que l'Halloween et Noël et plusieurs danses.

Nous avons fait plusieurs nouvelles activités intéressantes. Nous avons formé un groupe appelé Lajeunesse Aide qui, grâce à l'aide des élèves et enseignants, a amassé au delà de 2000 dollars qui ont été remis à des organisations de charité dans la communauté et à travers le monde. En plus, nos élèves ont donné du sang à des cliniques de sang de la Croix Rouge à trois reprises. Nous avons célébré notre fierté d'école avec des journées d'esprit durant lesquelles nous avons porté avec fierté nos couleurs d'école, nous avons fait des jeux à l'heure du dîner et nous avons célébré nos équipes sportives et culturelles et leurs divers succès avec des "pep rally".

Nous avons beaucoup à célébrer. Nos équipes de ballon-panier garcons juniors et séniors ont été les champions WECSAA et cette dernière s'est classée la deuxième au tournoi Franco. De plus, notre équipe de curling a été couronnée meillleure de la ville. Jacqueline Séguin s'est classée première en gymnastique au niveau régional et 3e à la poutre au niveau provincial. Sa soeur, Liz Séguin, est arrivée 4^{ieme} aux barres. Notre équipe junior de ballon-volant garçons s'est classée 2e au tournoi SMASH et à celui d'Amherst. L'équipe de natation a aussi bien réussi au niveau régional. Katie Bézaire a été championne aux 200 et 400 libre et d'autres élèves de Lajeunesse se sont classés dans les 6 premiers de leur discipline individuelle.

Notre équipe d'improvisation a gagné le championnat du Sud et s'est classée 6^{ieme} parmi 29 équipes au tournoi provincial de L'A.F.O.L.I.E. La grande production du Théâtre Royal "Les Misérables" a été une grande réussite. Lajeunesse présente une autre pièce appelée "J'T'Aime" le 29 mai produite par la classe d'art dramatique.

Le 22 mars, Lajeunesse a organisé un match de hockey incroyable contre l'Équipe de l'Essor. L'Essor a gagné mais les deux écoles ont raison d'être fières. Nous avons eu plusieurs spectacles pour démontrer les divers talents de nos élèves ainsi que des assemblées pour essayer de régler les plaintes des élèves et de bénéficier de leurs opinions.

E.J. Lajeunesse aura bientôt un nouveau gymnase double, nous avons souligné le début de la construction avec la cérémonie de la première pelletée de terre le 4 décembre. Les élèves ont très hâte à l'ouverture de ce gymnase et aussi à la fin de l'année scolaire qui s'en vient vite. Avant le fin de cette année, il nous reste quand même une parade de mode, une pièce, un concours syncro-lèvres, un voyage à Cedar Point et notre grand Gala des mérites.

Alors vous voyez qu'on n'arrête pas ici à Lajeunesse. L'esprit Royale ne dort jamais!



Robbi Gerry

ECOLE MGR JEAN NOËL, WINDSOR

Voici quelques-unes des activités principales qui ont eu lieu à notre école cette année.

Nous avons commencé la production d'un journal scolaire mensuel nommé "L'Étoile Scolaire" dirigé par Mme Maurice. Le journal comprend des articles à propos des activités dans les salles de classes. En plus, on y inclut des jeux et des activités pour les plus jeunes de l'école, des recettes, des idées de coiffures, etc. Le journal a un thème différent à chaque mois, par exemple: l'Halloween en octobre, Noël en décembre, la Saint-Valentin en février, etc. Les auteurs du journal sont les élèves de la 7e année et parfois on y retrouve des contributions des autres classes.

Cette année, on a aussi intégré la télé scolaire dans nos activités. Les fêtes du mois et la météo se déroulent tout au long de la journée. On utilise aussi la télé scolaire pour diffuser les chefs d'oeuvres des élèves durant les heures de midi. Toutes les activités éducatives et parascolaires du mois sont filmées et diffusées.

La classe de 8e année a participé à une expérience en biologie. Les élèves ont reçu 12 yeux de vaches pour la dissection. Deux étudiants d'opthomologie, Kirby et Danise ont visité la classe pour expliquer les parties de l'oeil. Après une démonstration, les élèves se sont divisés en plusieurs groupes de trois pour faire l'expérience. Chaque groupe a reçu un oeil, et un ensemble d'outils pour la dissection. Ils ont travaillé ensemble pour couper le gras qui était autour de l'oeil. Avec un couteau, ils ont coupé l'oeil en deux .

À l'intérieur ils ont vu la rétine, la cornée, plusieurs muscles, l'iris, et le nerf optique. Une des parties les plus intéressantes était un tissu vert et perle, qui recouvrait l'arrière de l'oeil. Ce tissu permet à la lumière d'être réfléchie, et ainsi permet aux animaux d'avoir une excellente vision la nuit. Par exemple, chez le chien, parfois dans la nuit on voit que ses yeux semblent avoir une lueur verte. C'est le tissu qui donne cet effet.

La classe de la 8e a été chanceuse d'avoir la visite de ces deux étudiants et surtout la chance de faire la dissection!

Nous avons un club d'horticulture. Il a été fondé par Mme Machnik, Mme Stella et Mme Thérèse. Les élèves de la 5e année prennent plaisir à participer à toutes les activités horticulturelles organisées. Notre rôle est de nettoyer et embellir le devant de l'école. Nous avons planté des tulipes et des arbustes à côté du banc décoratif dans l'entrée de la cour. Nous avons ajouté des copeaux de cèdres autour des buissons. Aussi, pour les fêtes de Noël, nous avons décoré les sapins devant l'école avec des pommes de pins coloriées et des guirlandes de maïs soufflé.

Ensuite, au printemps, nous avons nettoyé le terrain de l'école pour nous assurer de n'avoir aucun déchet qui traîne. Grâce au club, notre école est belle, fleurie et accueillante pour tous.

Mercredi le 1er mai 2002, notre école a participé à l'activité "Sautons en coeur" pour ramasser de l'argent pour l'association des maladies du coeur. Nous avons ramassé plus de 6,000 dollars. Les élèves ont eu beaucoup de plaisir. Il y avait deux activités: sauter le plus longtemps et ramasser le plus de sous en sautant. Cette activité était organisée par M. Dumas et les élèves de la septième année. Félicitations à tous les participantes et les participants!

Karen Williams
Daniela Pugliese,
Aysha Raza,
Natasha Rafo,
Alexandra Bassa
et Michelle Kidd

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE, AMHERTSBURG

À l'école Saint-Jean-Baptiste, les élèves ont connu une année formidable au cours de l'année 2001-2002. Au niveau des activités sportives, nous avons eu de très bonnes et de très bons athlètes. Tout le monde a eu la chance de faire partie des équipes. Toutes les personnes qui ont fait l'entraînement étaient gentilles et justes. Nous avons participé à plusieurs tournois: soccer, volleyball, basket-ball, badminton, course de fond et athlétisme. Au soccer, les garçons ont été champions pour la division 1. À la course de fond, notre école s'est classée en 2e place. Au badminton, nous avons remporté une 3e place.

Au niveau des spectacles, nous avons toujours eu de beaux spectacles et il y a toujours des classes impliquées dans les spectacles. À Noël, toutes les classes ont participé au concert. Nous espérons avoir un concert de musique à la fin de l'année.

Au niveau des activités spéciales, les petits de la maternelle ont pris soin de petits poussins. Les élèves du jardin verront bientôt des chenilles qui se transformeront en papillons. La classe de 8e année a eu la chance de visiter l'école secondaire E.J. LaJeunesse à quelques reprises. Ils ne peuvent plus attendre pour leur voyage spécial à Québec en juin . Les voyages de fin d'année sont toujours intéressants.

Nous avons perdu notre directeur, monsieur Larry Paquette. Il était avec nous depuis longtemps.

Il est allé à l'école St-Michel. C'est madame Girard qui l'a remplacé. Monsieur Roy prendra sa retraite en juin. Depuis de nombreuses années, ce professeur a toujours donné beaucoup de temps aux activités sportives. Madame Thérèse Robinet prend sa retraite elle aussi. Tous les deux ont beaucoup aimé les élèves de l'école. Nous leur souhaitons une bonne retraite.

Nous espérons que l'an prochain nous aurons encore de belles activités comme cette année. L'école Saint-Jean-Baptiste est vraiment une bonne école. Nous souhaitons bonnes vacances à tous les élèves!

CAMP D'ÉTÉ 2002, DE LA PLACE CONCORDE

Comme à chaque été, le camp d'été bilingue de l'Actifit offre une multitude d'activités pour occuper les jeunes de 4 à 12 ans. Le camp d'été aura lieu du 2 juillet au 30 août au coût de 80$ par semaine pour les membres et de 85$ par semaine pour les non-membres. Cette année nous somme fortunés d'avoir Mlle Sandra Carrier comme coordonnatrice du camp qui nous revient pour une deuxième année, et Mlle Shelly Belisle comme son assistante. Elles prévoient mettre l'emphase sur le thème de l'eau en offrant aux jeunes une heure de natation par jour, des jeux d'eau à l'extérieur et une excursion parmi d'autres au parc de glissades d'eau Mic Mac.

A chaque semaine, nous ferons des activités sportives, des activités artistiques, des jeux extérieurs et des jeux intérieurs. Nous avons aussi planifié quelques activités spéciales à chaque semaine. Cet été sera dévoué au divertissement des jeunes et surtout à la promotion de la francophonie. La langue française sera encouragée et récompensée en tout moment. Nous allons assurer que les jeunes auront un environnement sain et plaisant dans lequel ils pourront se divertir et se rafraîchir !

Valerie Hodgins



Kayla Burk et Jaclyn Miles

LES MAJORETTES « LES PAPILLONS»

Wow! Quelle année on a eu, nous, le corps de majorettes "Les Papillons "! Avec diverses activités et nos pratiques régulières cette année a été un véritable succès!

Je m'appelle Christine Lefèbvre, j'ai 12 ans et j'étudie à l'école Saint-Antoine. Depuis que j'ai 5 ans, ma sœur Nancy et moi faisons partie des "Papillons". Ce corps est composé cette année de 48 filles, un comité de parents exceptionnel et nos instructrices qui sont Lou Ann Adam qui enseigne le petit drapeau, la danse et le groupe avancé; Sarah Coulombe s'occupe de deux classes de bâton; Robyn Bilodeau est en charge d'une classe de bâton et d'une classe de danse; Mélanie Raymond offre son expertise à une classe de bâton et deux classes de drapeau; et Mélanie Morais, notre instructrice débutante, enseigne deux cours de danse.

Chaque lundi soir depuis le mois de septembre, de 18h00 à 21h00, chaque classe prépare 2 routines pour le neuvième spectacle annuel intitulé "Majorettes en feu, en 2002" qui aura lieu les 13 et 14 juin à l'école E.J. Lajeunesse pour les écoles françaises catholiques et le grand public.

Pendant l'année, nous participons à plusieurs activités comme la parade de la fête de Noël, le Festival francophone et la parade de la Fête du Canada. Puisque les frais d'inscription ne sont pas élevés, nous devons prélever des fonds de différentes façons: nous travaillons des bingos, nous vendons des livrets de McDonald, nous faisons des tirages et nous avons aussi fait un souper barbecue. Nous comptons aussi sur l'appui financier de divers organismes francophones que nous remercions pour leur générosité.

Ces fonds permettent aussi à un groupe de nos filles de participer à un camp de majorettes au Michigan. Ce camp s'appelle Fred J. Miller et cette année, quinze filles âgées de douze ans et plus sont éligibles pour y assister. La, elles pourront améliorer leur expertise en bâton, drapeau et danse.

Alors, si les majorettes vous intéressent, venez voir notre spectacle ou inscrivez-vous aussitôt que possible. On a hâte de vous voir!



Christine Lefèbre

ECOLE MGR AUGUSTIN CARON, LASALLE

Les activités parascolaires ont une immense importance dans nos écoles élémentaires. Cela reflète notre esprit d'école ainsi que comment nous nous comportons hors de l'école.

Chez nous, à l'école Monseigneur Augustin Caron, les élèves ont la chance de participer à plusieurs activités, telles que: activités sportives, journée d'athlétisme, club de philatélie, génies en herbe, improvisation, concours Gauss en mathématiques, concours d'épellation et aventure de lecture.

Avec toutes ces activités, il ne faut pas oublier les petits. En plus de toutes leurs sorties éducatives, les élèves de la maternelle et du jardin d'enfants nous ont divertis durant le mois de décembre avec leurs beaux chants de Noël. De plus, nous avons été impressionnés par le talent des élèves des 1re, 2e et 3e année lors de leur concert de Noël.

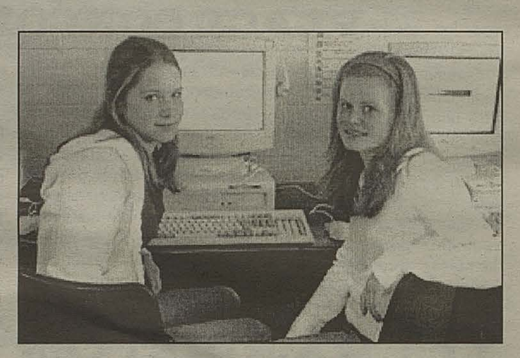
Pour les plus vieux, trois grands projets académiques ont marqué notre année scolaire: la soirée médiévale, la foire du patrimoine et la foire de carrières.

Une classe de 4e année a organisé la soirée médiévale durant le mois de mars. Durant cette soirée, les élèves et leurs parents ont dégusté un repas médiéval au gymnase et ont dansé au son de la musique de cette époque. Les élèves ont également présenté leurs créations à leurs parents: vitraux, blasons, poterie, et châteaux.

Pendant le mois d'avril, les élèves des 4e, 5e et 6e années ont préparé la grande Foire du patrimoine. Ce projet a été un succès et nous a permis d'apprécier notre belle histoire canadienne et notre héritage culturel.

Durant les mois d'avril et mai, les élèves de 7e et 8e années ont travaillé à l'énorme projet de recherche que fut la Foire de carrières. Chaque élève a choisi une carrière, puis nous avons fait plusieurs recherches intéressantes au sujet de notre profession. Nous avons eu la chance de présenter nos projets à nos parents, aux élèves de notre école et à la communauté le mercredi 22 mai 2002 ainsi que le jeudi 23 mai.

Que nous réserve l'année scolaire 2002-2003?


Jaclyn Traverse et Katie Julian

ECOLE LES RAPIDES, SARNIA

Petite école, grands accomplissements

L'École Les Rapides, presque inconnue des habitants de la ville de Sarnia, est une petite école francophone située au coin de Michigan et Murphy. Même si sa population est moins de 100 élèves, elle est probablement une des meilleures écoles de toute la province de l'Ontario. Les professeurs prennent le temps de connaître les élèves et leurs intérêts. Une petite école a ses avantages et ses désavantages.

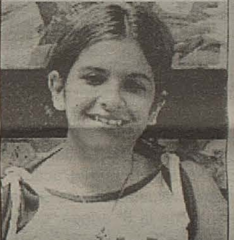
Notre école occupe une grande place dans la communauté. Nous participons à tous les sports possibles avec enthousiasme et esprit d'équipe. Celui-ci nous aide à gagner et à nous amuser. Par exemple, au début de l'année, les gars de la 6e et 7e année sont allés à Corunna pour un tournoi de soccer. Ils sont revenus avant les finales car c'était annulé, mais je suis certaine qu'ils auraient gagné. Après, nous avons fait un tournoi de ballon-volant à l'école secondaire S.C.I.T.S. Puis, en février, les élèves sont allés à S.C.I.T.S une soirée par semaine, pendant environ deux mois pour une grande compétition de ballon-panier. J'étais très fière de notre école. Maintenant, nous nous entraînons pour un autre tournoi de soccer et une compétition d'athlétisme où notre école sera représentée par de nombreux élèves talentueux.

Nous ne faisons pas seulement des sports. Nous avons aussi de nombreuses sorties éducatives très amusantes. Je vais seulement vous en raconter quelques-unes, car elles sont trop nombreuses. Au début de l'année, nous sommes allés à une grande ferme où abondent les fruits et les légumes. Nous avons appris beaucoup sur le jardinage. Après quelques mois d'activités amusantes à l'école, nous sommes allés voir un concert à l'école St-François-Xavier. C'était le groupe « Deux Saisons » . Un peu après, nous avons vu un autre concert à l'école Franco-Jeunesse et le groupe s'appelait « Konflit Dramatik» .

Pour rendre l'école plus intéressante, nous avons organisé des spectacles, des discours en plus des projets de lecture et d'écriture. Par exemple : des chansons écrites et chantées par les élèves, des chorégraphies, des discours et des dramatisations. Certains élèves sont allés à la compétition régionale avec de très bons résultats. Un élève a terminé en deuxième position et une de mes autres camarades de classe a remporté la première place pour la catégorie dramatisation. En plus de tout cela, l'école a aussi un conseil d'étudiants qui organisent des activités captivantes pour les élèves.

Pour les activités à la fin de l'année, les 7ᵉ et 8ᵉ vont à Montréal pendant trois jours faire une dizaine d'activités très éducatives. Nous allons rencontrer des élèves d'autres écoles francophones de London et de Windsor. Nous avons fait beaucoup d'activités de financement comme des dîners chauds à chaque deux semaines, une vente de plantes, une vente de chocolat, etc. Toutefois nous ne sommes pas les seuls à être aussi chanceux; toute l'école s'en va au parc African Lion Safari pour l'activité de fin d'année.

Comme vous le voyez, notre école est formidable et je suis fière d'aller à cette école et d'être francophone. Chaque fois que je parle à mes amis à propos de mon école, ils veulent tous venir. Je suis certaine que chaque année à l'école Les Rapides sera meilleure que la précédente avec nos merveilleux professeurs et leur grande imagination. Je suis déjà excitée pour l'année prochaine!



Laura Houle

ECOLE ST-EDMOND, WINDSOR

L'année scolaire fut très mouvementée. Les élèves et le personnel ont travaillé très fort en salle de classe mais ont aussi eu beaucoup de plaisir à participer à diverses activités.

Nous avons eu plusieurs équipes sportives et culturelles telles que le volley-ball, le ballon-panier, le badminton et les échecs qui ont remporté beaucoup de succès dans leurs tournois contre les autres écoles de la région. Durant les heures du midi, le personnel se dévoue à offrir diverses activités aux jeunes. Entre autres, nos clubs de gymnastique et de danse se préparent à présenter un spectacle à la fin de l'année scolaire.

En novembre, la communauté a fêté la diversité des cultures à St-Edmond lors d'un souper spectacle des nations. Plusieurs élèves et adultes ont présenté des mets et des danses folkloriques des divers pays représentés à l'école.

Avant Noël, Mme Girard, notre directrice, a passé une journée sur le toit de l'école en raison du grand succès du prélèvement de fonds. Nous avons eu le privilège d'accueillir assez régulièrement nos deux aumôniers, le P. Daniel Morand et Mgr Joseph Salamé qui ont animé nos célébrations tout au long de l'année. Encore une fois cette année, comme par le passé, la classe de 5ième année de M. Bourque nous a émerveillés par sa présentation du Chemin de Croix vivant le Jeudi Saint. Monsieur et ses jeunes ont su captiver l'essence de l'occasion et l'ont interprété de façon artistique et solennelle.

Plus récemment, nous avons accueilli très chaleureusement notre nouveau directeur, M. Nil Parent. Ce printemps, la jeune auteure Anne-Marie Fournier nous a rendu visite. Durant ses tournées des classes, elle a su, par sa passion pour son métier, motiver nos jeunes à faire davantage de lecture et d'écriture.

Durant la semaine de l'éducation, nous avons eu deux activités qui ont su à la fois divertir et motiver les élèves. Mlle Jocelyne Levesque, élève à l'école secondaire E.J. Lajeunesse (et fille de Mme Micheline, enseignante à l'école) a présenté à l'ensemble des classes des ateliers de danse moderne. Chaque classe a appris une routine qu'elle pourra pratiquer d'ici la fin de l'année et présenter en spectacle. Aussi, nous avons eu une journée de lecture où l'on a invité les élèves et le personnel de se déguiser pour représen ter leur personnage littéraire préféré et lire une partie de ce livre à leurs amis. Cette journée fut un grand succès et tous ont indiqué vouloir la répéter l'année prochaine.

Nous sommes quand même tristes de dire au revoir à notre présente école St-Edmond qui fermera ses portes à la fin juin pour déménager à notre toute nouvelle école, rue Totten. Nous avons beaucoup de très bons souvenirs de nos dix années ici et nous les porterons toujours avec nous dans notre coeur. Nous voulons surtout remercier très sincèrement nos familles, nos partenaires, nos amis et nos voisins qui nous ont si vivement appuyés ces dernières années sur la rue Rossini et nous vous invitons tous d'être des nôtres à notre nouvel emplacement. Nous avons toujours hâte d'entrer dans notre nouvelle école pour nous joindre à nos nouveaux amis de l'école Monseigneur Jean Noël. Pour les membres de notre famille qui se rendent à l'école Georges P. Vanier, nous leur souhaitons beaucoup de succès et de plaisir avec leurs nouveaux amis.

Nos souhaitons à tous nos amis dans les autres écoles une bonne fin d'année et un été reposant et rempli de plaisir.

Adrienne Levadoux

ECOLE L'ENVOLÉE, WINDSOR

Notre école, L'Envolée, est l'une des plus jeunes écoles du Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest, et bien sûr, parmi les meilleures.

Nous, les élèves de L'Envolée, de la maternelle à la 8e année, nous aimons notre école du fond du coeur. L'Envolée est une école où nous organisons plein d'activités pendant toute l'année scolaire. Après avoir participé aux tournois de ballon volant et de ballon panier ainsi que des activités telles que l'improvisation et le concours oratoire, nous nous préparons maintenant pour la compétition de course de fond qui aura lieu le 27 mai, un tournoi de soccer à London qui s'appelle **Le foot au bout**, qui aura lieu le 30 mai et l'événement annuel de Piste et Pelouse qui aura lieu le 4 juin.

Nous avons assisté à plusieurs activités culturelles pendant l'année telles que la Symphonie de Windsor et le Marathon de lecture, pour contribuer à la recherche sur la sclérose en plaque. En ce moment notre école participe au programme **Sautons en coeur** pour aider à financer la recherche cardio-vasculaire.

Quand nous parlons de *notre école*, il ne faut surtout pas oublier de féliciter nos champions sportifs et académiques. Nous félicitons Gilles Marier, de la 8e année, qui a mérité la deuxième place lors de la compétition régionale de Lancée libre. Nous félicitons aussi Annabelle Dugas, de la 6e année, qui a gagné le Concours régional du Sud-Ouest pour la dictée PGL, ce qui lui a permis de participer à la Grande finale internationale de la Dictée PGL 2001-2002 le 19 mai à Montréal.

Cette année était une année spéciale pour tous les élèves de notre école. C'est l'année où notre école a commencé le projet Hyper-espace. Les élèves de la 7e et de la 8e année ont peinturé les jeux pour les élèves de tous les niveaux sur le pavé de la cour d'école et sur les murs extérieurs. Cette activité a ajouté des couleurs gaies et joyeuses et des allures amusantes à notre école. De plus, les personnages «IRI»,« ICOUR» et « IJOU» sont présents sur les murs intérieurs de l'école. Mme Daniela Burghelea et Mme Kelly McGuire ont entraîné les élèves pour qu'ils soient moniteurs à l'extérieur sur le terrain des jeux. Ces moniteurs aident les plus jeunes pendant les récréations pour qu'ils collaborent bien aux activités. C'est un projet qui a bénéficié tous les élèves de l'école et qui nous a réunis pour atteindre un objectif commun.

Les journées spéciales étaient nombreuses cette année. Nous avons participé au Carnaval d'hiver où on s'est amusé beaucoup même s'il n'y avait pas beaucoup de neige. Nous avons également organisé une journée des chapeaux et des cheveux fous ainsi que les vendredis pyjamas et lecture.

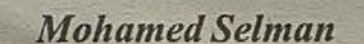
Les élèves, les enseignants et les parents ont collaboré encore cette année pour construire et décorer un char allégorique pour la Parade de Noël sur la rue Ouellette au mois de décembre. Les élèves ont dansé, chanté et défilé tout en montrant leurs beaux costumes fabriqués par les parents bénévoles .

Pour bien terminer notre année scolaire avant les vacances d'été, nous organisons une fête champêtre à la fin du mois de juin pour tous les élèves. De plus, les élèves de la 7e et de la 8e année iront à Montréal pour leur voyage de fin d'année. Pour ramasser les fonds pour leur voyage, les élèves ont vendu des pâtisseries et du yogourt glacé. Le 25 mai, on a fait un lave-auto dans la cour d'école pour aider à défrayer les dépenses pour leur graduation.

Notre directrice, Mme Denyse Berecz est adorable et prend de bonnes décisions pour notre école. Nos professeurs sont gentils et travaillent fort pour préparer des spectacles et des événements intéressants. On leur dit un gros merci. Nos concierges M. Donat et M. Michel sont super ! Ils s'assurent que notre école brille à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur. Mme Cindy Rivera, notre secrétaire travaille fort pour que tout se passe en douceur.

Alors, à l'année prochaine où nous aurons plein d'autres activités et de nouveaux événements pour piquer notre intérêt ! Joyeuses vacances d'été !





Mohamed Selman



Nayfé Choucair

ASSOCIATION FRANCOPHONE DE BASKETBALL DU SUD-OUEST

L'AFBSO fait la promotion du basketball chez les jeunes francophones de la région depuis treize ans. Cette année, elle comptait une cinquantaine de filles réparties en quatre équipes et une quarantaine de garçons en formant trois.

En plus de pratiques leur permettant d'apprendre les techniques du jeu, en apprécier les stratégies et développer des attitudes de persévérance, de camaraderie et de collaboration, ces jeunes ont l'occasion de participer à cinq, six ou sept tournois par année selon leur niveau.

Les tournois leur permettent de mettre à l'épreuve leurs habiletés et leur compréhension de l'esprit d'équipe; en plus, ça leur permet de rencontrer d'autres jeunes francophones de diverses parties de la province et de faire de nouvelles connaissances. Dans le même esprit, l'Association a parrainé une tournée d'une équipe en France à six reprises et reçu la visite ici de joueurs et joueuses de ce pays à deux occasions.

L'Association donne aussi à ses membres la possibilité de participer à des ligues intermurales, d'assister à des cliniques spéciales, d'aller voir des joutes professionnelles ainsi que de participer à ses camps de basketball pendant le congé de mars et pendant l'été. Les camps d'été sont ouverts aux jeunes qui ne sont pas encore membres de l'Association. L'Association offre aussi des camps de soccer pendant l'été.

Le nombre d'inscriptions à chacun de nos camps continue à augmenter. Cet été, nous offrirons notre 12e camp de basketball et notre 7e camp de soccer (Voir l'annonce en page 19).

Dans le but de susciter plus tôt de l'intérêt au basketball, nous avons mis sur pied il y a deux ans une équipe de filles des 5e et 6e années. La première année a constitué une initiation au jeu et un début de développement des aptitudes et ce n'est que la deuxième année que ces jeunes filles ont participé à des joutes compétitives. Devant le succès de cette initiative, nous prévoyons faire de même chez les garçons pour la prochaine saison.

Une autre nouvelle activité récente est l'organisation d'un tournoi 3 contre 3 au profit de la Fondation des maladies du coeurs en collaboration avec l'école secondaire L'Essor. Cette année, cette activité a réuni 29 équipes d'élèves des écoles élémentaires françaises de la région, classées en quatre catégories. Un tournoi semblable au niveau secondaire aura lieu à la fin mai.

Nous anticipons la joie toujours renouvelée de mettre en marche notre quatorzième année d'activité à l'automne et nous invitons tous les intéressés, surtout ceux et celles qui voudraient jouir du défi de cultiver l'amour de ce sport chez les jeunes en agissant comme entraîneurs ou entraîneures d'équipes, à se joindre à nous.

ECOLE GEORGES P. VANIER, WINDSOR

Je me nomme Steve Tshituka et j'ai 14 ans. C'est avec plaisir que j'ai accepté d'écrire cet article à propos de cette année à l'école Georges P. Vanier. Nous avons eu des hauts; nous avons aussi eu des bas, mais nous les avons surmontés ensemble car nous formons une famille unie.

Le début

Au mois de septembre, on pouvait voir les sourires des élèves dans la cour de récréation. Leur expression indiquait qu'ils étaient heureux de commencer une nouvelle année d'apprentissage. Malheureusement, les élèves de la 8e année ont perdu ce sourire. C'était que, peut-être un peu égoïstes, déjà ils ne pensaient qu'au voyage de fin d'année. Mais les discours du directeur auxquels nous avons eu droit plusieurs matins ont porté fruit et nous avons fini par comprendre que nous ne pouvions pas toujours recevoir sans donner. Et je suis heureux de vous dire que la classe fait un voyage à Ottawa.

Les activités

Je dois avouer que je n'ai jamais fait autant de prélèvements de fonds depuis que j'ai commencé à fréquenter l'école. Mais nous avons vite compris que c'était pour notre bien que le personnel nous incitait. Nous les remercions.

Meilleurs moments

Nous avons eu plusieurs moments inoubliables cette année. Parlons du carnaval d'hiver. Je me rappelle comment les petits étaient joyeux quand nous sommes allés patiner. L'équipe de soccer garçons a gagné une bannière. Les filles ont fait de même au basketball. Moi-même, je me suis classé deuxième au concours oratoire. Tout cela ne pouvait s'accomplir sans l'aide des personnes suivantes: Rob Bloomfield, Michelle Bloomfield, Marc Corriveau, Richard Szwed, Sylvie McBryde, Dona Allaire et Bob Northwood. Merci!

L'avenir

Il y aura un grand «trou» dans la famille scolaire avec le départ des finissants et finissantes, mais il y a quand même des projets intéressants pour l'an prochain. De plus, 150 élèves venus de l'école St-Edmond viendront se joindre à la famille Georges P. Vanier.

Malheureusement, ce ne sont pas tous les finissants et finissantes qui iront à une école secondaire française, mais nous respectons les choix. Après toutes ces années passées ensemble, chacun poursuit son chemin. Pour ma part, mon cadeau au personnel, c'est que je vais bien étudier et mettre en pratique tout ce qu'ils m'ont appris.

Remerciements

Merci à notre secrétaire, Mme Carmen, qui a toujours le sourire, même en nous donnant le billet jaune du retard. Merci à notre directeur qui trouve toujours une façon de régler nos conflits avec un bon sens d'humour. Merci à tout le personnel et à nos parents.

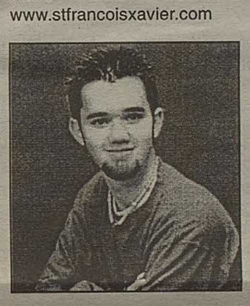
Steve Tshituka

ECOLE SECONDAIRE ST - FRANCOIS-XAVIER, SARNIA

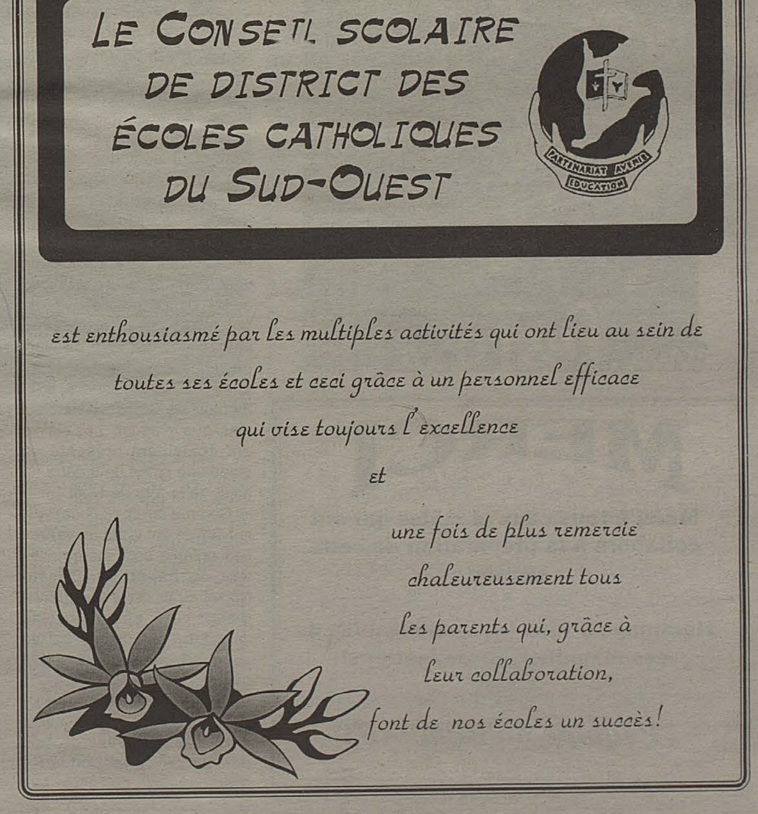
L'école secondaire St-François-Xavier est une école très familiale que fréquentent 150 élèves. On y offre les cours de la 7e année aux cours C.P.O. C'est en effet une petite école mais très dynamique qui offre toute une panoplie de sports et d'activités éducatives culturelles. En plus, nous y retrouvons un programme de musique et d'arts visuels qui fait bien des envieux. Au niveau des sports, nous avons le soccer, le ballon panier, le ballon volant, le badminton, le tennis, piste et pelouse et le hockey. Nous avons entre autre remporté la première place au hockey de même qu'au ballon panier junior. Nous avons remporté les honneurs à plusieurs reprises au cours de l'année dans tous les sports. Pour une petite école nous avons plusieurs athlètes doués qui font partie de nos équipes sportives.

Au niveau des activités culturelles et éducatives nous avons l'improvisation qui est jouée par nos équipes junior et senior. Notre équipe junior a remporté la médaille d'argent parmi les équipes du Sud-Ouest; quant à notre équipe senior, nous avons remporté la première place dans la division du sud au tournoi provincial de l'AFOLIE à Barrie.

Nous avons eu la visite du groupe Deux Saisons qui a présenté un spectacle musical et des ateliers au cours de la journée. Notre enseignante d'art dramatique, Mme Moreault, a présenté à l'école et la communauté une pièce de théâtre réalisée par les élèves de son cours qui était «Le petit prince de St-Exupéry». Il y a aussi l'art en direct qui est très populaire. Le conseil étudiant très dynamique de notre école a réalisé plusieurs activités culturelles au cours de l'année. Notre programme de musique sous la tutelle de M. Charland a remporté plusieurs prix prestigieux dont cette année une première place pour l'Harmonie junior au Festival de musique du comté de Lambton. Notre technologie très avancée a également permis à plusieurs élèves de réaliser des projets très sophistiqués. En plus, cette année on a réalisé le rêve de produire un disque compact. Pour terminer, si vous désirez plus d'informations sur nos réalisations, veuillez consulter notre site web : www.stfrancoisxavier.com



Simon Burrell



FRANCO-SOL GARDERIE ET CENTRE DE RESSOURCES

Franco-Sol est un organisme à but non lucratif qui dessert les jeunes francophones du comté d'Essex et de la ville de Windsor. Son personnel travaille à promouvoir la langue française dans ses quatre garderies, ses six programmes parascolaires ainsi qu'à son Centre de Ressources.

Franco-sol sert environ 500 enfants qui fréquentent ses garderies. 58 familles francophones utilisent sa Halte-garderie et 123 membres sont inscrits à sa joujouthèque. En exposant les enfants à de nouvelles expériences, nous enrichissons leur vocabulaire, leur compréhension et leur compétence dans un environnement français.

A Ste-Marguerite, les préscolaires et les bambins ont présenté un spectacle à Noël et ont reçu la visite du Père Noël. Ils ont fait un tour à «Patillo Orchards» et au parc Ojibway. Les parascolaires de cette garderie ont participé au «Safe Night»; ce fut une grande réussite. La superviseure a préparé des livrets pour les enfants pour cette occasion.

A St-Michel, les enfants ont visité une caserne de pompiers et une animalerie. Ils ont aussi reçu la visite d'un policier. Pour Noël, ils ont eu la chance d'écouter un concert donné par l'orchestre de Cardinal· Carter Secondary School. Ils ont reçu la grande visite du Père Noël le même soir. Ils ont fait un pique-nique au parc/marina. Les poupons ont été au marché NoFrills pour acheter des bananes. Les enfants ont fait un voyage à Colasanti. Ils ont eu la visite du Lapin de Pâques. Ils ont visité le restaurant Pizza Hut, le bureau de poste et Southland Computers (que nous remercions d'avoir réparé nos ordinateurs). Ils ont aussi fêté avec un clown. Le 28 septembre, les parascolaires ont participé au «Safe Night» comme une partie du programme tricentenaire.

Au Pavillon des Jeunes, pour Halloween, les jeunes ont eu une parade de costumes dans les classes de l'école. A Noël, ils ont eu une soirée d'accueil avec des activités d'art, un cadeau pour leurs parents et la grande visite du Père Noël. En février ils ont fait de la natation à Essex Aquatics et plusieurs parents les ont accompagnés. Pour le changement des saisons, les jeunes ont assisté à un concert de musique présenté par Edouard et Micha. Quel plaisir! Le groupe parascolaire a aussi participé au «Safe Night» avec de l'impro. Ils ont eu une journée d'eau, mais quelle surprise: les éducatrices étaient plus trempes que les jeunes!

A Monseigneur Caron, les enfants ont assisté au grand spectacle de Jaquot. Leur visite au champ de citrouilles était un grand succès. Ils ont partagé des biscuits et du lait avec le Père Noël. Ils ont eu un souper pour l'Action de grâce ainsi qu'une journée spéciale pour fêter les anniversaires de tous les enfants. A Pâques, ils ont eu une chasse aux oeufs avec le Lapin de Pâques invisible. Le groupe parascolaire a participé à la soirée «Safe Night», ils ont reçu des livres à colorier.

De plus, les garderies de Ste-Marguerite, Mgr Caron et Pavillon ont eu des camps d'été extraordinaires pour les enfants de 5 à 12 ans. Voici quelques exemples de sorties et d'activités qui faisaient partie du programme: aller au cinéma, des excursions à Dairy Queen, Junction, Burger King et MacDonald's, nager, jouer aux quilles et au goofy golf et assister au spectacle de Jonathan T. Wizard.

A la Halte-garderie, les familles ont fait une sortie à Colasanti, un pique-nique au parc Jackson et un autre au parc Mic Mac. L'activité cerf-volants réalisée au parc Mic Mac fut un grand succès avec l'aide du vent d'avril. Des ateliers éducatifs ont été offerts par une infirmière de l'unité sanitaire Windsor/Essex et par une orthophoniste du centre de réadaptation du comté d'Essex. Aussi des ateliers informels ont lieu chaque semaine; les parents y discutent de sujets reliés à la famille et à l'enfance. Chaque année, la Halte-garderie organise un dîner-partage à Noël et un autre à la Fête des Mères; des jeux, des cadeaux, un repas santé et de la joie se partagent dans une ambiance familiale. A la Halte-garderie, les adultes et les enfants jouent ensemble, se font de nouveaux amis, échangent des idées et tout cela dans un environnement francophone.



MERCI

Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à la préparation de cette section.

Hommage à tous les responsables de ces magnifiques réalisations!

L'équipe du REMPART

ECOLE FRÈRE-ANDRÉ, LONDON

A notre école, les élèves de chaque cycle ont eu la chance, lors de l'année scolaire 2001-2002, de participer à de nombreuses activités. Il me fait plaisir de vous énumérer et de vous expliquer certaines activités de chaque cycle.

Le cycle préparatoire

La maternelle: Les élèves de la maternelle ont fait le montage d'une ferme avec des animaux fabriqués en papier mâché. Ils ont aussi visité une ferme. Ils ont aussi chanté "Dodo ti titit'man, mann", lors de la pièce de théâtre intitulée "Thezin mon bel ami". Les élèves ont aussi fabriqué des chefs-d'oeuvre au centre de bricolage et de peinture.

Le jardin d'enfants: Les élèves du jardin d'enfants ont organisé un spectacle intitulé "Une place au cirque", pour la semaine de l'éducation. Ils ont fait la mise en scène d'une histoire à propos d'une magicienne qui veut faire un truc spécial. Cette magicienne veut faire apparaître un hibou au lieu d'un lapin. Les enfants ont aussi fait la production d'une vidéo-cassette de Noël en guise de cadeau à leurs parents. Ils ont choisi eux-mêmes les chansons de Noël ainsi que le décor. Les élèves ont également présenté en vidéo une pièce de théâtre au sujet de la fête de Noël.

Comme sorties éducatives, les élèves ont visité un verger. Les enfants sont même allés voir le ballet de Casse-Noisette. Ils ont eu la chance d'aller au spectacle de Jacquot. Les élèves ont eu aussi l'occasion d'aller à la pêche.

Le cycle primaire

Les élèves de la première année participent à une activité de correspondance avec des amis de l'école Mgr Augustin Caron, LaSalle, Ont. Ils ont aussi assisté au concert de Jacquot.

Les élèves de deuxième et troisième années ont eu eux aussi la chance de faire une activité de correspondance. Ils ont correspondu avec des élèves Inuits.

Les élèves de la troisième année sont responsables du projet de recyclage. Ils ont ramassé les objets recyclables de chaque classe à tous les jours. Tous les élèves du cycle primaire ont participé aux olympiades franco-maths. Ils ont aussi participé à la journée multiculturelle, c'est-à-dire que tous les élèves du cycle primaire ont eu la chance de faire des activités provenant de différentes cultures. Lors de la dernière journée de la semaine de l'éducation, ils ont assisté à un dîner partage. Les élèves ont aussi participé à un programme de dîner sans déchets.

Le cycle moyen

Les élèves ont eu la chance de participer à un club d'artisanat pendant les heures du midi. Aussi, chaque élève du cycle a préparé un discours pour le concours oratoire qui a eu lieu le vendredi 8 mars 2002, à notre école.

Le mardi 19 mars, nos trois finalistes ont très bien représenté l'école lors du concours oratoire organisé par le Club Optimiste de London.

Les élèves de la cinquième année ont animé à trois reprises une émission de radio diffusée sur les ondes de CHRW 94,7 FM, à l'Université Western de London.

Cette émission s'intitule "Paroles et chansons".

Lors de la semaine de l'éducation, les élèves du cycle ont participé à des olympiques scientifiques.

Les élèves de la sixième année ont géré une cantine au courant de l'année scolaire. Ils ont aussi organisé une vente de pâtisseries avant la fête des mères afin de pouvoir acheter des cadeaux aux mères qui sont affilées avec le centre communautaire des femmes de London.

Les élèves de la sixième année sont allés en voyage à Leslie Frost, un centre de ressources naturelles, pour une période de trois jours.

Les projets pour tous les élèves de l'école

En plus des activités par cycle, cette année nous avions un projet d'école. Tous les élèves de la première à la sixième année ont composé un livre, tandis que les élèves du cycle préparatoire ont composé un livre collectif avec leur titulaire de classe.

Depuis l'année dernière, nous avons un jardin écologique. Les élèves ont eu la chance de participer à de nombreuses activités reliées à ce jardin.

Les élèves de notre école ont eu aussi la chance de participer au programme M. Christie "Des livres, j'en mange!" Ils ont aussi participé à la semaine "Débranchons-nous", organisée par le bureau de santé London-Middlesex.

Les sports de l'école

Voici les sports que nous retrouvons à notre école:
- en septembre: le soccer, - en novembre: le volley-ball, - en février: la gymnastique, - en mars et avril: le basket-ball, - en mai et juin: le tournoi multi-sports avec les écoles francophones de la région. - Compétition de piste et pelouse, - Tournoi de soccer contre des écoles francophones de la région.

Marie-Eve Tremblay

ECOLE SECONDAIRE L'ESSOR, ST-CLAIR BEACH

L'année scolaire 2001-2002 fut une année remarquable pour l'école secondaire l'Essor. Comme école, nous avons participé à plusieurs activités mémorables. C'est une année comme aucune autre qui ne sera pas bientôt oubliée.

Les activités ont débuté avec grand enthousiasme avec la rentrée scolaire. Bien que les nouveaux élèves de la neuvième année diraient peut-être autrement, la journée d'accueil des neuvièmes au camp Cedarwin était la meilleure des dernières quelques années. C'était une journée amusante animée par le Conseil des élèves, avec un group musical de seniors ayant joué au dîner, et remplie de jeux salissants style «initiation».

Malgré cette journée amusante, la première semaine a été difficile due à la tragédie du 11 septembre. Les attaques terroristes à New York et le décès d'un de nos enseignants, Albert Roy nous ont rappelé la fragilité de la vie. Albert a servi notre communauté essorienne pendant 21 années avec son engagement dans de nombreuses activités. Nous nous souviendrons toujours de sa passion fervente pour les élèves et son humour incessant.

Mais comme toujours, la vie étudiante à l'Essor n'arrête pas facilement. Le 28 septembre, un groupe d'élèves et de profs de l'école ont participé à la Course à la vie, la plus grande collecte annuelle de fonds pour la Fondation pour le cancer du sein. Ayant ramassé 2 500$, l'Essor a mérité le prestigieux prix du «Défi scolaire».

L'automne a vu la naissance de plusieurs nouveaux groupes à l'Essor. Le club de livres, c'est-à-dire la Société des poètes morts, s'est formé. Aussi, l'Essor a participé pour la première fois aux Jeux robotiques pancanadiens. Malgré un manque de connaissances dans certains domaines, une bonne organisation et une grande motivation a poussé l'équipe de l'Essor " HAKM-SAKM " au succès lors de la compétition du 28 février le 2 mars à Toronto. Nous nous sommes classés 9e parmi 26 équipes. De plus, nous avons remporté la troisième place pour le prix d'entrepreneuriat et la deuxième place pour le prix Jim Floyd en excellence du design. L'équipe pour l'année prochaine est déjà formée.

Comme à chaque année, l'Essor a fait fureur le 31 octobre, fêtant l'Halloween. Nous nous sommes retrouvés dans une sphère de noirceur, entourés par des morts vivants et un panier à linge. Après le dîner et un tour de la maison hantée, tous les Smurfs, les Hugh Heffner, les rois lions, et les autres se sont rendus au gymnase. Les gars de la salle de bain ont remporté la vedette dans la catégorie costume de groupe. Et comment pourrions-nous oublier Jen Chung et Matt Clemente: imitatrice et imitateur de Mme Lancop et de M. Savard. Mais la célébration n'aurait pas été complète sans le fameux Martin Leblanc et son hamster dans un rouleau. En somme, l'Halloween fut une journée épeurante, mais mémorable.

De retour au sérieux, nous avons commémoré la Journée du Souvenir de façon très spéciale. Le monument vivant, le cimetière symbolique, les discours et les poèmes nous ont rappelé le prix de la paix.

Avec l'arrivée du mois de décembre, toute l'école s'est trouvée dans l'esprit de Noël. Un jumelage du Grand Partage et du Carnaval d'hiver de l'Essor s'est avéré un grand succès. Nous nous sommes amusés au déjeuner de crêpes, à la bataille des sexes et au concert musical de Swing tout en ramassant des denrées pour le Downtown Mission. Et qui pourrait oublier la conclusion de cette semaine avec le Bal de Noël qui a eu lieu au Cleary. Malgré l'arrivée tardive du DJ Sights and Sounds, c'était une excellente danse.

À deux reprises, à Noël et à la St-Valentin, le Conseil des élèves a présenté à l'école une version modifiée d'une activité traditionnelle pour l'Essor. Organisé par l'Essor avec la collaboration d'une dizaine d'écoles secondaires du comté, les Noël-o-grammes et les Valentine-o-grammes ont permis aux étudiants d'envoyer un message et des friandises à n'importe quel élève d'une école participante pour 50¢. En tout, plus de 10 000$ de profits ramassés sont allés directement à diverses causes charitables locales.

Avec les nombreuses activités majeures qui ont eu lieu pendant l'année scolaire, c'est facile d'oublier les petites activités ayant pour but de briser la routine ordinaire. Possiblement l'activité la plus populaire est le bingo, qui est rapidement devenu le jeu officiel de l'Essor.

Un autre activité de grande magnitude qui s'est également prouvé un succès fut le défilé de mode, «Promenade à la voile». Gracieuseté des marchands de Windsor, de Tecumseh et de Belle-Rivière, nous avons pu présenter au grand public le plus récent et le plus chic dans le domaine de la mode tout en jouissant de la musique et de la danse.

Bien que la fin de l'année approche, il n'y a aucun signe de ralentissement. Les finissants viennent de célébrer le Bal des finissants le 9 mai au Cleary. Plus formellement, ils auront la chance de célébrer avec leur famille à la Messe et au souper des diplômés ainsi qu'à la remise des diplômes au Club Ciociaro le 27 juin.

Mais en attendant, il reste encore beaucoup de pain sur la planche. Le Conseil des élèves planifie un Carnaval d'été pour la fin du mois de mai ainsi qu'un spectacle de talents pour le début juin qui mettra en vedette une grande diversité de talents des élèves de l'Essor.

Il est difficile de mettre sur papier la myriade d'activités qui ont eu lieu durant l'année scolaire. Jetant un coup d'œil rétrospectif sur l'année, sans contredit, ce fut une année pleine de bons souvenirs. Avec l'aigle qui reprend son essor, l'année prochaine semble très prometteuse.



Matthew Clemente (avec la collaboration de Megan Reid, Emily Bellavy et Jennifer Chung)

ECOLE STE-MARGUERITE-BOURGEOYS, WOODSTOCK

Notre petite école est située mi-chemin entre Toronto et Windsor dans une localité du nom de "Woodstock". Durant l'année scolaire 2001-2002, nous avons participé à plusieurs activités à l'école et à l'extérieur de l'école. Voici un aperçu global des événements.

Nous participons à plusieurs tournois de sport et quelques élèves de notre école nous ont représentés au "Free Throw" à l'école secondaire Ste-Marie. Nous avons aussi visité l'école Ste-Marie pour des démonstrations scientifiques lors de la semaine de l'éducation. Nous avons eu la chance d'avoir des leçons de curling.

Nous avons aussi participé à plusieurs concours. Nous avons participé au concours oratoire Richelieu organisé par le club Alouette. Jesse Jordan s'est rendu à Windsor pour nous représenter. Il s'est placé en troisième position parmi une vingtaine de participants. Moi-même, j'ai remporté la troisième place au niveau régional lors d'un concours de poèmes du Jour du Souvenir organisé par la Légion.



Plusieurs élèves ont participé au projet "Art Beat" organisé par la Galerie d'art de Woodstock, au "Design an ad" organisé par le Oxford Shopping News et deux de nos élèves ont gagné pour leurs annonces et leurs dessins. Nous avons participé au "Substance Abuse" organisé par les Chevaliers de Colomb, aux activités de "Racing Aginst Drugs" organisé par le Oxford Community Police.

Notre école a "aidé la terre" à l'activité "Earth Keep it Clean" en nettoyant des parcs de Woodstock. Une artiste de la Galerie d'art de Woodstock est venue pour nous montrer à faire certains projets d'art et un parent est venue à l'école pour nous montrer la danse écossaise. Nous sommes maintenant équipés d'une radio étudiante.

Ceci énumère quelques-unes des activités qui rendent notre apprentissage plus intéressant.

Amanda Gunter

ECOLE ST-MICHEL, LEAMINGTON

L'année scolaire 2001-2002 a été une année super chargée en activités culturelles et sportives pour les «abeilles» de l'école Saint-Michel. Notre école offre beaucoup: nous sommes dans un milieu rempli de joie et de possibilités à devenir des citoyens et des citoyennes responsables dans la vie.

Les élèves sont fiers de leur belle école. Ils ont un centre de ressources hors pair qui comprend plus de 30 ordinateurs Dell et un grand nombre de livres. Le comité de parents a pu organiser une vente de tablettes de chocolat. L'école s'efforce de promouvoir le respect et l'appréciation non seulement de la culture française mais de plusieurs cultures et de la foi en Dieu.

L'année scolaire a débuté avec un marathon de lecture et l'arrivée de plusieurs nouvelles enseignantes: Mme Mireille Chevalier, Mme Chantelle Séguin et Mme Caroline Tremblay en maternelle; Mme Carole Belzile et Mme Diane Azzopardi au jardin; et Mme Nicole Philibert en 1ère année. Les enfants de tous les âges aiment les sorties de classes et cette année, les professeurs ont organisé plusieurs voyages éducatifs et amusants. Les sorties que nous avons faites étaient divertissantes et très enrichissantes: visites aux serres et aux vergers de pommes; au Fort Malden; au musée Baby; au centre Sherk; au centre Cleary; au marais Hillman; au mont Brighton pour le ski; à l'île Pelée; à la salle de quilles; aux volières Greenview et au musée de Chatham-Kent.

Un des voyages les plus mémorables a été le voyage de ski à mount Brighton. Les septièmes et huitièmes se sont beaucoup amusés sur les montagnes et dans la neige!

L'abus de n'importe quelle sorte est inacceptable. Alors pour prévenir ce danger, les "Kids on the Block" (un groupe de l'Essor); sont venus faire une présentation fort intéressante pour les élèves de la première à la quatrième.

En préparation pour le grand voyage des 8e à Sudbury, les parents ont planifié plusieurs collectes de fonds, entre autres, un tirage pour la Fête des mères; des ventes de pâtisseries et de tablettes de chocolat; et des lave-autos. Un grand merci à Mme Coulter et à nos directions d'école, Mme Quenneville-Dimenna et M. Paquette.

L'école Saint-Michel est très religieuse et les élèves remercient Dieu le Père à tous les jours et de tout coeur. Chaque mois, une classe est responsable pour la célébration paraliturgique ou la messe. Sur ce plan spirituel, les jeunes des 2e, 4e, 7e et 8e années ont participé à des journées de retraite avant de faire leur sacrement de Première communion, de Réconciliation ou de Confirmation. Nous remercions notre cher aumônier, le Père Élie, qui a présidé à nos messes, nos célébrations paraliturgiques et nos confessions. Sa présence dans l'école pour nos célébrations mensuelles est toujours fortement appréciée. Au Carême, chaque classe a choisi un projet spécial afin de vivre pleinement le message du Christ: certaines classes ont amassé des sous pour le tiers-monde; d'autres ont collectionné des jeux, des vêtements usagés et des cannettes de conserves pour les gens de la communauté. Nous sommes très fiers de la belle participation de tous les élèves de l'école.

Que serait une année scolaire sans un peu de compétition et de divertissement dans les sports et dans les loisirs? À l'automne, les élèves du primaire sont allés patiner au centre Sherk. Côté sport, les équipes ont participé à plusieurs tournois: soccer; course de fond; ballon-panier; badminton; ballon volant et piste et pelouse. Nous sommes très fiers de nos participants et nous aimerions remercier tous les participants et les membres du personnel de l'école qui les ont entraînés.

Mais nous ne participons pas seulement à des concours de sports car nous avons aussi soumis plusieurs projets en art, des poèmes fantastiques et des projets reliés à divers sujets. N'oublions surtout pas ces autres comités ayant contribué à la bonne renommée de notre belle école: génies en herbe; concours oratoire; improvisation; saut à la corde; club d'échecs et concours Gauss.

Comme à tous les ans, nous fêtons la Semaine de l'Éducation. Pendant cette semaine, nous jouissons de plusieurs activités très agréables. Nous avons fêté la semaine en ayant une célébration paraliturgique dédiée à Marie. Quelle belle façon de démontrer notre amour envers Marie, notre Mère du Ciel! Les grands-parents sont venus nous rendre visite et nous avons jumelé les classes pour différentes activités. Nous avons terminé la semaine en apportant nos cerfs-volants à l'école. Quels beaux souvenirs de la semaine!

Nous avons rencontré notre nouveau directeur, M. Larry Paquette lors du retour du congé de mars. Depuis le 18 mars, on le voit souvent dans les couloirs, les différentes classes et dans la cour. Il est toujours disponible pour jaser avec nous, et nous féliciter de nos beaux efforts en donnant comme récompenses des collants et des sucettes. Aux annonces le matin, M. Paquette nous souhaite à nous tous et toutes de "Garder le soleil dans votre coeur"

À l'école Saint-Michel, notre famille est toujours en train de grandir, en nombre bien sûr, mais aussi en esprit. Avec tant de succès cette année, la prochaine année scolaire s'annonce bien elle aussi. Nous nous attendons à rencontrer de nouveaux amis et espérons poursuivre la ronde d'activités après des vacances bien méritées. Qui sait? Tout est possible quand on s'engage.

Au plaisir de vous revoir au mois de septembre, chers amis, amies, enseignantes et enseignants. Septembre 2002 est rempli de rêves et de promesses. Bonnes vacances et "Gardez le soleil dans votre coeur"

Ashley Boutros
Micahel Clemente

ECOLE SECONDAIRE DE PAIN COURT, PAIN COURT

Les sports, la culture, les voyages et les clubs... une panoplie d'activités se sont déroulées cette année à l'Ecole secondaire de Pain Court. On offre aux élèves de notre petite école catholique et francophone une grande variété de programmes et d'activités parascolaires. Ceci donne aux élèves l'habitude de prendre des décisions et d'accepter des responsabilités.

Tous les neuvièmes sont bien accueillis avec notre semaine d'initiation de plaisir. Le conseil d'élèves organise une excellente semaine où les neuvièmes peuvent s'amuser. Par exemple, ils peuvent s'habiller comme des vedettes. En plus, tous les élèves ont pu parcourir une course d'obstacles très salissante.

Un personnel dévoué offre aux élèves des occasions d'apprentissage dans le domaine des arts dramatiques. La ligue d'improvisation a pu voyager à Barrie et elle a très bien réussi.

Nous faisons aussi du service communautaire à chaque année. Ceci nous donne un réseautage pour un emploi futur et ça augmente la confiance en soi. Mais surtout, ça nous permet de contribuer à l'appui de la communauté et de la rermercier en l'enrichissant.

Au cours de la dernière année, nous avons beaucoup apprécié des voyages, à la fois amusants et éducatifs. La classe de cano-camping a fait de nombreuses excursions et la classe de tourisme a visité le Mexique, pour appuyer leurs connaissances. Selon notre tradition, tous étaient les bienvenus de participer à un voyage outremer. Cette année, on a vu les merveilles du Brésil. En plus, nous avons eu quelques courts voyages à Blue Mountain, à Wonderland et à Stratford, pour visionner la pièce «Romeo & Juliet».

Les sports ont toujours été des activités importantes ainsi que populaires à notre école. Cette année, les équipes ont connu beaucoup de succès. Par exemple, les équipes de ballon-panier ont été finalistes à SWOSSA, une compétition entre les autres écoles du sud-ouest de l'Ontario.

Il est certain que notre école va continuer à avoir des activités de plaisir dans le futur. Nos équipes vont sûrement s'améliorer et connaître même une plus grande réussite. Un grand voyage en Asie est déjà prévu pour cet été.

Evidemment, l'Ecole secondaire de Pain Court est un endroit vivant, intéressant et accueillant!



Sasha Gillard

Défilé de Mode pour bénéficier

CARE FOR kids CAMPAIGN

Où: École secondaire E.J. Lajeunesse
600 E.C. Row Ouest, Windsor

Quand: le 6 et 7 juin, 2002
Portes ouvertes à 18h30
Spectacle commence à 19h00

Billets:

Adultes - $8.00

Étudiants/Enfants - $5.00

Enfants (assis sur leurs parents) - Gratuit

Contactez Mme Richard, Mme Langevin, Jamie Gaunt ou Camille Richard

972-0071

NOMBRE LIMITÉ DE BILLETS VENDUS À LA PORTE